



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

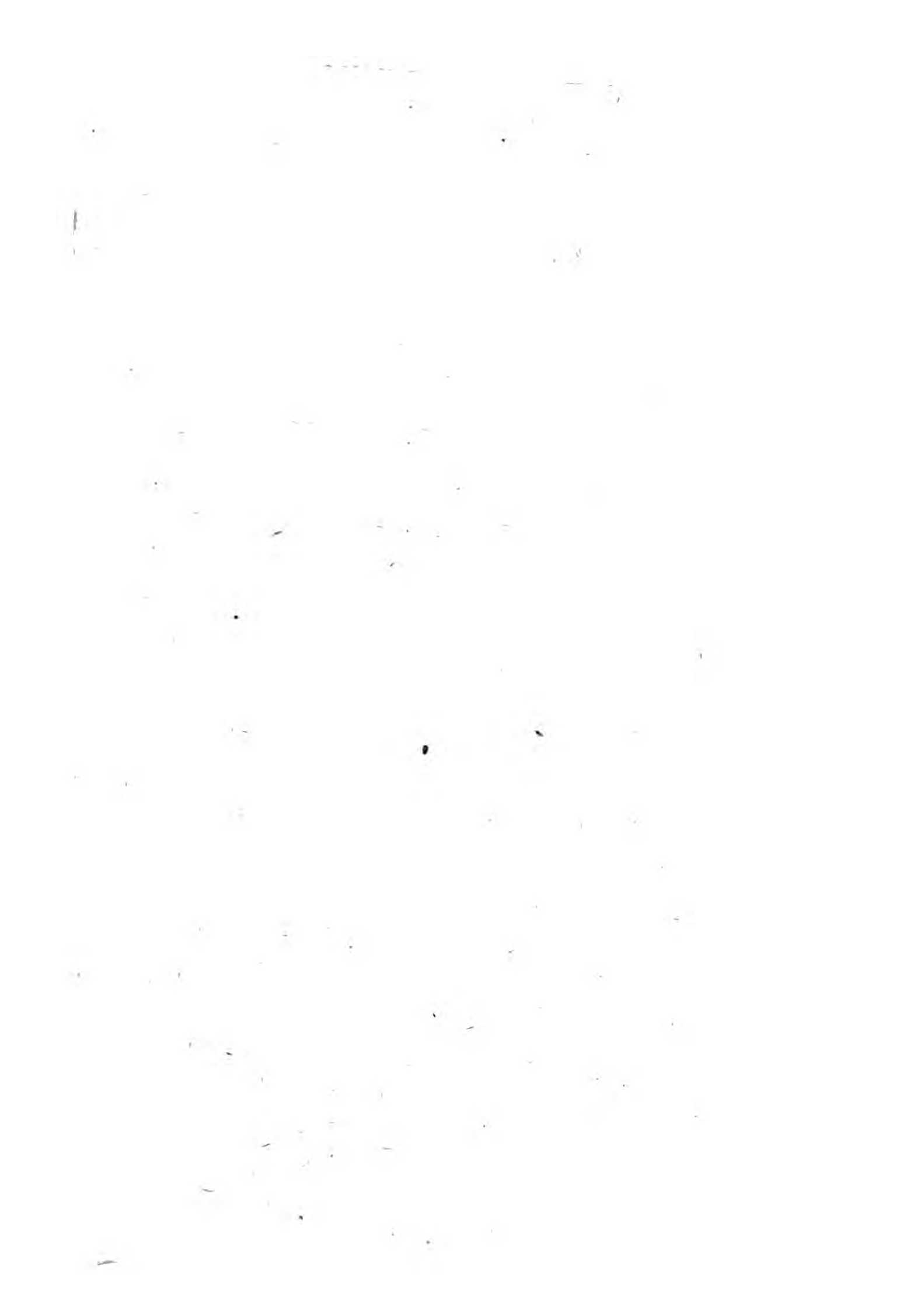


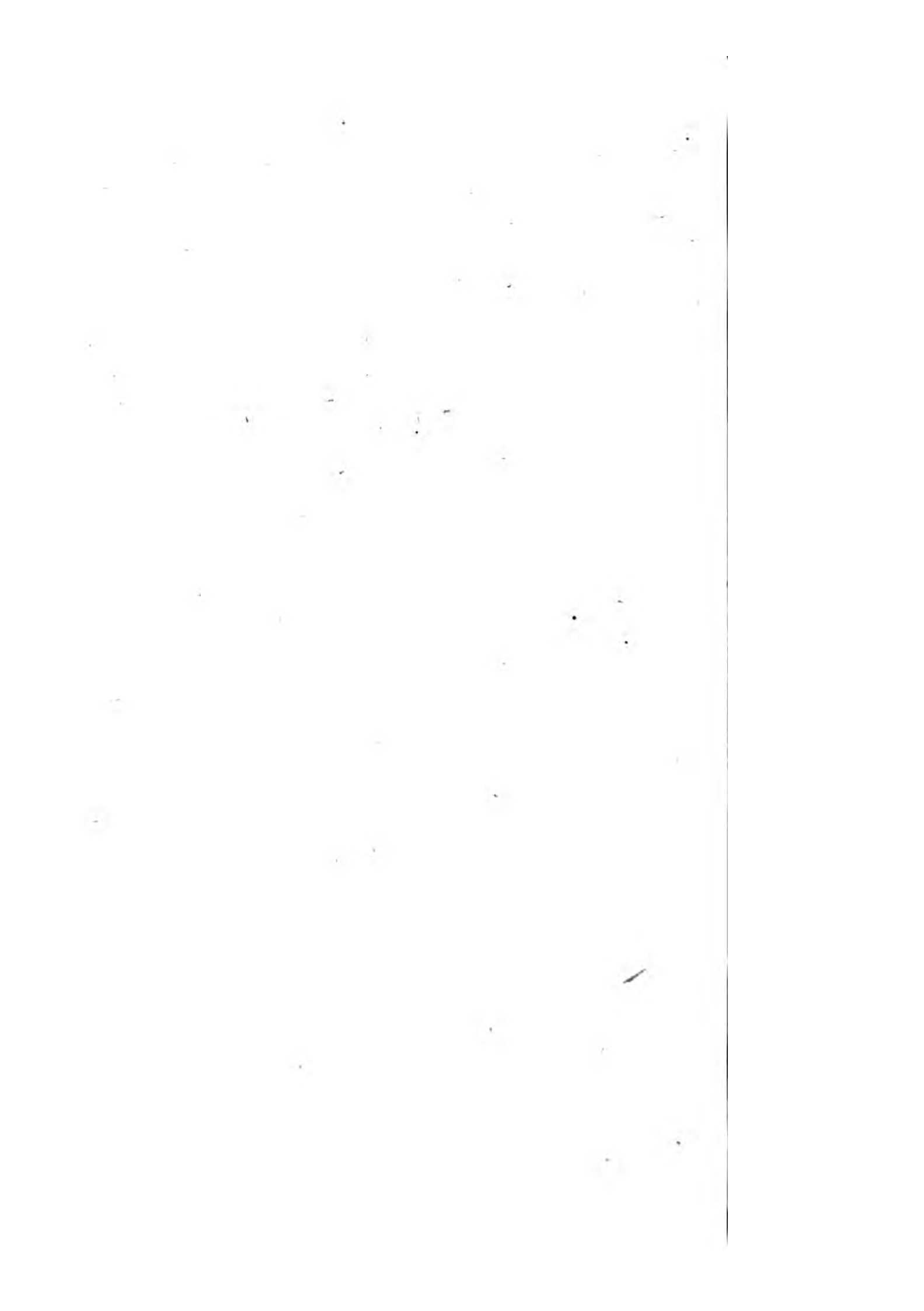




For B1

α. 154





PRINCIPES

DISCUTÉS.

TOME QUATORZIÈME.

PRINCIPES *DISCUTÉS,*

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & spécialement des Psaumes, relativement à la Langue originale.

Subsequi grandia nostra lux,
Non nova, sed novè.

TOME QUATORZIÈME.

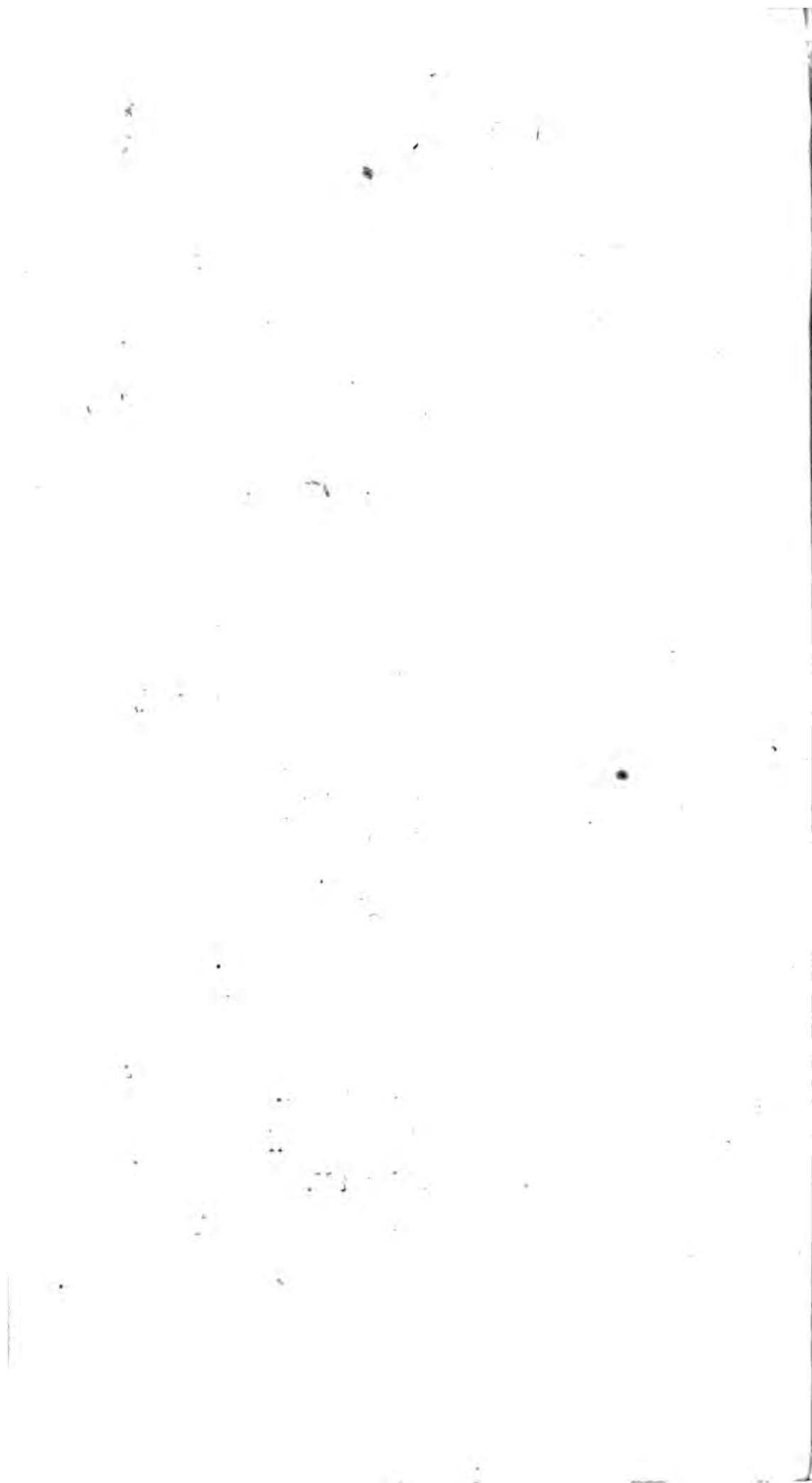


A PARIS,

Chez CLAUDE HERRISSANT, Libraire-Imprimeur
rue neuve Notre-Dame.

M. DCC. LXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





PRINCIPES DISCUTÉS

*Pour faciliter l'intelligence des Livres
Prophétiques, & spécialement des
Psaumes, relativement à la Langue
originale.*



SECTION SECONDE.

*Examen des titres qui se trouvent à
la tête des Psaumes.*



LES différentes observa-
tions qui sont contenues
dans nos Volumes précé-
dens, n'ont eu la plûpart
pour but que de dévoiler
le génie de la Langue Hébraïque.
Nous avons essayé de répandre la lu-
mière sur les ténèbres que les termes

Tome XIV.

A

énigmatiques, les réticences, les énallages, les termes généraux, les expressions particulières, enfin les propositions jusqu'à présent mal développées, jettent sur les Livres saints. Maintenant nous traitons une matière toute différente. Il est question du Texte même, & de savoir quelle foi on doit avoir dans les titres & inscriptions, qui sont à la tête de la plus grande partie des Psaumes, titres dont quelques-uns sont consacrés par la plus haute antiquité, mais en même tems revêtus d'une obscurité jusqu'à présent impénétrable.

Parmi les 150. Psaumes il y en a quelques-uns sans titre, d'autres où l'on ne trouve que le nom de David, plusieurs où le même nom de David est accompagné de quelques termes inconnus, que l'on soupçonne être le nom de quelques instrumens; d'autres dont les titres sont historiques, & annoncent quelque événement de la vie de David; certains qui ont en tête d'autres noms, tels que ceux d'Asaph, d'Ethan, de Fils de Koré; quinze vulgairement appelés des degrés; & enfin trois ou quatre, dont les titres,

des titres des Psaumes. 5

malgré les discussions des Interprètes, sont restés absolument intelligibles.

Dans le nombre de ceux qui n'ont point de titres dans l'Hébreu, il en est plusieurs à qui la Version Grecque en a donné un; & c'est communément le terme *Alleluia*, „Louez Dieu,“ ou le nom de *David*. Cette différence a encore occasionné parmi les Interprètes diverses opinions. Les uns ont prétendu qu'ils avoient été ajoutés par l'Auteur de la Version Grecque, les autres qu'ils étoient postérieurs à cet Interprète.

Ceux à la tête desquels on voit le nom de *David* précédé d'un *lâ* *lâ* *méd*, sont encore une énigme à dévoiler. Car il est certain que cette préposition est employée pour tous les cas, & qu'elle peut signifier également *de David*, *à David*, *pour David* & *par David*. Le plus grand nombre l'a prise pour la marque du Génitif, ou de l'Ablatif, & a conclu que tous les Psaumes à la tête desquels se trouvoit cette inscription, étoit l'ouvrage du Roi d'Israël. De tous les sentimens, c'est celui que nous nous ferions le moins de peine d'adopter, si l'on ne nous

présentoit pas en même tems ce Prince comme parlant toujours de soi-même & des évènements de sa vie, & jamais comme un Prophète qui prédit le sort futur de la nation sainte, de même que celui de ses ennemis. Nous aimerions cependant beaucoup mieux que par le terme de *David* on voulût entendre l'Eglise d'Israël; alors on pourroit dire sans aucun inconvénient que l'objet annoncé dans le titre seroit véritablement celui que renferme la Prophétie.

La difficulté d'expliquer les différens instrumens dont se servoient les Israélites dans le Temple, & dont l'usage, ainsi que la forme, se sont perdus sans ressource, a mis tous les Interprètes en défaut sur les titres, où il se trouve quelque nom d'instrument extraordinaire. Nous n'avons à cet égard aucune lumière, & nous convenons que les *neghinoth* & les *shoshanim* nous sont aussi inconnus que les *kinnor* & les *haghghithith*. D'ailleurs ces sortes de titres n'ont aucun trait à l'objet du Psaume.

Les titres historiques, ou qui annoncent quelque évènement de la vie

des titres des Psaumes. §

de David , ont encore contribué plus que les autres à répandre l'obscurité sur le Psaume auquel ces titres donnent le Roi Prophète pour objet. On lit, par exemple à la tête du Psaume XXXIII. Hébr. XXXIV. *de David, lorsqu'il changea son visage en présence d'Abimélech qui le chassa, & il s'en fut.* Un Interprète se confiant sur cette annonce entre dans la discussion de ce Cantique. Il croit de bonne foi qu'il va trouver une poésie sur cet événement, du moins un Verset, une phrase, un mot qui désigneront ou Abimélech, ou la prétendue folie de David. Attente inutile. Il ne trouve par-tout qu'un Prophète qui donne les leçons les plus salutaires, & les avis les plus sages pour se rendre digne des regards & des bienfaits du Seigneur, ou qui annonce la délivrance des fidèles Israélites d'entre les mains des Babyloniens, & la destruction de ces persécuteurs. Quelle idée se formera-t-il alors de ce titre ?

Les autres noms qui se lisent à la tête de quelques Cantiques, comme ceux d'*Asaph*, d'*Idithoun*, des *enfants de Koré*, &c. sont également un

problème difficile à résoudre ; car ils sont tous précédés de la même préposition que celui de David , c'est-à-dire , d'un *lâmed* , qui doit avoir par conséquent la même signification partout. Dès lors si elle est la marque du Génitif en faveur du Roi Prophète , & qu'elle serve à désigner que ce Prince est l'Auteur du Psaume , il faudra dire également qu'elle indique *Asaph* , & les autres comme Auteurs de ceux à la tête desquels leurs noms se trouvent. David ne sera donc plus l'Auteur de tous. Salomon aura composé le LXXI^e & le CXXVII^e. Moïse le XC. un affligé inconnu le CII^e , ainsi des autres.

Par rapport à ceux qui commencent par *Alleluia* , il y en a un bien plus grand nombre dans la Vulgate que dans l'Hébreu. Nous n'en savons point la raison ; & nous ne pouvons soupçonner autre chose , sinon que cette expression y a été ajoutée après coup.

Enfin il en est quelques-uns si obscurs , que toutes les explications qu'on en a données , n'ont servi qu'à multiplier les embarras , & à en prouver

des titres des Psaumes. 7

encore mieux l'inintelligibilité. Nous aimons mieux garder le silence sur ces titres que de renchérir sur ce qu'en ont dit les Interprètes, & donner pour des vérités, de pures conjectures & souvent des idées aussi peu satisfaisantes pour le Lecteur qu'étrangères à l'objet de ces divines Poësies.

Tels sont les différens titres qui se trouvent à la tête des Psaumes, & qui ont si fort partagé les Interprètes, tant pour déterminer leur authenticité, que pour découvrir leur vérité intrinsèque, & le rapport que l'on croit qu'ils ont avec l'objet qu'ils paroissent annoncer. Voyons à présent quelle foi on doit y ajouter.

Tout ce qui se trouve dans les Livres saints, est sans doute digne de respect; & personne plus que nous n'en rendra jamais un plus profond & plus sincère à ce dépôt sacré, qui contient toute notre Religion. Mais ce respect doit-il être aveugle, dans les cas où le dogme & la morale ne sont point intéressés? Doit-il arrêter les efforts de ceux qui cherchent à s'instruire, & à dévoiler les obscurités que le génie de la Langue y répand à leur égard?

Doit-il en un mot engager le Fidèle à rester dans l'inaction, & à lire avec soumission des choses qu'il n'entend pas, mais que son travail & sa raison peuvent lui faire comprendre, & que la Religion elle-même ne lui défendit jamais d'éclaircir ?

Quelques Pères de l'Eglise & des Interprètes, comme S. Hilaire, S. Augustin, M. Bossuet, &c. ont regardé les titres comme d'autorité divine, & inspirés par le Saint-Esprit, ainsi que les Psaumes; & ont prétendu en conséquence qu'on ne pouvoit ni les séparer du reste des Ecritures, ni les rejeter sans témérité. D'autres, comme Théodoret ont rejeté ceux qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu, ni dans la Version Grecque, ni dans les anciens Interprètes, tels que ceux des Psaumes LXIV. & CXXXVI. Quelques-uns enfin, comme Ferrand, ne rejettent que ceux qui s'écartent du Contexte du Cantique, ou de la vérité de l'histoire.

Que resulteroit-il du sentiment de ceux qui regardent les titres comme d'autorité divine & canonique ? Deux choses. La première, qu'ils seroient de

des titres des Psaumes. ,

foi; & la seconde, qu'on ne pourroit jamais s'en départir. Nous osons dire que l'une & l'autre conséquence porte également à faux, puisqu'il est de fait que parmi les Interprètes les uns en ont admis une partie, & rejeté l'autre; tandis que certains Commentateurs ont rejeté ceux que les autres admettoient, & que chacun d'eux les a admis ou rejetés suivant qu'il a été affecté, ou par l'objet qu'il s'est formé de la prophétie, ou par la liaison qu'il a cru entrevoir entre le titre & le Psaume; & jamais l'Eglise ne s'est élevée contre les uns, ni contre les autres; mais a toujours laissé à chacun une entière liberté à cet égard. Disons donc qu'ils ne sont point de foi, & qu'ils ne doivent point être regardés comme d'autorité divine.

D'ailleurs comment peut-on concilier le respect que les Pères ont pour les titres, avec les traits contraires qui leur échappent de tems à autre dans leurs interprétations? Voici, par exemple ce que dit saint Augustin sur le Ps. CXXXIX. *Præco Psalmi est titulus Psalmi.* » Le titre du Psaume » annonce le sujet qui y est renfermé. »

» C'est du titre , continue-t-il sur cette
 » divine Poësie , que chaque Verset dé-
 » pend ; & l'on peut entrer en sureté
 » dans un Palais dont on connoît bien
 » le frontispice. « Cependant sur le
 Ps. LXXXIX. que le titre attribue à
 Moÿse , il soutient que ce Cantique
 ne fut jamais l'ouvrage de ce premier
 Législateur.

S. Hilaire sur le Ps. CXIX. dit que
 les Psaumes & les titres se prêtent mu-
 tuellement leur secours & leur lumière :
 cependant il avoue que le Ps. LIX.
 n'a aucun rapport avec son titre , qui
 annonce un Cantique de victoire ,
 tandis que la Prophétie est pleine de
 tristesse & d'affliction. Ces saints Doc-
 teurs ont donc bien senti les disparates
 qui se trouvoient entre les titres &
 les Psaumes ; mais trop prévenus en
 faveur de l'autenticité des titres , ils
 se sont renfermés à dire que ces ins-
 criptions où ils ne voyoient rien de com-
 mun avec la pièce , annonçoient quel-
 qu'opération spirituelle & mystique ,
 ou étoient l'emblème de quelque évè-
 nement futur.

Si d'un autre côté l'on veut con-
 sultier les simples lumières de la rai-

son , comment peut-elle se prêter à l'idée qu'un titre annonce un sujet dans une Poësie , & que cette Poësie en traite un autre ? Nous savons la foiblesse & le peu d'étendue de nos connoissances ; nous savons également qu'en ce qui concerne notre Religion & les mystères augustes qu'elle nous apprend , la raison qui est faite pour nous conduire jusqu'aux limites de la foi , doit s'anéantir en sa présence ; mais cette question n'est pas ici matière de foi , ni de dogme. Eh quoi ! les Auteurs profanes auront mis de l'ordre dans leurs écrits , ils auront donné des titres vrais , ils auront suivi dans leurs Poësies ce qu'ils annonçoient , en un mot ils auront mis le Lecteur au fait de ce qu'il va lire ; & le Saint - Esprit seul aura inspiré des titres étrangers , & n'aura pas dicté dans le Contexte du Cantique un seul mot qui y ait du rapport ? C'est ce qu'on ne supposera jamais ; & nous regardons cette manière de penser sous le même point de vuë que nous avons précédemment regardé celle des Interprètes & des Commentateurs , qui

s'imaginent que l'Esprit saint n'a eu aucun égard à la liaison & à l'harmonie dans ce qu'il a inspiré aux Prophètes, & qui par le moyen d'un enthousiasme prétendu, les a fait passer subitement du sens littéral au sens moral, & de quelque événement de l'ancienne histoire du peuple de Dieu à Jésus-Christ.

Le sentiment de Théodoret qui n'admet que les titres qui se trouvent dans l'Hébreu, dans le Grec & dans les anciennes Versions, a quelque chose de plus plausible. Il est du moins fondé sur une possession qui remonte à la plus haute antiquité. Mais pour décider avec lui que c'est une grande témérité de les rejeter, il faut comme lui supposer qu'ils ont été inspirés par le Saint-Esprit à Esdras & à l'Auteur de la Version Grecque, & c'est toujours rentrer dans le même point de difficulté; parce qu'ils seront alors d'autorité divine & de foi, & qu'il faudra nécessairement les suivre: ce qui est absolument contraire à la façon dont ils ont été regardés jusqu'à présent; chaque Interprète les ayant admis ou rejetés

Suivant ses lumières, sans que l'Eglise, arbitre souveraine de la foi, ait pris aucun intérêt à cette dispute.

Enfin l'avis de M. Ferrand qui ne rejette de titres que ceux qui s'écartent du Contexte de la pièce, ou de la vérité de l'histoire, est, à proprement parler, un avis qui ne décide en rien la question.

Personne n'ignore la multiplicité des sentimens sur l'objet de chaque Psaume, quant au sens littéral. Souvent un même Cantique est décoré d'autant de sens littéraux que d'Interprètes qui l'ont analysé. L'un le donne à la captivité, l'autre à David poursuivi par Saül ou par Absalom; celui-ci à la défaite de Sennachérib, celui-là à un autre personnage, &c. Dès-lors ce titre ne peut avoir de force & de vérité que pour celui qui croira en reconnoître la liaison avec le Contexte de la Prophétie, lorsqu'en travaillant sur le Psaume il en trouvera tous les Versets relatifs à l'objet indiqué par le titre: mais ceux qui ont choisi un autre objet, & qui ne voient aucun rapport entre le titre & la pièce, rejettent sans balancer cette prétendue

clef, comme totalement inutile & étrangère à la porte qu'ils doivent ouvrir.

Ce n'est donc pas des titres qu'il faut espérer de tirer des lumières pour l'intelligence du Psaume. La variété des sentimens sur leur objet suffit seul pour en démontrer l'impossibilité. C'est dans la pièce même, c'est dans son Contexte, & dans sa liaison entre toutes ses parties, c'est dans le parallèle qu'on doit en faire avec les autres & avec les Prophètes, qu'on en découvre l'objet : autrement en s'attachant servilement aux titres, en s'acharnant à les regarder comme une clef nécessaire, on s'égare sans ressource. Or, si dans un Cantique où rien n'a rapport au titre, on doit abandonner ce titre, & chercher soi-même le véritable objet ; à combien plus forte raison le rejettera-t-on, lorsque la Prophétie porte en elle-même des caractères qui désignent un objet totalement étranger au titre ? C'est ce que l'on peut examiner, par exemple, sur le Psaume L. Hébr. LI. *Miserere mei, Deus, &c.* Il a pour inscription : *Lorsque Nathan vint trouver*

David après son adultère avec Bethsabée. Les vifs sentimens de repentir & de douleur qui y éclatent de toutes parts, joints au titre, en ont imposé presqu'à tous les Interprètes. La plus grande partie d'entre eux n'a jamais voulu y chercher un autre objet que celui qui est indiqué par le titre, & se sont trouvés fort embarrassés, lorsqu'il a été question de l'expliquer, & d'adapter à cet objet les deux derniers Versets qui n'y ont absolument aucun rapport. Il y en a qui n'ont fait aucune difficulté de passer du sens littéral au spirituel, & qui ont présenté la Jérusalem dont on demande le rétablissement comme la Jérusalem intérieure, dont les crimes détruisent l'éclat & la force; mais d'autres plus asservis aux loix de l'interprétation ont été dans un grand embarras. Car si effectivement David pénitent étoit l'objet de cette élégie, de quels murs à rétablir dans Jérusalem pourroit-il être ici question? Pensera-t-on avec Demuis, Ménochius, Tyrin, Ferrand & plusieurs autres, que la capitale de la Judée étoit alors sans murs? Rien n'est plus inconséquent. » Jérusalem,

dit D. Calmet sur cet endroit, » étoit
 » la meilleure forteresse de tout le
 » pays, & ce fut principalement pour
 » cela que David la choisit pour sa ca-
 » pitale, & pour sa demeure ordinaire.
 » Comment donc étoit-elle devenue
 » une ville sans murs quatorze ans après
 » sa prise sur les Jébuséens ? «

Et d'ailleurs pourquoi David en attend-il la reconstruction pour offrir des sacrifices au Seigneur ? Certainement on ne voit point dans aucun endroit qu'ils aient cessé sous son règne. Ces deux Versets étoient donc seuls suffisans pour faire au moins soupçonner la légitimité du titre. Mais la plus grande partie des Interprètes a mieux aimé se persuader que ces deux Versets étoient ajoutés postérieurement, ou que David avoit eu en même tems deux objets en vuë ; savoir, son péché avec Bethsabée, & la captivité de Babylone, que d'abandonner un titre dont ils croyoient voir le rapport avec les dix-huit premiers Versets, & ont ainsi sacrifié les deux derniers à l'harmonie, au préjugé & à leurs propres lumières.

Enfin si l'on veut consulter les Ver-

sons Arabe & Syriaque, on y trouvera une grande partie des titres différens de ceux de l'Hébreu. Cependant elles ont été faites sur cet original, & font foi dans leurs Eglises. Or de deux choses l'une, ou les titres y étoient lorsqu'elles ont été traduites, ou ils n'y étoient pas. S'ils y étoient, le Traducteur ne les a donc pas regardés comme d'autorité divine & de foi, puisqu'il les a rejettés, & en a substitué d'autres à leur place: s'ils n'y étoient pas, ils ont donc été ajoutés dans la suite des tems. Quelque parti que l'on embrasse, il résultera toujours que dès ces premiers tems on n'a point regardé les titres comme une partie essentielle du Psaume.

On peut donc dire que les titres, loin d'être revêtus d'aucun caractère qui les annonce comme d'autorité divine, portent au contraire une empreinte étrangère, qui en fait soupçonner avec raison la validité. Le défaut de rapport avec les pièces à la tête desquelles ils sont mis, les variations des Interprètes, & encore plus le silence de l'Eglise à leur sujet, sont des preuves sans réplique de la liberté

accordée à chacun de les envisager sous les points de vuë que bon lui semble.

Ce sont ces raisons qui nous ont déterminés à suivre l'avis de Ferrand & de plusieurs autres Commentateurs. » C'est assez pour moi , dit Ferrand dans sa Préface , » d'avoir découvert » un seul titre nouvellement ajouté , » pour que je sois convaincu qu'on ne » doit ajouter à tous les autres qu'une » foi purement humaine. « Nous ne décidons point par qui , & quand ils ont été mis à la tête des Psaumes. Mais plusieurs visiblement ajoutés après coup , & reconnus comme tels par le plus grand nombre des Commentateurs , nous démontrent assez qu'ils ne font point partie de ces divines Poësies ; & conséquemment qu'on n'y doit avoir égard , qu'autant qu'on voit un rapport certain entre ce qu'annonce le titre , & ce que traite le Psaume.

Nous ne pouvons nier l'antiquité de la plus grande partie de ces titres , puisque S. Jérôme , S. Augustin , &c. les lisoient comme nous dans les premiers siècles du Christianisme : nous conviendrons encore , si l'on veut ,

qu'ils existoient dans les plus anciennes Versions Grecques ; mais ils n'en feront pas moins étrangers au Psaume. Et tout ce que nous pouvons penser sur cette antiquité, c'est que dans le tems de la captivité de Babylone on en aura mis une grande partie pour couvrir aux yeux des Chaldéens ce qu'il y avoit de plus clair contre eux, déparer par ce moyen leur attention, & leur faire prendre pour des imprécations de David contre son beau-père, ou contre son fils, ou contre ses sujets révoltés, des Prophéties qui annonçoient clairement la destruction de leur formidable Monarchie.

Au reste ceux qui voudront connoître cette matière plus à fond, peuvent consulter la Dissertation que Dom Calmet a faite sur les titres des Psaumes. Pour nous, nous allons continuer de développer ceux de ces divins Cantiques que nous n'avons pas encore expliqués.



PSAUME LXVIII. HÉBR. LXIX.

Salvum me fac, Deus, &c.

T I T U L U S.

*Posteritati. Super shóshánim.
Davidis [Psalmus.]*

T I T R E.

*A la postérité. Sur les shóshánim.
[Psaume] de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

L Es deux derniers Versets de ce Psaume sont trop clairs pour qu'on

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Le Prophète au nom de tous les Israélites fidèles expose au souverain Maître les maux qu'ils endurent dans leur captivité, sur-tout de la part des Apostats. Il le prie de faire éclater sa clémence en les délivrant des opprobres auxquels ils sont exposés. Il annonce la ruine de leurs persécuteurs, leur liberté, le rétablissement des villes de Juda, & les Cantiques d'actions de grâces par lesquels ils célébreront la puissance de l'Être suprême.

sur le Psaume 68. Hébr. 69. 21
refuse de reconnoître l'Israélite captif
pour l'objet de son premier sens litté-
ral. Cependant quelques Interprètes,
M. Bossuet entre autres, ont voulu
que David y décrivît l'infidélité & la
révolte d'Absalom. D'autres l'ont ap-
pliqué aux persécutions que souffri-
rent les Machabées. Nous ne voyons
pas assez de rapport entre ce Cantique
& les objets choisis par ces Commén-
tateurs pour en admettre aucun. Nous
aimons mieux avec Théodoret l'attri-
buer à la captivité de Babylone;
parce que toutes ses parties ont une
analogie sensible avec ce grand évène-
ment.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Eglise de Jésus-Christ fait une vive pein-
ture des maux qu'elle souffre tant dans son chef
que dans ses membres pour l'expiation des crimes
de ses enfans. Elle décrit énigmatiquement l'en-
vie & l'injustice de ses persécuteurs, ses tour-
mens, ses opprobres, & la liberté qu'elle re-
couvrera. Elle prédit la réprobation des Juifs,
la conversion des Gentils, & le retour des
premiers vers le Seigneur, à la fin des siècles.*

22 *Versions Latine & Françoise*

1. **L**ibera me, Deus ;
Quoniam confurgentes aquæ
Halitum meum præcludunt.
2. Infigor in cœno profundo ,
Ubi nullus est standi locus :
Abreptum in profundissimas aquas
Vorago submergit me.
3. Defatigor præ clamore meo ,
Exarescit guttur meum :
Deficiunt oculi mei ,
Dum expecto Deum meum.
4. Odio habentes me immeritò
Numerosiores sunt capillis capitis mei ;
Roborantur conterentes me
Inimici mei injustè.
Quæ non rapui ,
Nunc exsolvo.
5. Deus, tu nosti solus
Quæ sit insipientia mea ;
Et delicta mea tibi non sunt abscondita.
6. Non amplius erubescant de me
Expectantes te ,
Dominator, Æterne, [Deus] exercituum ;
Ne diutius meâ causâ
Ignominiâ afficiantur
Exquirentes te , Deus Israël.
7. Quoniam propter te fero opprobrium ;
Cooperit ignominia vultus meos.
8. Alienus factus sum fratribus meis ,

1. **D**Élivrez-moi, Seigneur,
Du débordement des eaux
Prêtes à me suffoquer.
2. Je suis enfoncé dans un borbier pro-
fond
Où je suis sans ressource :
Entraîné dans le plus profond abyme,
Je vais être submergé par les flots.
3. Je m'épuise à force de pousser des cris,
Mon gosier en est desséché :
Mes yeux s'éteignent, dans l'attente de
mon Dieu.
4. Ceux qui me haïssent sans sujet,
Sont en plus grand nombre
Que les cheveux dont ma tête est cou-
verte :
Mes injustes ennemis
Acharnés à ma ruine
Se fortifient de plus en plus.
Je paye maintenant des dettes
Que je n'ai point contractées.
5. Vous seul connoissez, Seigneur,
Quels sont les égaremens
Que j'ai à expier ;
Et les crimes dont je suis chargé,
Ne vous sont point cachés.
6. Souverain Maître, Dieu des armées,
Que ceux qui mettent en vous leur at-
tente,
Ne rougissent plus de moi :
Dieu d'Israël, que je cesse d'être
Un sujet de confusion
Pour ceux qui vous recherchent.
7. C'est pour l'amour de vous
Que je supporte l'opprobre,
Et que mon visage
Est entièrement couvert d'ignominie.
8. Je suis un inconnu pour mes frères,

24 *Versions Latine & Française*
Et extraneus filiis matris meæ.

9. Quoniam zelus domûs tuæ devorat
me :

Ideò probra improperantium tibi
Recidunt super me.

10. Quia affligo jejuniò corpus meum ;
Id vertitur in opprobrium mihi.

11. Quia induo pro veste mea saccum ;
Ideò sum illis in parabolam.

12. Colloquuntur de me assidentes portis ;
Et sum cantilena potantibus ad ebrieta-
tem.

13. Ego autem, Æterne, te supplex oro.
Tempus adest clementiæ, Deus :
Pro immensa misericordia tua exaudi me ;
Pro veritate tua libera me.

14. Extrahe me de luto,
Ne profundius infigar :
Ociùs eripiar de manu odientium me ;
Et de profundis aquis.

15. Ne submergat me vorago aquarum ;
Nec absorbeat me abyssus,
Neque claudat super me vortex os suum.

16. Exaudi me ; Æterne ;
Benigna enim est misericordia tua.
Pro immensitate misericordiarum tuarum
Et

du Psaume 68. Hébr. 69. 29
Et un étranger pour les enfans de ma
mère.

9. Parce que je suis dévoré de zèle
Pour la gloire de votre maison,
Les insultes de ceux qui vous outragent,
Retombent sur moi.
10. Le jeûne dont j'afflige mon corps,
Devient pour moi un sujet d'opprobre.
11. Si je quitte mes vêtemens
Pour me revêtir d'un sac,
Je suis en butte à leurs railleries.
12. Assis aux portes de la ville,
Ils ne s'entretiennent que de moi :
Dans les excès de leur yvresse,
Je suis l'objet de leurs chansons.
13. Mais moi, Seigneur,
Je vous adresse mon humble prière.
Il est tems, grand Dieu,
De faire éclater votre clémence :
Montrez, en m'exauçant,
L'étendue de votre miséricorde :
Vérifiez vos promesses
En me rendant la liberté.
14. Retirez-moi de la boue,
De peur que je n'y enfonce de plus en
plus :
Hâtez-vous de m'arracher
Des mains de ceux qui me haïssent :
Retirez-moi du fond des eaux.
15. Que je ne sois point submergé
Par la violence des flots :
Que je ne sois point englouti dans l'abysses ;
Et que l'ouverture du gouffre
Ne se referme point sur moi.
16. Exaucez-moi, Eternel ;
Car vous êtes bienfaisant
Et miséricordieux :

26 *Versiones Latine & Française*
Respice in me.

17. Ne ampliùs abscondas
Vultus tuos à servo tuo :
Quoniam angustia est mihi,
Citiùs exaudi me.
18. Benignus accede ad animam meam ;
Vindica eam :
Redime me, invitis inimicis meis.
19. Tu solus nosti causam probri mei,
Et confusionis, & ignominix :
Coràm te sunt omnes oppressores mei.
20. Opprobrio contractum est cor meum,
Mœroreque conficior :
Et expecto qui condoleat,
At nullus adest ;
Qui consoletur,
At neminem invenio.
21. Imò, in escam fel porrigunt mihi,
Et in siti mea potant me aceto.
22. At mensa quam parant [mihi,]
Erit coràm ipsis in rete ;
Et ad retributiones eorum
Erit ipsis in laqueum.
23. Obscurabuntur oculi eorum,
Ità ut non videant ;
Et lumbos eorum prò semper incurvabis.
24. Effunde super eos indignationem tuam ;

du Psaume 68. Hébr. 69. 27

- Puisque vous ne mettez point de bornes
A votre tendresse compatissante,
Jettez sur moi un regard favorable.
17. Ne vous dérobez pas plus long-tems
A la vuë de votre serviteur :
Hâtez-vous de m'exaucer,
Car je suis dans la détresse.
18. Daignez vous rapprocher de mon ame,
Revendiquez-la :
Rachetez-moi de l'esclavage,
Malgré les efforts de mes ennemis.
19. Vous seul connoissez la cause de mon
opprobre,
De ma honte & de mon ignominie :
Tous les excès de mes tyrans
Sont présens à vos yeux.
20. Dans l'opprobre où je suis,
Mon cœur est brisé de douleur :
Je suis dans une angoisse extrême.
J'attens que quelqu'un prenne part à ma
peine,
Mais personne ne se présente :
Je cherche des consolateurs,
Mais je n'en trouve point.
21. Pour nourriture, ils me présentent du
fiel :
Pour étancher ma soif,
Ils m'abreuvent de vinaigre.
22. Mais la table qu'ils m'ont préparée,
Se changera devant eux en un filet ;
Et pour prix de leurs mauvais traitemens,
Elle deviendra pour eux un piège.
23. Leurs yeux couverts de ténèbres
Seront fermés à la lumière ;
Et vous ferez sans cesse plier leurs reins
Sous un poids accablant.
24. Répandez sur eux votre indignation :
Qu'ils soient atteints

23 *Versions Latine & Françoise*

Æstus iræ tuæ attingat illos.

25. Devastabuntur ædes eorum :
In domibus eorum

Nullus supererit habitator ;

26. Quia , quem tu percussisti iratus ,
Persequuntur ;
Et dolori vulneratorum tuorum superad-
dunt.

27. Reddes cum usura pœnam
In vicem iniquitatis eorum ;
Nec erunt participes
Bonorum justitiæ tuæ.

28. Delebuntur de libro viventium ;
Et cum justis non scribentur.

29. Ego verò oppressus sum & dolens.
Liberatio tua , Deus ,
Sublimem me constituet.

30. Lætus celebrabo
Potentiam Dei in cantico ,
Et exaltabo eum gratiarum actione.

31. Et acceptior erit Æterno sacrificio
bovis ,
Vituli emittentis cornua & ungulas.

32. Videbunt oppressi , lætabuntur :
Requirentes Deum ,
Tunc cor vestrum reviviscet.

33. Exaudiet enim pauperes Æternus ;
Et vinctos suos non despiciet.

4. Celebrabunt eum cœli & terra ,

du Psaume 68. Hébr. 69. 29

- Des traits enflammés de votre colère.
25. Leurs édifices seront renversés :
Dans leurs demeures
Il ne restera aucun habitant ;
26. Parce qu'ils persécutent
Celui que vous avez frappé
Dans votre colère ,
Et qu'ils accablent de nouvelles douleurs
Ceux que vous avez blessés.
27. Vous leur rendrez avec usure
La peine que mérite leur iniquité ;
Et jamais ils n'auront de part
Aux bienfaits de votre justice.
28. Ils seront effacés du livre des vivans ;
Ils ne seront point inscrits au nombre
des justes.
29. Pour moi , je suis dans l'oppression
Et dans la plus vive douleur.
Mon Dieu, vous me releverez avec éclat,
En me rendant la liberté.
30. Je célébrerai avec joie dans mes can-
tiques
La puissance du Seigneur :
Je l'exalterai par des actions de graces.
31. Elles seront pour l'Eternel
Un sacrifice plus agréable
Que celui d'un bœuf,
Ou d'un jeune taureau
Dont les signes de la force
Commencent à se développer.
32. Les opprimés témoins de ces merveilles
Seront dans l'allégresse.
Vous qui recherchez le Seigneur ,
Vos cœurs seront rappelés à la vie.
33. Car l'Eternel exaucera les pauvres :
Il ne méprisera point ses captifs.
34. Les cieux & la terre ,
Les mers & tous les poissons

30

Remarques

Maria, ac quidquid natat in eis ;

35. Quoniam Deus liberaverit Sion ;
 Et reedificaverit civitates Juda ;
 Tunc habitabunt in ea [servi ejus,]
 Et in hæreditatem recuperabunt eam.
36. Posterii servorum possidebunt eam ;
 Et qui diligunt nomen ejus,
 Commorabuntur in ea.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. DU DÉBORDEMENT DES EAUX.

Des *maux* & des *calamités* que j'éprouve dans l'Empire de Babylone. On en a vu les preuves dans notre VII^e Volume. Voyez d'ailleurs les Versets 53, 54, 55 du III^e Chapitre des Lament. de Jérémie.

Ibid. PRÊTES A ME SUFFOQUER.

Nous ne donnons point ici à *נפש* *néphesh* la signification d'*ame*, parce qu'il nous paroît qu'en traduisant *les eaux sont entrées jusque dans mon ame*, nous ne présenterions aucun sens ; mais en lui faisant signifier *halitus*, la respiration, comme les Dictionnaires nous en avertissent, nous en faisons sortir une idée naturelle & suivie.

sur le Psaume 68. Vers. 2. 31

- Qui nagent dans leur sein,
Chanteront ses louanges ;
35. Parce qu'il aura délivré Sion,
Et rétabli les villes de Juda.
Alors ses serviteurs y habiteront,
Et la posséderont en héritage.
36. Leurs descendans en jouiront ;
Et ceux qui s'intéressent à sa gloire,
Y fixeront leurs demeures.
-

Vers. II. JE SUIS ENFONCÉ DANS UN BOURBIER PROFOND.

Ce *bourbier* caractérise l'Empire de Babylone, d'où l'Israélite abandonné à la fureur de ses ennemis n'avoit aucune facilité de sortir. Ces expressions marquent *les grands dangers*, selon Théodoret sur le 2^e Vers. du Psaume XXXIX. *Sic autem sacræ literæ maxima discrimina nuncupare solent.* Or ces *grands dangers*, dit le même Père sur l'endroit que nous expliquons, désignent *les maux extrêmes* qu'éprouvèrent ceux qui furent conduits en esclavage. *Declarat autem per hæc malorum multitudinem, quæ in captivitate abduclis acciderunt.*

Ibid. OÙ JE SUIS SANS RESSOURCE.

Mot à mot *ubi in non consistendi*

B iv

loco, c'est-à-dire, *solo destituor*, ou *je perds pied*, parce que la terre me manque. Or reste-t-il quelque ressource à celui qui est dans une semblable circonstance ?

Ibid. ENTRAÎNÉ DANS LE PLUS PROFOND ABYME, JE VAIS ÊTRE SUBMERGÉ PAR SES FLOTS.

C'est-à-dire, enfermé dans la plus puissante Monarchie, je vais périr par les maux dont on m'y accable.

Vers. IV. JE PAYE MAINTENANT DES DETTES QUE JE N'AI POINT CONTRACTÉES.

Ce passage se rapporte aux maux extraordinaires dont les Chaldéens accabloient les Israélites, & qui surpassoient ceux auxquels le souverain Maître les avoit condamnés en punition de leur idolâtrie.

Vers. VI. QUE CEUX QUI METTENT EN VOUS LEUR ATTENTE, NE ROUGISSENT PLUS DE MOI.

Il semble que l'Eglise d'Israël veut ici désigner les Profélytes. L'état où ils voyoient ses enfans, pouvoit faire de vives impressions sur leur foi qui ne faisoit que de naître, & détourner

sur le Psaume 68. Vers. 7. 33
ceux qui auroient quelque dessein de
rechercher le vrai Dieu & d'embrasser
son culte. Quoi de plus propre pour
attendrir son divin Epoux sur les mal-
heurs qu'elle éprouvoit !

*Vers. VII. C'EST POUR L'AMOUR DE VOUS
QUE JE SUPPORTE L'OPPROBRE.*

C'est-à-dire , c'est parce que je vous
suis inviolablement attaché, que j'essuie
toutes sortes de misères.

*Vers. VIII. JE SUIS UN INCONNU POUR MES
FRÈRES.*

Ces paroles prouvent l'existence
réelle des Apostats pendant la capti-
vité. Ils se joignoient aux Chaldéens
pour persécuter l'Israélite fidèle à la
Loi du Seigneur. Comme leur Aposta-
sie leur procuroit un certain bien être
dont les justes étoient privés , il les
méprisoient & les regardoient comme
des étrangers & des inconnus. C'est
dans ce sens que l'Eglise dit au Sei-
gneur au nom des justes persécutés,
que c'est à cause de lui qu'elle est cou-
verte, d'opprobre & d'ignominie ; parce
que c'est son zèle & sa fidélité pour
lui , qui lui attirent tous les mauvais

traitemens dont on l'accable dans sa captivité.

Ibid. ET UN ÉTRANGER POUR LES ENFANS DE MA MÈRE.

Nous avons fait observer dans ce Volume que Jérusalem étoit la mère des Israélites, dont les enfans apostats méconnoissoient leurs frères qui ne vouloient pas donner dans leurs égaremens.

Vers. X. LE JEÛNE DONT J'AFFLIGE MON CORPS.

Nous suivons dans cette manière de traduire les versions Syriaque & Arabe qui ont rendu le Futur אֶבְכְּהָא -ébekhéh par *humiliavi*, quoique les Dictionnaires ne lui donnent point d'autre signification que celle de *flere*, verser des larmes.

Quoique nous rendions le mot *néphesh* par celui de *corps*, on pourroit lui laisser sa signification naturelle, pourvû qu'on entendît par ce terme le *corps* des Israélites fidèles à la Loi du Seigneur.

Vers. XII. DANS L'EXCÈS DE LEUR YVRESSE.

L'ivresse dont il est ici question, est celle qui vient de l'abondance & des

sur le Psaume 68. Vers. 14. 35
richesses, ou celle que produisoit le
culte des idoles.

Ibid. JE SUIS L'OBJET DE LEURS CHANSONS.

Jérémie emploie les mêmes expres-
sions, Lament. III. 14. lorsqu'il dit
au nom de ses frères :

Je suis devenu le jouet de tout mon
Peuple,
Et le sujet de leurs chansons.

» Le peuple de Juda, dit Denys
» le Chartreux, étoit le jouet des Chal-
» déens & des autres Nations, & il
» a été l'objet formel de leurs chan-
» sons. « *Populus quoque Judæ à Chal-
dæis ac ceteris nationibus illudeba-
tur, & in canticum oris illorum mate-
rialiter versus est.* Voyez encore le
Chap. XXX. de Job.

Vers. XIV. RETIREZ-MOI DE LA BOUE.

» Il exprime ici sa captivité & son
» affliction, dit Dom Calmet, dans
» les mêmes termes qu'aux Vers. 1,
» 2, & 3. C'est un abyme d'eau,
» une boue sans fond, une tempête
» qui m'a submergé.

Vers. XV. ET QUE L'OUVERTURE DU GOUF-
FRE NE SE REFERME PAS SUR MOI.

Celui qui est tombé dans une fosse

ou dans un puits , dit encore , après Théodoret , l'Auteur que nous venons de citer , a toujours quelque espérance d'en sortir , tant que l'orifice en demeure ouvert. Il peut crier, & on peut lui donner du secours : mais si le puits se referme par le haut, il ne lui reste plus que la mort & le désespoir. La captivité & la servitude font le comble de nos malheurs. Mais , ô mon Dieu, ne retirez pas de nous vos miséricordes, ne révoquez pas vos promesses , accomplissez ce que vous nous avez promis par vos Prophètes : faites finir nos maux.

Vers. XIX. VOUS SEUL CONNOISSEZ LA
CAUSE DE MON OPPROBRE.

Ce sont toujours les captifs de Babylone qui parlent , selon l'Abbé de Sénone. C'est comme s'ils disoient : Vous savez que ce n'est que parce que je vous suis fidèle , que l'on me couvre d'opprobre & d'ignominie.

Vers. XX. JE CHERCHE DES CONSOLATEURS,
MAIS JE N'EN TROUVE POINT.

Jérémie forme la même plainte au nom de ses frères , lorsqu'il dit , Lament. I , 2, 9 & 17. en parlant de

sur le Psaume 68. Vers. 21. 37
Jérusalem : Personne ne se présente
pour la consoler , en lui donnant du
secours contre ses ennemis , selon saint
Thomas , *auxilium contra hostes præ-*
bens , qui auroient dû en faire lever
le siège , ou plutôt empêcher qu'on ne
le fît. *Qui adjuvare debuerant , &*
prohibere obsidionem.

Vers. XXI. POUR NOURRITURE , ILS ME
PRÉSENTENT DU FIEL ; POUR ÉTAN-
CHER MA SOIF , ILS M'ABBREUVENT
DE VINAIGRE.

Ce n'est pas ici le seul endroit où
les *calamités* de l'esclavage sont dé-
peintes sous l'emblème du *fiel* & de
l'*amertume* ; Jér. VIII, 14. en parlant
au nom de ses frères, s'exprime en ces
termes :

Le Seigneur nous réduit au silence ,
Et nous abreuve d'une eau de fiel.

Au Vers. 15. du Chap. IX. & au 15.
du Chapitre XXIII. il dit encore :

Voici ce que dit le Dieu des armées
aux faux Prophètes :
Pour nourriture je leur donnerai de l'ab-
sinthe ,
Je les abreuverai de fiel.

Au Verset 5. du III^e Chap. des La-
ment.

L'Eternel a fait autour de moi
Des retranchemens :
Il m'a environné
De fiel & d'affliction.

Et au Verset 19. en adressant la parole
au Tout-puissant, il lui dit :

Souvenez-vous de mon affliction
Et de mon amertume,
De l'absinthe & du fiel
Que vous me faites boire.

C'est-à-dire, selon le Cardinal Hugues sur cet endroit, » je leur ferai
» éprouver la plus grande détresse, &
» les douleurs les plus vives pour en-
» lever leurs souillures. Ce qui est ar-
» rivé pendant la captivité de Baby-
» lone. « *Abundanter dabo eis angustias & amaritudines, ad eorum purgationem, sicut absinthium valet ad purgationem; quod intelligitur factum in captivitate Babylonica.*

Mais cette explication justifiée par des exemples & des autorités n'exclut point la juste application qu'on en a toujours faite à Jésus-Christ à la passion duquel il est facile d'appliquer la plus grande partie de ce Psaume, ainsi qu'à l'Eglise son épouse relativement aux différens états où elle doit se

sur le Psaume 68. Vers. 22. 39
trouver jusqu'à la fin des tems ; car,
comme nous en avons déjà plusieurs
fois averti, nous ne séparons le chef
des membres, tant pour l'ancien que
pour le nouvel Israël, que quand toute
une pièce ne peut être appliquée qu'à
notre divin Sauveur.

*Vers. XXII. MAIS LA TABLE QU'ILS M'ONT
PRÉPARÉE, SE CHANGERA DEVANT
EUX EN UN FILET.*

On peut se former une double idée
de ce Verset. La première & com-
munément celle des Interprètes est :
La table qu'ils m'ont dressée, le repas
qu'ils m'ont préparé, ce fiel & ce vi-
naigre dont ils veulent étancher ma
soif & me nourrir, leur servira de poi-
son à eux - mêmes : cela deviendra
pour eux un piège pour les prendre,
une pierre d'achopement pour les faire
tomber, une juste peine de leur ma-
lice & de leur cruauté.

Mais la seconde qui est peut-être
la plus naturelle & la plus littéraire, se
tire de l'état de tranquillité où étoient
les Babyloniens lors de la prise de
leur capitale. La même nuit qu'elle
tomba en la puissance de Cyrus, Bal-
thasar donnoit un grand festin aux

Princes de sa Cour. Tous nageoient dans la joie & dans les plaisirs. On y ajouta la profanation à l'impiété. On fait que ces divertissemens criminels furent tout à coup interrompus par une main effrayante qui traçoit des caractères inconnus sur la muraille, & que cette même nuit la ville fut prise. Tous les habitans participoient à ces réjouissances. Car, selon M. Rollin, Histoire de Cyrus, dans la solemnité qu'on célébroit, ces peuples avoient accoutumé de passer la nuit entière à boire, & à faire la débauche. Ils négligèrent pendant ce tems de monter la garde à l'ordinaire. Ainsi la table qu'ils s'étoient préparée, fut pour eux un filet, c'est-à-dire, fut cause qu'ils se laissèrent surprendre par les Perses & par les Mèdes. En partant de ces faits, ne seroit-il pas naturel de croire que le Prophète avoit en vuë cette table sacrilège où l'on sembloit défier la puissance du souverain Arbitre de l'univers par la profanation des vases qui lui étoient consacrés, & la vigilance de Cyrus par la joie déplacée où l'on se livroit? Cette même table par l'évènement n'est-elle pas

sur le Psaume 68. Vers. 23. 47
devenue un filet où le Roi, les Prin-
ces & les Babyloniens, qui suivoient
son exemple, ont été pris ?

Vers. XXIII. LEURS YEUX COUVERTS DE
TENÈBRES SERONT FERMÉS A LA LU-
MIÈRE.

C'est-à-dire, leurs *devins* destinés
à leur expliquer les évènements futurs
ne pourront rien comprendre à ce que
vous leur présenterez. En effet ils ne
purent jamais dire au Roi de Baby-
lone ce que signifioient les trois mots
qu'une main traça sur la muraille. On
pourroit encore entendre par leurs
yeux les *Princes* préposés pour le gou-
vernement, qui subirent le joug de
l'esclavage sous le poids duquel le Sei-
gneur fit plier leurs reins.

Vers. XXIV. DES TRAITES ENFLAMMÉS DE
VOTRE COLÈRE.

Ces traits étoient lancés par les Mè-
des, qui étoient les instrumens dont
Dieu se servoit pour châtier les Chal-
déens. La célérité avec laquelle ils
voloient, donne au Psalmiste l'occasion
de les présenter comme embrasés par
le mouvement extraordinaire qu'ils
gardoient, jusqu'à ce qu'ils parvinssent

à ceux contre lesquels ils étoient lancés,

Vers. XXV. DANS LEURS DEMEURES IL NE RESTERA AUCUN HABITANT.

» Babylone, après bien des révolutions, dit Dom Calmet sur cet endroit, est aujourd'hui tellement déserte, qu'on ignore même le lieu où elle étoit autrefois. *Babylon desolata fuit, assure Théodore, & usque in hodiernam diem sic permanet.* » Il y a plusieurs siècles qu'elle est abandonnée & ensevelie sous ses propres ruines. Sous l'Empire des Perses Suse prit le dessus, & petit à petit Babylone déchut de sa grandeur. Les successeurs d'Alexandre la négligèrent encore davantage, & dès le commencement de l'Empire Romain elle n'étoit presque plus qu'une grande masure. Darius, fils d'Hystaspe, en abbatit les murailles. Hérod. Livr. III. Chap. 159. Xerxès, son successeur, ruina le fameux tombeau de Bélus, qui en faisoit le plus bel ornement. Strabon, Livr. XVI. page 508. Les Rois Macédoniens, sous l'Empire des Grecs, l'épuisèrent presque entièrement, selon

sur le Psaume 68. Vers. 26. 43
 » Pline, Liv. VI. Chap. 26. pour rem-
 » plir Séleucie que Nicanor avoit fait
 » bâtir. *Babylon ad solitudinem re-*
 » *diit, exhausta vicinitate Seleuciæ.* Du
 » tems de Strabon elle n'étoit pres-
 » que plus qu'une solitude. Voyez l'en-
 » droit cité plus haut. Elle n'étoit ha-
 » bitée que dans une petite partie de
 » son terrain, selon Théodore de Si-
 » cile, Livr. II. Chap. 9. & Pausanias
 » assure, Ch. XXXIII. Arcadic. que du
 » tems des Antonins elle n'avoit de
 » reste que ses murs. Voilà comme
 » furent accomplies les Prophéties qui
 » annonçoient la ruine de Babylone.
 Il est facile de faire l'application de
 ce Verset au renversement de Jérusa-
 lem en punition du déicide de ses ha-
 bitans.

Vers. XXVI. ET QU'ILS ACCABLENT DE NOU-
VELLES DOULEURS CEUX QUE VOUS
AVEZ BLESSÉS.

Voici comment Théodoret fait par-
 ler les Israélites captifs sur cet endroit :
 » Pour expier mes crimes, vous m'avez
 » livré aux Babyloniens, comme à
 » autant de meurtriers ; mais ils m'ont
 » environné de plus de maux que vous
 » ne l'avez ordonné, & ils ont rendu

c'est le *livre* où seront inscrits les justes qui auront mérité par leur fidélité, ou leur conversion sincère, la liberté que Dieu avoit promise à leur attachement pour lui. Voyez le XIII^e Chapitre d'Ezéchiel. Voilà donc ce que le Psalmiste veut faire entendre.

Jamais les Babyloniens, les Apostats d'Israël & les autres persécuteurs de la nation sainte n'auront part aux bienfaits que la justice de Dieu satisfaite & apaisée répandra sur ses adorateurs zélés, en brisant leurs fers pour leur procurer leur délivrance: au contraire, quoique ces ennemis jouissent à présent de la plus grande liberté, ils la perdront, ils cesseront d'être du nombre de ceux qui en goûteront les douceurs, & ils ne participeront point à celle que le Seigneur rendra aux Justes, c'est-à-dire, aux fidèles Israélites.

Vers. XXXI. DONT LES SIGNES DE LA FORCE COMMENCENT A SE DÉVELOPPER.

Mot à mot, *dont les cornes & les ongles commencent à pousser.*

Vers. XXXII. VOUS QUI CHERCHIZ LE

sur le Psaume 68. Vers. 34. 47

SEIGNEUR , VOS COBURS SERONT
RAPPELLÉS A LA VIE.

C'est-à-dire , Profélytes, vous aurez
part aux avantages de la délivrance.

Vers. XXXIV. LES CIEUX ET LA TERRE,
LES MERS ET TOUS LES POISSONS
QUI NAGENT DANS LEUR SEIN, &c.

Ces expressions sont autant de termes énigmatiques sous le voile desquels sont renfermés les *Princes*, les *Prêtres*, les *villes* de la terre d'Israël, & ceux qui les habitent. Ce sont de semblables êtres qui peuvent chanter les louanges du Très-haut, & non point des êtres inanimés, incapables d'aucun sentiment de reconnoissance. Voyez l'Homélie 29. de saint Grégoire Pape sur les Evangiles.

PSAUME LXX. HÉBR. LXXI.

In te, Domine, speravi, &c.

AVERTISSEMENT.

C E Psaume qui n'a point de titre dans l'Hébreu, est intitulé dans la Vulgate : *Psaume de David, en la perjonne de Jonadab & des premiers*

captifs. Il y a très-peu d'Interprètes qui n'ayent abandonné ce titre, sans doute à cause du peu de rapport qu'il a avec la pièce. Quelques-uns trompés par les deux Versets où ils croient que David dit qu'il est déjà dans la vieillesse, l'attribuent à ce Prince chassé de Jérusalem par son fils Absalom, & abandonné de plusieurs qui avoient

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Dans les quatre premiers Versets l'Eglise d'Israël demande à l'Eternel qu'il la délivre par sa puissance de la tyrannie des Chaldéens.

II. Les 5, 6, 7, 8 & 9. forment la prière qu'elle fait au Seigneur, de ne point l'abandonner dans sa vieillesse, c'est-à-dire, dans la captivité où ses jours se consomment.

III. Après avoir exposé dans les Vers. 10 & 11. les vexations de ses persécuteurs, elle implore dans le Verset 12. le secours du souverain Maître, & prédit leur destruction.

IV. Enfin depuis le Verset 14. jusqu'à la fin, elle rend au Tout-puissant des actions de grâces anticipées, & promet de célébrer à jamais la liberté qu'il lui aura rendue.

I.

I. **A**D te, Æterne, confugio :
Ne summo pudore afficiar in
perpetuum.

toujours

toujours paru ses amis. Nous aimons beaucoup mieux suivre le sentiment de Théodoret & du vénérable Bède, qui l'entendent des captifs de Babylone qui demandent à Dieu leur retour; & nous sommes persuadés qu'à la seule lecture de la Prophétie on reconnoitra facilement qu'il ne peut regarder le Roi d'Israël.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ reconnoît que ses enfans n'ont de secours à attendre que de l'Être suprême, & elle met en lui toute son espérance.*

II. *Elle le conjure de ne point les abandonner entre les mains de leurs tyrans.*

III. *Elle fait une vive peinture des maux dont leurs ennemis les accablent, & annonce leur ruine totale.*

IV. *Elle témoigne au suprême Arbitre de l'univers sa vive reconnoissance, & s'engage de chanter à jamais la délivrance qu'il lui aura procurée.*

I.

I. **G**rand Dieu, c'est à vous que j'ai recours :

Que l'excès de ma honte
Ne soit pas éternel.

Tome XIV.

C

50 *Versions Latine & Françoise*

2. Per justitiam tuam erue me
Et eripe me :
Inclina ad me aurem tuam ,
Et libera me.
3. Esto mihi in arcem munitissimam ;
Quam adeam semper :
Præcipe ut liber fiam ;
Tu enim solus es petra mea
Et progugnaculum meum.
4. Deus mî , eripe me de manu impii ;
De vola injusti & violenti.

I I.

5. Tu enim solus , Dominator ,
Expectatio mea es :
Æterne , fiducia mea es à prima infantia :
6. Super te innixus sum ab utero :
De visceribus matris meæ
Tu solus extraxisti me.
De te hymnus meus est jugiter.
7. Prodigium factus sum multis :
Ipse autem mihi es
Refugium munitissimum.
8. Implebitur os meum laude tuâ ,
Quoque die honore tuo.
9. Ne rejicias me tempore senectutis :
Viribus meis deficientibus ,
Ne derelinquas me.

2. Que votre justice me retire
Et m'enlève [des mains de mes ennemis :]
Panchez vers moi votre oreille ,
Et délivrez-moi.
3. Soyez pour moi un fort inébran-
lable ,
Où je puisse me retirer en tout tems :
Ordonnez que je sois mis en liberté ;
Car vous seul êtes mon appui ,
Et mon unique rempart.
4. Mon Dieu, daignez me soustraire
Au pouvoir de l'impie :
Arrachez-moi des mains
De l'homme injuste & violent.

II.

5. Car vous seul , souverain Maître ,
Etes l'objet de mon attente :
Eternel , dès ma plus tendre enfance ,
Je mets ma confiance en vous.
6. Je me suis appuyé sur vous
Dès le sein de ma mère :
Vous seul m'avez tiré de ses entrailles.
Vous êtes continuellement
Le sujet de mes louanges.
7. Je suis devenu pour la multitude
Un prodige étonnant ;
Mais vous êtes pour moi un refuge
A l'abri de toute insulte.
8. Ma bouche ne sera occupée
Qu'à chanter vos louanges :
Elle vous rendra chaque jour
L'honneur qui vous est dû.
9. Ne me rejetez pas
Dans le tems de ma vieillesse :
Maintenant que les forces me manquent ,
Ne m'abandonnez pas.

III.

10. Quia loquuntur inimici mei adversum
me :
Observantes animam meam
Consilium unà ineunt.
11. Deus, inquit, dereliquit eum :
Persequimini & apprehendite eum ;
Nullus enim est ereptor.
12. Deus, ne ampliùs elongeris à me :
Deus mî, ad auxilium meum advola.
13. Pudefient & absumentur
Qui infensi sunt animæ meæ :
Obtegentur probro & ignominiâ
Quærentes malum inferre mihi.

IV.

14. Ego verò jugiter expecto ;
Et omnibus hymnis tuis
[Hymnum novum] superaddam.
15. Enarrabit os meum justitiam tuam ;
Quoque die libertatem à te præstitam,
Quamvis enarrandi sim rudis.
16. Aggrediar mirabilia potentia
Dominatoris mei.

III.

10. En effet mes ennemis
Tiennent des discours contre moi ;
Et ceux qui cherchent à m'ôter la vie ,
En concertent ensemble les moyens.
11. Dieu, disent-ils, l'a abandonné :
Poursuivons-le, saisissons-le ;
Car il ne se trouvera personne
Qui l'arrache de nos mains.
12. Cessez, Seigneur, de vous éloigner
de moi :
Mon Dieu, volez à mon secours.
13. Ils seront confondus, ils seront dé-
truits,
Ceux qui s'acharnent contre mon ame :
Ceux qui ne cherchent qu'à me faire du
mal,
Seront couverts d'opprobre & d'igno-
minie.

IV.

14. Pour moi, je suis sans cesse dans l'at-
tente,
Et j'ajouterai un hymne nouveau
A tous ceux que je chante en votre
honneur.
15. Ma bouche annoncera
Les effets de votre justice :
Elle publiera chaque jour
La liberté que je tiendrai de vous,
Quoique j'ignore l'art
D'en faire dignement le récit.
16. J'entrerai dans le détail des merveilles
De la puissance de mon souverain Maître.

34 *Versions Latine & Françoise*

- Æterne, memoriæ mandabo justitiam
tuam,
Quæ tuî solius est.
17. Deus, docuisti me ab incunabulis :
Ideò annuntiabo mirabilia tua
Usque ad hæc tempora.
18. Sed usque ad senium & canitiem,
Ne derelinquas me, Deus ;
Ut annuntiem robur brachii tui posteris,
Omni venturo fortitudinem tuam.
19. Justitia enim tua, Deus,
Extenditur ad excelsa.
Quàm magna operaris !
Deus, quis assimilandus tibi ?
20. Postquàm experiri me feceris
Angustias multas & acerbas,
Ad vitam rursus vocabis me,
Et de abyssis terræ
Iterum ascendere me facies.
21. Adaugebis magnitudinem meam,
Et undequaquè consolaberis me.
22. Vicissim ego gratias agam tibi
In instrumento nablo de veracitate,
Deus :
Suaviter psallam tibi cum cithara, Sancte
Israël.
23. Dùm egregiè psallam tibi,
Labia mea lætos edent cantus,
Edet anima mea quam redemeris.

du Psaume 70. Hébr. 71. 55.

- Eternel, je conserverai la mémoire
Des œuvres de votre justice :
Il n'appartient qu'à vous de l'exercer.
17. Seigneur, vous m'avez instruit
Dès ma plus tendre enfance :
C'est pourquoi je publierai les merveilles
Que vous avez opérées jusqu'à présent.
18. Mais ne m'abandonnez pas
Jusque dans ma vieillesse,
Et jusqu'à l'âge le plus avancé ;
Afin que j'annonce à la postérité
La force de votre bras,
Et votre puissance aux races futures.
19. Car votre justice, grand Dieu,
S'étend sur ce qu'il y a de plus élevé.
Que vos œuvres sont éclatantes !
Seigneur, qui peut vous être comparé ?
20. Après m'avoir fait éprouver
Les plus grandes détresses
Et un déluge de maux,
Vous me rappellerez de nouveau à la vie :
Vous me ferez sortir une seconde fois
Des gouffres de la terre.
21. Vous m'élèverez encore
Au plus haut point de grandeur ;
Et vos consolations
Se répandront sur moi de toutes parts.
22. Et moi, par un juste retour,
Sur mes instrumens de musique
Je vous rendrai grâces, ô mon Dieu,
De l'accomplissement de votre parole :
Saint d'Israël, je vous célébrerai
Par les doux accens de ma lyre.
23. Au milieu de mes concerts harmo-
nieux,
Mon ame que vous aurez rachetée,
Formera d'accord avec mes lèvres
Des cantiques d'allégresse.

24. Insuper quoque die lingua mea
Annuntiabit justitiam tuam,
Quandò probro afficientur & erubescunt
Quærentes malum inferre mihi.

REMARQUES.

Vers. I. QUE L'EXCÈS DE MA HONTE.

Nous fortifions la signification du Futur *עָבֹשָׁה* -*ébósháh*, pour rendre le *hé*- énergique qui le termine.

Vers. II. QUE VOTRE JUSTICE ME RETIRE.

Nous suivons ici la distribution des Versets, selon l'Hébreu ; mais la Vulgate a joint au Verset premier les mots *בְּצִדְקַתְּךָ תַּצִּילֵנִי* *betsidekâthekhá thátsîlênî*, *in justitia tua libera me.*

Vers. IV. L'impie, l'homme injuste & violent, désignent dans ce Verset les Chaldéens & les Apostats d'Israël, toujours caractérisés par ces termes dans les Psaumes & dans les Prophètes.

Vers. V. DÈS MA PLUS TENDRE ENFANCE.

Par le terme d'*enfance* nous entendons avec Théodoret le séjour de l'Eglise d'Israël dans le désert, après que le Seigneur l'eut retirée de l'Egypte,

24. Ma langue aussi chaque jour
Publiera votre justice ;
Lorsque ceux qui s'acharnent à ma perte,
Seront couverts de honte & d'opprobre.
-

où elle s'étoit formée comme un enfant
dans le sein de sa mère.

Vers. VI. DÈS LE SEIN DE MA MÈRE.

Pendant que j'étois encore confon-
du dans la personne d'Abraham avec
les Idolâtres.

Ibid. VOUS SEUL M'AVEZ TIRÉ DE SES EN-
TRAILLES.

En ordonnant à mon père Abraham
d'abandonner son pays.

Vers. VII. JE SUIS DEVENU POUR LA MUL-
TITUDE UN PRODIGE ÉTONNANT.

L'état où étoit la nation d'Israël
captive, devoit être à tous ceux qui
ignoroient les causes de son désastre,
& qui n'y reconnoissoient pas la main
d'un Dieu vengeur, le sujet d'une sur-
prise sans égale. Et en effet, à en juger
humainement, que pouvoit-on penser
d'un peuple qui se trouvoit dans une
si triste situation, après avoir fait re-
tentir pendant des siècles entiers toute
la terre du bruit de ses armes, de sa

force & de sa puissance ; après avoir eu pendant si long-tems à la tête de ses armées un Dieu tout-puissant, dont les merveilles avoient cent fois rempli ses ennemis de terreur & d'effroi ? Ou son Dieu l'avoit abandonné , ou il n'avoit plus le même pouvoir au yeux des Idolâtres. Voyez M. Bossuet sur ce Verset.

Vers. VIII. MA BOUCHE.

Les Prêtres & les Lévites.

*Vers. IX. NE ME REJETIEZ PAS DANS LE
TEMPS DE MA VIEILLESSE.*

Dès que par le terme d'*enfance*, dit Théodoret , on entend la *sortie* d'Égypte , par celui de *vieillesse* il faut entendre le *tems* de la captivité. Cet Auteur pense juste en ce point ; mais nous ne croions point que c'est comme il ajoute , parce qu'il s'est écoulé un long espace de tems entre ces deux âges , mais par la ressemblance de ces deux différens états , quant à la *foiblesse* ; & le scribe suivant confirme ce que nous avançons , lorsque l'Eglise d'Israël y dit :

Maintenant que les forces me manquent,
Ne m'abandonnez pas.

sur le Psaume 70. Vers. 11. 59

Cette *enfance* & cette *vieillesse* ne doivent donc pas être regardées comme une *enfance* & une *vieillesse* de nature, mais de condition & d'état. Ce sont deux termes symboliques qui représentent la *foiblesse* de la nation tant pendant son séjour en Egypte que dans son état de captivité. Le souverain Maître l'a soutenue & protégée particulièrement dans ces premiers tems où elle étoit l'esclave d'une nation barbare: elle le supplie par la bouche du Prophète de ne point l'abandonner dans ces derniers tems de dégradation où elle se trouve le jouet & la proie d'un vainqueur.

Vers. XI. POURSUIVONS-LE, SAISISSEONS-LE.

Le Texte porte: *Poursuivez-le, saisissez-le.* Mais nous regardons cette façon de s'énoncer, comme une énalage de la seconde à la première personne: elle est très-connue. *Tollite barbarum morem.* » Bannissons les coutumes barbares. « Et le sens le demande; car ce sont les Chaldéens & les Apostats qui tiennent conseil entre eux, & qui se disent les uns aux autres *Poursuivons-le.*

Verf. XIV. JE SUIS SANS CESSÉ DANS L'ATTENTE.

Suppléez du renversement de Babylone ; parce que c'étoit l'unique moyen par lequel Israël pouvoit recouvrer sa liberté.

Ibid. ET J'AJOUTERAI UN HYMNE NOUVEAU A TOUS CEUX QUE JE CHANTE EN VOTRE HONNEUR.

Parce qu'il est juste que je multiplie ou réitere mes actions de grâces, à proportion des bienfaits dont vous me comblez.

Verf. XV. LES EFFETS DE VOTRE JUSTICE.

Tout ce que vous avez fait contre mes ennemis pour me procurer ma délivrance.

Ibid. QUOIQUE J'IGNORE L'ART D'EN FAIRE DIGNEMENT LE RÉCIT.

Nous joignons ces derniers stiques au Verset 15. quoique l'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, s'en serve pour commencer le Verset 16. parce que nous n'avons pu appercevoir quelle liaison pouvoient avoir ces paroles avec celles qui suivent. Que peut signifier en effet

sur le Psaume 70. Vers. 16. 61
ceci; Parce que je ne sais pas racon-
ter, j'entrerai dans la puissance du
Seigneur? Ce défaut d'harmonie pro-
vient de l'habitude que se sont formée
les Interprètes de rendre presque tou-
jours les Prépositions par le même
terme. Ils ont trouvé ici celle de ׀
khî, & ils l'ont traduite par *quia*,
parce que. Noldius est le premier qui
ait secoué plus généralement à cet
égard le joug du préjugé; & dans un
grand nombre de significations qu'il
donne à la Particule *khî*, on y trouve
celle de *quamvis*, *quanquam*, qui est
celle que l'on doit suivre dans ce pas-
sage, parce qu'elle fait sortir une idée
suivie & naturelle.

*Vers. XVI. J'ENTRERAI DANS LE DÉTAIL
DES PRODIGES.*

Nous avons donné une idée de ces
prodiges sur le Vers. 9. du Ps. CVI. qui
est dans notre IX^e Tome.

Ibid. DES OEUVRES DE VOTRE JUSTICE.

C'est-à-dire, des actions que votre
miséricorde vous a porté à faire en no-
tre faveur, & que votre justice a éxi-
gé que vous fîssiez contre les Babylo-
niens.

Verf. XVIII. AFIN QUE J'ANNONCE A LA
POSTÉRITÉ LA FORCE DE VOTRE BRAS,
ET VOTRE PUISSANCE AUX RACES FU-
TURES.

Il y a encore de la différence dans cet endroit entre l'Hébreu & la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices. L'original présente le Verset distribué de la façon que nous le traduisons ; l'Auteur de la Version de l'Eglise au contraire renvoie le dernier mot בגורתך *beghoûrâthékâ*, *fortitudinem tuam*, votre force, au commencement du Verset suivant.

Verf. XIX. SUR CE QU'IL Y A DE PLUS ÉLEVÉ.

Sur les Monarchies qui paroissent les plus inébranlables.

Verf. XX. LES PLUS GRANDES DÉTRESSES.

Suppléez dans l'Empire de Baby-
lone.

Ibid. VOUS ME RAPPELLEREZ DE NOUVEAU
A LA VIE.

Vous me rendrez une seconde fois
la liberté.

Ibid. VOUS ME FEREZ SORTIR UNE SECON-
DE FOIS DES GOUFFRES DE LA TERRE.

Nous croyons que par les termes
de nouveau & une seconde fois, le

sur le Psaume 70. Vers. 21. 63
Prophète rapelle au Seigneur la mémoire des bienfaits qu'il a répandus sur sa nation, en la faisant sortir une première fois de l'esclavage où elle étoit chez les Egyptiens. Ces expressions des *gouffres de la terre* conviennent également, & à la *servitude* d'Égypte, & à la *captivité* de Babylone.

Vers. XXI. VOUS M'ÉLEVEREZ ENCORE AU PLUS HAUT POINT DE GRANDEUR.

Cette promesse a été accomplie sous les Machabées, tems où les Israélites ont traité avec les puissances les plus formidables.

Vers. XXII. SAINT D'ISRAEL.

C'est-à-dire, vous qui avez fait un choix particulier d'Israël, qui vous l'êtes consacré d'une manière spéciale, & qui lui facilitez tous les moyens d'acquérir la sainteté.

Nous avons déjà averti plusieurs fois que par le nom d'*ame* il falloit entendre les *Israélites fidèles*, par celui de *lèvres* les *Prêtres*, & par celui de *bouche* les *Lévites* chargés de faire retentir les louanges de l'Être suprême.

PSAUME LXXIV. HÉBR. LXXV.

Confitebimur tibi, Deus, &c.

TITULUS.

*Posteritati. Ne disperdas. Psalmus
Asaph. Canticum.*

TITRE.

*A la postérité. N'exterminerez pas.
Psaume d'Asaph. Cantique.*

AVERTISSEMENT.

CE Psaume est un de ceux sur
lesquels les Interprètes ont été

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Dans le premier Verset l'Eglise d'Israël, au nom de ses enfans, rend au Très-haut des actions de graces anticipées pour la liberté qu'il leur accordera.

II. Le souverain Maître promet, dans les deux suivans, de rendre ses jugemens, & de rétablir Israël dans sa patrie.

III. L'Eponse du Verbe reprend la parole au Verset 4. jusqu'au 10. inclusivement, pour annoncer aux *impies*, c'est-à-dire, aux *Chaldéens* & aux *Apostats*, les malheurs que leur orgueil & leurs blasphêmes leur attireront.

sur le Psaume 74. Hébr. 75. 69
le plus partagés par rapport à l'objet
qu'on doit lui donner. N'en soyons
pas surpris. C'est le sort ordinaire de
ces divines Poësies qui portent à leur
tête une inscription qu'ils n'ont pu
comprendre. Dans ces cas chacun,
dit Dom Calmet, devine à sa ma-
nière. Pour nous, en nous en tenant
à l'explication que nous avons don-
née plus haut des mots *Ne disperdas*,
nous croyons avec Théodoret, Théo-
dore d'Héraclée, Demuis, Ferrand
& beaucoup d'autres Commentateurs,
qu'il regarde Israël captif à Baby-
lone.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Epouse du Verbe incarné témoigne d'a-
vance au Tout-puissant sa vive reconnoissance
des merveilles qu'il doit opérer en faveur de
ses enfans.*

II. *Dieu l'assure qu'il leur rendra la paix &
la tranquillité.*

III. *Certaine de l'infailibilité de cette pro-
messe l'Eglise de Jésus-Christ annonce les châ-
timens prêts à fondre sur les Pharisiens & sur
les Gentils, en punition de leur orgueil & de
leurs blasphêmes.*

66 *Versions Latine & Françoise*

IV. Enfin dans le dernier Verset l'Être suprême renouvelle sa promesse d'exterminer ces impies, & de relever la puissance de son Peuple.

I.

Ecclesia.

1. **G**ratias agemus tibi, Deus,
Gratias agemus.
Cum appropinquaverit opus potentiae tuae,
Enarrabuntur mirabilia tua.

II.

Deus.

2. Cum attigero tempus staturum,
Ego æquissimè judicabo.
3. Dissoluti sunt terra
Et omnes incolæ ejus;
At ego columnas ejus restaurabo.

III.

Ecclesia.

4. Dico insanis :
Nolite insanire.
Dico impiis :
Ne exaltetis cornu.
5. Ne efferatis cornu vestrum in excelsum :
Ne loquamini impia collo erecto.
6. Profectò nec ab ortu, nec ab occasu,

du Psaume 74. Hébr. 75. 67

IV. L'Eternel confirme les assurances qu'il a données de détruire l'impie, c'est-à-dire, les Juifs & les Payens, & de faire rentrer le juste dans l'état le plus florissant & le plus glorieux.

I.

L'Eglise.

1. **N**ous vous rendrons graces, grand Dieu,
Nous vous rendrons graces.
Dès que l'œuvre de votre puissance
Aura éclaté,
On fera le récit de vos merveilles.

II.

Le Seigneur.

2. Dans le tems fixé par mes décrets
Je rendrai mes jugemens
Dans la balance de l'équité.
3. La terre & tous ses habitans
Sont détruits ;
Mais moi, je rétablirai ses colonnes.

III.

L'Eglise.

4. Je dis aux insensés :
Cessez de vous livrer à la folie.
Je dis aux impies :
Cessez d'exalter votre force.
5. Cessez d'élever contre le ciel
Votre front orgueilleux :
Cessez de vomir des blasphêmes
Avec une tête altière.
6. Non, ce n'est ni du levant, ni du couchant,

- Nec à desertis montibus [Judex.]
 7. Sed Deus erit Judex :
 Hunc deprimet ,
 Illum eriget.
 8. Sanè in manu Æterni est calix ,
 Cujus vinum turbatur
 Mixturâ quâ plenum est.
 9. Ex illo infundet :
 Quin & fæces ejus expriment ,
 Exsiccabunt omnes impii terræ.
 10. Ego verò mandabo posteris :
 Psallam egregiè Deo Jacob.

IV.

Deus.

11. Omnia cornua impiorum abscindam :
 Rursus extollentur cornua justi.

REMARQUES.

Vers. I. L'OEUVRE DE VOTRE PUISSANCE.

La prise de Babylone , & le ren-
 versement de son Empire.

Ibid. ON FERA LE RÉCIT DE VOS MER-
 VEILLES.

Le Texte porte סִפְּרוּ siphpheroû ,
narrabunt, ils raconteront. Comme il
 n'y a point de Nominatif du Verbe
 dans cet endroit , nous croyons que
 par-tout où les Verbes manquent de

sur le Psaume 74. Vers. 3. 69

Ni des montagnes désertes [du midi
Que s'élèvera un Juge.]

7. C'est Dieu qui est le Juge souverain :
Il humiliera les uns,
Il exaltera les autres.
8. Oui, l'Eternel tient en main une coupe
Dont le vin est troublé
Par le mélange dont elle est remplie.
9. Il en fera boire
A tous les impies de la terre.
Ils en exprimeront la lie,
Ils en épuiseront jusqu'à la dernière goutte.
10. Pour moi, je transmettrai ces mer-
veilles
A la postérité la plus reculée :
Je célébrerai le Dieu de Jacob
Dans mes concerts harmonieux.

IV.

Le Seigneur.

11. J'anéantirai toute la puissance des im-
pies,
Tandis que celle du juste
Reprendra son ancien éclat.

ce cas dans l'Hébreu ; cela doit faire
le même effet que dans les Langues
Latine & Françoisse, dans lesquelles
le défaut de Nominatif du Verbe
s'exprime également par *dicunt, dici-*
tur, on dit.

Vers. II. DANS LE TEMS FIXÉ PAR MES DÉ-
CRETS,

Les décrets du souverain Maître sont

immuables. Il avoit fait annoncer par Jérémie, que la captivité dureroit soixante & dix ans: ce n'est que lorsqu'ils seront écoulés que l'Être suprême fera éclater sa puissance en faveur des Israélites.

Ibid. MES JUGEMENS.

Les jugemens dont il est ici question, sont ceux par lesquels le Tout-puissant avoit condamné la Monarchie des Chaldéens à être détruite, & avoit ordonné le rétablissement des Israélites dans leur patrie.

Ibid. DANS LA BALANCE DE L'ÉQUITÉ.

Nous rendons ainsi le Pluriel Hébreu מִישָׁרִים *mêishârîm*, *rectitudines*, les justices. Les Hébreux n'ayant ni Adverbes, ni degrés de comparaison, le Substantif sous le régime du Verbe tient assez souvent lieu d'Adverbe, & le Pluriel de Superlatif.

Vers. III. LA TERRE.

Suppléez d'Israël.

Ibid. JE RÉTABLIRAI SES COLOMNES.

Il paroît que les colonnes sont les Princes des Tribus, & que les Tribus sont l'édifice.

Vers. IV. JE DIS AUX INSENSÉS.

Les Apostats d'Israël sont ainsi désignés, parce qu'il n'y avoit qu'une espèce de folie qui pouvoit les porter à quitter le vrai Dieu pour s'attacher aux idoles.

Vers. VI. QUE S'ÉLEVERA UN JUGE.

Ce supplément est nécessaire. Tout ce Verset manque du rapport dominant qui est le Subjectif. Toutes les Versions ont conservé la réticence. L'Auteur de la Paraphrase Chaldaique a suppléé : *Non est alius præter me.* Nous avons rangé toutes ces Prépositions sous le régime du Participe ^{שׁוֹפֵט} *shóphét* qui se trouve au Verset suivant, & que nous employons par anticipation. Cette manière de traduire nous a paru préférable à toutes les autres. Elle rend mot à mot l'original ; elle joint ce Verset avec le suivant, & présente un sens très-clair, sans être obligé d'avoir recours à un supplément arbitraire. D'ailleurs elle est fondée sur la Version Arabe, qui traduit ainsi le premier stique du Verset 7. *Sed ipse Deus Judex.*

72 *Remarques sur le Ps. 74. Vers. 8.*

Vers. VIII. L'ETERNEL TIENT EN MAIN UNE
COUPE.

Cette coupe pleine d'un vin trouble par le mélange affreux dont elle est remplie, est ce calice du vin de la fureur de l'Eternel, que lui-même met en main au Prophète Jérémie, pour qu'il en fasse boire à toutes les nations. Voyez le Chap. XXV. de cet Ecrivain sacré.

Vers. IX. IL EN FERA BOIRE A TOUS LES
IMPIES DE LA TERRE.

C'est-à-dire, qu'il fera subir à tous les habitans de Babylone & aux Apostats d'Israël le plus dur esclavage.

Ibid. ILS EN EXPRIMERONT JUSQU'A LA LIE.

Parce qu'ils ne pourront jamais recouvrer la liberté.

Vers. XI. LES MERVEILLES.

La vengeance que le Tout-puissant aura tirée des Chaldéens.



PSAUME

PSAUME LXXV. HÉBR. LXXVI.

Notus in Judæa Deus, &c,

TITULUS.

*Posteritati. Super Neghînôth. Psalmus
Asaph. Canticum.*

TITRE.

*A la postérité. Sur les Neghînôth.
Psaume d'Asaph. Cantique.*

AVERTISSEMENT.

LA dernière partie du titre qui se trouve dans la Vulgate à la tête de ce Psaume, & qui n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes, c'est-à-dire, les mots, *Canticum ad Assyrios*, a fait croire à la plupart des Commentateurs, qu'il avoit pour objet la défaite de l'armée de Sennachérib. Pour nous qui ne voyons rien dans ce Cantique qui puisse nommément nous y faire reconnoître cet évènement, nous sommes persuadés que cette dernière partie du titre a été

Tome XIV.

D

ajoutée postérieurement à la première, qui par elle-même ne désigne aucun point de vuë particulier ; & comme nous trouvons dans cette divine Poësie les mêmes expressions, qui carac-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète dans les onze premiers Versets annonce l'éclat & la splendeur que le Tout-puissant rendra à Sion, & les bienfaits qu'il répandra sur elle après le retour de la captivité, tandis que les Chaldéens & les Apostats seront exterminés.

II. Dans les derniers Versets il s'adresse à ses frères captifs, & les engage à témoigner au Seigneur leur reconnoissance de ce qu'il les aura délivrés, & à s'acquitter des vœux qu'ils lui auront faits pendant leur esclavage.

I.

1. **N**otus in Juda Deus :
Magna in Israël potentia ejus ;

2. Cum erit in Salem
Tabernaculum ejus,
Et habitaculum ejus in Sion.

3. Hoc tempore fausto
Confringet tela ignea arcûs,
Clypeum, & gladium, & bellum.

4. Illucesces, inclyte mons Sion,

du Psaume 75. Hébr. 76. 75
rérifent dans les autres l'Israélite captif
à Babylone, — nous continuons de le
regarder comme l'objet du premier
sens littéral de cette prophétie.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Psalmiste prédit d'abord l'éclat futur de l'Eglise Chrétienne & les faveurs dont il la comblera après qu'il aura délivré ses enfans du joug des Phariséens & des Idolâtres, qui périront sans ressource.*

II. *Il exhorte ensuite les Chrétiens à remplir les promesses qu'ils ont faites au Seigneur pendant les persécutions.*

I.

1. **D**ieu se rendra célèbre dans Juda :
La grandeur de sa puissance
Eclatera dans Israël ;
2. Lorsque après avoir placé son tabernacle
Dans la ville de paix,
Il aura fixé sa demeure dans Sion.
3. En ces tems fortunés il brisera l'arc
Et les traits enflammés qu'il décoche :
Il rompra le bouclier & l'épée,
Il fera cesser les horreurs de la guerre.
4. Ta splendeur, brillante Sion,
Effacera l'éclat de ces montagnes

76 *Versione Latine & Françoise*

Præ montibus prædæ.

5. Prorsus spoliabuntur strenui corde,
Obdormient somno suo;
Et omnes viri fortes
Non invenient manus suas.

6. Fulmineâ voce tuâ, Deus Jacob,
Auriga & eques immobiles fient.

7. Tu ipse, tu solus metuendus.
Ecquis stabit ante vultus tuos,
Quo momento [exardescet] ira tua?

8. De cœlis audire facies iudicium:
Terra tremet, & filebit.

9. Consurges ad iudicandum, Deus,
Ad liberandos omnes oppressos terræ.

10. Tunc qui experitur iram hominis,
Gratias aget tibi:
Reliquiæ irarum accingent se,

II.

11. Vota facietis & persolvete
Æterno Deo vestro.
Omnes circumstantes eum
Munera offerent Deo terribili,

- Dont nous sommes la proie.
5. Ces fiers guerriers seront entièrement dépouillés,
Ils seront surpris à leur tour
D'un profond sommeil ;
Et ces hommes si pleins de force,
Se trouveront sans défense.
 6. A votre voix foudroyante, Dieu de Jacob,
Les conducteurs des chars & les cavaliers
Deviendront immobiles.
 7. Oui, c'est vous, c'est vous seul que
l'on doit craindre.
Eh ! qui pourra soutenir vos regards
Dans ce moment terrible,
Où vous ferez éclater votre colère ?
 8. Vous ferez entendre du haut des cieux
L'arrêt de votre justice :
La terre saisie de crainte
Gardera le silence,
 9. Lorsque vous vous levez, Seigneur,
Pour faire exécuter votre jugement,
Pour délivrer ceux
Que l'on opprime sur la terre.
 10. Alors l'objet de l'indignation de
l'homme
Vous rendra des actions de grâces :
Les restes échappés à sa fureur
Se tiendront prêts pour leur retour.

II.

11. Vous ferez des vœux à l'Eternel vo-
tre Dieu,
Et vous vous acquiterez
De ceux que vous lui aurez faits.
Tous environnant son autel
Offriront des présents à ce Dieu redoutable.

12. Auferenti flatum vitæ Principum ;
Formidando Regibus terræ.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. DIEU SE RENDRA CÉLÈBRE DANS
JUDA.

Par le concours des peuples qui s'y rendront de toutes parts pour lui rendre leur culte. Voyez les Vers. 2 & 3. du second Chapitre d'Isaïe.

Vers. II. DANS LA VILLE DE PAIX.

Dans Jérusalem, ville capitale de toute la Judée, dit M. Huré, fameuse soit par sa beauté, & celle de son Temple, qui étoit le seul au monde où le vrai Dieu fut adoré, soit par la venue du Messie, qui y a prêché, y est mort & ressuscité, & d'où il a envoyé ses Apôtres par tout le monde, soit enfin par sa ruine & sa désolation par les Romains.

Vers. III. EN CES TEMS FORTUNÉS.

Nous rendons ainsi l'Adverbe שמה *shâmâh*, *tunc*, alors; parce que le *hé* qui est à la fin, ne peut pas être regardé dans ce passage comme un *hé* de mouvement, mais comme une

sur le Psaume 75. Vers. 4. 79

12. Il dispose à son gré
Du souffle qui anime les Princes :
Il est la terreur des Rois de la terre.

lettre énergique : & ce qui nous convainc de ce principe , c'est que **אש** shâmé sans cette lettre finale est employé également pour signifier *ibi* & *illuc*. Voyez Noldius & Dom Guarin.

Ibid. IL FERA CESSER LES HORREURS DE LA GUERRE.

Les Verbes *il fera cesser* ne sont point dans l'Hébreu ; & il n'y en a qu'un seul pour tout ce Verset. Mais nous avons posé pour principe que lorsqu'un seul Verbe régit plusieurs Substantifs, si l'idée qu'il présente ne s'accorde pas avec les Substantifs qu'il régit, on peut leur en substituer qui leur soient analogues ; & souvent dans ces circonstances ils sont renfermés dans les Conjonctions.

Vers. IV. BRILLANTE SION.

Il n'y a dans le Texte que le Pronom **אתה** -áththâh, *tu*, ô toi. Il est aisé de sentir que cette apostrophe ne peut regarder que Sion dont il est parlé plus haut.

D iv

Ibid. LES MONTAGNES DONT NOUS SOMMES
LA PROIE.

L'original porte מְהָרֵרֵי טָרֵף *méhârerêⁱ*
térêph, *præ montibus prædæ*, „au-dessus
» des montagnes de proie. « C'est une
façon de s'énoncer commune aux Hé-
breux. C'est dans le même génie qu'au
Vers. 20. du Chap. XVI. du I. Liv.
des Rois il est dit : *Acceptit Isaii asinum panis* : Isai prit un âne de pain,
pour un âne chargé de cet aliment.
Ces montagnes de proie sont les *Royaumes*
qui composoient la vaste Monar-
chie des Chaldéens, dans laquelle les
Israélites étoient en proie à tous ses
habitans, & exposés à toutes sortes de
calamités.

Vers. V. CES FIERS GUERRIERS.

Les Chaldéens qui sont encore ainsi
caractérisés dans le Vers. 11. du XXX^e
Chapitre d'Ezéch.

Ibid. SERONT SURPRIS A LEUR TOUR D'UN
PROFOND SOMMEIL.

Tomberont, sans y penser, dans la
plus affreuse captivité. Voyez le 39^e
Verset du Chap. LI, de Jérémie.

**Vers. VI. LES CONDUCTEURS DES CHARS ET
LES CAVALIERS.**

Mot à mot **וְרֶכֶב וְסוּס** ouârékhéb
ouâsoûs, le char & le cheval, *currus*
& *equus*. Mais l'abstrait est mis dans ce
Texte pour le concret. S. Jérôme a aussi
reconnu cette énallage, lorsqu'il a tra-
duit le terme **יְשׁוּעָתִי** ieshouⁿghâthî qu'on
trouve dans le second Verset du XII^e
Chap. d'Isaïe, *salus mea*, ma délivrance,
par *salvator meus*, mon libérateur.

Vers. VIII. L'ARREST DE VOTRE JUSTICE.

Que vous prononcerez à la tête des
troupes des Mèdes & des Perses con-
tre la Chaldée.

Ibid. LA TERRE GARDERA LE SILENCE.

La Monarchie de Babylone éton-
née de cette révolution subira le joug
que Cyrus lui imposera.

**Vers. IX. POUR FAIRE EXÉCUTER VÔTRE JU-
GEMENT.**

Celui que vous avez porté pour ma
délivrance.

**Vers. X. ALORS L'OBJET DE L'INDIGNATION
DE L'HOMME.**

L'Israélite captif qui étoit l'objet du

mépris , de la haine & de la fureur des Chaldéens & des Apostats.

Ibid. LES RESTES ÉCHAPPÉS A SA FUREUR.

Mot à mot , *les restes de sa colère* , c'est-à-dire , les Israélites que les Babyloniens n'auront pas fait périr dans leur colère , quoiqu'ils en fussent les objets. C'est ainsi que nous disons en François : *Il est l'opprobre de sa famille* , pour dire , *il est un sujet d'opprobre pour sa famille*.

PSAUME LXXVI. HÉBR. LXXVII.

Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.

T I T U L U S.

*Posteritati. Super Iedithoûns. Asaph
Psalmus.*

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Épouse du Verbe avant son Incarnation , forcée de rester dans l'Empire de Babylone , expose au Très-haut dans les termes les plus rendres les maux auxquels elle y est exposée. Pour émouvoir d'autant plus sa compassion , elle lui rappelle la bonté qu'il eut autrefois de délivrer ses enfans de l'Égypte où ils gé-

sur le Psaume 75. Vers. 10. 83

Ibid. SE TIENDRONT PRÊTS POUR LEUR RETOUR.

Nous ne regardons point le Verbe תָּחִיב thábkheghór, comme étant à la seconde personne du Futur, mais à la troisième féminine du même Temps. L'Auteur de la Version de l'Eglise a rendu aussi ce Verbe, quoique dans un sens différent, par la troisième personne de ce Temps.

PSAUME LXXVI. HÉBR. LXXVII.

Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.

T I T R E.

*A la postérité. Sur les Iedithoûne.
Psaume d'Asaph.*

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

Plaintes de l'Eglise Chrétienne sur les maux qu'éprouvent ses enfans de la part des Phari-siens & des Idolâtres. Elle espère qu'ils éprouveront bientôt un meilleur sort. Elle conjure l'Etre suprême d'en accélérer le moment ; &

D vj

84 *Versions Latine & Françoise*

missoient également dans une cruelle servitude. Enfin fute du retour de ses misères, elle annonce, sous l'emblème de différens effets de la nature, la perte de ses persécuteurs.

1. **V**Ox mea ad Dominum,
Et questus edo jugiter:
Vox mea ad Dominum,
Donec aurem præbuerit mihi.

2. Die angustiaæ meæ
Dominatorem requiro:
Manus mea noctu extensa est,
Et non cessat:
Renuit consolationem anima mea.

3. Continuè Dei recordor,
Et gemitibus perstrepo
Altisque meditationibus
Sese implicat spiritus meus.

4. Apertas detines palpebras oculorum
meorum:
Adeò agitatus sum,
Ut eloqui non valeam.

5. Recogito dies antiquissimos,
Annos venturos.

6. Melos canticorum meorum
Flens recordor per noctem:
Intra cor meum profundè meditor:
Exhauritur perscrutando spiritus meus.

7. Numquid in secula rejecit Domina-
tor?

du Psaume 76. Hébr. 77. 85
sous le symbole de différens effets de la nature,
elle prédit la ruine des uns & des autres.

1. **M**A voix s'élèvera vers le Seigneur,
Et sans cesse je lui adresserai
mes plaintes :
Ma voix s'élèvera vers lui,
Jusqu'à ce qu'il m'ait prêté l'oreille.
2. Au jour de ma détresse
Je recherche le souverain Maître :
Mes mains pendant la nuit
Ne cessent d'être étendues vers lui :
Mon ame affligée se refuse
A toutes consolations.
3. Dieu est sans cesse présent à ma mé-
moire :
Je fais retentir l'air de mes gémissemens,
Et mon esprit s'absorbe
Dans les plus tristes réflexions.
4. Vous ne permettez pas à mes yeux
De fermer leurs paupières :
Je suis dans une si grande agitation,
Que je ne puis m'exprimer.
5. Je repasse dans mon esprit
Les tems les plus reculés :
Je m'efforce de pénétrer
Dans les siècles à venir.
6. Je me rappelle, en gémissant pendant
la nuit,
Le son harmonieux de mes cantiques :
Je fais au dedans de moi
Les méditations les plus profondes,
Et mon esprit s'épuise par ses recherches.
7. Est-ce donc pour tous les siècles
Que le souverain Maître m'a rejeté ?

86 *Versions Latine & Françoise*

Annon adhibebit ultra benevolentiam ?

8. Nùm cessabit in æternum
Misericordia ejus ?
An deficiet promissum
In omnes generationes ?
9. Est-ne Deus potens
Clementiæ immemor ?
Nùm obturabit iratus tenera viscera
sua ?
10. Dico igitur: Hæc est plaga mea ;
Mutare est dexteræ Excelsi.
11. In memoriam revoco
Studia Entis supremi :
Profectò cum fiducia reminiscor
Mirabilis tui ab antiquo.
12. Mentè revolve quodvis opus tuum :
Continuè meditor egregia gesta tua.
13. Deus, impenetrabilis via tua.
Quis potens, quis magnus sicut Deus ?
14. Tu solus ille potens operaturus mira-
bilia :
Manifestabis in medio populorum
Fortitudinem tuam.
15. Virtute brachii tui
Populum tuum vindicabis,
Filiis Jacob & Joseph.
16. Videbunt te aquæ, Deus ;
Videbunt te aquæ :
Dolores parrûs experientur ;

- Ne me donnera-t-il plus
Aucune marque de bienveillance?
3. La source de sa miséricorde
Est-elle tarie pour toujours?
Sa promesse sera-t-elle sans effet,
Pendant le cours de tous les âges?
9. Le Tout-puissant
Ne se souvient-il plus de sa clémence?
Sa colère fermera-t-elle
Ses entrailles compatissantes?
10. Je dis donc : Tel est l'état de mes
plaies;
La droite du Très-haut peut seule le
changer.
11. Je rapelle à ma mémoire
Les soins paternels de l'Être suprême.
Combien le souvenir de la merveille
Que vous opérâtes dès les premiers tems,
Ranime ma confiance !
12. Je réfléchis sur chacune de vos œuvres,
Et je médite sans cesse
Sur les prodiges que vous avez opérés.
13. Votre conduite, Seigneur, est impé-
nétrable.
Quel être est aussi puissant ?
Quel être est aussi grand que vous ?
14. Vous seul êtes ce Dieu fort
Qui opérerez la merveille que j'attens ;
Vous ferez éclater votre puissance
Au milieu des peuples.
15. Par la force de votre bras
Vous revendiquerez votre peuple,
Les enfans de Jacob & de Joseph.
16. Les eaux, grand Dieu, sentiront vo-
tre présence :
Les eaux à votre aspect souffriront.
Les douleurs de l'enfantement :
Les abymes même éprouveront

- Quin & commovebuntur abyssi.
 17. Aquas profundent nubes :
 Fragorem dabunt æthera :
 Imò tela tua undiquè volabunt.
 18. Fragor tonitruj tui rotabitur ,
 Illucescent orbi fulgura :
 Commovebitur & infremet terra.
19. Per mare viam aperis tibi ,
 Paraſque tibi ſemitas
 Per fluctus innumeros ;
 Ità ut veſtigia tua non dignoſcantur.
20. Nonne duxiſti , velut gregem , Popu-
 lum tuum
 Per manum Moysiſ & Aaron ?

R E M A R Q U E S.

Vers. I. JUSQU'A CE QU'IL M'AIT PRÊTÉ
 L'OREILLE.

Toutes les Versions ont lû *וַיִּשְׁמַע*
 ouehé-ézîne -êláie, & *intendit mihi*, &
 il m'a écouté ; mais l'original porte
וַיִּשְׁמַע há-ázîne, *auscultare*. Or il est
 certain que pour-lors l'*ouáou* ne peut
 plus signifier &, dès que ce Verbe sera
 à l'Infinitif. C'est donc ce qui nous
 détermine, en laissant ce Verbe au
 Mœuf qu'il présente, à rendre cette

Les plus vives secouffes.

17. Les nuées verseront des torrens d'eaux :
Les airs retentiront d'un bruit effrayant :
Vos traits voleront de toutes parts.
18. On entendra gronder votre tonnerre :
L'univers ne recevra de lumière
Que du feu des éclairs ;
Et la terre ébranlée
Frémira d'épouvante.
19. Vous savez, quand il vous plaît,
Vous ouvrir un chemin
Au milieu de la mer :
Vous vous frayez des routes
A travers les flots innombrables,
Sans qu'on puisse reconnoître
La trace de vos pas.
20. N'avez-vous pas conduit votre Peuple
Par le ministère de Moyse & d'Aaron,
Comme un pasteur conduit un troupeau ?
-

Conjonction par *donec*, „ jusqu'à ce
„ que. “ Cette signification ne lui est
point étrangère, puisque Noldius la
lui attribue en plusieurs endroits de
l'Ecriture sainte.

Vers. II. AU JOUR DE MA DÉTRESSE.

Pendant la captivité que j'éprouve.

Ibid. MES MAINS PENDANT LA NUIT.

C'est-à-dire, mes enfans qui pra-
tiquent de bonnes œuvres pendant
mon esclavage, ne cessent de le con-

jurer de les faire sortir des maux qu'ils éprouvent.

Ibid. D'ÊTRE ÉTENDUES VERS LUI.

Tel est le sens que nous donnons, après S. Jérôme, au Verbe נִיגְהַרָה nighgherâh, quoique nos meilleurs Dictionnaires ne lui attribuent que celle de *traxit, protraxit, fluxit, effusus est, différer, tirer en longueur*; mais nous croyons que les mots וְלֹא תִפּוּג ouë-ló thâphouûgh, & non cesset, qui sont immédiatement après *nighgherâh*, & l'harmonie, doivent déterminer pour cet endroit la signification que nous lui donnons.

Ibid. MON AME.

Mes enfans fidèles.

Vers. IV. A MES YEUX.

Aux Prêtres, aux Prophètes & aux Grands qui veilloient au gouvernement de la nation.

Vers. V. JE REPASSE DANS MON ESPRIT LES TEMS LES PLUS REÇULÉS.

Je me rappelle les jours auxquels je jouissois en paix des faveurs du Très-haut.

Ibid. JE M'EFFORCE DE PÉNÉTRER DANS LES
SIÈCLES A VENIR.

Pour voir si je ne découvrirai pas le
tems auquel je dois être affranchi des
malheurs que j'essuie à Babylone.

Vers. VI. JE ME RAPPELLE , EN GÉMISSANT
PENDANT LA NUIT , LE SON HARMO-
NIEUX DE MES CANTIQUES.

Dans mon esclavage je me rappelle
les solemnités où je faisois tranquille-
ment retentir le Temple du son har-
monieux des cantiques, que je chan-
tois en l'honneur de l'Être suprême.

Vers. VII. NE ME DONNERA-T-IL PLUS AU-
CUNE MARQUE DE BIENVEILLANCE ?

Voici cette phrase rendue mot à
mot : *Et non addet ad benevolendum
ultrà ?* » Et n'ajoutera-t-il pas à vou-
» loir du bien encore ? « On sent que
c'est une façon de s'énoncer purement
Hébraïque , & tout à fait étrangère
au génie des Langues d'Occident. Au
reste *addere* n'est pas la seule signifi-
cation du Verbe יָסַף *iâsâph*. La Ver-
sion de l'Eglise & le Chaldéen l'ont
traduit par *apponere*. Le Verbe *ad-
hibere* que nous a fourni le Diction-
naire de Dom Guarin , présente le

même sens. Nous avons ensuite changé le Gérondif לְרַצוֹת *lerâtsôth*, en Substantif; parce que nous avons été autorisés à reconnoître cette énullage par la Version Arabe, qui présente ces mots, *nec rediret ad placationem ampliùs.*

Vers. VIII. SA PROMESSE.

Par laquelle il s'est engagé de me délivrer des maux que j'endure.

Vers. X. JE DIS DONC : TEL EST L'ÉTAT DE MES PLAIES; LA DROITE DU TRÈS-HAUT PEUT SEULE LE CHANGER.

Toute l'obscurité de ce Verset dépend du Verbe *sum*, qu'il faut suppléer deux fois. Le voici tel que le Texte le présente : *Vulnerari meum*, id est, *vulnus meum hoc mutare dexteræ Excelsi.* Les Auteurs des Versions & les Interprètes ont donné à ces mots plusieurs sens différens. Nous nous sommes déterminés à celui que nous avons présenté; parce qu'outre qu'il est suivi & conforme à l'harmonie, c'est qu'il n'exige aucun changement dans le Texte, & qu'il n'est question que d'y suppléer un Verbe que l'on trouve communément sous-entendu dans la Langue Hébraïque.

sur le Psaume 76. Vers. 11. 93

Or les plaies dont le peuple d'Israël est couvert , ne sont autre chose que les peines & les afflictions dont il est accablé à Babylone , & que le Tout-puissant promet de guérir en le faisant glorieusement sortir de cette Monarchie , pour le faire retourner dans sa patrie. Voyez le Verset 17. du XXX^e Chapitre de Jérémie.

Vers. XI. LES SOINS PATERNELS DE L'ETRE SUPRÊME.

Qu'il a pris de moi , tant du tems d'Abraham & de ses descendans , que pendant la servitude que j'ai essuyée sous Pharaon , &c.

Ibid. LE SOUVENIR DE LA MERVEILLE QUE VOUS OPERATES.

La sortie de l'Egypte où vous fites éclater avec tant de gloire votre puissance & votre force contre le Prince & les habitans de cette Monarchie.

Vers. XII. SUR CHACUNE DE VOS OEUVRES.

Sur chacune des délivrances que vous m'avez procurées jusqu'à présent.

Ibid. SUR LES PRODIGES QUE VOUS AVEZ OPÉRÉS.

Sur les moyens extraordinaires que

vous avez mis en usage pour m'enlever au pouvoir de mes ennemis.

Vers. XIII. VOTRE CONDUITE EST IMPÉNÉTRABLE.

C'est-à-dire, mes ennemis ne conçoivent point pourquoi vous me réduisez dans l'état affreux où je me trouve, ni la manière dont vous m'en ferez sortir.

Vers. XIV. VOUS SEUL ÊTES CE DIEU FORT.

Nous pensons que dans la Poësie le *hé-* préfixe est rarement un simple article ; c'est ce qui nous détermine à rendre celui qui commence le mot *הַאֱלֹהִים* *hâ-él*, par le Pronom démonstratif, *ille*, ce Dieu puissant.

Ibid. LA MERVEILLE QUE J'ATTENS.

Nous avons cru devoir suppléer le Verbe qui termine ce stique, pour faire sentir l'opposition qui est entre ce Verset & le 12.^e. La merveille qu'Israëli attend du souverain Arbitre de l'univers, est sa délivrance de la captivité de Babylone ; & il fonde son espérance sur la manière miraculeuse, dont il l'a tiré de la servitude d'Egypte. C'est pour cette raison que nous con-

sur le Psaume 76. Vers. 14. 95
servons ici le mot שָׁפַל phélé- au sin-
gulier, comme il est dans l'original.

Ibid. VOUS FEREZ ÉCLATER VOTRE PUIS-
SANCE.

Quoique le Verbe de ce stique & plu-
sieurs autres qui suivent soient au Pré-
térît; cependant quelques Futurs qui se
trouvent entremêlés dans cet endroit,
nous ont convaincus qu'il présentoit la
peinture de ce que le Tout-puissant
devoit faire pour rendre la liberté à
son Peuple captif, la Prophétie par
conséquent du renversement de l'Em-
pire de Babylone. Comme un grand
nombre des termes qui la composent
sont énigmatiques, & que les énal-
lages sont la partie la plus commune
du stile figuré, nous ne balançons pas
à rendre ces Pré-écrits par autant de
Futurs. D'ailleurs on ne voit dans au-
cun Texte des divines Ecritures le
passage de la mer rouge dépeint sous
une idée aussi terrible & aussi effrayan-
te, qu'il seroit ici, si on le prenoit
pour point de vuë de ces Versets.
Dom Calmet que ces images ont frap-
pé, & qui apparemment s'est apperçu
qu'elles étoient trop fortes pour cet

évènement, a imaginé une tempête furieuse qui s'éleva tandis qu'on passoit la mer rouge. Malgré les témoignages qu'il apporte, nous ne croyons pas devoir reconnoître cette circonstance, parce qu'il n'en est fait aucune mention dans le Texte sacré. Trouvant au contraire ici les mêmes termes qui servent communément à décrire la vengeance de l'Eternel sur les Chaldéens, nous ne croyons pas qu'il faille leur chercher une application dont on ne pourroit point fournir de preuves.

Ibid. AU MILIEU DES PEUPLES.

Dans l'Empire de Babylone qui étoit formé de différentes nations.

Vers. XV. PAR LA FORCE DE VOTRE BRAS.

Ce bras du Seigneur est *Cyrus*, dont la force, c'est-à-dire, les troupes revendiqueront d'entre les mains des Chaldéens les enfans de Jacob & de Joseph, c'est-à-dire, les douze Tribus; car comme en avertit Jér. II, 4. par le nom du premier Patriarche, il faut entendre le peuple de Juda, auquel il faut joindre la tribu de Benjamin; & par celui du second celui des

Sur le Psaume 76. Vers. 16. 97
des dix Tribus, auquel Ezéchiël donne
cette dénomination, XXXVII, 16.

Vers. XVI. LES EAUX, GRAND DIEU, SEN-
TIRONT VOTRE PRÉSENCE.

Les Israélites : mais ces eaux qui
doivent éprouver les douleurs de l'en-
fantement, sont les *habitans* de la
Chaldée désignés dans ce passage sous
le terme d'*eaux* ; ainsi que les *Royau-
mes* & les *Provinces* qui composent
cette Monarchie, le sont sous celui
d'*abysses*. A l'aspect du Seigneur qui
conduira, par le ministère de Cyrus,
les Perses & les Mèdes, ministres de
ses vengeances, les Babyloniens éprou-
veront les douleurs de l'enfantement,
c'est-à-dire, les plus grands malheurs ;
& leurs Provinces seront renversées.

Vers. XVII. LES NUÉES VERSERONT DES TOR-
RENS D'EAUX.

Il est bon de remarquer que les
termes de ce Verset & des deux sui-
vans sont aussi énigmatiques.

Les *nuées* représentent *différens*
corps de l'armée des Perses & des Mè-
des qui font tomber toutes sortes de
malheurs dans la Chaldée, par les
ravages qu'ils y font : ils font retentir

l'air des cris qu'ils poussent , & voler par-tout les traits qu'ils lancent. Le tonnerre qui gronde est *Cyrus*, & l'univers l'Empire de Babylone , dont les habitans sont éblouis par les éclairs , c'est-à-dire , par les traits enflammés qu'on lance contre eux , & frémissent d'épouvante. La mer & ses flots sont la Monarchie des Chaldéens, que Dieu traverse sans qu'on reconnoisse la trace de ses pas ; parce que toutes les opérations étoient attribuées à *Cyrus* , quoiqu'il ne fût que l'instrument dont il se servoit pour châtier les tyrans de son Peuple.

Le Prophète, après avoir décrit, sous

PSAUME LXXVIII. HÉBR. LXXIX.

Deus, venerunt gentes, &c.

T I T U L U S.

Psalmus Asaph.

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Le Prophète, après avoir décrit les maux, que les Chaldéens ont faits dans la terre d'Is-

sur le Psaume 76. Vers. 17. 99
les termes les plus énergiques, la destruction future de Babylone, revient au Seigneur, & reclame sa puissance. Ces évènements, lui dit-il, qui doivent procurer la liberté à mes frères, vous sont aussi aisés à exécuter que les merveilles que vous fites éclater en faveur de mes pères, lorsque par le ministère de Moÿse & d'Aaron vous les avez conduits dans la terre, où nous aspirons de retourner. Votre bras n'est pas raccourci, & vous pouvez encore en notre faveur faire les mêmes prodiges, & nous sauver également des mains des Chaldéens qui nous tyrannisent.

PSAUME LXXVIII. HÉBR. LXXIX.

Deus, venerunt gentes, &c.

T I T R E.

Psaume d'Asaph.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Eglise de Jésus-Christ exposée au souverain Maître les ravages affreux que les Pharisiens

E ij

100 *Versions Latine & Françoise*

raël, & le triste état où se trouve réduite Jérusalem, prie le Seigneur de pardonner aux captifs leurs égaremens passés, d'avoir compassion d'eux, & de les délivrer des calamités qu'ils endurent. Ils lui en rendront à jamais leurs actions de graces.

1. **D**Eus, ingressæ sunt gentes in hæreditatem tuam :
Polluerunt templum sanctissimum tuum :
Redegerunt Jerusalem ad acervos.

2. Dederunt cadavera servorum tuorum
Escam volatilibus cœli,
Carnem piorum tuorum belluis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum sicut
aquam
In circuitu Jerusalem ;
Nec fuit quisquam qui sepeliret.

4. Facti sumus probrum vicinis nostris,
Derisio & ludibrium
Populis circumdantibus nos.

5. Usquequò irasceris, Æterne ?
An in perpetuum ?
Sicut ignis vorans,
Inflammabitur furor tuus ?

6. Effunde furorem tuum in gentes
Quæ non noverunt te,
Et in regna
Quæ nomen tuum non invocant.

7. Voraverunt enim Jacob,

du Psaume 78. Hébr. 79. 101
& les Gentils ont faits dans son héritage. Elle s'efforce de désarmer sa colère contre ses enfans coupables, elle le prie de les délivrer, elle lui promet de ne jamais cesser de lui témoigner la plus vive reconnoissance d'un bienfait si signalé.

1. **G**rand Dieu, les nations
Sont entrées dans votre héritage :
Elles ont profané le temple
Où réside votre sainteté redoutable :
Elles ont fait de Jérusalem
Des monceaux de ruines.
2. Elles ont donné en proie aux oiseaux
du ciel
Les cadavres de vos serviteurs :
Les corps des objets de votre miséricorde
Sont devenus la pature
Des bêtes féroces de la terre.
3. Elles ont inondé de ruisseaux de sang
Les environs de Jérusalem ;
Et personne n'a donné la sépulture aux
morts.
4. Nous sommes devenus
L'opprobre de nos voisins,
Le jouet & la risée
Des peuples qui nous environnent.
5. Eternel, jusqu'à quand serez-vous en
colère ?
Sera-ce pour toujours ?
Votre fureur, comme un feu dévorant,
Est-elle donc pour jamais allumée ?
6. Tournez votre indignation
Contre ces peuples qui vous méconnois-
sent :
Répandez-la sur les Royaumes
Qui n'invoquent pas votre nom ;
7. Parce qu'ils ont dévoré

102 *Versione Latine & Françoise*
Et habitaculum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris, nostrî misertus,
Prævaricationum priorum:
Jamjam præveniant nos
Tenera viscera tua;
Ultrâ modum enim attenuamur.

9. Auxiliare nobis, Deus, liberator no-
ster;
Interest gloriæ nominis tui.
Eripe nos, & placare super delictis no-
stris
Nominis tui gratiâ.

10. Ecquid dicent gentes:
Ubi est Deus eorum?
Nota fiat inter gentes in oculis nostris
Ultio sanguinis fervorum tuorum effusi.

11. Ascendat ad thronum tuum
Clamor victorum:
Per fortitudinem brachii tui
Superstites fac filios morti addictos.

12. Redde tandem vicinis nostris septu-
plum.
In sinum ipsorum recidat dedecus;
Quia exprobrant tibi, Dominator.

13. Nos autem Populus tuus,
Et oves pascuæ tuæ,
In perpetuum gratias agemus tibi:
In generatione & generationem
Laudem tuam enarrabimus.

- La substance de Jacob,
Et porté la désolation
Dans les lieux de sa demeure.
8. Oubliez par pitié pour nous
Nos premières iniquités :
Hâtez-vous : que vos tendres bontés
Préviennent notre ruine ;
Car nous sommes dans le dernier abba-
tement.
9. Venez à notre secours, Dieu puissant,
Soyez notre libérateur ;
La gloire de votre nom
Y est intéressée.
Arrachez-nous [à nos ennemis,]
Et pour votre propre gloire
Pardonnez à nos égaremens.
10. Eh quoi ! les nations diront-elles tou-
jours :
Où est donc leur Dieu ?
Que la vengeance que vous tirerez
Du sang répandu de vos serviteurs,
Eclate à nos yeux parmi les nations.
11. Que les gémissemens des captifs
Montent jusqu'à votre trône :
Conservez par la force de votre bras
Les victimes destinées à la mort.
12. Rendez à nos voisins
Sept fois autant de maux qu'ils nous en
font :
Faites rentrer dans leur sein
L'opprobre dont ils nous couvrent ;
Car c'est vous, souverain Maître, qu'ils
outragent.
13. Pour nous qui sommes votre Peuple
Et le troupeau de votre bercail,
Nous vous rendrons grâces à jamais :
D'âge en âge nous célébrerons vos louan-
ges.

R E M A R Q U E S.

Verf. I. LES NATIONS SONT ENTRÉES DANS
VOTRE HÉRITAGE.

Cet héritage du Seigneur est la terre d'Israël, Deut. IX, 26 & 29. dont se font emparés les Chaldéens & leurs alliés, en punition de l'idolatrie de ses habitans, selon que l'avoient plusieurs fois annoncé les Prophètes.

Ibid. ELLES ONT PROFANÉ LE TEMPLE.

Soit en en tirant les vases sacrés, soit en y faisant mettre le feu. Voyez l'histoire de ces tristes circonstances dans le dernier Chap. du IV^e Livre des Rois.

Ibid. ELLES ONT FAIT DE JÉRUSALEM DES
MONCEAUX DE RUINES.

Michée avoit annoncé ce fatal événement au Verf. 12. de son III^e Chap. & Jérémie IX, 11.

Verf. II. ELLES ONT DONNÉ EN PROIE AUX
OISEAUX DU CIEL LES CADAVRES
DE VOS SERVITEURS.

Moyse avoit déjà fait la même menace dans le Verf. 26. du Ch. XXVIII.

sur le Psaume 78. *Vers.* 4. 105
du Deut. ainsi que le Prophète Jér. VII,
33. XVI, 4. XIX, 7. & XXXIV, 20.

Vers. IV. DE NOS VOISINS.

Des Philistins, des Ammonites, des Moabites qui étoient nos voisins, lorsque nous étions dans notre patrie, qui se sont réjouis, qui ont insulté à nos malheurs.

Ibid. DES PEUPLES QUI NOUS ENVIRONNENT.

Des Chaldéens & de leurs alliés qui nous serrent de toutes parts.

Vers. VI. CONTRE CES PEUPLES QUI VOUS
MÉCONNOISSENT, &c.

Jérémie fait les mêmes vœux contre les Babylo niens au Verset 25. de son Chapitre X.

Vers. VIII. NOS PREMIÈRES INIQUITÉS.

Nos premières idolatries.

Vers. IX. ET POUR VOTRE PROPRE GLOIRE
PARDONNEZ A NOS ÉGAREMENS.

Car si nos persécuteurs nous voient frustrés de la liberté que nous attendons, ils ne cesseront d'insulter à votre puissance, & de nous répéter continuellement: Où est donc votre Dieu?

Vers. XI. PARMI LES NATIONS.

Qui sont captives avec nous.

Ibid. CONSERVEZ PAR LA FORCE DE VOTRE
BRAS LES VICTIMES DESTINÉES A LA
MORT.

Conservez par les troupes de Cy-
rus votre Peuple qui est en proie à ses
persécuteurs.

PSAUME LXXXI. HÉBR. LXXXII.

Deus stetit in synagoga Deorum, &c.

T I T U L U S.

Psalmus Asaph.

AVERTISSEMENT.

C O m m e cette pièce paroît s'adres-
ser à tous les Juges en général,
les Commentateurs ont varié sur l'ap-
plication qu'on en devoit faire. Pour
nous, en suivant notre méthode ordi-
naire, & ayant trouvé une prière dans
le dernier Verset, que l'Eglise d'Israël

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël captive à Babylone avertit
les Princes de cette Monarchie de ne point

sur le Psaume 81. Hébr. 82. 107

*Vers. XII. RENDEZ A NOS VOISINS SEPT
FOIS AUTANT DE MAUX QU'ILS NOUS
EN FONT.*

Aux Chaldéens qui nous tiennent
dans les fers.

PSAUME LXXXI. HÉBR. LXXXII.

Deus stetit in synagoga Deorum, &c.

T I T R E.

Psaume d'Asaph.

fait assez communément contre les
Chaldéens, nous ne doutons nulle-
ment que cette Prophétie n'ait pour
objet les Princes & les Juges de ce
Peuple, qui commettoient toutes sor-
tes de violences & d'injustices contre
la nation sainte, qu'ils tenoient dans
le plus dur esclavage.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Epouse du Verbe incarné s'éleve contre les
Princes, tant de la Synagogue que des Idolâ-*

E vj

108 *Versions Latine & Françoisse*

favoriser l'injustice & les vexations des persécuteurs de ses enfans; elle prédit leur perte entière.

1. **D**Eus stans in cœtu potentissimo,
Usquè ad intimum judicabit Deos.

2. Usquequò judicabitis iniquè?
Et personas impiorum acceptas habebitis?

3. Jus dicite tenui & pupillo:
Oppressum & inopem
Innocentem pronuntiate.

4. Eruite debilem,
Et de manu impiorum pauperem eripite.

5. Ratione & intelligentiâ carent:
Juvat eos in tenebris ambulare.
Movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Certa loquor: Dii estis,
Et filii Excelsi vos omnes.

7. Verumtamen, sicut homo,
Mortem experiemini;
Et sicut unus è vulgo,
Principes, cadetis.

8. Surge, festina, Deus:
Jamjam judica terram;
Ut omnes gentes tu solus
Hæreditate possideas.

du Psaume 81. Hébr. 82. 109
tres, qui persécutent ses enfans. Elle annonce
leur ruine, s'ils continuent de favoriser l'oppres-
sion & l'injustice.

1. **L**E Dieu du ciel qui repose
Au milieu d'une assemblée re-
doutable,
Jugera les plus secrettes pensées
Des dieux de la terre.
2. Jusqu'à quand jugerez - vous injuste-
ment?
Jusqu'à quand n'aurez-vous d'égards
Que pour la personne des impies?
3. Rendez justice au foible & à l'orphe-
lin :
Faites triompher l'innocence
De l'opprimé & de l'indigent.
4. Tirez le foible de l'oppression
Et arrachez le pauvre
De la main des impies.
5. Ils manquent de raison & d'intelli-
gence :
Ils se plaisent à marcher dans les téné-
bres :
Tous ces fondemens de la terre
Seront ébranlés.
6. Ce que je leur dis est certain :
Vous êtes des Dieux
Vous êtes tous les enfans du Très-haut :
7. Vous serez néanmoins la proie de la
mort
Comme les plus vils des hommes.
Princes, vous tomberez
Comme le dernier du peuple.
8. Hâtez-vous, grand Dieu, levez-vous :
Ne différez plus de juger la terre ;
Afin que vous possédiez seul
Toutes les nations en héritage.

 R E M A R Q U E S.

Verf. I. AU MILIEU D'UNE ASSEMBLÉE REDOUTABLE.

Nous ne regardons point ici le mot לַאֱלֹהִים -êl comme un Substantif, qui désigne le *Dieu fort*, selon que nous le rendons ordinairement, mais comme l'Adjectif de עֵתָּה ׀ghâdâth, *cœtus*, assemblée, auquel nous donnons la signification primitive de *forte* ou de *redoutable*.

Ibid. JUGERA LES PLUS SECKETTES PENSÉES DES DIEUX DE LA TERRE.

Le mot בְּקֶרֶב bekéréb ne nous paroît pas non plus signifier *in medio*, » au milieu, « mais *in intimo*, » dans » le plus profond, dans le plus secret. « Ce seroit admettre inutilement une répétition d'idée. Car la première partie du Verset, en la traduisant comme presque tous les Interprètes, annonçant que le Seigneur est dans l'assemblée des dieux, on conviendra qu'il est absolument superflu d'ajouter dans la seconde, *il jugera les dieux au milieu d'eux*. C'est donc pour cla-

sur le Psaume 81. Vers. 1. III
rifier le sens du Verset , qui ne laisse pas que d'être obscur dans le Texte, que nous avons commencé par ajouter au premier אלהים -*élôhîm^e*, *Deus*, le Dieu, le supplément *du ciel*, pour le distinguer du second, auquel nous avons joint les mots *de la terre*. Et comme *ces dieux de la terre* ne sont autre chose, dans ce passage, que *les Princes des Chaldéens*, dont l'Être suprême est prêt de payer, ou pour mieux nous exprimer, *de punir les injustices & les vexations*, il ne seroit guère naturel de dire que *Dieu est au milieu d'eux*. Nous envisageons donc ce Verset sous un point de vuë bien différent de celui des Interprètes. *Cette assemblée redoutable* au milieu de laquelle repose le Dieu du ciel, ou pour mieux dire, qui l'entourne, c'est *l'armée de Cyrus* que le Tout-puissant conduit lui-même, & qui va exécuter l'arrêt de proscription porté contre les Chaldéens. C'est à la tête de ces ministres de sa colère qu'il va venger les injustices que son Peuple essuie, & punir jusqu'aux desseins les plus cachés, que les Princes de Babylone avoient de détruire Israël.

Ibid. DES DIEUX DE LA TERRE.

Ainsi appelle-t-on les Princes de la terre, parce qu'ils tiennent ici-bas la place de Dieu, qu'ils en font les vicégérents, & qu'ils en font les fonctions. C'est dans ce sens qu'au 23 Vers. du Chap. XXIX. du I. Livre des Paralip. le trône royal, est nommé le trône de Dieu. On donne aussi cette dénomination aux Anges, parce qu'ils président par son ordre à tout ce qui se passe dans cet univers. Voyez les Vers. 2 & 3 du Ps. CXXXV.

Vers. II. POUR LA PERSONNE DES IMPIES.

Telle étoit la différence du sort du foible, de l'orphelin, de l'opprimé, de l'indigent & du pauvre; c'est-à-dire, de l'Israélite épuisé par les misères de son esclavage, privé de ses père & mère à Babylone, accablé de maux, dans la disette, & exposé à toutes les rigueurs de la famine, & aux insultes de son frère Apostat. Tout le poids des calamités tomboit sur le premier: il étoit méprisé, continuellement en bute aux Chaldéens, toujours réputé coupable; tandis que celui qui avoit abandonné le vrai Dieu,

sur le Psaume 81. Vers. 5. 113
étoit protégé, & jouissoit de la paix aux
dépens de l'innocent & du juste.

Vers. V. ILS SE PLAISENT A MARCHER DANS
LES TÉNÈBRES.

Ces *ténèbres* ne désignent pas ici
les *tems nébuleux* de la captivité, mais
celles de l'entendement qui aveugloient
les chefs des Babyloniens; à moins
qu'on ne voulût reconnoître dans cet
endroit que l'abstrait est mis pour le
concret, c'est-à-dire, les *ténèbres* pour
ceux qui y sont. Alors le sens de-
viendroit différent; car il faudroit
traduire: *Ils se plaisent à fouler aux
pieds, ou à écraser ceux qui sont dans
les ténèbres, c'est-à-dire, les Israëli-
tes captifs.* Mais ils seront ébranlés à
l'arrivée des troupes de Cyrus, qui
tailleront en pièce celles qui s'oppo-
seront à leurs entreprises.

Vers. VI. VOUS ÊTES LES ENFANS DU TRÈS-
HAUT.

C'est-à-dire, c'est lui qui vous a
mis dans la place que vous occupez:
cependant pour vous punir de ce que
vous ne vous conformez pas à ses vo-
lontés, vous serez tous la proie de la
mort, c'est-à-dire, des Perses & des

114 *Remarques sur le Ps. 81. Vers. 7.*
Mèdes qui vous feront éprouver c
triste sort , soit en vous faisant périr
par le glaive , soit en vous réduisant
dans l'esclavage.

Vers. VII. PRINCES.

Nous regardons le *hé-* qui est de-
vant le mot שָׂרִים *shârîm^e* , comme la
marque du Vocatif.

Vers. VIII. LA TERRE.

Suppléez de la Chaldée.

*Ibid. AFIN QUE VOUS POSSÉDIEZ SEUL LES
NATIONS EN HÉRITAGE.*

C'est ici une Prophétie de la mul-
tiplication des adorateurs du vrai Dieu
après la captivité , qu'il est aisé d'ap-
pliquer dans le second sens littéral à
la vocation des Gentils ; car dans
l'un & l'autre tems Dieu possédera
toutes les nations , parce qu'elles le
reconnoîtront toutes pour leur Souve-
rain & pour leur Roi.



P S A U M E

LXXXII. HÉBR. LXXXIII.

Deus, quis similis erit tibi, &c.

T I T U L U S.

Canticum. Psalmus Asaph.

T I T R E.

Cantique. Psaume d'Asaph.

A R G U M E N T.

PArmi les différens sentimens des Interprètes sur l'objet primitif de ce Psaume, nous suivons celui de Dom Calmet, de Demuis, de Ferrand &c. qui le rapportent à la guerre que plusieurs peuples réunis entreprirent contre Josaphat Roi de Juda, dont il est parlé dans le Chapitre XX. du II. Livre des Paralip. On trouve beaucoup de rapport entre cette divine Poësie, & la prière faite au Seigneur par ce saint Roi, pour implorer son secours dans cette fâcheuse circonstance. La ruine des ennemis du peuple de Dieu y est ensuite prédite.

116 *Versions Latine & Françoise*

1. **N**E fileas, Deus, tuî causâ :
Ne obsurdescas,
Nec quiescas, Deus potens.
2. Ecce enim inimici tuî
Communi impetu feruntur :
Pertinaces ofores tui extulerunt caput.
3. Adversûs Populum tuum
Astuta secretò machinantur,
Et prava inter se moliuntur
Adversûs eos quos protegis.
4. Venite, inquiunt,
Excindamus eos de numero gentium ;
Nec in memoriam revocetur
Nomen Israël ampliùs.
5. Profectò consilium inierunt corde una-
nimi :
Adversum te pepigerunt fœdus,
6. Tentoria Edom & Ismaëlità,
Moab & Agareni,
7. Ghebal, & Ammon, & Amalec,
Philistiim cum habitantibus Tyrum.
8. Quin & Assur adjunctus est eis :
Fuit brachium filiis Loth.
9. Fac illis sicut Madianitis,
Sicut Sifaræ, sicut Jabin
Ad torrentem Cison.
10. Profligati sunt propè Endor,
Facti sunt stercus terræ.
11. Pone principes stultos impiorum isto-
rum

1. **C**essez, grand Dieu, de garder le
silence
Dans votre propre cause :
Cessez de fermer l'oreille ;
Dieu tout-puissant,
Ne restez plus dans l'inaction.
2. Vous voyez que vos ennemis
Réunissent leurs efforts :
Ceux qui s'acharnent à vous haïr ;
Ont élevé leur tête.
3. Ils ourdissent avec art
Des trames secrettes contre votre Peuple :
Ils forment entre eux de noirs complots
Contre ceux que vous protégez.
4. Allons, disent-ils, retranchons-les
Du nombre des nations :
Que l'avenir ignore
Jusqu'au nom d'Israël.
5. Les Iduméens & les Ismaélites,
Moab & les Agaréens,
6. Ghébal, Ammon & Amalec,
Les Philistins unis aux habitans de Tyr ;
7. Ont formé leurs projets
D'un accord unanime :
Ils se sont ligués contre vous.
8. L'Assyrien même s'est lié avec eux :
Il a prêté son bras aux enfans de Loth.
9. Traitez-les comme vous avez traité
Madian,
Comme vous traitâtes Sisara,
Et l'armée de Jabin
Sur les bords du torrent de Cifon.
10. Ils furent défaits près d'Endor,
Et servirent de fumier à la terre.
11. Faites éprouver aux chefs insensés
De ces peuples impies

- Sicut Oreb, sicut Zeb,
Sicut Zebach, sicut Salmana,
12. Omnes principes ferocium Madianitarum,
Qui dixerant :
In ditionem nostram facile redigemus
Habitacula Dei Jacob.
13. Deus mî, pones eos mobiles
Sicut rotam [in declivi,]
Sicut stipulam ad flatum venti.
14. Sicut ignis comburit sylvam,
Et sicut flamma incendit [ligna] montium ;
15. Sic persequeris eos in procella tua ;
Et per turbinem furoris tui terrebis eos.
16. Adimple facies eorum ignominiâ ;
Et experiantur potentiam tuam, Æterne.
17. Pudefient & conturbabuntur
Usquè in sempiternum :
Confundentur & peribunt.
18. Tunc agnoscent tibi verè
Nomen esse Æternum,
Te solum esse Altissimum
Dominatorem omnis terræ.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. CÉSSEZ, GRAND DIEU, DE GARDER
LE SILENCE.

Le Texte porte : *Ne silentium tibi.*
Apparemment, comme dit Dom Cal-

Le fort d'Oreb & de Zeb,
De Zébach & de Salmana,

12. Tous Princes de ces fiers Madianites

Qui s'étoient dit entre eux :
Nous nous rendrons facilement maîtres
Des demeures du Dieu de Jacob.

13. Mon Dieu, rendez-les aussi peu stables
Qu'une roue [sur un terrain en pente :]
Dissipez-les, comme le vent
Par son souffle dissipe la paille :

14. Comme le feu consume les forêts,
Comme la flamme embrase
Les arbres des montagnes.

15. Ainsi l'orage que vous exciterez,
Les poursuivra sans relâche :
Ainsi le tourbillon de votre fureur
Les jettera dans l'épouvante.

16. Eternel, couvrez leur front d'ignominie ;

Et qu'ils éprouvent votre pouvoir.

17. La honte & le trouble
Seront à jamais leur partage :
Ils seront confondus, ils périront.

18. Ils reconnoîtront alors
Que c'est vraiment vous dont le nom
est l'Eternel,

Que vous seul êtes le Très-haut
Qui dominez sur toute la terre.

met, que les anciens Interprètes Grecs ont lû comme les Septante, c'est-à-dire, différemment de ce qui est dans notre Texte, puisqu'ils ont tous traduit : *Quis similis erit tibi ?* Qui est semblable à vous ?

Verf. II. RÉUNISSENT LEURS EFFORTS.

Nos Dictionnaires donnent au Verbe חמח hâmâh les significations de *tumultuari*, *strepere*, *fremere*; mais nous ne croyons pas qu'aucune de ces significations puisse convenir à cet endroit. Dom Guarin lui attribue encore celle de *impetu ferri*. Nous l'adoptons plus volontiers : & comme ce Verbe est terminé par un *î* *noûn*^e énergique, nous ajoutons en Latin l'Adjectif *communi*, que nous tournons en François par *ils réunissent leurs efforts*, & la suite indique que ce doit être la véritable signification de ce Verbe dans ce passage.

Verf. V. LES ISMAÉLITES.

Ces peuples tirent leur nom d'Ismaël fils d'Abraham & d'Agar, qui étoit Egyptienne, Genès. XXV, 12. A la prière de Sara, Abraham fit sortir de sa maison, & la mère & l'enfant qui se retirèrent dans le désert de Bethsabée, Genès. XXI, 14. Ismaël passa ensuite dans le désert de Pharan, où il épousa une Egyptienne, dont il eut douze enfans, *ibid.* XXV, *Verf.* 13, 14 & 15. qui formèrent un
peuple

sur le Psaume 82. Vers. 5. 121
peuple nombreux, selon la promesse
du Seigneur, Ibid. XXI, 18. ils fixè-
rent leurs demeures depuis *Hevila*, qui
étoit bâti à l'endroit où l'Euphrate &
le Tygre se réunissent jusqu'à *Sur*, qui
est du côté de l'Egypte, Ibid. XXV, 18.

Ibid. LES AGARÉENS.

Ils descendoient encore d'Agar,
mère d'Ismaël, mais non d'Abraham,
selon M. Huré. Après les avoir défaits,
les Tribus de Ruben, de Gad, & la
demi-tribu de Manassé s'établirent
dans tout le pays qui est à l'Orient de
Galaad, Liv. I. des Paralip. V, 10.

Ibid. GHÉBAL.

Cette nation étoit voisine des Idu-
méens & des Amalécites, selon Théo-
doret, Eusèbe & S. Jérôme.

Ibid. AMMON.

Ces peuples tirent leur origine d'Am-
mon, fils de Loth & de sa seconde fille,
Genès. XIX, 38. Ils fixèrent leur sé-
jour à l'Orient du Jourdain, & au
Septentrion du torrent de Jaboc,
Deut. III, 16. David les tailla en piè-
ces, II. des Rois XII, 31.

Tome XIV.

F

Ibid. AMALECH.

Le père de ce peuple fut Amalech, fils d'Eliphaz, aîné des enfans d'Esau & de Thamma, Genès. XXXVI, 12. Les Amalécites s'établirent entre *Hevila* & *Sar*, I. des Rois XV, 7. Ils attaquèrent les Israélites après leur sortie d'Egypte dans le désert de Raphidine, Exod. XVII, 8. Pour les punir, Dieu les fit périr par le ministère de Saül, I. des Rois XV, 3.

Ibid. LES PHILISTINS.

Peuples de la Palestine qui sont descendus de Phétrasim, fils de Mesraïm, Genès. X, 14. Ils s'emparèrent du pays qui est le long de la côte de la méditerranée : ils tinrent les Israélites en servitude pendant cent cinquante ans; mais Samson réprima leur tyrannie, Juges XVI. & David les a tellement abbatus, qu'ils n'ont pu se relever, Liv. II. des Rois Chap. XXI.

Ibid. DE TYR.

Ville maritime de la Phénicie, bâtie sur un rocher, sur les confins de la Tribu d'Asér, Jos. XIX, 29. En punition de l'orgueil de son Prince, &

sur le Psaume 82. Vers. 8. 123
de ce qu'elle s'étoit réjouie du ravage
de Jérusalem par les Chaldéens, Na-
buchodonosor l'assiégea pendant treize
ans, & la rasa après s'en être empa-
ré, comme l'avoient annoncé les Pro-
phètes, mais sur-tout Ezéch. XXVI,
XXVII, XXXVIII & XXXIX.

Vers. VIII. L'ASSYRIEN.

Affur fils de Sem donna son nom
à ce Peuple. Son Empire s'étendoit le
long du Tygre, Genès. II, 14. Après
s'être beaucoup aggrandi, il passa aux
Babyloniens & aux Chaldéens; mais
enfin les Perses & les Mèdes le ren-
versèrent pour toujours, comme l'a-
voient prédit les Auteurs inspirés.

Ibid. AUX ENFANS DE LOTH.

C'est-à-dire, aux Moabites & aux
Ammonites, Genès. XIX, 37 & 38.

*Vers. IX. TRAITÉZ-LES, COMME VOUS AVIEZ
TRAITÉ MADIAN.*

Qui fut mis en fuite par Gedéon,
Juges VII, 21 & 22. Au bruit des
trompettes de la petite armée de ce
Conducteur d'Israël, cent vingt mille
Madianites s'entretuèrent. Oreb & Zèb
leurs chefs furent tués par les Ephraï-
mites; Zèbach & Salmana leurs Rois

essuièrent le même traitement de la main même de Gédéon, Jug. VII & VIII.

Sifara Général de l'armée de Jabin, Roi d'Asor, après avoir vu son armée défaite par Débora & Barac, s'enfuit & se cacha dans la tente d'Haber le Cinéen. Jabel, femme de cet Israélite, le voyant endormi, lui appliqua un clou sur la tempe, & lui attacha la tête contre terre à coups de marteau, Juges IV, 21,

Ibid. SUR LES BORDS DU TORRENT DE CISON.

Ce torrent qui coule du mont Thabor dans la Tribu de Manassé, se décharge dans la mer de Galilée, selon M. Huré.

Vers. X. ILS FURENT DÉFAITS PRÈS D'ENDOR.

Cette ville est dans la Tribu d'Issachar auprès du Thabor & de Cison, comme on peut le voir dans les Tables Géographiques de M. Samson.

Vers. XI. D'OREB ET DE ZÈB, DE ZÈBACH
ET DE SALMANA.

Ces deux chefs des Madianites eurent la tête coupée par les Ephraimites, après qu'ils les eurent atteints dans leur fuite, Jug. VII, 25.

Zébach & Salmana étoient deux

sur le Psaume 82. Vers. 13. 125
Rois que Gédéon lui-même mit à mort,
après la déroute entière de leur ar-
mée, Ibid. VIII, 21.

Vers. XIII. SUR UN TERRAIN EN PENTE.

Nous avons cru devoir ajouter ce supplément pour mieux développer l'idée du Psalmiste ; car le Texte ne porte que *rendez-les comme une roue*. Il est certain que cette comparaison ne peut tomber que sur le peu de stabilité de la roue, & nous ne pouvons mieux la représenter que par les termes que nous avons ajoutés.

Vers. XIV. LES ARBRES.

Nous croyons qu'il est encore nécessaire de suppléer ces mots, parce qu'il n'est pas naturel de dire que la flamme embrase les montagnes, comme le porte le Texte original.

*Vers. XVI. ETERNEL, COUVREZ LEUR FRONT
D'IGNOMINIE.*

Le Prophète, selon S. Jérôme, ne souhaite pas sans limitation la perte de ces peuples ; il prie seulement Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connoître : leur ruine par-là leur deviendra plus avantageuse, que la plus glorieuse victoire.

PSAUME LXXXIV. HÉBR. LXXXV.
Benedixisti, Domine, terram tuam, &c.

TITULUS.

Posteritati. Filiis Qore. Psalmus.

TITRE.

*A la postérité. Aux enfans de Qoré.
 Psaume.*

AVERTISSEMENT.

EN donnant ce Psaume à la captivité de Babylone pour le premier

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Après avoir conjuré l'Être suprême de briser les fers des captifs, l'Eglise d'Israël sure d'être exaucée annonce la réconciliation du souverain Maître avec son Peuple qui ne se livrera plus à l'idolatrie, le retour de la miséricorde & de la paix, & la fertilité de la terre promise qui leur sera rendue après que la Justice divine aura tiré vengeance de leurs persécuteurs.

1. **O**blectare, Æterne, terrâ tuâ :
 Reduc captivos Jacob.
2. Tolle iniquitatem Populi tui :

sur le Psaume 84. Hébr. 85. 127.
sens littéral, nous suivons le sentiment
de la plus grande partie des Inter-
prètes; & certains Versets la désignent
si visiblement, qu'on ne peut guère
concevoir comment quelques-uns ont
voulu l'y méconnoître, pour lui sub-
stituer la servitude d'Egypte, ou le
retour de David à Jérusalem après la
guerre de son fils Absalom, ou l'af-
franchissement des persécutions d'An-
tiochus du tems des Machabées.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Eglise de Jésus-Christ prie instamment le
Très-haut de calmer la colère qu'il a conçue
contre ses enfans, & de les délivrer des per-
secutions des Juifs & des Gentils. Certaine
qu'il aura ses vœux pour agréables, elle prédit
qu'après s'être réconcilié avec eux, il leur ren-
dra la liberté, & il les comblera de ses bien-
faits.*

1. **E**Ternel, que votre terre
Soit l'objet de vos complaisances :
Ramenez les captifs de Jacob.
2. Pardonnez l'iniquité de votre Peuple :

128. *Versions Latine & Françoise*

Cooperi quodcumque peccatum ejus.

3. Compelce omnem furorem tuum,
Averte æstum iræ tuæ.

4. Reduc nos, Deus, liberator noster;
Et cessare fac adversus nos
Indignationem tuam.

5. Num in perpetuum
Exacerbaberis in nos?
Iram tuam protrahes
In generationem & generationem?

6. Nonnè tu præpitius
Ad vitam revocabis nos?
Nonnè Populus tuus adhuc lætabitur in te?

7. Ostende nobis, *Æterne*, misericor-
diam tuam;
Et da nobis libertatem
Quam expectamus à te.

8. Memor audiam quid elocuturus sit
Omnipotens, *Æternus*.

9. Nam verba pacis proferet
Ergà Populum suum,
Et ergà pios suos;
Et non revertentur amplius ad insanum
cultum.

10. Quippè propinqua est timentibus cum
Libertas promissa ab eo:
Inhabitabit gloria in terra nostra.

11. Misericordia & veritas
Invicem obviabunt:
Justitia & pax sese osculabuntur.

du Psaume 84. Hébr. 85. 129

- Faites disparaître entièrement son péché.
3. Calmez l'excès de votre fureur,
Détournez le feu de votre colère.
 4. Grand Dieu, notre libérateur,
Retirez-nous de l'esclavage;
Et faites cesser les effets
De votre indignation contre nous.
 5. Serez-vous pour toujours
Irrité contre nous?
Etendrez-vous votre colère
Sur toutes les générations?
 6. Dieu propice,
Ne nous rappellerez-vous pas
Une seconde fois à la vie?
Et ne rendrez-vous pas
L'allégresse à votre Peuple?
 7. Faites nous sentir, Eternel,
Les effets de votre miséricorde,
Et accordez-nous la délivrance
Que nous attendons de vous.
 8. J'écouterai avec reconnaissance
La parole que doit prononcer
Le Tout-puissant, l'Eternel,
 9. Car il fera entendre
Des paroles de paix
En faveur de son Peuple
Et des objets de sa miséricorde;
Et ils ne retourneront plus
A un culte insensé.
 10. Déjà la liberté qu'il a promise,
Est prête à éclore
En faveur de ceux qui le craignent:
Notre terre va devenir
Le séjour de la gloire.
 11. La miséricorde & la vérité
Viendront au-devant l'une de l'autre:
La justice & la paix
S'embrasseront mutuellement.

12. Veritas de terra germinabit ,
Et justitia de cœlis prospiciet.
13. Quin & dabit Æternus fertilitatem ,
Et terra nostra dabit fructum suum.
14. Justitia adventum ejus anteibit ,
Et disponet viam gressuum ejus.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. QUE VOTRE TERRE SOIT L'OBJET
DE VOS COMPLAISANCES.

Comme il est visible par les Versets 5, 6, 7 & 8. que c'est une prière faite par l'Eglise au nom des captifs, nous croyons qu'on ne peut se dispenser de mettre les trois premiers également à l'Impératif ; autrement il y auroit une contradiction manifeste entre les uns & les autres , puisque l'Eglise demande dans les Versets 5, 6, 7 & 8. ce qu'elle annonçeroit être arrivé dans les trois premiers, si on les rendoit par le passé comme ils sont dans le Texte. Rien n'est si fréquent que ces sortes d'énallage dans les Livres saints.

Vers. II. L'INIQUITÉ.

L'idolâtrie.

sur le Psaume 84. Vers. 5. 138

12. La vérité sortira du sein de la terre,
Et la justice du haut des cieux
Jettera un regard favorable.
13. L'Eternel rendra la fertilité,
Et notre terre produira son fruit.
14. La justice précédera son arrivée :
Elle préparera les voies
Où il doit porter ses pas.

Ibid. SON PÉCHÉ.

C'est-à-dire, les peines qu'il endure pour l'expier.

Vers. V. ETENDREZ-VOUS VOTRE COLÈRE
SUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS ?

En nous abandonnant pour toujours
au pouvoir des Chaldéens.

Vers. VI. NE NOUS RAPPELLEREZ-VOUS PAS
UNE SECONDE FOIS A LA VIE ?

Ne nous rendrez-vous pas de nouveau
la liberté ?

Vers. VII. AVEC RECONNOISSANCE.

Ces termes sont ajoutés pour exprimer le *hé-* énergique qui termine le Verbe *הִשְׁמַעְתִּי* -*éshemenghâh*, *audiam*, j'écouterai.

Ibid. LA PAROLE.

Ces paroles de paix que l'Eternel doit prononcer, sont le décret de Cy-

rus qui permettra aux Israélites de retourner dans leur patrie , après qu'ils auront été épurés par le feu de la captivité.

Vers. IX. ILS NE RETOURNERONT PLUS A UN CULTE INSENSÉ.

Nous rendons ainsi le Texte original mot à mot, qui porte ^{לְכִי־סֵלָה} וְלֹא יִשְׁבְּרוּ לְכִי־סֵלָה, & non redibunt ad stultitiam. Apparemment que l'Auteur de la Version de l'Eglise a lu différemment, & peut-être, comme Dom Calmet voudroit qu'on le fit, c'est-à-dire, qu'on séparât les trois dernières lettres du mot *lekhise-láh* pour en faire le terme *seláh*, & sur les deux lettres qui resteroient lire *bêth* au lieu de *khóph*, lequel joint à *láméd* feroit ^{לֵב} לֵב, qui veut dire effectivement *cor*, cœur. De plus il faudroit changer la ponctuation, & lire ^{לֵב} לֵב-é, au lieu de ^{לֵב} לֵב-ál, & suppléer encore *eos qui*. Comme nous ne voyons aucune nécessité de faire ces changemens, & qu'au contraire le Texte tel qu'il est, présente un sens très-bien lié & plein d'harmonie, nous le suivons dans toute son exactitude, d'au-

Sur le Psaume 84. Vers. 10. 133
tant plus qu'il est fondé sur la plus
exacte vérité; puisqu'il est très-certain
que jamais Israël n'a retourné à son
idolatrie depuis la captivité. On sait
d'ailleurs que les Chaldéens idolâtres
sont appelées כְּסִילִים *khesilim^e, stulti*,
au Vers. 8. du Ps. XCIII.

*Vers. X. NOTRE TERRE VA DEVENIR LE
SÉJOUR DE LA GLOIRE.*

Car selon le Prophète Osée XIV, 7.
sa gloire sera semblable à celle de
l'olivier; & l'odeur qu'elle répandra,
égale celle de l'encens.

*Vers. XI. LA MISÉRICORDE ET LA VÉRITÉ
VIENDRONT AU-DEVANT L'UNE DE
L'AUTRE.*

C'est-à-dire, la bonté avec laquelle
Dieu en agira avec son Peuple, & la
fidélité de ses promesses concour-
ront également à le rendre heureux.

*Ibid. LA JUSTICE ET LA PAIX S'EMBRASSE-
RONT MUTUELLEMENT.*

La sévérité avec laquelle le Seigneur
traitera les Chaldéens, sera suivie de
la paix des captifs. Il n'est pas sur-
prenant qu'elles s'embrassent mutuelle-
ment, puisqu'elles résident l'une &
l'autre dans une même personne;

134. *Remarques sur le Ps. 84. Vers. 12.*
c'est-à-dire, dans le Général des Mèdes & des Perses.

Vers. XII. LA VÉRITÉ SORTIRA DU SEIN DE
LA TERRE, ET LA JUSTICE DU HAUT
DES CIEUX JETTERA UN REGARD FA-
VORABLE.

C'est-à-dire, l'exécution des promesses en faveur d'Israël sortira de la Perse au départ de Cyrus; & la justice que Dieu exercera contre leurs ennemis, jettera de Jérusalem un regard favorable, lorsqu'il se mettra en marche pour aller rechercher son Peuple à Babylone. Cyrus également ministre des vengeances du souverain Maître sur les Chaldéens, & de ses bienfaits sur Israël, paroîtra pour exercer les uns & les autres.

Vers. XIV. LA JUSTICE PRÉCÉDERA SON
ARRIVÉE.

Celle que les Israélites auront acquise par les maux de la captivité.



PSAUME LXXXV. HÉBR. LXXVI.

Inclina, Domine, aurem tuam, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Davidis.

TITRE.

Humble prière de David.

AVERTISSEMENT.

Quelques Interprètes saisissans deux ou trois mots de ce Cantique qui pouvoient s'adapter au règne d'Ezéchias, & à la guerre injuste que lui fit Sennachérib, ont pris cet événement pour l'objet du premier sens littéral de cette Prophétie. D'autres ont cru y reconnoître David poursuivi par Saül, ou fuyant devant Absalom. Mais, dit Dom Calmet, en le comparant avec les Psaumes précédens qui regardent incontestablement la captivité de Babylone, il est aisé de voir qu'il a le même objet.

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël captive invoque le secours de l'Eternel : pleine de confiance dans sa miséricorde & dans sa puissance, & sûre d'être exaucée, elle annonce l'hommage que lui rendront toutes les nations délivrées de l'esclavage. Enfin elle expose au Très-haut tous les maux qu'elle endure ; & n'attendant que de lui seul la liberté, elle demande qu'il fasse paroître en sa faveur le signe qui doit couvrir ses ennemis de confusion.

1. **I**Nclina, Æterne, aurem tuam :
Exaudi me, quoniam oppressus sum
& pauper.
2. Attentè serva animam meam ;
Quoniam miseratione dignus sum :
Libera ipsemet, Deus mi,
Servum tuum confidentem in te.
3. Misere mei, Æterne,
Quoniam ad te clamo totâ die.
4. Lætifica animam servi tui,
Quoniam ad te, Dominator,
Mentem meam elevo.
5. Quoniam essentiâ, Æterne,
Bonus es & condonans,
Et misericordiæ prodigus
Ergâ omnes invocantes te.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné expose au Tout-puissant les calamités que ses enfans éprouvent sous la tyrannie des Phariséens & des Gentils. Elle rend hommage à son souverain pouvoir & à sa grandeur ; & certaine qu'il aura égard à sa prière, elle implore avec une entière confiance son secours & sa miséricorde.

1. **E**ternel, panchez votre oreille vers moi ;
Exaucez ma prière,
Car je gémiss sous l'oppression
Et dans l'indigence.
2. Conservez soigneusement mon ame,
Car je suis digne de compassion :
Délivrez vous-même, ô mon Dieu,
Votre serviteur :
Il met en vous sa confiance.
3. Seigneur, ayez pitié de moi ;
Car durant tout le jour
Je pousse des cris vers vous.
4. Remplissez d'allégresse
L'ame de votre serviteur ;
Parce que je tiens, souverain Maître,
Mon esprit élevé vers vous.
5. Eternel, vous êtes bon par essence :
Vous aimez à pardonner,
Et vous êtes prodigue en miséricorde
Pour tous ceux qui vous invoquent.

138 *Versions Latine & Françoise*

6. Pronis, Æterne, auribus excipe
Supplicem orationem meam :
Attentum, quæso, te præbe
Clamori deprecationum mearum.
7. Die angustia mea te invoco,
Certus me à te exaudiendum.
8. Nullus est inter Deos, Dominator,
Ullo modo similis tibi ;
Nullaque sunt opera tuis æquiparanda.
9. Omnes gentes, Dominator,
Quando perfeceris ea, venient,
Prostrataque adorabunt majestatem tuam,
Et honorabunt potentiam tuam.
10. Profectò tu solus magnus es,
Et operans mirabilia :
Tu solus Deus unice colendus.
11. Ostende mihi, Æterne, viam tuam :
Securè incedam, duce veritate tuâ.
Compone cor meum ;
Et potentiam tuam unice reverentur.
12. Gratias agam tibi, Dominator, Deus
mihî,
Et honorabo palàm nomen tuum in per-
petuum,
13. Cùm misericordia tua
Magna fuerit ergà me,
Et extraheris animam meam ex imis in-
feris.
14. Deus, superbi insurgunt adversum me ;

6. Recevez, Seigneur, mon humble demande
Avec une oreille favorable :
Daignez vous rendre attentif
Aux cris de mes instantes prières.
7. Certain que vous m'exauçerez,
Je vous invoque au jour de ma détresse.
8. Parmi les dieux, il n'en est aucun, Seigneur,
Qui soit en rien semblable à vous :
Il ne se trouve point d'œuvres
Comparables aux vôtres.
9. Grand Dieu, lorsque vous les aurez
consummées,
Toutes les nations viendront :
Elles se prosterneront
Pour adorer votre majesté :
Elles rendront gloire à votre puissance.
10. Oui, vous seul êtes grand,
Vous seul opérez des merveilles :
Vous êtes l'unique Dieu
Que l'on doit adorer.
11. Eternel, faites-moi connoître
La voie qui conduit vers vous :
Guidé par la foi de vos promesses,
Je marcherai sans crainte.
Réunissez les mouvemens de mon cœur :
Qu'il ne revère que votre puissance.
12. Souverain Maître, Dieu que j'adore
De toute l'effusion de mon cœur,
Je vous rendrai des actions de grâces,
Et par un culte solennel
J'honorerai votre puissance à jamais,
13. Lorsque vous m'aurez fait éprouver
La grandeur de votre miséricorde,
Et que vous aurez retiré mon âme
Du plus profond de l'abyme.
14. Grand Dieu, des hommes superbes

Et tyranni congregati quærunt animam
meam,
Nec proponunt te in conspectu suo.

15. Tu verò ipsemet, Dominator,
Deus potens, miserator, & clemens,
Tardus ad iram,
Sed misericordiæ prodigus,
Velox ad implendam fidem,

16. Respice in me, & miserere mei:
Utere totâ fortitudine tuâ in gratiam
servi tui,
Et filio ancillæ tuæ
Plenam libertatem præsta.

17. Operate in gratiam mei
Signum bonitatis;
Ut osores mei erubescerent.
Videant te solum, Æterne,
Auxilium meum esse & solatium.

REMARQUES.

Vers. I. CAR JE GÉMIS DANS L'OPPRESSION
ET DANS L'INDIGENCE.

Je gémissais dans l'Empire de Babylone
où je suis accablé de maux, & où je
manque de tout ce qui est le plus né-
cessaire à la vie.

Vers. II. CONSERVEZ SOIGNEUSEMENT MON
AME.

Soit en empêchant qu'on ne fasse
périr mes enfans fidèles, soit en ne

S'élèvent contre moi :
Des tyrans réunis
Cherchent à perdre mon ame,
Sans penser que vous êtes présent à leurs
yeux.

15. N'êtes-vous donc pas, souverain Maître,
Ce Dieu de tendresse & de clémence,
Dont la colère s'allume lentement,
Dont la miséricorde est infinie,
Et la promesse inviolable ?
16. Jetez sur moi un regard favorable,
Et ayez pitié de moi :
Déployez l'étendue de votre force
En faveur de votre serviteur,
Et rendez une entière liberté
Au fils de votre servante.
17. Faites éclater en ma faveur
Des marques de bonté :
Que ceux qui me haïssent,
Voient avec confusion
Que c'est vous seul, Eternel,
Qui êtes mon secours & mon consolateur.
-

permettant pas que les Apostats ou
les Chaldéens par la séduction, ou
par la crainte, les fassent éloigner de
vous, pour s'attacher aux idoles.

Ibid. CAR JE SUIS DIGNE DE COMPASSION.

Le mot כחַסִּיד *khâsîd* se prend ac-
tivement ou passivement. Il paroît qu'il
est ici de la dernière espèce, comme
dans plusieurs endroits, où nous l'avons
toujours traduit, lorsqu'il étoit accom-

pagné d'un Pronom affixe, par *les objets de votre miséricorde.*

Vers. IV. REMPLISSEZ D'ALLÉGRESSE L'ÂME
DE VOTRE SERVITEUR.

C'est-à-dire, comblez de joie les enfans fidèles de votre Eglise en leur accordant la liberté que vous avez promise par les Prophètes.

Ibid. PARCE QUE JE TIENS, SEIGNEUR, MON
ESPRIT ÉLEVÉ VERS VOUS.

C'est-à-dire, parce que je vous invoque. Car la prière n'est autre chose que l'élévation de l'esprit vers Dieu.

Vers. VII. AU JOUR DE MA DÉTRESSE.

Pendant que je suis captive.

Vers. VIII. IL NE SE TROUVE POINT D'OEUVRES
COMPARABLES AUX VÔTRES.

A celles sur-tout que vous devez opérer pour m'arracher des mains de mes persécuteurs.

Vers. IX. LORSQUE VOUS LES AUREZ CON-
SOMMÉES.

Toutes les Versions font du Pronom *וְאֵשֶׁר* -àshér le relatif de *דְּיָא* ghôimé, & ont traduit *quas fecisti*. Cependant il est bon d'observer que ce Pronom -àshér étant indéclinable, les Hébreux,

sur le Psaume 85. Vers. 9. 143
 pour en déterminer le genre & le
 nombre, ont coutume de joindre au
 Verbe qui suit, le Pronom personnel
 affixe; & au lieu de $\eta\eta\psi\gamma$ nghâçithâh,
 on devroit lire "ghâçithâm". C'est ce
 qui nous détermine à croire que le
 mot -âshér n'est point dans ce stique
 Pronom relatif, mais une Conjonction,
 & qu'il faut répéter après "ghâçithâh,
 le Substantif $\eta\eta\psi\gamma$ máⁿghâçé^kkhâ, qui
 termine le Vers. 8. & traduire: *Quan-*
dò perfeceris opera tua: » Lorsque
 » vous aurez consommé vos œuvres. «

Ibid. TOUTES LES NATIONS VIENDRONT.

Suppléez à Jérusalem, selon la pro-
 messe faite par Isaïe II, 2 & 3. XLIX, 7.
 & par Jér. XVI, 19. Ce que l'Auteur
 du Livre d'Esther assure être arrivé,
 lorsqu'il dit Chapitre VIII, Verset 17.
 » Parmi toutes les nations, les pro-
 » vinces & les villes, où l'Ordonnance
 » du Roi étoit portée, ils étoient dans
 » une joie extraordinaire. Ils faisoient
 » des festins & des jours de fêtes; jus-
 » ques là que plusieurs des autres na-
 » tions embrasèrent leur religion &
 » leurs cérémonies. « Voyez encore le
 Vers. 21. du Ch. VI. du I. Livre d'Esdras.

144 *Remarques sur le Ps. 85. Vers. 11.*

Vers. XI. LA VOIE QUI CONDUIT VERS VOUS.

C'est-à-dire, vers le Temple où je brûle du desir d'aller vous adorer.

Ibid. DE MON CŒUR.

De mes enfans embrasés de votre amour.

Vers. XIII. DU PLUS PROFOND DE L'ABYME.

De la plus affreuse captivité, ou des Provinces les plus éloignées de l'Empire de Babylone.

Vers. XIV. DES HOMMES SUPERBES, DES TYRANS CHERCHENT A ME PERDRE.

On reconnoît aisément à ces deux caractères l'orgueilleux & inhumain Chaldéen, qui ne cherchoit que l'occasion de faire périr le fidèle Israélite.

Vers. XVI. AU FILS DE VOTRE SERVANTE, Aux enfans de votre Eglise.

Vers. XVII. DES MARQUES DE BONTÉ.

Ces marques de bonté que le Seigneur doit faire éclater en faveur de son Peuple, sont le départ de Cyrus pour la Chaldée, & les différentes victoires qu'il devoit remporter sur les persécuteurs des fidèles Israélites.

PSAUME

PSAUME LXXXIX. HÉBR. XC.

Deus, refugium factus es nobis, &c.

T I T U L U S.

Supplex oratio Moïsis viri Dei.

T I T R E.

*Humble prière de Moïse homme
de Dieu.*

A V E R T I S S E M E N T.

LE titre qu'on vient de lire, a jetté les Interprètes dans un grand embarras. Les uns soutiennent qu'effectivement, Moïse est l'Auteur de ce Cantique ; les autres, que ce nom de *Moïse* désignoit quelque Lévitte qui s'appelloit ainsi. Nous ne rapportons point les raisons, sur lesquelles chacun s'appuie pour prouver son système ; parce qu'elles ne peuvent être que des raisons de convenance, attendu le peu de lumières qu'on peut tirer de ces sortes de titres. Pour nous, qui les regardons comme ne faisant en aucune

Tome XIV.

G

façon partie de ces divins cantiques,
& comme ajoutés après coup, nous
embrassons le sentiment de Dom Cal-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Israélite captif dans la Chaldée, après avoir reconnu l'éternité de l'Être suprême, lui expose la brièveté de ses jours, & l'amertume dont ils sont remplis. Il le supplie de le faire sortir de son esclavage.

1. **D**ominator, tu solus refugium factus es nobis
A generatione in generationem.
2. Priusquam montes nascerentur,
Antequam formares terram & orbem,
Imò ab æterno usque in æternum
Tu es Deus omnipotens.
3. Hominem vilem
Redegisti ad statum humillimum;
Verum dicis:
Convertimini, filii hominis.
4. Profectò mille anni
Sunt ob oculos tuos
Sicut dies hesternæ, cum præterit;
Et sicut una è vigiliis noctis
Defluxus eorum:
Somnus sunt matutinus.
5. Sicut transiens herba
Quæ sub manè floret & marcescit:

du Psaume 89. Hébr. 90. 147
met & de plusieurs autres Commen-
tateurs, qui y reconnoissent la capti-
vité de Babylone.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

Le Chrétien persécuté par les Juifs & par les Gentils, publie l'existence éternelle du souverain Maître & son pouvoir suprême sur les tems. Il le conjure de lui faire connoître l'époque précise de sa délivrance.

1. **S**ouverain Maître, vous seul d'âge
en âge
Fûtes notre refuge.
2. Avant que les montagnes
Sortissent du néant,
Avant que vous eussiez formé
La terre & l'univers,
Et même de toute éternité,
Vous êtes le Dieu tout-puissant.
3. Vous avez réduit l'homme méprisable
Dans l'état le plus humiliant ;
Mais vous dites : Enfans de l'homme,
Revenez de vos égaremens.
4. Oui, mille ans sont à vos yeux
Comme le cours précipité
Du jour qui vient de finir :
Ils s'écoulent aussi rapidement
Qu'une des veilles de la nuit :
Ils s'évanouissent
Comme le sommeil léger du matin.
5. Ils sont tels qu'une fleur passagère
Qu'un matin voit fleurir & se faner ;

Ut plenâ lætitiâ fruamur
Omnibus diebus nostris.

15. Cumula nos lætitiâ
Pro diebus quibus nos affligis,
Pro annis quibus experimur malum.

16. Appareat opus tuum ergâ servos tuos,
Et splendor tuus super filios eorum.

17. Estoque fons deliciarum ergâ nos
Æterne, Deus noster:
Benignus præpara nostrâ gratiâ
Opus manuum nostrarum,
In æternum firmum propter nos efficias
Hoc opus manuum nostrarum.

REMARQUES.

Verf. II. VOUS ÊTES LE DIEU PUISSANT.

Nous suivons dans notre traduction l'Hébreu tel qu'il est, & nous finissons, ainsi que la Version de l'Eglise, le second Verset par les mots אֱלֹהֵיךָ -áththâh -él, *tu Deus potens*. Mais il y a une remarque singulière à faire: c'est qu'après avoir employé le mot -él, pour finir le second Verset, *Tu*

sur le Psaume 89. Vers. 2. 151
Nous ferons retentir des chants d'allé-
gresse,

Et éclater nos transports,
Et tous nos jours seront des jours de
fêtes.

15. Comblez-nous de joie
A proportion du tems
Que vous nous faites passer dans l'afflic-
tion,

A proportion des années
Où nous éprouvons tant de malheurs.

16. Que votre œuvre éclate
En faveur de vos serviteurs.
Et que votre splendeur brille sur leurs
enfans.

17. Eternel, Dieu que nous adorons,
Soyez pour nous une source de délices:
Préparez en notre faveur
La réussite de l'ouvrage de nos mains:
Rendez-le durable à jamais.

es Deus, l'Auteur de la Version Grecque
le répète au commencement du Ver-
set 3. & lui donne la signification de
ne. Tout ce que nous pouvons soup-
çonner, c'est qu'apparemment dans
l'exemplaire sur lequel cette Version
a été faite, le mot לֵאלֹהִים -él, au lieu d'être
avant les deux points qui finissent le
second Verset, étoit transposé après;
& au lieu de lire לֵאלֹהִים -él, *Deus*, on a
lu לֵאלֹהִים -ál, *ne*.

Vers. III. VOUS AVEZ RÉDUIT L'HOMME MÉPRISABLE.

L'épithète de *méprisable* n'est point ici arbitraire. Nous l'employons pour mieux développer l'idée que nous présente le Substantif -*ênôsh*, *homo*, dont s'est servi le Prophète en cet endroit pour désigner l'Israélite esclave à Babylone en punition de son idolatrie, par laquelle il s'étoit rendu mépris-able.

Ibid. ENFANS DE L'HOMME, REVENEZ DE VOS ÉGAREMENS.

On appelle ainsi les Israélite captifs à cause de l'état d'humiliation, de misère & d'affliction, dans lequel ils étoient à Babylone, & on les engage à revenir de leurs *égaremens*, c'est-à-dire, d'abandonner les *différens cultes idolâtres*, auxquels ils s'étoient abandonnés, afin que Dieu les fasse retourner dans leur patrie.

Vers. IV. ILS S'ÉVANOUISSENT COMME LE SOMMEIL LEGER DU MATIN.

Vers. V. ILS SONT TELS QU'UNE FLEUR PASSAGÈRE.

La Version Grecque s'est beaucoup éloignée de l'Hébreu dans ces passages, tant pour la distribution des Ver-

sur le Psaume 89. Vers. 7. 153

sets, que pour le sens. Nous n'avons adopté ni l'une, ni l'autre des façons de penser de celui qui en est l'Auteur; parce qu'en expliquant mot à mot les termes dont il s'est servi, ou plutôt ceux d'où il a tiré sa Version, ils ne présentent pas un sens clair, au lieu qu'en changeant la ponctuation de זרמתם zerámethâm^e, qui signifie *inundasti eos*, & lisant זרמתם ziremâthâm^e, *fluxus eorum rapidus*, que nous joignons aux veilles de la nuit, cela présente trois idées complètes, rendues dans le Texte en très-peu de mots, & que nous sommes contraints de développer en François. Nos jours y sont comparés à la rapidité des veilles de la nuit, à la légèreté du sommeil, & à la fragilité des fleurs.

Vers. VII. NOS PÉCHÉS LES PLUS SECRETS.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre le mot Hébreu עלמנו nghàlíménou; car *ghálemáh* par la force de sa racine ne peut pas être employé pour signifier les péchés de la jeunesse, puisqu'il présente au contraire une idée tout opposée, & qu'il signifie *puella*,

virgo & intacta. Ainsi nous regardons *ng̃hâlùmênoũ*, comme le participe Pluriel phaoul du Verbe *ng̃hâlâm^e*, *occulta*, en supposant la suppression de l'*iod*, & en lisant *ng̃hâlùmênoũ*, au lieu de *ng̃hâlùmênoũ* qu'on lit dans l'original. En traduisant ainsi, nous conservons l'opposition qui est entre *occultum & lumen.*

Vers. VIII. NOUS VOYONS NOS ANNÉES S'ÉVANOUIR, COMME LE SON RAPIDE DE LA VOIX.

Il y a encore dans cet endroit une grande différence entre l'Hébreu & la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, qui a fait quatre Versets des deux qui sont dans l'original. Voici le Texte tel qu'il est mot pour mot dans la Version Interlinéaire de Sanctes Pagnin. *Vers. IX. Quoniam omnes dies nostri declinaverunt in ira tua: consumpsimus annos nostros tanquam sermonem. X. Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni; & si in fortitudinibus octoginta anni, & fortitudo eorum labor & iniquitas, quia refecatur citò, & avolavimus.* On ne peut nier que cette traduction ne soit extrêmement obscure. Voyons si

sur le Psaume 89. Vers. 9. 155
celle qui a été faite sur le Grec, présente des idées plus claires.

Vers. IX. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt, & in ira tua defecimus. X. Anni nostri sicut aranea meditantur, dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni. XI. Si autem in potentatibus octoginta anni, & amplius eorum labor & dolor. XII. Quoniam superveniet mansuetudo, & corripiemur.*

Il est aisé de voir que l'exemplaire sur lequel le Grec a été traduit, étoit différent du Texte dont nous nous servons aujourd'hui. Mais comme cette différence & la traduction faite en conséquence jettent encore plus d'obscurité dans les idées, que l'original qui nous reste, nous préférons de suivre ce dernier, en distribuant néanmoins les Versets différemment pour donner plus de clarté aux pensées qu'ils présentent.

D'abord nous donnons au Verbe Phiel כִּלְיִנוּ khillinoû, *consumpsimus*, la force de la Conjugaison Hiphil, *evanescere videmus*, » nous voyons s'évanouir«, parce que le sens l'exige.

Nous rendons ensuite les mots כְּמוֹ הֶגְהֵה *khemô héghéh*, suivant leur propre signification; & pour exprimer le ^b*khólém* énergique de כְּמוֹ *khemô*, nous ajoutons l'épithète de *rapide*. Nous regardons le Substantif pluriel בְּגִבּוֹרוֹת *bígheboûrôth*, non point comme signifiant *in fortissimis*, pour les plus forts, mais comme voulant dire *in majori spatio*, dans leur plus longue durée; ce que nous exprimons simplement par l'Adverbe *tout au plus*. Il en est de même du mot רַהֲבָאִם *ràhebâm*, auquel nous ne croyons pas devoir donner la signification de *fortitudo eorum*, qui se lieroit mal avec ce qui suit; mais nous lui donnons le sens dont se sert Horace, lorsque voulant exprimer un jour entier, il l'appelle *solidus dies*. De plus comme la Conjonction וְ *khî* ne signifie rien ici en la traduisant par *quia*, parce que, nous la rendons par *quin &*, encore, expression que lui attribue Noldius d'après saint Jérôme, & dont l'application nous paroît plus juste dans cet endroit, & plus conforme à l'harmonie.

sur le Psaume 89. Vers. 10. 157

Vers. X. AVANT QUE NOUS PUISSIONS PRENDRE L'ESSOR.

Suppléez pour retourner dans notre patrie.

Vers. XI. CAR L'EXCÈS DE VOTRE FUREUR ÉGALE VOTRE PUISSANCE REDOUTABLE.

La difficulté de ce passage qui a embarrassé tous les Interprètes, ne roule que sur l'intelligence du mot יִרְאַתְךָ יְיָ *irêâthekhâ*, *timor tuus*. Il n'est point employé ici pour exprimer une qualité dans l'homme, mais un attribut de la Majesté divine. Nous n'avons point de mot ni en François, ni en Latin pour le rendre. Si ceux de *formidabilitas* & *formidabilité* étoient usités, ils seroient très-convenables. Nous avons donc été contraints d'avoir recours à la périphrase.

Vers. XII. POUR SUPPUTER LE NOMBRE DE NOS JOURS.

Il n'y a point de Psaume où la Version de l'Eglise & l'Hébreu soient si différentes l'une de l'autre. Le terme לִמְנוֹת *limenôth*, *ad numerandum*, qui commence dans l'original le Verset, est le dernier du Verset précédent dans la Vulgate, & commence celui-ci par

158 *Remarques.*

יָמֵינוּ *iâmé'nou*, qu'elle rend par *dexteram tuam*, votre droite. Nous suivons le Texte qui nous paroît plus clair, & qui porte mot à mot *sic intelligere fac ut Propheta corde sapientia*. Mais par le nombre de jours il faut entendre ceux qu'Israël devoit passer en esclavage. La captivité de Juda avoit plusieurs époques. Les captifs ne savoient de laquelle ils devoient compter les soixante & dix années, annoncées par Jérémie; & c'est cette incertitude qui les engage à demander à Dieu l'intelligence, dont ils avoient besoin pour découvrir qu'elle étoit la véritable.

Vers. XIII. COMBIEN DIFFÉREREZ-VOUS ENCORE?

Suppléez de nous délivrer des mains de nos tyrans. Nous regardons ce Verset comme la preuve de la légitimité du sens que nous donnons aux Versets précédens.

Vers. XIV. FAITES-NOUS AU PLUTÔT SAVOURER A LONGS TRAITIS, &c.

Nous faisons usage du terme *au plutô*t pour exprimer l'Adverbe כִּבְבֹקֶר *kháb-bókér*, que l'Auteur de la Version de

sur le Psaume 89. Vers. 17. 159
l'Eglise rend par *mané* dès le matin.
Nous avons prouvé ailleurs que cet
Adverbe exigeoit souvent cette signi-
fication ; au reste Leigh avoue qu'on
peut quelquefois la lui donner.

Vers. XVII. LA RÉUSSITE DE L'OUVRAGE
DE NOS MAINS.

Cet ouvrage nous paroît être le ré-
tablissement des murs de Jérusalem,
la réédification du Temple, &c. qui
devoient sortir de leurs ruines après
le retour de la captivité.

Ibid. RENDEZ-LE DURABLE A JAMAIS.

Cette partie de Verset est répétée
deux fois dans le Texte original. Nous
croyons que c'est une défaut d'atten-
tion du Copiste ; c'est pourquoi nous
la retranchons en François.



PSAUME XCI. HÉBR. XCII.

Bonum est confiteri Domino, &c.

T I T U L U S.

Psalmus canendus die Sabbati.

T I T R E.

*Psaume pour être chanté le jour du
Sabat.*

A V E R T I S S E M E N T.

LE Paraphraste Chaldéen & les Rab-
bins veulent que ce Psaume ait
été composé par Adam au moment de
sa création. Sans doute qu'ils fondent
leur sentiment sur le titre que nous
venons de rapporter. Mais comme en

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Actions de grâces anticipées de l'épouse du
Verbe, pour la liberté que le Tout-puissant
lui aura rendue. Les *Chaldéens* & les *Apos-
tats* désignés sous le nom d'*impies* périront,
malgré leur grandeur & leur opulence, tan-
dis que les *Israélites fidèles* caractérisés par le

Sur le Psaume 91. Hébr. 92. 161
lisant cette pièce avec attention, on n'y découvre rien qui paroisse plutôt convenir au jour du repos consacré au Seigneur, qu'à un autre jour de la semaine; nous croyons devoir ranger ce titre dans la classe de ceux qui n'influent en rien pour l'intelligence de la Prophétie, & que l'on doit conséquemment regarder comme inutiles. Nous n'y voyons pareillement rien qui puisse nous déterminer à l'envisager avec Ferrand comme une action de grâces de David pour la défaite de l'armée d'Absalom, ni à le rapporter avec Théodore d'Héraclée à Ezéchias après celle de Sennacherib. Tout semble au contraire nous prouver qu'il a la captivité de Babylone pour objet; & c'est sous ce point de vuë que nous l'envisageons dans l'analyse suivante.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

Le Chrétien témoigne d'avance au Très-haut sa vive reconnoissance pour la délivrance qu'il doit lui procurer. Les Juifs & les Gentils caractérisés par le terme d'impies, seront exterminés, malgré leur puissance & leurs richesses; mais les justes, c'est-à-dire, les véritables

162 *Versions Latine & Françoise*
terme de *justes*, reprendront leur ancien
éclat, & se multiplieront dans leur patrie.

1. **Q**uàm egregium gratias agere Æ-
terno;
Et psallere potentiaæ tuæ, Altissime!

2. Prædicare ad auroram
Misericordiam tuam,
Post fidem tuam [annuntiatam]
Per tenebras noctis,

3. In decachordo & in psalterio
Super lyram cum cithara!

4. Quantâ perfundes me lætitiâ,
Æterne, opere tuo!
Quot festivos edam cantus
Ob opera manuum tuarum!

5. Quàm magna sunt opera tua, Æ-
terne!
Valdè profundæ sunt cogitationes tuæ.

6. Vir stupidus non cognoscit,
Nec stultus hæc intelligit.

7. Si germinent impii citius herbâ;
Si floreat operantes iniquitatem,
Nempè ut exterminentur
In sempiternum.

8. Tu verò, Æterne,
Dominaris super secula.

du Psaume 91. Hébr. 92. 163
Chrétiens, recouvreront une splendeur nouvelle,
& se multiplieront dans tout l'univers.

1. **E**ternel, quel bonheur
De vous rendre des actions de
graces;
De célébrer votre puissance, Dieu très-
haut,
Au son des instrumens!
2. Quel bonheur, après avoir annoncé
Pendant les ténèbres de la nuit
La fidélité de vos promesses,
De publier votre miséricorde
Au lever de l'aurore,
3. Par les sons harmonieux
De l'instrument à dix cordes,
Par les doux accords de la lire,
Par les accens mélodieux de la harpe,
Accompagnée de la guitarrre!
4. Eternel, de quelle allégresse
Me remplira la merveille
Que vous opérerez!
Que de cantiques de réjouissance
M'inspireront les œuvres de vos mains!
5. Seigneur, que de grandeur dans vos
ouvrages!
Quelle profondeur immense dans vos
desseins!
6. L'homme stupide ne les connoît point,
Et l'insensé n'en a pas l'intelligence.
7. Si les impies croissent
Aussi promptement que l'herbe,
Si tous les ouvriers d'iniquité
Sont dans un état florissant,
Ce n'est que pour être exterminés à ja-
mais.
8. Mais pour vous, Eternel,
Vous êtes le Souverain des siècles.

9. Equidem ecce inimici tui, Æterne;
Ecce inimici tui peribunt:
Dissipabuntur omnes perpetrantes iniquitatem.
10. Exaltabitur autem cornu meum,
Tanquam animalium cornibus præditorum:
Perfundar oleo corroborante.
11. Tunc intuebitur oculus meus
[Pœnas] invidorum meorum:
Insurgentium adversum me perverforum
Audient aures meæ [judicium.]
12. Justus ut palma florebit:
Sicut cedrus Libani crescet.
13. Plantati in domo Æterni,
In atrijs Domini nostri germinabunt.
14. Adhuc in senecta
Fructus ubertim proferent:
Pingues erunt & virides,
15. Ad manifestandum æquum esse Æternum,
Illum esse rupem meam,
Nec inesse ei vel minimam iniquitatem.

R E M A R Q U E S.

Vers. II. QUEL BONHEUR, APRÈS AVOIR PENDANT LES TÉNÈBRES DE LA NUIT, &c.

L'harmonie & la liaison des idées nous a déterminés à retourner tout ce Verset.

sur le Psaume 91. Vers. 2. 165

9. Déjà je vois vos ennemis, Seigneur,
Qui, je les vois qui vont périr.
Tous ceux qui commettent l'iniquité,
Seront entièrement dissipés.
10. Tandis que ma force relevée
Egalera celle de l'animal le plus robuste,
Je recevrai une onction
Qui me remplira de vigueur.
11. Alors mes yeux contempleront
Le châtement de mes envieux,
Et mes oreilles entendront [le juge-
ment,]
Des pervers qui s'élèvent contre moi.
12. Le juste semblable au palmier
Produira de nombreux rejettons :
Il croîtra comme le cèdre du Liban.
13. Les plantes de la maison de l'Eternel
Pousseront des germes féconds
Dans les parvis de notre Dieu.
14. Elles produiront encore dans leur vieil-
lesse
Des fruits en abondance :
Nourries d'une sève bienfaisante,
Elles ne perdront point leur verdure ;
15. Afin que l'on reconnoisse
Que l'Eternel est équitable,
Qu'il est mon ferme appui,
Et qu'il n'est en lui aucune trace d'ini-
quité.
-

D'abord le *lâmed* qui est avant *הגיד*
hâghghîr, *annunciare*, & qui se trouve
également dans le premier Verset
avant *הודות* *hôdôth*, *gratias agere*,
prouve sans réplique qu'il faut répéter

ici *וּבֹרֵךְ* *tôb*, *quàm bonum* : & comme ensuite il est palpable que ce *matin*, ou le *lever de l'aurore*, c'est-à-dire, le commencement de la *liberté*, ne peut venir qu'après la *nuît*, c'est-à-dire, la *captivité*, nous avons cru devoir remettre les choses dans leur ordre naturel. C'est ce qui nous engage, en donnant à la Conjonction *ouâou* qui commence la seconde partie du Verset, la signification de *postquàm*, après, que Noldius lui attribue en plusieurs endroits, Art. XLII. à faire mention de la fidélité du Seigneur à exécuter ses promesses avant d'annoncer ses miséricordes; parce que les Israélites n'ont senti les effets de cette miséricorde, & n'en ont pu célébrer toute l'étendue qu'après leur retour, tandis qu'ils n'étoient consolés dans leur esclavage que par l'espérance des promesses que le souverain Maître leur avoit faites.

Vers. IV. LA MERVEILLE.

Le renversement de Babylone.

Ibid. LES OEUVRES DE VOS MAINS.

Tout ce que vous opérerez par les

sur le Psaume 91. Vers. 5. 167
Mèdes & par les Perses, pour procurer ma délivrance.

Vers. V. DANS VOS DESSEINS.

Suppléez *contre Babylone*. Le terme מַחְשְׁבוֹת *má^bkheshebôth*, suivant Leigh, est une métaphore tirée de l'arithmétique, & signifie des *desseins combinés* avec tant de précision, que tous les évènements soient en rapport les uns avec les autres, comme dans l'opération du calcul le plus exact. Ainsi pour présenter tout le sens renfermé dans le Pluriel *má^bkheshebôth*, il faudroit le traduire par les termes, *dans la combinaison de vos desseins*.

L'homme *stupide*, l'insensé, les *impies* & les *ouvriers d'iniquité* dont il est fait mention dans les Versets 6 & 7. caractérisent les *Chaldéens*, leurs *alliés* & les *Apostats*, persécuteurs d'Israël. Ils périront tous, quoiqu'ils soient dans l'abondance, & que par leur puissance ils paroissent à l'abri des coups qu'on voudroit leur porter.

Vers. X. TANDIS QUE MA FORCE RELEVÉE
ÉGALERA CELLE DE L'ANIMAL LE
PLUS ROBUSTE.

Mot à mot, & *ma corne s'élèvera*

comme celle de la licorne. Le Substantif רֵמֶס re-êⁱm^e, n'a point de signification déterminée dans nos meilleurs Dictionnaires, & les Interprètes ne sont point eux-mêmes d'accord entre eux sur ce qui le concerne. Tantôt ils le prennent pour la *licorne*, tantôt pour le *rhinocéros*. Comme nous n'avons point de lumières particulières sur l'animal dont il est question, & que d'un autre côté nous voyons qu'il s'agit ici de *force* & de *puissance*, dont la *corne* est toujours le symbole dans les Livres saints, nous nous contentons d'une similitude générale, sans nous servir du terme de *licorne* ou de celui de *rhinocéros*; pour exprimer ce re-êⁱm^e, dont nous ignorons la signification particulière.

Ibid. JE RECEVRAI UNE ONCTION QUI ME
REMPLIRA DE VIGUEUR.

La Version de l'Eglise diffère ici de l'Original. Elle a traduit, & *senectus mea in misericordia uberi.* » Et ma
» vieillesse se renouvellera par votre
» abondante miséricorde.« L'Arabe & une grande partie des Interprètes ont également rendu le mot Hébreu בָּלֹתִי *bállôthî*,

sur le Psaume 91. Vers. II. 169
bállôthî, par celui de *senectus mea*,
 » ma vieillesse; « mais nous préférons
 le sentiment du Chaldéen & du Sy-
 riaque qui l'ont traduit par *unxisti me*,
tinxisti me, » vous m'avez oint. « En
 effet le Prophète fait allusion à la cou-
 tume qu'avoient les Orientaux de se
 frotter d'huile pour se donner plus
 d'agrément. Or pendant la captivité,
 qui étoit un tems de tristesse & d'ex-
 piation, les Israélites ne faisoient point
 usage de ces parfums.

Vers. XI. LE CHATIMENT DE MES ENVIEUX, &c.

Le terme de *châtiment*, & celui de
jugement qui est dans le troisième sti-
 que, sont deux mots que nous suppléons
 pour éclaircir davantage l'idée que
 présente ce Verset, qui ne porte que
mes yeux regarderont sur mes enne-
mis, & mes oreilles entendront sur les
pervers qui s'élèvent contre moi. Nous
 préférons le terme d'*envieux*, dont s'est
 servi l'Auteur de la Version interli-
 naire, parce qu'il nous paroît avoir
 plus de rapport avec sa racine, & que
 d'ailleurs il convient ici très-bien aux
 Chaldéens & aux Apostats, dont il y

est question, & qui sont désignés ailleurs par les mêmes expressions.

*Verf. XII. PRODUIRA DE NOMBREUX REJET-
TIONS.*

Nous ne croyons pas que le Verbe פָּרַח phârá^bkh signifie simplement en cet endroit *florere*, fleurir, pousser des fleurs; mais qu'il désigne la *végétation* par laquelle un arbre pousse des boutons, des branches, des feuilles & des rejettons. Le Syriaque & le Chaldéen l'ont rendu par le Verbe *germinare*, qui renferme toutes ces significations.

*Verf. XIII. LES PLANTES DE LA MAISON DE
L'ÉTERNEL.*

Le Participe שְׁתוּלִים shethoûlîm, *plantati*, „ plantés, “ ne se rapporte point au *palmier*, ni aux *cèdres* du Liban, dont il s'agit dans le Verset précédent; mais aux *Israélites fidèles*, désignés par le nom de *juste*. C'est pourquoi nous le rendons par le terme de *plante*: c'est une continuation d'idées sous la même figure. On conçoit aisément que ces *plantes* de la maison de l'Eternel sont les *Israélites* inviolablement attachés au culte du vrai

sur le Psaume 91. Vers. 14. 171
Dieu, qui se multiplieront beaucoup,
selon la chair & selon l'esprit, après
leur retour dans leur patrie. Voyez le
Verset 6. du XXVII^e Chap. d'Isaïe.

Vers. XIV. ELLES PRODUIRONT ENCORE
DANS LEUR VIEILLESSE, &c.

La *vieillesse* de la nation sainte
nous paroît ici désigner le *tems* qui
s'est écoulé depuis le retour de la cap-
tivité jusqu'à Jésus-Christ, tems au-
quel cette nation a produit des justes
en abondance, & même des Martyrs,
comme nous l'avons fait voir dans no-
tre Dissertation sur la sainteté perpé-
tuelle de l'Eglise d'Israël.

PSAUME XCIII. HÉBR. XCIV.

Deus ultionum Dominus, &c.

AVERTISSEMENT.

LE titre que porte ce Psaume dans
la Vulgate, ne se lit point dans
l'Hébreu ; c'est ce qui l'a fait regar-
der par quelques Interprètes comme
ajouté par l'Auteur Grec, ou même
depuis que cette Version a été faite.

H ij

Les traits de morale qui y sont répandus, n'en ont imposé qu'à un très-petit nombre de Commentateurs. La plus grande partie des anciens & des modernes l'a regardé comme une prière

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Dans les deux premiers Versets, l'épouse du Verbe captive à Babylone prie l'Eternel de châtier l'orgueil des *Chaldéens* & de ses autres persécuteurs, qui sont ici désignés sous le nom de *superbes*.

II. Depuis le Verset 3. jusqu'au 11^e elle peint la cruauté, l'orgueil & l'aveuglement de ses ennemis. Elle les avertit que rien ne peut être caché aux yeux du souverain Arbitre de l'univers, & qu'il punira leurs forfaits.

III. Elle demande au Tout-puissant dans les Vers. 12 & 13. d'instruire lui-même ses enfans du tems fixé pour la ruine des *Chaldéens*; & dans les 14 & 15. elle leur promet le retour des miséricordes du Très-haut sur eux.

IV. Elle emploie les Versets 16, 17, 18 & 19. à implorer le secours de l'Etre suprême contre les attentats & la violence de ses ennemis, dont elle décrit la conduite dans les Versets 20 & 21. Enfin dans les deux derniers elle annonce que le Seigneur lui servira de rempart & d'asyle contre les persécutions des *Chaldéens*, & qu'eux-mêmes périront sous le poids de leur propre iniquité, que Dieu fera retomber sur eux.

du Psaume 93. Hébr. 94. 173
Du peuple d'Israël captif à Babylone.
En suivant leur façon de penser sur
ce point, nous en analysons les dif-
férentes parties de la manière sui-
vante.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Chrétien prie le Seigneur de réprimer l'insolence & la dureté des Juifs & des Gentils, caractérisés par le nom d'orgueilleux.*

II. *Il décrit dans les Versets suivans l'aveuglement de ses persécuteurs, & il leur annonce que l'Être suprême témoin de leurs injustices en tirera une cruelle vengeance.*

III. *Il prie le souverain Maître de lui faire connoître le moment déterminé pour la perte de ses ennemis, & il espère que Dieu lui rendra bientôt ses faveurs.*

IV. *Il le prie d'accélérer cette grace, afin qu'il soit à l'abri de la cruauté de ceux qui le tyrannisent. Il en présente ensuite une triste peinture. Plein de confiance dans les promesses du Tout-puissant, il assure qu'il lui tiendra lieu de forteresse & d'asyle, tandis que ses persécuteurs succomberont sous le poids de leurs iniquités.*

I.

1. **P**Otens Deus ultionum, *Æterne,*
Potens Deus ultionum, *affulgeas.*
2. Sublimis evehere, *Judex terræ:*
Repende mercedem superbis.

II.

3. Usquequò impii, *Æterne,*
Usquequò impii exultabunt?
4. Evomunt scelestæ,
Aspera intonant:
Se ipsos jactitant arrogantius
Omnes operarii iniquitatis.
5. *Æterne,* Populum tuum conculcant,
Et hæreditatem tuam opprimunt.
6. Viduam & advenam interficiunt,
Et pupillos crudeliter trucidant.
7. Attamen dicunt:
Non videt *Ens entium,*
Nec considerat *Deus Jacob.*
8. Animum intendite,
Stolidissimi plebis:
O stulti, quandò intelligentiam habebitis?
9. Nùm qui apposuit aurem,
Non audiet?

I.

1. **P**Uissant Dieu des vengeances,
Eternel, puissant Dieu des ven-
geances,
Faites briller votre gloire.
2. Montez sur votre trône,
Juge souverain de la terre :
Rendez aux superbes le prix de leur or-
gueil.

II.

3. Jusqu'à quand les impies, grand Dieu,
Jusqu'à quand les impies
Feront-ils éclater leurs transports de joie ?
4. Tous ces ouvriers d'iniquité
Vomissent d'horribles blasphèmes :
Ils font les plus dures menaces :
Ils se vantent eux-mêmes avec arrogance.
5. Eternel, ils foulent aux pieds votre
Peuple :
Ils oppriment votre héritage.
6. Ils répandent le sang
De la veuve & de l'étranger :
Ils massacrent sans pitié les orphelins.
7. Cependant ils disent :
L'Être suprême ne le voit point :
Le Dieu de Jacob ne s'en aperçoit pas.
8. Hommes plus stupides
Que les derniers du peuple,
Faites donc attention :
Insensés, quand aurez-vous de l'intelli-
gence ?
9. Quoi ! celui qui a placé l'oreille,
Lui-même n'entendrait point ?
Et celui qui a formé l'œil,

176 *Versions Latine & Française*

- Aut qui finxit oculum, non intuebitur?
10. Num qui erudit gentes,
Non arguet?
Nonne docet hominem scientiam?
11. Novit Æternus cogitationes hominis:
Scit quàm vanæ ipsæ sint.

III.

12. Beatissimus vir fortis
Quem erudieris, Ens entium,
Quem legem tuam edocueris;
13. Ut lenimen præstes ei
Adversus dies malos,
Donec effossa fuerit impio fovea.
14. Profectò Æternus
Non derelinquet Populum suum,
Nec deseret hæreditatem suam.
15. Sed justitiæ succedet clementia;
Et assequentur eam
Omnes recti corde.

IV.

16. Quis insurget meî causâ
Adversus malum inferentes?
Quis stabit pro me
Adversus operantes iniquitatem?
17. Nisi fuerit Æternus
Promptum auxilium mihi,
Periculum est ne anima mea
Maneat in silentio.
18. Si clamaverim,

du Psaume 93. Hébr. 94. 177.

Ne découvreroit pas ce qui se passe ?

10. Celui qui donne des loix aux nations,
Ne punira pas vos forfaits ?
N'est-ce pas à lui que l'homme
Doit toutes ses connoissances ?
11. L'Eternel connoît les pensées des
hommes :
Il en découvre toute l'illusion.

III.

12. Heureux mille fois, Etre suprême,
L'homme inébranlable que vous instrui-
rez,
Et auquel vous apprendrez vos décrets ;
13. Afin de lui adoucir l'amertume
Des jours infortunés,
Jusqu'à ce que la fosse
Où doit tomber l'impie soit creusée.
14. Il est certain que l'Eternel
N'abandonnera pas son Peuple,
Et qu'il ne délaissera pas son héritage.
15. Mais sa clémence succédera à sa jus-
tice ;
Et tous les cœurs droits
En ressentiront les effets.

IV.

16. Qui se lèvera pour me défendre
Contre ceux qui m'accablent de maux ?
Qui s'opposera en ma faveur
Aux efforts des ouvriers d'iniquité ?
17. Si l'Eternel ne m'accorde un prompt
secours,
Il est à craindre que mon ame
Ne reste dans le silence de la mort.
18. Etre suprême, si je m'écrie,

- Titubat pes meus,
Tuebitur me, Æterne, misericordia tua.
19. Pro multitudine anxietatum
Intus conturbantium me,
Solatia tua oblectabunt animam meam.
20. Numquid erit tibi societas
Cum tribunali iniquissimo,
Fingente laborem ultra statutum?
21. Conspirant adversus animam justi,
Et sanguinem innocentem reum agunt.

V.

22. At erit Æternus in propugnaculum
mihî :
Erit mihi Deus meus
In rupem ad quam confugiam.
23. Et retorquetur in eos
Iniquitatem ipsorum :
Per nequitiam eorum disperdet illos :
Disperdet eos Æternus Deus noster.

REMARQUES.

Vers. I. PUISSANT DIEU DES VENGEANCES.

Ce tour est purement Hébreu. Nous l'avons conservé sans chercher à y substituer une expression plus analogue au génie de la Langue Française, de peur d'altérer la généralité du dogme intéressant renfermé en deux mots dans l'original : dogme si essen-

Mes pas sont chancelans ,
Votre miséricorde me soutiendra.

19. Plus je suis intérieurement agité
Par le choc tumultueux de mes pensées ,
Plus vos consolations
Rempliront mon ame de délices.
20. Pourriez-vous être de concert
Avec ce tribunal où siège l'injustice,
Qui aggrave les peines
Auxquelles nous sommes condamnés ?
21. Ils conspirent contre la vie du juste :
Ils condamnent le sang innocent.

V.

22. Mais l'Eternel me servira de rem-
part :
Mon Dieu sera pour moi le rocher
Où je trouverai un refuge.
23. Il fera tomber sur eux
Leur propre iniquité :
Il les détruira
Par les ressorts de leur propre malice :
L'Eternel notre Dieu les exterminera.
-

tiel, que son infraction est l'unique source de toutes les injustices qui se font commises depuis le commencement du monde, qui se renouvellent tous les jours à nos yeux, & qui se perpétueront jusqu'à la fin des siècles. En effet, si Dieu en vertu de sa toute-puissance a seul droit d'exercer toute espèce de vengeance, comme l'in-

dique le Pluriel נְקָמוֹת nekâmôth, *ultionum*, l'homme qui n'a aucun pouvoir sur ses semblables, à moins qu'il ne la tienne directement ou indirectement de Dieu même, attente à un privilège spécial de la Divinité toutes les fois qu'il entreprend de venger sa propre injure.

Ibid. FAITES BRILLER VOTRE GLOIRE:

Tel est le sens que nous donnons au Verbe הוֹפִיֵּעַ hôphîâⁿgh, qui signifie *splenduit, illuxit*. Nous l'avons tiré des anciennes Versions, qui le lui ont également donné ou l'équivalent. Le Chaldéen a traduit *splendendum te exhibe*. Le Syriaque *ultor appare*, l'Arabe *apparuit*. Or Dieu a fait briller sa gloire en renversant l'Empire de Babylone, pour procurer la délivrance de son Peuple.

Vers. II. MONTEZ SUR VOTRE TRÔNE.

Nous avons déjà plusieurs fois averti que le *trône* du souverain Arbitre du sort de la Monarchie des Chaldéens étoit l'*armée* des Perses & des Mèdes, d'où il faisoit exercer ses jugemens contre les tyrans d'Israël.

Vers. III. VOMISSENT D'HORRIBLES BLASPHEMES.

Les deux Verbes *evomunt* & *intonant* ne sont point une répétition. Nous le faisons sentir dans notre traduction. Nous n'avions point d'abord assez approfondi la beauté de ce passage. L'Esprit saint peint en trois mots trois différens crimes dont la bouche infectée des impies, c'est-à-dire, des Chaldéens & des Apostats, est la source. Le premier Verbe יָבִיעוּ *iábîngou*, *evomunt*, caractérise leur *injustice* envers Dieu, qu'ils outragent par leurs blasphêmes. Le second יִדְבְּרוּ *iedáberou*, *intonant*, indique leur *injustice* envers le juste, c'est-à-dire, envers l'Israélite captif, qu'ils accablent d'outrages & de menaces. Le troisième יִתְאָמְרוּ *iithe-ámméro*, *se ipsos jactant*, désigne leur *injustice* envers eux-mêmes en s'élevant au-dessus des autres, & en se comblant de louanges qu'ils ne méritent pas.

Vers. IV. HOMMES PLUS STUPIDES QUE LES DERNIERS DU PEUPLE.

La Préposition *béith* qui se trouve avant le Substantif עַם *ngám*, *popu-*

lus, peuple, démontre clairement qu'il faut développer ce mot; parce que le sens n'en est pas rendu en disant simplement, *peuple insensé*; c'est ce qui nous a déterminés à donner à cette Préposition la signification de *præ*, *supra*, au-dessus, *plus que*.

Verf. X. CELUI QUI DONNE DES LOIX AUX NATIONS

Le Verbe **יָסַר** *iasar* signifie également *corripere* & *erudire*, châtier & instruire. Nous préférons à l'exemple du Chaldéen & de l'Arabe la dernière signification, non seulement parce qu'elle nous paroît plus conforme à l'harmonie, mais encore parce que ce Verbe est aussi employé dans le même sens au Verset 12.

Verf. XI. IL DÉCOUVRE TOUTE L'ILLUSION DES PENSÉES DES HOMMES.

C'est-à-dire, Dieu voit que les desseins de mes ennemis échoueront.

Verf. XII. AUQUEL VOUS APPRENDREZ VOS DÉCRETS.

C'est-à-dire, le tems auquel vous renverserez Babylone, & que vous nous renverrez dans notre patrie.

sur le Psaume 93. Vers. 13. 183

Vers. XIII. AFIN DE LUI ADOUCIR L'AMERTUME DES JOURS INFORTUNÉS.

Parce que, quand une fois il sera instruit du moment où vous lui accorderez cette faveur, il supportera avec plus de courage les peines qu'il endure dans son esclavage.

Ibid. JUSQU'À CE QUE LA FOSSE OÙ DOIT TOMBER L'IMPIE SOIT CREUSÉE.

Jusqu'à ce que l'endroit où le Chaldéen & l'Apostat doivent être captifs, soit disposé. Or cet endroit n'est autre chose que l'Empire même de Babylone où Cyrus leur fera éprouver ce triste sort.

Vers. XVI. IL EST À CRAINDRE.

Castalion a aussi traduit dans ce Verset l'Adverbe כִּימֶנְחַט khimenghât par *periculum est*. Nous avons suivi sa traduction, parce qu'elle lie mieux la pensée que les Adverbes *ferè* ou *paulominus*.

Ibid. QUE MON AME NE RESTE DANS LE SILENCE DE LA MORT.

Que mes enfans fidèles ne demeurent dans le séjour de la captivité où ils ne peuvent ouvrir la bouche.

Verf. XVIII. MES PAS SONT CHANCELANS.

La foi de ceux qui marchent à grands pas dans l'observation de vos préceptes, s'affoiblit.

Verf. XX. QUI AGGRAVE LES PEINES AUSELLES NOUS SOMMES CONDAMNÉS.

Nous suivons ici le mot à mot de l'original qui porte *הִחְבֵּרָה כִּסֵּא הַוַּת יֵצֵר קַח* *hàienkhâberekhâ khíssê-háouôth iótsêr n̄ghâmâl n̄ghâlêⁱ b̄khók,* *an jungetur tibi tronus iniquitatum, formans laborem super statutum?* Cette Version mot à mot présente un sens trop clair pour s'efforcer d'en trouver un autre, qui ne seroit ni si bien lié, ni si analogue à l'objet de cette divine Poésie. Ce *trône* d'iniquité qui aggrave les peines au-dessus des décrets, peut-il être autre chose que le *tribunal* injuste des Chaldéens, qui, non-contens de tenir Israël dans une cruelle servitude, appésantissoient encore le joug de son esclavage par toutes sortes de mauvais traitemens. Ils *conspiroient* contre la vie du juste, ils *condamnoient* l'innocent; c'est ainsi qu'ils *enchérissoient* sur les peines au-

sur le Psaume 93. Vers. 22. 185
quelles le Très-haut avoit condamné
son Peuple.

Vers. XXII. OÙ JE TROUVERAI UN REFUGE.

Supplétez, contre les maux que mes
ennemis me préparent.

PSAUME XCVIII. HÉBR. XCIX.

*Dominus regnavit, irascantur po-
puli, &c.*

AVERTISSEMENT.

L'Auteur de la Version Grecque &
l'Arabe donnent à cette divine
Poésie le titre de *Psaume de David*.
Le Syriaque l'applique à la victoire
que remportèrent les enfans d'Israël
sur les Madianites dans le désert,
Num. XXXI, 7. &c. C'est sans doute
en conséquence de ce qu'on trouve
les noms de Moïse & Aaron dans le
Verset 6. Mais celui de Samuël qu'on
y lit également, semble ne pouvoir
permettre qu'on y reconnoisse cet ob-
jet. Nous ne pouvons pas non plus ad-
mettre le sentiment de ceux qui, en
le donnant à David, prétendent qu'il

fut chanté au tems du transport de l'arche , ou dans celui de la dédicace de la ville , ou du second Temple après la captivité. Nous suivons plus volontiers le sentiment de Théodoret & d'autres Interprètes qui pensent que

A R G U M E N T .

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète annonce que le Tout-puissant va exercer son empire , & invite les peuples qui doivent participer aux bienfaits de la délivrance , à célébrer son pouvoir suprême ; car c'est par lui qu'il exercera ses jugemens en faveur d'Israël dont il va briser les fers , & sa justice contre les Chaldéens dont il détruira dans peu la Monarchie.

II. Il semble avertir tacitement les Prêtres de servir avec autant de fidélité cet Etre suprême que Moïse , Aaron & Samuël , dont le zèle & l'attachement leur attiroient de sa part les faveurs les plus signalées.

I.

1. **Æ**Ternus regnat ,
 Contremiscant populi :
 Cherubim infidet ,
 Commoveatur terra.

2. Magnus est Æternus
 Qui residet in Sion :
 Ipsemet dominatur in omnes populos.

3. Celebretur majestas tua

du Psaume 98. Hébr. 99. 187
c'est une prédiction du retour de la captivité, & nous le regardons comme une action de grâces prophétique de la fin des maux d'Israël & de son retour dans sa patrie.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Psalmiste prédit que le souverain Arbitre de l'univers va exercer sa puissance sur les ennemis des Chrétiens : il les invite, après qu'ils en auront ressenti les effets salutaires, à la célébrer ; parce que c'est par elle qu'il les affranchira des misères auxquelles ils sont exposés, & qu'il anéantira l'ascendant que les Juifs & les Gentils ont pris sur eux.*

II. *Il paroît exhorter tacitement les Ministres du sanctuaire à être aussi constamment attachés au Seigneur que Moïse, Aaron & Samuël, dont l'amour & la fidélité leur meritoient de sa part les plus signalés bienfaits.*

I.

1. **L'**Éternel va exercer son empire,
Que les peuples frémissent d'effroi :
- Il est assis sur les Chérubins,
Que la terre tremble d'épouvante.
2. Qu'il est grand, le Dieu qui règne
dans Sion !
- C'est lui qui domine sur tous les peuples.
3. Que l'on célèbre votre puissance :

188 *Versions Latine & Française*

Magna & terribilis :
Sanctissimus ipse es.

4. Rex enim potens clementiam diligit.
Tu leges æquissimas constituisti :
Misericordiam & justitiam ,
In gratiam Jacob , ipsemet exercuisti.

5. Exaltate Æternum Deum nostrum ,
Proni incurvate vos
Coràm scabello pedum ejus :
Sanctissimus ipse est.

II.

6. Moyles & Aaron
Sacerdotum ejus principes ,
Et Samuël inclytus
Inter invocantes majestatem ejus.
Cum clamabant ad Æternum ,
Statim ipse exaudiebat eos.

7. E columna nubis
Cum eis benignè colloquebatur :
Observabant testimonia ejus ,
Et statutum quod dederat fidelibus ser-
vis istis.

8. Æterne , Deus noster ,
Ipsemet exaudiebas eos :
Deus potens , propitius eis eras ,
Et injuriarum ipsis illatarum ultor.

9. Exaltate Æternum Deum nostrum ,
Et proni incurvemini
Coràm monte sancto ejus ;
Quoniam Æternus Deus noster
Sanctissimus ipse est.

du Psaume 98. Hébr. 99. 189

Elle est aussi étendue
Qu'elle est redoutable.

Vous êtes le saint par essence.

4. Car la majesté du Roi suprême
Eclate dans son penchant pour la miséricorde.

Vous avez établi

Des loix pleines d'équité :

Et Jacob a ressenti les effets

De votre justice & de votre clémence.

5. Humblement prosternés
Devant l'escabeau de ses pieds,
Exaltez l'Eternel notre Dieu :
Il est la sainteté même.

II.

6. Moïse & Aaron furent
Les illustres chefs de ses Prêtres,
Samuël l'adorateur le plus zélé
De sa Majesté suprême.
Lorsqu'ils élèvoient leurs voix vers l'Eternel,
Aussi-tôt il les exauçoit.

7. Il s'entretenoit familièrement avec eux
Du milieu de la colonne de nuée :
Et ces fidèles serviteurs
Observoient ses oracles,
Ils exécutoient les ordres qu'il leur donnoit.

8. Eternel, Dieu que nous adorons,
Vous les exauciez avec bonté :
Dieu tout-puissant, vous leur étiez propice,
Et vengiez leurs injures.

9. Exaltez l'Eternel notre Dieu,
Prosternez-vous humblement
Devant sa montagne sainte ;
Car l'Eternel, le Dieu que nous servons,
Est la sainteté même,

 R E M A R Q U E S .

Verf. I. L'ÉTERNEL VA EXERCER SON EMPIRE.

Tant sur les Chaldéens en les réduisant dans l'esclavage, que sur les Israélites en les faisant retourner dans leur patrie.

Ibid. QUE LES PEUPLES FRÉMISSENT D'EFFROI.

Le Verbe Hébreu רָגַחִים *râghâts*, veut dire, *commoveri*, *irâ pavere*, «être ému» de colère ou de frayeur. « Nous ne pouvons penser qu'il soit ici question de colère. L'empire que le Tout-puissant va exercer sur les peuples & sur la terre, c'est-à-dire, sur la Chaldée & sur ses habitans, est la justice rigoureuse dont il va leur faire sentir tout le poids en renversant leur Monarchie. Ces évènements terribles sont certainement plus capables d'inspirer un effroi mortel, qu'une colère impuissante.

Ibid. IL EST ASSIS SUR LES CHÉRUBINS.

Ces Chérubins sont les troupes des Mèdes & des Perses, à la tête des-

sur le Psaume 98. Vers. 3. 191
quelles le souverain Maître s'avance
contre Babylone.

Ibid. QUE LA TERRE TREMBLE D'ÉPOUVANTE.

Le Verbe תנוט *thânoût*, *nutabit*, ne se trouve que dans ce seul endroit de l'Écriture sainte, & nos Dictionnaires ne lui donnent que cette seule signification. Nous croyons que l'harmonie & la liaison doivent dans ces cas déterminer le Traducteur à donner à cette espèce de Verbe solitaire la signification qui lui est la plus propre & la plus analogue aux pensées du Prophète : c'est ce qui nous engage, en lui conservant la signification unique d'être ému, de trembler, d'ajouter le mot d'épouvante pour caractériser l'espèce de mouvement, dont elle sera agitée à l'aspect de l'Être suprême qui va la détruire.

Vers. III. VOTRE PUISSANCE.

Celle par laquelle vous allez exterminer mes persécuteurs.

Vers. IV. CAR LA MAJESTÉ DU ROI SUPRÊME ÉCLATE DANS SON PENCHANT POUR LA MISÉRICORDE.

Le Texte porte mot à mot : *La force du Roi aime la justice.* Cette

phrase est obscure en elle-même , & nous nous sommes servis pour l'éclaircir de la traduction de M. de Sacy, qui est des plus heureuses, & qui en exprime le vrai sens dans toute son étendue. La distribution de ce Verset est différente dans la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices. Nous avons suivi celle de l'Hébreu.

Ibid. ET JACOB A RESENTI LES EFFETS DE
VOTRE CLÉMENTE.

Jacob a doublement ressenti les effets de la *justice* du Seigneur. 1° Il en a lui-même été l'objet, lorsque s'abandonnant avec fureur à l'idolatrie, il a enfin lassé la patience de Dieu, qui, pour satisfaire à sa *justice irritée*, l'a fait traîner en captivité. 2° Il en a été le terme, lorsque le tems prescrit dans ses décrets éternels pour lui rendre la liberté, étant expiré, cette même *justice* s'est répandue sur les Chaldéens, & en a renversé la Monarchie.

Vers. V. DEVANT L'ESCABEAU DE SES PIEDS.

Par ce terme on doit entendre le *Temple* où les Israélites retournés dans leur patrie devoient rendre au Seigneur

sur le Psaume 98. Vers. 7. 193
gneur leurs hommages. Jérémie caracté-
rise aussi par cette expression ce
superbe édifice, selon S. Thomas,
lorsqu'il dit Lament. II, 1.

Quelles ténèbres effroyables? &c.
Il a précipité du faite de la gloire
Jusques dans la poussière
L'ornement d'Israël ;
Et dans le jour de sa fureur,
Oublié l'escabeau de ses pieds.

*Vers. VII. IL S'ENTRETENOIT AVEC EUX
DU MILIEU DE LA COLOMNE DE NUÉE.*

Ces termes ne peuvent tomber que
sur Moïse & sur Aaron, parce que
nous ne trouvons pas dans les Livres
saints, que Samuël ait eu la même
faveur.

*Ibid. ILS EXÉCUTOIENT LES ORDRES QU'IL
LEUR DONNOIT.*

Soit à Moïse & à Aaron qui les rap-
portoient fidèlement au Peuple & au
Roi d'Egypte, soit à Samuël qui en
instruisit Héli, quelque fâcheux qu'ils
fussent pour lui & sa famille.

*Vers. VIII. ET VOUS VENGIEZ LEURS IN-
JURES.*

C'est ainsi que nous croyons de voir
rendre les mots Hébreux נָקַם עַל-עֲלֵיכֶם

194 *Avertissement*
nokêm^e n̄ghâl- n̄ghâlîlôthâm^e, parce
que nous ne regardons pas l'affixe *o*
même comme un Pronom actif, *opera*
eorum, mais comme un passif, *opera*
ipsis facta. Nous avons prouvé ail-

PSAUME CII. HÉBR. CIII.

Benedic, anima mea, Domino, &c.

TITULUS.

Davidis [Psalmus.]

TITRE.

[Psaume] de David.

AVERTISSEMENT.

L'Auteur de la Version Syriaque rap-
porte cette Prophétie au tems de
la vieillesse de David, lorsque sa chaleur

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. L'E. lise d'Israël rend graces au Tout-
puissant des bienfaits que sa miséricorde ré-
pandra sur ses enfans, soit en oubliant l'ido-
latrie dont ils se sont rendus coupables, soit

sur le Psaume 102. Hébr. 103. 195
leurs cette double signification des
Pronoms dans la Langue sainte ; au
reste nous avons les preuves dans les
Livres saints , que Dieu a vengé les
injures faites à Moyse , &c.

naturelle étoit presque éteinte en lui ,
comme il est dit au Verset 1. du
I. Chapitre du III^e Livre des Rois.
Mais ne voyant rien qui puisse nous
convaincre que cette époque soit le
véritable objet du premier sens litté-
ral de ce Psaume. nous suivons le sen-
timent de Théodoret , du vénérable
Bède & de Dom Calmet , qui le re-
gardent comme une action de graces
que rend à Dieu l'Israélite pour sa
délivrance de la captivité de Baby-
lone , & nous le développons de la
manière suivante.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Epouse du Verbe incarné anime ses en-
fans à témoigner au souverain Maître leur re-
connoissance de ce qu'il les traitera avec bonté ,
soit en leur pardonnant leurs premiers écarts ,*

196 *Versions Latine & Françoise*
en les faisant sortir de leur esclavage, soit
en leur rendant leur premier éclat.

II. Pleins de confiance dans la miséricorde
du Seigneur, les Israélites comparent la fra-
gilité de la vie humaine à l'éternité de la
miséricorde de l'Être suprême envers ceux
qui sont fidèles à sa Loi.

III. L'Eglise invite les *Anges*, c'est-à-dire,
les *Ministres* du Sanctuaire & tous les peu-
ples à rendre hommage à celui qui vient de
leur rendre une nouvelle vie.

I.

Ecclesia Israëlitis.

1. **P**alàm benedic,
Anima mea, Æterno;
Et quidquid intrà me est,
Potentiæ tremendæ ejus.
2. Palàm benedic,
Anima mea, Æterno;
Et nunquam obliviscaris
Ullius beneficiorum ejus.
3. Ignoscet iniquitati tuæ,
Quantacumque sit:
Medebitur vulneribus tuis,
Quantumlibèt alta sint.
4. Redimet è fovea
Infelicem vitam tuam:
Debilem te circumcinget
Misericordiâ & miserationibus.
5. Satiabit bonis desiderium tuum:
Renovabitur, sicut [penna] aquilæ,

*du Psaume 102. Hébr. 103. 197
soit en les retirant des misères qui les acca-
blent, soit en les rétablissant dans leur première
splendeur.*

*II. Les Chrétiens font le parallèle de la fra-
gilité de la vie humaine, avec l'immensité des fa-
veurs du Très-haut envers ceux qui lui sont
inviolablement attachés.*

*III. L'Eglise exhorte les Anges, c'est-à-di-
re, les Prêtres & toutes les nations à remer-
cier celui qui vient de les faire sortir de l'es-
clavage où ils languissoient sous les Juifs & les
Gentils.*

I.

L'Eglise d'Israël.

1. **R**endez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage ;
Et que toutes vos facultés se réunissent
Pour célébrer sa puissance redoutable.
2. Rendez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage ;
Et n'oubliez jamais aucun de ses bien-
faits.
3. Quelque grande que soit votre ini-
quité,
Il vous la pardonnera :
Quelque profondes que soient vos blef-
sures,
Il les guérira.
4. Il rachetera de l'abyme
Vos jours infortunés :
Dans votre état d'épuisement,
Sa miséricorde & ses tendres bontés
Vous couvriront de toutes parts.
5. Propice à vos desirs,
Il vous comblera de biens :

198 *Versions Latine & Françoise*

Prima juvenus tua.

6. Severam exercebit justitiam *Æternus*,
Et summam clementiam
Ergà omnes oppressos.
7. Notas fecit vias suas Moïsi,
Filiis *Israël* egregia opera sua.

I I.

Israëlita fidelis.

8. Miserator & clemens *Æternus*,
Parcus irarum, sed misericordiæ pro-
digus.
9. Non perennem exercebit vindictam,
Nec in æternum servabit iram.
10. Non pro peccatis nostris faciet nobis,
Neque pro iniquitatibus nostris
Rependet super nos.
11. Quantò enim cœli celsiores sunt terrâ,
Tantò prævalebit misericordia ejus
Ergà timentes eum.
12. Quantum distat ortus ab occasu,
Tantum distare faciet à nobis
Iniquitates nostras.
13. Sicut viscera patris
Ergà filios [commoventur,]

du Psaume 102. Hébr. 103. 199

Votre première jeunesse

Se renouvellera

Comme les plumes de l'aigle.

6. L'Eternel fera éclater [contre les impies]
La rigueur de sa justice,
Et la clémence de ses jugemens
En faveur de tous ceux qu'on opprime.

7. Il a enseigné à Moïse
Les cérémonies de son culte :
Il a rendu les enfans d'Israël
Témoins de ses œuvres éclatantes.

II.

L'Israélite fidèle.

8. L'Eternel plein de tendresse & de clémence
Est lent à se mettre en colère ;
Mais il est prodigue en miséricorde.
9. Il n'exercera pas toujours sa vengeance :
Il ne gardera pas
Eternellement sa colère.
10. Il ne nous traitera pas selon nos offenses :
Il ne fera pas retomber sur nous
Tout le poids de nos iniquités.
11. Car autant les cieus sont élevés
Au dessus de la terre,
Autant sa miséricorde
Surpassera sa justice
En faveur de ceux qui le craignent.
12. Autant le levant est éloigné du couchant,
Autant mettra-t-il de distance
Entre nous & nos prévarications.
13. Comme un père sent ses entrailles émues

200 *Versions Latine & Francoise*

Sic erga timentes eum
Æternus miseratione movebitur.

14. Nam ipse cognoscit figmentum nostrum:
Recordatur pulverem esse nos.

15. Mortalium dies fœno similes:
Sicut flos camporum, sic florent.

16. Ubi ventus flaverit in eum,
Jam nullus est;
Nec agnoscitur amplius locus ejus.

17. Veram misericordia Æterni
A seculo & usque in seculum
Protegit timentes eum;
Et justitia ejus extenditur in filios filiorum,

18. In observantes fœdus ejus,
In memores mandatorum ejus
Ad ea exequenda.

19. Æternus in cœlis fundavit thronum suum;
Et imperium ejus omnibus dominatur.

III.

Ecclesia Israëlis.

20. Palàm benedicite Æterno, Angeli ejus,
Potentes virtute, exequentes jussum ejus,
Simul ac auditis sonum vocis ejus.

21. Palàm benedicite Æternō,
Innumeri exercitus ejus,

du Psaume 102. Hébr. 103. 201

- En faveur de ses enfans ,
Ainsi l'Eternel s'attendrira
Sur le sort de ceux qui le craignent.
14. En effet qui connoît mieux que lui
Le limon dont nous sommes formés ?
Il n'oublie pas
Que nous ne sommes que poussière.
15. Les jours des foibles mortels
Sont aussi fragiles que l'herbe :
Leur fleur est aussi passagère
Que celle des campagnes ,
16. Qui disparoît au premier souffle du
vent ,
Sans qu'il en paroisse aucun vestige
Dans la place qu'elle occupoit.
17. Mais la miséricorde de l'Eternel
Se répand de siècle en siècle
Sur ceux qui le craignent ;
Et sa justice s'étend
Sur les enfans de leurs enfans ,
18. Sur ceux qui observent son alliance ,
Qui se souviennent de ses commande-
mens ,
Pour les mettre en pratique.
19. L'Eternel a placé dans les cieux
Les fondemens de son trône :
Tout est soumis à son Empire.

III.

L'Eglise d'Israël.

20. Anges de l'Eternel ,
Rendez-lui un éclatant hommage ,
Vous qui êtes revêtus de force ,
Vous qui exécutez ses ordres ,
Dès que vous entendez le son de sa voix.
21. Armées innombrables de l'Eternel ,
Vous qui êtes ses ministres ,

Ministri ejus, exequentes voluntatem ejus.

22. Palàm benedicite Æterno ,
 Omnia opera ejus ,
 In omnibus locis dominationis ejus :
 Palàm benedic , anima mea , Æterno.

R E M A R Q U E S .

Vers. I. MON AME.

Mes enfans fidèles.

Ibid. QUE TOUTES VOS FACULTÉS SE RÉU-
 NISSENT.

Par ces termes il faut entendre les différens individus du corps mystique de l'Eglise qui concourent à la formation de son ame , & qui doivent célébrer la puissance par laquelle le souverain Maître les fera sortir d'esclavage.

Vers. III. QUELQUE GRANDE QUE SOIT VOTRE INIQUITÉ , IL VOUS LA PARDONNERA.

Nous mettons au Futur tous les Participes qui se trouvent répandus dans ce Cantique. Nous y sommes autorisés par le Texte même , qui en présente un au Verset 5. qui paroît donner le ton à tous les Versets précé-

sur le Psaume 102. Vers. 3. 203

Vous qui accomplissez ses volontés,
Rendez-lui un éclatant hommage.

22. Ouvrages de l'Eternel,
Rendez-lui tous un éclatant hommage
Dans toute l'étendue de son Empire :
Rendez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage.
-

dens *וְתִתְחַדֵּשׁ* *thithe^bkhádêsh*, *renovabitur*, se renouvellera, & par le Verset 9. où le Texte porte également au Futur que le *Seigneur ne gardera pas éternellement sa colère*. D'où il semble qu'on doive inférer que tous les bienfaits désignés dans ces différens Versets par des Participes, & même par quelques Prétérits ne doivent point être regardés comme ayant déjà été accordés, mais comme devant l'être, après qu'Israël aura satisfait à son *iniquité*, c'est-à-dire, à l'*idolatrie*, à laquelle il s'étoit abandonné avant son esclavage.

Ibid. QUELQUE PROFONDES QUE SOIENT
VOS BLESSURES, IL LES GUÉRIRA.

C'est-à-dire, quelque grands que soient les maux que vous éprouvez à Babylone, il vous en délivrera.

Verf. IV. IL RACHETERA DE L'ABYME VOS
JOURS INFORTUNÉS.

Il vous fera sortir de l'Empire de Babylone, où vous menez une vie triste & misérable. Nous rendons l'*iód* qui termine le Substantif כִּי־יָמֶיךָ *'khá-iáikhí*, vitam tuam, votre vie, par l'épithète *infortunés*; parce que nous l'envisageons, non point comme une terminaison Chaldaïque, qui ne serviroit à rien, mais comme un *iód* énergique, destiné à expliquer, ou à faire sentir la nature de la vie que l'Israélite menoit en captivité. Il en est de même des autres lettres de la même espèce répandues dans les différens Versets de cette divine Poësie, que nous envisageons sous le même point de vuë, & que nous avons toujours exprimées par les expressions qui nous ont paru les plus convenables au sujet.

Verf. V. VOTRE PREMIÈRE JEUNESSE SE RE-
NOUVELLERA COMME LES PLUMES
DE L'AIGLE.

Il y a dans le Texte, *se renouvellera comme l'aigle*. Nous ne cherchons point à savoir si l'aigle rajeunit ou non. Ce seroit peut-être un point très-dif-

sur le Psaume 101. Vers. 5. 205
ficile à prouver, & sans doute encore plus à croire. Nous regardons simplement cette comparaison comme n'ayant pour objet que le plumage de cet oiseau, qui vers l'arrière saison se renouvelle, ainsi que celui de tous les autres animaux de cette espèce. Le Psalmiste veut donc faire entendre que de même que l'aigle se dépouille de ses vieilles plumes dans la saison, pour se revêtir d'autres qui lui prêtent un nouvel éclat; ainsi l'Israélite fidèle, après avoir passé dans la tribulation & dans la peine le tems prescrit par les décrets du Tout-puissant, recouvrera sa liberté & verra renaître cette splendeur & cette ancienne puissance dont il avoit brillé dans sa *première jeunesse*, c'est-à-dire, pendant le *tems* que n'ayant que le Seigneur pour Roi & pour son Conducteur, il domptoit tous ses ennemis, & faisoit retentir tout l'Orient du bruit de ses victoires. Isaïe paroît autoriser le supplément du terme de *plumes* dans le Vers. 31. de son Chap. XL.

Vers. VIII. EST LENT A SE METTRE EN COLÈRE.

L'Hébreu porte à la lettre *longus*

narium. Presque tous les Interprètes ont rendu le terme נֶאֱפִי -*aph*, *nasus*, par *ira*, par conséquent le Pluriel *âphâïime*, *nares*, doit être rendu par *iræ irarum*. Cette métaphore est commune à toutes les Langues. Comme la colère est peinte sur le visage, chaque Langue emprunte une de ses parties pour désigner cette passion. Les Latins emploient *buccæ*, les joues, *buccas inflat*. Hor. On dit en François: » des yeux enflammés de colère.« Nous avons cru devoir substituer l'Adjectif *parcus* à celui de *longus* par opposition au mot *prodigus* qui suit.

Vers. XVI. QUI DISPAROÎT AU PREMIER SOUFFLE, SANS QU'IL EN PAROISSE AUCUN VESTIGE.

Belle peinture de la fragilité de la puissance des Chaldéens, qui disparoît dès que le vent, c'est-à-dire *Cyrus*, agit contre leur Monarchie. Nous avons déjà vu la même prophétie de l'extinction du pouvoir de ces persécuteurs d'Israël dans le Ps. XXXVI.

Vers. XIX. L'ÉTERNEL A PLACÉ DANS LES CIEUX LES FONDEMENTS DE SON TRÔNE.

Le Seigneur, en établissant *Cyrus*

sur le Psaume 102. Vers. 20. 207
Monarque de Babylone, a établi dans cet Empire le fondement de son trône ; parce que c'étoient ses Princes qui devoient le rétablir & le soutenir à Jérusalem en renvoyant les Israélites, & en les défendant contre ceux qui s'opposeroient à leur rétablissement dans leur patrie, où il devoit régner à jamais.

Vers. XX. ANGES DE L'ÉTERNEL.

Ministres du sanctuaire.

Vers. XXI. ARMÉES DE L'ÉTERNEL.

Lévites.

Vers. XXII. OUVRAGES DE L'ÉTERNEL.

Vous qui avez recouvré votre liberté. Ils étoient véritablement les *ouvrages* du Seigneur, en ce qu'il venoit de les *créer*, pour ainsi dire, de nouveau, en les affranchissant du joug de leurs tyrans.

Ibid. DANS TOUTE L'ÉTENDUE DE SON EMPIRE.

C'est-à-dire, dans tous les lieux où vous êtes répandus, & où il exerce son empire ; puisqu'il vous procure la liberté de le servir sans gêne & sans contradiction.

PSAUME CIII. HÉBR. CIV.

Benedic , anima mea , Domino , &c.

AVERTISSEMENT.

QUoiqu'il n'y ait aucun titre à la tête de ce Psaume dans le Texte original , l'Auteur de la Version de l'Eglise & l'Arabe lui donnent celui de David. Le Syriaque l'attribue aussi à ce Prince , lorsqu'il alloit avec les Prêtres adorer le Seigneur , en présence de l'arche. Mais en général tous les Commentateurs l'ont regardé comme une Poësie magnifique , dans laquelle le Prophète à la vuë des merveilles que le Verbe a fait éclater dans la création de l'univers , & de sa bonté à conserver & renouveler toutes les productions de la nature , se pènètre de reconnoissance , & célèbre le pouvoir & la gloire du Créateur. Nous avons suivi la route ordinaire dans la traduction que nous en avons donnée dans le Psautier , & nous avons cru devoir en agir ainsi ; parce que ce Volume n'étoit pas susceptible

sur le Psaume 103. Hébr. 104. 209
des explications & des discussions qu'il nous auroit falu faire pour en dévoiler le véritable sens littéral. C'est ce que nous allons faire ici , après que nous aurons posé , ou pour mieux dire , rappelé aux lecteurs quelques principes fondamentaux du plan que nous suivons.

Plus un Psaume nous paroît simple & à la portée de tout le monde , plus nous nous défions de cette simplicité apparente. Un beau voile qui cache un tableau peut arrêter les yeux par la richesse de son étoffe , ainsi que par la variété des objets qui le décorent ; mais enfin ce n'est qu'un voile , & pour considérer le dessein du tableau en lui-même , il est nécessaire de lever l'obstacle qui le dérober à la vuë. Nombre de Psaumes sont dans ce goût là. Leur véritable objet est caché sous des figures plus ou moins variées. Il en est où il semble qu'en les lisant on ne doive point chercher d'autre sens que celui qu'ils présentent en général. Tout y paroît lié , suivi : & si , comme celui que nous traitons , ils ne présentent pas dans le stile le plus coulant & le plus sublime des motifs.

d'admiration & de reconnoissance pour les bienfaits de l'Être suprême, ils offrent du moins à une ame pieuse des leçons d'une morale épurée, propre à lui indiquer la voie du salut éternel. La charité envers son prochain, la fidélité au service de Dieu, la soumission aux peines qu'il nous envoie, les pratiques des bonnes œuvres, la fuite du péché, en un mot, les devoirs les plus essentiels du Christianisme y sont dépeints; & le Commentateur qui ne se défie de rien, appuye de raisonnemens également solides ces sages préceptes, & l'ame fidelle y trouvant de quoi nourrir sa piété, les saisit avidement, sans même soupçonner qu'ils puissent avoir un sens différent de celui qu'ils présentent.

Nous aurions sans doute suivi la route ordinaire, si nous n'eussions eu l'avantage de participer aux lumières de M. l'Abbé de *** qu'un travail assidu de près de 50. ans avoit mis en garde contre cette espèce de surprise. Deux règles principales qu'il nous a toujours fait envisager comme infail- libles en fait d'interprétations, nous ont servi jusqu'à présent de boussole

sur le Psaume 103. Hébr. 104. 211
sur cette mer immense : l'harmonie & la comparaison des passages parallèles. Par la première on lie, on enchaîne un Verset avec un autre, on rapproche les idées les unes des autres, & on les adapte à l'objet choisi qui ne se perd jamais de vue pendant toute la pièce, quelque longue qu'elle soit; de façon que le premier & le dernier Verset ont ensemble la même relation que les deux anneaux qui commencent & terminent les deux bouts d'une chaîne. Nous avons prouvé l'existence & la nécessité de cette harmonie dans les Livres saints, & nous sommes pleinement convaincus que par-tout où elle se trouve interrompue, le vrai point de vue & l'objet de la pièce n'a point été saisi.

La seconde a été reconnue par tous les Interprètes & les Commentateurs pour un des plus surs moyens de donner un sens juste aux passages difficiles qui se rencontrent souvent dans les Livres sacrés. Dès qu'un terme paroît étranger à la phrase dans laquelle il se trouve, soit qu'il porte une empreinte énigmatique, soit que dans son sens naturel il ne se lie pas bien avec

l'idée que veut présenter le Prophète, il faut recourir aux autres endroits de l'Écriture sainte où le même terme est employé; & il est rare qu'on ne le trouve dans quelqu'un, ou dévoilé s'il est énigmatique, ou expliqué selon le sens qui peut lui convenir dans le passage que l'on souhaite éclaircir.

Lorsqu'un Interprète ne quitte pas de vue ces deux règles, il est bien difficile qu'il s'égaré dans les routes obscures de l'interprétation des divines Poésies; au lieu que s'il ne les prend pas pour guides, il risque sans cesse de se tromper dans l'objet d'une pièce, & de donner aux termes difficiles à expliquer qui s'y rencontrent, un sens quelquefois faux, souvent arbitraire, toujours hazardé.

Les énallages, c'est-à-dire, les changemens de tems des Verbes, des personnes, des genres & des nombres, sont encore une partie du stile figuré qu'il n'est pas aisé de fixer. Souvent dans un même Verset les Prétérits & les Futurs sont confondus ensemble, & mis à la place l'un de l'autre; & dans cet embarras, il est certain que si le Commentateur n'a pas un objet

sur le Psaume 103. Hébr. 104. 213
déterminé en vuë , & qu'il s'écarte un instant de la règle & des principes , c'est-à-dire , qu'il abandonne son harmonie , & laisse errer son esprit d'un sens ou d'un objet à l'autre , il risque de donner pour des Prophéties les évènements arrivés depuis long-tems , ou de produire comme des faits déjà consommés les Prophéties les plus intéressantes.

On nous nieroit en vain que le livre des Psaumes est un tissu d'énigmes & de Prophéties. Il ne faut que comparer ces Cantiques avec les Prophètes pour se convaincre soi-même de cette vérité. Ce sont dans les uns & dans les autres les mêmes figures , les mêmes pensées , très-souvent les mêmes termes. Comment aurions-nous pu y méconnoître le même objet ? Or l'objet le plus intéressant dans les Prophètes pour le premier sens littéral , & relatif à Israël , c'est la captivité de Babylone. Il en est peu d'entre eux qui ne l'aient annoncé sous les figures les plus frappantes , & dans les termes les plus précis ; & c'étoit en effet l'évènement le plus capable de faire impression sur ce peuple , si la

plus grande partie n'eût pas été éprise de l'amour des idoles, & plongée dans une espèce de léthargie dont elle ne pouvoit être tirée que par un coup aussi accablant.

Une autre réflexion fondée sur l'étude des Livres saints, c'est que les Prophètes, & sur-tout les Auteurs des Psaumes, ont presque toujours enveloppé leurs Prophéties de figures puisées ou dans la morale, ou dans le dogme, ou dans la nature. C'est ainsi que dans le Ps. *Miserere mei, Deus, &c.* le dogme du péché originel sert d'emblème à l'idolatrie que les Israélites suçoient avec le lait dans le sein de leur mère : que les Pss. I. & XXXVI. & quelques autres qui ne sont en apparence que des pièces de morale, deviennent des Prophéties intéressantes, lorsqu'on lève le voile qui les

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète annonce dans les cinq premiers Versets l'arrivée du Tout-puissant qui vient tirer son Peuple d'esclavage par le ministère des *Mèdes* & des *Perfes*, qui y

du Psaume 103. Hébr. 104. 215
couvre; qu'enfin dans une grande partie de ces divins Cantiques les malheurs de la captivité de Babylone, ou la destruction future de cette Monarchie sont représentés sous les symboles les plus effrayants, ou sous la description des merveilles que le Créateur a fait éclater dans les productions.

Le Psaume que nous allons expliquer, est de cette dernière espèce. Il semble que le Prophète se soit étudié à choisir dans la puissance du souverain Arbitre de l'univers, dans la création, & dans sa providence les traits les plus sublimes pour peindre la prospérité actuelle des Chaldéens, & leur ruine future, ainsi que la délivrance des Israélites, comme nous allons le développer dans l'analyse suivante.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Les cinq premiers Versets peignent la marche du Seigneur qui s'avance pour affranchir les Chrétiens du joug des Phariséens & des Gentils par le ministère des Romains &*

sont désignés sous les noms d'*envoyés* & de *ministres*.

II. Les cinq Versets suivans regardent l'Empire de Babylone , toujours connu sous le nom d'*abyme* , symbole d'une *vaste Monarchie*, dont les *eaux*, c'est-à-dire , la *puissance* ou les *armées*, dispaeroissent devant les troupes de Cyrus.

III. Depuis le Verset 11. jusqu'au 20. le Poète sacré décrit la fertilité & la puissance de la Monarchie des Chaldéens qui tenoient Israël dans les fers.

IV. Dans les cinq Versets suivans, il prédit le *renversement* de Babylone sous les emblèmes des *phases* de la lune , & du *coucher* du soleil ; l'*arrivée* des Perses & des Mèdes sous le nom de *lions rugissans* ; le *règne* de Cyrus sous la figure d'un *soleil levant* , & la *liberté* d'Israël sous celle d'un homme qui sort au commencement du jour , pour aller à son travail.

V. Depuis le Verset 25. jusqu'au 32. l'on voit une description de la puissance actuelle des Chaldéens & de leur Monarque, la prédiction de la ruine future des uns & des autres au premier signe du Maître de l'univers, & le rétablissement d'Israël.

VI. Depuis le Verset 32. jusqu'à la fin , le Psalmiste, après avoir en peu de mots renouvelé sa Prophétie contre les *Chaldéens* désignés sous les noms d'*impies* & de *pêcheurs*, promet au souverain Maître un hommage sincère & les actions de grâces les plus vives.

*du Psaume 103. Hébr. 104. 217
de Constantin qui détruiront le Pharisaïsme &
l'idolâtrie.*

II. *Les cinq Versets suivans ont pour objet
les pays des Juifs & des Idolâtres caractéri-
sés par le nom d'abysses, dont les eaux, c'est-
à-dire, les habitans, prendront la fuite devant
les troupes qui marcheront contre eux.*

III. *On voit ensuite l'abondance & le pou-
voir des Juifs & des Gentils qui accablent les
Chrétiens de toutes sortes de maux.*

IV. *Mais ces avantages disparoîtront. On en
voit l'affoiblissement & l'instabilité sous le sym-
boles des phases de la lune & du coucher
du soleil. Les ministres de son Peuple sont ici
indiqués sous le nom de lions rugissans, &
le règne des Romains & de Constantin sous
la figure d'un soleil levant, & la liberté des
Chrétiens sous celle d'un homme qui sort au
commencement du jour, pour aller à son tra-
vail.*

V. *Quelque brillante que soit la fortune
des persécuteurs des enfans de Jésus-Christ ;
quelque grand que soit leur pouvoir, ils dis-
paroîtront l'un & l'autre, lorsque l'Eternel
arrivera à la tête des Romains & des trou-
pes de Constantin, & les Chrétiens recouvre-
ront leur liberté.*

VI. *Après avoir succinctement rappelé sa
prophétie contre les Juifs & les Gentils, ca-
ractérisés par les noms d'impies & de pécheurs,
le Psalmiste s'engage de témoigner à l'Etre
suprême une éternelle reconnoissance.*

I.

1. **P**Alàm benedic,
Anima mea, **Æterno.**
Æterne, Deus mî,
Valdè magnus es.
2. Decorem & majestatem indues :
Lumine, sicut vestimento, circumfun-
deris.
3. Extendens cœlos sicut tentorium,
Contabulans in aquis
Cœnacula sua.
4. Densæ nubes erunt tibi currus :
Incedes volatu vento celeriori.
5. Dans Angelis tuis flaminis agilitatem,
Et ministris tuis ignis ardorem.

II.

6. Fundasti terram super bases ejus,
Non movendam in seculum & in perpe-
tuum.
7. Abyssò, sicut vestimento,
Cooperuisti eam :
Super montes stant aquæ.
8. Ab increpatione tua
Fugient præcipites :
A voce tonitruï tui
Trepidè subripiant se.
9. Ascendent montes,
Valles descendent :
Locum à te designatum

I.

1. **R**endez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage.
Eternel, Dieu que j'adore,
Vous êtes infiniment grand.
2. Vous vous enveloppez
De gloire & de majesté :
La lumière, comme un vêtement,
Vous couvrira de toutes parts.
3. Les cieus à votre voix
Se déploieront comme un pavillon,
Etablissant vos demeures
Au milieu des eaux.
4. D'épaisses nuées vous serviront de char,
Et d'un vol plus rapide que les vents
Vous parcourrez les airs.
5. Vous rendrez vos envoyés
Aussi légers que les vents,
Et vos ministres
Semblables à un feu dévorant.

II.

6. Vous avez placé la terre
Sur de solides fondemens :
Elle paroît inébranlable à jamais.
7. Vous l'avez revêtue
De l'abyme qui l'environne :
Les eaux ensevelissent les montagnes.
8. A votre voix terrible,
Elles s'écouleront rapidement :
Au bruit de votre tonnerre,
Elles s'enfuyeron saisies de crainte.
9. Les montagnes s'élèveront de nouveau !
Les vallées redeviendront profondes :
[Les eaux] se renfermeront

220 *Versions Latine & Françoise*

Occupabunt [aquæ.]

10. Terminum pones eis,
Quem nunquàm transgredientur:
Nunquàm revertentur amplius
Ad cœoperiendam terram.

III.

11. Emitteris montes in convallibus:
Inter montes fluxuoso cursu feruntur.

12. Ibi potant omnes bestię agri,
Frangunt ferę sitim suam.

13. Circà eos aves cœli
Placidè morantur:
De medio ramorum edunt cantus.

14. Irrigas montes de cœnaculis tuis:
De fructu operum tuorum
Satiatur terra.

15. Germinare facis fœnum
Ad usum bestiarum,
Et herbam virentem homini propriam,
Ut producat panem de terra.

16. Imò vinum lætificat cor hominis:
Claram efficit faciem præ oleo,
Dum panis cor hominis sustentat.

17. Saturantur arbores celsissimę,
Cedri Libani quas plantavit.

du Psaume 103. Hébr. 104. 221
Dans le lieu que vous leur avez destiné.

10. Vous leur mettez des barrières
Qu'elles ne franchiront jamais :
Elles ne reviendront plus
Couvrir la surface de la terre.

III.

11. C'est vous qui donnez aux fontaines
Leur cours dans les vallées,
Et qui les faites serpenter
Au milieu des montagnes.
12. Tous les animaux de la campagne
Viennent s'y désaltérer,
Et les bêtes sauvages
Y étanchent leur soif.
13. Sur leurs bords les oiseaux du ciel
Fixent une demeure tranquille,
Et du milieu des arbrisseaux
Font entendre leurs concerts.
14. Vous ouvrez vos réservoirs ;
Les montagnes sont arrosées,
Et la terre se remplit
Des fruits que vous lui faites produire.
15. Vous faites fleurir les paturages
Pour nourrir les animaux ;
Et vous rendez féconde, en faveur de
l'homme,
La plante qui sortant du sein de la terre
Produit sa nourriture.
16. Le vin ranime les forces de l'homme :
Plus utile que les parfums,
Il répand sur son visage
Une gaieté nouvelle,
Tandis que le pain fortifie son cœur.
17. Les arbres les plus élevés,
Et les cèdres plantés sur le Liban
Sont nourris d'une sève abondante.

222 *Versions Latine & Françoise*

18. Ibi volucres cœli nidos extruunt:
Ciconia in abietibus
Habet domum suam.
19. Ad montes excelsos
Refugiunt se rupicapræ,
Ad petras herinacii.

IV.

20. Dedisti lunæ tempora statuta:
Sol cognoscet occasum suum.
21. Effundes tenebras, & fiet nox:
Per ipsam reper
Omnis fera sylvas inhabitans.
22. Leones rugientes ad prædam
Quærent escam suam ab Omnipotentē.
23. Orietur sol:
Recipient se confestim,
Et in latibulis suis
In perpetuum accubabunt.
24. Exiet homo ad opus suum,
Et ad ministerium suum
Usque ad vesperam.

V.

25. Quàm multiplicata sunt opera tua,
Æterne!
Omnia illa in sapientia fecisti:
Plena est terra divitiis tuis.

du Psaume 103. Hébr. 104. 223

18. Les oiseaux y posent leurs nids :
La cigogne habite les sapins.
19. Le sommet des montagnes
Est la demeure des chèvres sauvages,
Et les cavités des rochers
Servent de retraite aux hérissons.

IV.

20. Vous avez marqué à la lune
Le moment de sa révolution :
Le soleil n'ignorera point
Le tems de son coucher.
21. Vous répandrez les ténèbres,
Et la nuit surviendra :
C'est pendant son obscurité
Que se gliseront toutes les bêtes
Répandues dans les forêts.
22. Les jeunes lions rugissans après leur
proie
Demanderont leur nourriture
Au Maître de l'univers.
23. Au lever du soleil
Elles se retireront aussitôt,
Et retourneront pour toujours
Se reposer dans leurs tanières.
24. L'homme alors sortira pour son tra-
vail,
Il s'acquittera de son emploi
Jusqu'au retour de la nuit.

V.

25. Eternel, que vos ouvrages sont va-
riés !
Votre sagesse les a tous produits ;
Et la terre est remplie de vos richesses.

224 *Versions Latine & Françoise*

26. In hoc mari vasto,
Et cujus latè diffusa sunt littora,
Innumera moventur reptilia,
Animantia pusilla cum magnis.
27. Illíc naves iter accelerant:
Cetus iste quem formasti,
Ludere in eo [delectatur.]
28. Omnia ista pariter expectant
Ut des illis escam suam tempore suo.
29. Das illis: festinanter arripiunt,
Aperis manum tuam,
Abundè saturantur bonis.
30. Abscondis faciem tuam?
Prorsus turbantur:
Aufers spiritum eorum,
Subitò expirant,
Et in pulverem suum
Revertuntur in perpetuum.
31. Emitteris spiritum tuum,
Creantur denuò;
Et renovatur facies terræ.
32. Celebretur in seculum gloria Æterni:
Latetur Æternus in operibus suis.

V I.

33. Aspiciet terram, & contremet:
Tanget montes, & fumus fient.
34. Ego verò cantabo Deum meum,
Quamdiu vivam:

du Psaume 103. Hébr. 104. 225

26. Dans cette mer profonde,
Et dont l'étenduë est immense,
Se meuvent des reptiles sans nombre,
Et des poissons de toute grandeur.
27. Les vaisseaux volent sur la surface;
Et la baleine que vous avez formée,
Se plaît à en parcourir les abymes.
28. Tous également attendent de vous
Que vous leur distribuiez
Leur nourriture journalière.
29. C'est de votre libéralité
Qu'ils la reçoivent avec empressement.
Votre main s'ouvre, ils sont comblés de
biens.
30. Détournez-vous vos regards?
Un trouble extrême s'empare d'eux :
Vous dissipez le souffle qui les anime ;
Ils expirent aussitôt,
Et rentrent pour jamais
Dans la poussière dont ils ont été tirés.
31. Vous renvoyez le souffle qui dépend
de vous,
De nouveaux êtres sont créés,
Et la face de la terre se renouvelle.
32. Que la gloire de l'Eternel
Se célèbre dans tous les siècles ;
Et qu'il trouve sa joie
Dans l'ouvrage de ses mains.

V I.

33. Il jettera ses regards sur la terre,
Et elle tremblera :
Il frappera les montagnes,
Et elles se dissiperont en fumée.
34. Pour moi, je chanterai l'Eternel,
Tant que mes jours dureront ;
Et jusqu'à mon dernier soupir

126 *Première Observation*

Psallam Deo meo, quamdiu existam.

35. *Dulcior sit Æterno oratio mea :
Solut ipse gaudium meum.*

36. *Deficient peccatores de terra ,
Et impii deinceps non subsistent.
Palàm benedic, anima mea, Æterno :
Laudate Ens entium.*

PREMIÈRE OBSERVATION.

*Vers. II. VOUS VOUS ENVELOPPEREZ DE
GLOIRE ET DE MAJESTÉ.*

C'est l'idée ordinaire sous laquelle le Psalmiste a coutume de représenter le Tout-puissant, lorsqu'il se prépare à délivrer son Peuple, & à tirer vengeance de ses ennemis, comme on peut le voir par ces paroles du premier Verset du Psaume XCII. Hébr. XCIII.

L'Éternel, pour rentrer dans son règne,
S'enveloppera de gloire, &c.

C'est la même gloire dont il est environné dans le I. Chapitre d'Ezéchiel, lorsqu'à la tête des troupes de Nabuchodonosor il se met en marche pour aller détruire le Royaume de Juda, & dont il va également s'envelopper ci pour renverser l'Empire de Baby-

Sur le Psaume 103. Vers. 2. 227

Le Dieu que j'adore,
Sera le sujet de mes concerts.

35. Que ma prière lui soit agréable :
Il est l'unique objet de mon allégresse.

36. Les pécheurs seront exterminés
De dessus la surface de la terre,
Et les impies ne subsisteront plus.

Mon ame, rendez à l'Eternel
Un éclairant hommage :
Louez l'Etre des êtres.

lone, & tirer Israël de captivité par le moyen de l'armée des Perses & des Mèdes qui l'entourent.

Il est bon de remarquer ici que les Futurs qui règnent dans cette magnifique Poësie, se trouvent confondus avec quelques Prétérits & plusieurs Participes. Il est certain que, si on vouloit les traduire en général selon les tems qu'ils présentent, il en résulteroit une traduction sans suite & sans liaison. Nous suivons donc, sans balancer, les principes que nous avons posés sur ce point; & comme la Langue Hébraïque les confond ensemble, & met souvent les uns pour les autres, nous ne faisons aucune difficulté de les mettre au tems qu'exigent l'objet & l'harmonie du Psaume.

Ibid. LA LUMIÈRE, COMME UN VÊTEMENT,
VOUS COUVRIRA DE TOUTES PARTS.

• Soit que l'Être suprême se communique à ses Prophètes, soit que les Auteurs sacrés le peignent sur le point de faire éclater sa puissance contre quelque Monarchie, ils le représentent toujours environné de feu & de lumière. C'est ainsi qu'il s'est manifesté à Moïse, sur-tout en lui donnant sa loi sur le mont Sinai au milieu des foudres & des éclairs. C'est ainsi qu'Ezéchiel dans son premier Chapitre voit le souverain Maître s'avancant contre Jérusalem à la tête des Chaldéens, environné d'un feu ardent, & de la lumière la plus éclatante. On le voit encore dans le même appareil dans le Chap. VII. de Daniel.

Verf. III. LES CIEUX A VOTRE VOIX SE
DÉPLOIERONT COMME UN PAVILLON.

Il est aisé de sentir que les *cieux* sont ici un terme énigmatique auquel le Prophète adapte l'idée qu'on se forme du premier moment où les *cieux naturels* se sont développés par l'ordre du Créateur. En effet de même qu'à sa voix ce *cahos informe* qui renfer-

sur le Psaume 103. Vers. 3. 229
moit en lui tous les élémens confon-
dus dans une seule masse, s'est débrouil-
lé, & que les *cieux naturels* se sont
étendus, ainsi la *nation d'Israël* cap-
tive désignée sous le nom de *cieux*, &
confondue dans l'Empire de Baby-
lone, à l'ordre du Seigneur se déve-
lopera dans ses différentes Tribus,
pour reprendre le chemin de sa pa-
trie. Rien n'est plus juste que la com-
paraison que fait ici le Prophète, de
cette nation avec un *pavillon* qui se
roule lorsqu'il est inutile, & qu'on dé-
ploie lorsqu'on veut en faire usage.

Que les *cieux* caractérisent la *nation
d'Israël*, nous en avons déjà donné
les preuves les plus claires, & nous ne
croyons pas qu'il soit nécessaire de
les répéter ici. A l'égard de la com-
paraison, elle se trouve la même dans
plusieurs endroits d'Isaïe. Au Vers. 20.
de son Chap. XXIV. il dit :

La terre sera agitée,
Elle chancelera comme un homme yvre :
Elle sera transportée comme un pavillon
Que l'on ne dresse que pour une nuit.

» On l'abbat, on la plie, on l'em-
» porte, dit Dom Calmet sur cet en-

230 *Première Observation*

» droit. Ainsi le pays de Juda fut ravagé, pillé, & ses habitans passés au fil de l'épée, ou emmenés captifs à Babylone. «

Ezéchias dans son Cantique qui forme le Chap. XXXVIII. du même Prophète, se sert au Vers. 12. de la même comparaison pour exprimer l'instabilité de la vie qui alloit lui être enlevée, lorsqu'il dit :

Le siècle où je vis
Va disparoître :
Il va se rouler pour moi
Comme la tente des bergers.

Au Vers. 22. du Chap. XL. le même Auteur inspiré dit encore :

Le Seigneur est assis
Sur le globe de la terre.
Ceux qui l'habitent sont à ses yeux
Comme des sauterelles :
Il étend les cieux
Comme la poussière la plus déliée,
Et les déploie comme un pavillon
Qu'on dresse pour s'y retirer.

Ibid. ETABLISSANT VOS DEMEURES AU MILIEU DES EAUX.

Le literal du Texte Hébreu porte *lambrissant* ou *plafonnant dans les eaux ses appartemens*. L'Auteur de la

sur le Psaume 103. Vers. 3. 231
 Version dont l'Eglise fait usage, a traduit : *Qui tegit aquis superiora ejus.*
 » Qui couvre d'eaux ses demeures élevées. « On conviendra sans peine qu'en prenant ces termes dans leur sens naturel, les deux idées ne sont pas plus claires l'une que l'autre; mais on développe aisément la pensée du Prophète, lorsque se défaisant de toute prévention, on veut bien reconnoître ici une continuation de termes énigmatiques sous l'emblème desquels il annonce l'arrivée du Seigneur, qui vient venger son Peuple.

Nous avons déjà prouvé, & nous prouverons encore sur d'autres Versets de ce Psaume, que les eaux sont prises dans plusieurs endroits des Cantiques sacrés & des Prophètes pour des armées. C'est sous ce point de vuë qu'on doit envisager ici ce terme d'eaux, dans lesquelles l'Etre suprême établit ses demeures. C'est l'armée, ce sont les soldats de Cyrus, au milieu desquels le Tout-puissant se place pour les conduire lui-même à la conquête de l'Empire de Babylone.

Vers. IV. D'ÉPAISSES NUÉES VOUS SERVIRONT DE CHAR, ET D'UN VOE

PLUS RAPIDE QUE LES VENTS VOUS
PARCOURREZ LES AIRS.

Le Verset 11. du Psaume XVII.
présente la même idée , lorsque le
Prophète décrivant la marche du Sei-
gneur contre Babylone à la tête des
armées de Cyrus , dit :

Un nuage épais lui servira de marche-
ped.

Affis sur un Chérubin il prendra son essor,
Son vol surpassera la rapidité des vents.

On peut encore voir ailleurs à peu près
la même pensée.

Le Tout-puissant est aussi peint par
les Prophètes porté sur un nuage,
lorsqu'il va tirer vengeance de quel-
que nation criminelle. Isaïe commence
en ces termes sa Prophétie accablante
contre l'Egypte, Chap. XIX, 1.

Voici que l'Eternel
Porté sur un nuage léger,
Va entrer en Egypte :
Alors les idoles de ce pays
Seront confondues à son arrivée ,
Et le cœur de l'Egypte
Séchera de douleur dans son sein.

Ce nuage léger , selon S. Thomas,
sont les *Assyriens* qui s'empareront de
l'Egypte avec la plus grande célérité.

sur le Psaume 103. Vers. 4. 233
Le cœur de ce pays sont le *Roi* &
ses *Princes* qui animoient, qui encour-
ageoient, & qui fortifioient toute l'E-
gypte.

Ezéchiël décrit également le Très-
haut s'avancant contre Jérusalem, en-
vironné d'une nuée & d'un feu éclat-
tant, Chap. I, 4.

Voici la vision qui me fut représentée.
Un tourbillon de vent
Venoit du côté du Septentrion,
Avec un grosse nuée,
Un feu qui y étoit renfermé,
Et une lumière
Qui rejaillissoit tout autour.

Qu'est-ce que cette *nuée* épaisse ?
Elle désigne, selon Théodoret, l'*im-
pétuosité* avec laquelle les Babyloniens
fondront sur Jérusalem. Son *épaisseur*
est formée par la grande *quantité* de
lances, de javelots, & de toutes sor-
tes de traits, dont les troupes de Na-
buchodonosor sont armées ; & le feu
qu'elle renferme, fait voir que la ca-
pitale de Juda sera bientôt réduite
en cendres.

On peut voir à la page 403. & aux
suivantes de notre III^e Vol. les notes
Grammaticales que nous avons don-

234 *Première Observation*
nées sur le Vers. 3. du Pf. XVII. Elles expliquent les raisons qui nous ont déterminés à traduire ces mots de la Version de l'Eglise, *Super pennas ventorum*, par ceux-ci :

Son vol surpassera
La rapidité des vents.

Vers. V. VOUS RENDREZ VOS ENVOYÉS AUSSI LÉGERS QUE LES VENTS, ET VOS MINISTRES SEMBLABLES A UN FEU DÉVORANT.

Ces *envoyés*, ces *anges*, ces *ministres* ne sont autres que les *Mèdes* & les *Perfes* qui volant de conquêtes en conquêtes sous la conduite de Cyrus, ravageront l'Empire de Babylone, comme le feu dévaste les campagnes & les forêts.

Le feu est l'emblème ordinaire dont se servent les Prophètes pour désigner les calamités que doivent éprouver ceux dont ils parlent.

Isaïe Chap. XXVI, 11. dit en prophétisant contre les ennemis du Peuple de Dieu :

Seigneur, vous élevez
Votre bras puissant. . . .
Les peuples jaloux seront confondus,
Et le feu consumera vos ennemis.

sur le Psaume 103. Vers. 5. 235

» Que Nabuchodonosor, dit Dom Calmet sur ce passage, » ce fier ennemi de votre Peuple, qui a rempli de ses cruautés la terre des saints, puisse ne voir jamais votre gloire que les Chaldéens périssent, & qu'ils ne soient pas témoins de la délivrance de votre Peuple. «

Par le feu, dit Cornelius à Lapede, il faut entendre *celui de la tribulation* qui consumera les ennemis du Seigneur.

Ce Prophète parle-t-il de Jérusalem dont l'arbitre Souverain de l'univers veut tirer vengeance? il s'exprime de la même manière, Chap. XXIX, 6.

Le Dieu des armées viendra les punir
Au milieu des foudres & des tremble-
mens de terre,
Parmi le bruit effroyable
Des tourbillons & des tempêtes,
Et parmi les flammes
D'un feu dévorant.

Ces menaces tombent sur les Babyloniens, dit sur cet endroit Cornelius à Lapede; & par les *différentes images* que le Prophète présente, il veut faire entendre *toute la grandeur & la sensibilité des coups* que les Perses

236 *Seconde Observation*

& les Mèdes leur porteront: c'est ce que l'écriture désigne communément par les termes de *feu*, de *glaive*, de *tonnerre*, de *tremblement de terre*, d'*ouragan* & de *tempête*. Comme nous avons déjà constaté ailleurs toute la justesse des significations que nous donnons à ces différens termes, nous croyons inutile d'entrer ici à leur occasion dans un nouveau détail.

SECONDE OBSERVATION.

Verj. VI. VOUS AVEZ PLACÉ LA TERRE SUR
DE SOLIDES FONDEMENS. ELLE PA-
ROÏT INÉBRANLABLE A JAMAIS.

L'*Empire* de Babylone caractérisé dans ce Texte par le mot de *terre*, étoit à son plus haut degré de gloire dans le tems de la captivité. Il avoit subjugué l'Egypte, & tenoit une partie de l'Orient dans les fers, ou l'avoit assujettie à lui payer des tributs. Babylone étoit la ville la plus superbe de l'univers, & sembloit devoir donner à jamais des loix à toute la terre. Le Chaldéen se regardoit comme hors d'atteinte aux évènements & aux revers, & ne vouloit reconnoître au-

sur le Psaume 103. Vers. 6. 237
cun maître, selon ces paroles du Psaume
IX, Vers. 5.

Laissons, dit-ils,
Un libre cours à notre langue :
Nous n'avons point à répondre de nos
discours.
Qui reconnoîtrions-nous pour maître ?

Et en effet, à en juger selon les appa-
rences, cet Empire paroissoit si affer-
mi, si puissant & si riche, qu'il étoit
difficile de prévoir sa chute prochaine ;
& il sembloit au contraire devoir sub-
sister éternellement.

Il faut remarquer que le Texte Hé-
breu porte יָסַד יְהוָה יִסְדָּא -érêts, *fun-
davit terram*, il a fondé la terre ; mais
nous suivons la Version de l'Eglise qui
l'a rendu par la seconde personne, *fun-
dasti*, vous avez fondé, parce que le
Verbe du Verset suivant est à la se-
conde personne, & que le sens &
l'harmonie exigent que nous y met-
tions aussi celui du Verset précédent.

Les *fondemens solides* sur lesquels
le Tout-puissant avoit placé l'Empire
de Babylone, étoient les *différens états*
qu'il lui avoit réunis par les conquêtes
de Nabuchodonosor le Grand.

Verf. VII. VOUS L'AVEZ REVÊTUE DE L'ABYME QUI L'ENVIRONNE.

C'est-à-dire , des *Provinces* & des *peuples* ou soumis ou domptés. Le terme d'*abyme* a plus d'une fois cette signification dans les Psaumes.

L'Eglise d'Israël, après avoir rappelé au Seigneur dans le Ps. LXX. les maux qu'elle endure en captivité , & les outrages qu'elle y effuie, désigne par ce terme dans le Vers. 20. la Monarchie des Chaldéens. Car voici ce qu'il signifie, selon Théodoret : Après qu'en punition de mes péchés vous m'avez condamnée à éprouver toutes sortes de calamités , vous m'avez de nouveau rappelée à *la vie* , & vous m'avez retirée des *abyms* de la terre. Je crois qu'étant ainsi délivrée , contre toutes les apparences , de tant de misères, je dois me regarder comme ayant recouvré une nouvelle vie. Et c'est ce que nous a promis le Très-haut par la bouche d'Ezéchiel, lorsqu'il dit au Verset 12. du XXXVII^e Chapitre de ce Prophète : *J'ouvrirai vos sépulcres , & je vous ferai revenir de Babylone ; c'est-à-dire , je ferai cesser tout déses-*

sur le Psaume 103. Vers. 7. 239
poir humain, & je vous procurerai
votre retour, quoique vos ennemis le
regardent comme impossible.

On trouve au Vers. 17. du Psaume
LXXVI. le même terme pour carac-
tériser cette formidable Monarchie.

Ezéch. Chap. XXVI, 19. l'emploie
aussi pour désigner une multitude de
peuples. Voici comme il s'exprime en
adressant la parole aux habitans de la
ville de Tyr, dont Nabuchodonosor
devoit faire le siège.

Lorsque j'aurai fait marcher contre toi
L'abyme & les grandes eaux.

C'est-à-dire, selon la Paraphrase Chal-
daïque, lorsque j'aurai fait marcher
contre toi une armée de peuples, telle
que les eaux de l'abyme. Aussi Théodoret dit-il sur ce passage: » Le Pro-
» phète donne le nom d'abyme à l'ar-
» mée des Babyloniens, à cause du
» grand nombre de ses soldats.

» Tout cela marque la multitude
» des armées de Nabuchodonosor, dit
Dom Calmet sur ce Texte. » Il les a
» déjà comparés au Vers. 3. à une mer
» avec ses flots. Les Prophètes Isaïe &
» Jérémie se servent d'expressions sem-

» blables & dans le même sens. Isaïe
 » parlant au Vers. 7. de son Ch. VIII.
 » de l'armée de Teglat-phalassar, dit
 » qu'il amènera sur la Judée les eaux
 » de l'Euphrate, les *eaux fortes &*
 » *grandes. Adducam super eos aquas*
 » *fluminis, fortes & multas, Regem*
 » *Assyriorum.* Et Jér. XLVI, 7. com-
 » pare l'armée du Roi d'Egypte à un
 » grand *fleuve* qui se déborde, & qui
 » s'enfle par de grands flots. On peut
 voir d'autres preuves de l'application
 que nous faisons de ce terme énigma-
 tique à la p. 150. & aux suivantes de
 notre premier Volume.

Ibid. LES EAUX ENSEVELISSENT LES MONTA-
 GNES.

C'est-à-dire, les armées inondent les
 Royaumes dont elles se sont emparées.

Que les *eaux* soient quelquefois
 l'emblème des *armées*, on n'en doit
 point douter après les preuves que
 nous en avons données à la page 234.
 de notre VII^e Vol.

N'est-ce pas en effet des *armées*,
 dont parle le Psalmiste, lorsqu'il dit
 au Vers. 6. du Psaume XXXI.

Non, le débordement des *grandes eaux*
 Ne leur causera aucun dommage.

A l'égard

sur le Psaume 103. Vers. 8. 241

A l'égard des *montagnes*, il est également prouvé à la page 398. & aux suivantes de notre I. Vol. & p. 249. & suivantes du VII^e, qu'elles font un terme énigmatique, dont se servent assez souvent les Prophètes pour désigner des *Royaumes* ou des *Provinces*, ou les *Rois* ou les *Grands* qui les gouvernent, & les *Ministres* du Sanctuaire. Voici donc le sens du stique que nous développons: Les *troupes* des Chaldéens inondent les Etats qu'elles ont conquis, c'est-à-dire, le *Royaume* de Juda, & ceux de tous leurs voisins jusqu'à l'Egypte, &c.

Vers. VIII. A VOTRE VOIX TERRIBLE, ELLES
S'ÉCOULERONT RAPIDEMENT, AU
BRUIT DE VOTRE TONNERRE ELLES
S'ENFUIRONT SAISIES DE CRAINTE.

A l'arrivée de Cyrus, ces *eaux*, ou pour mieux dire, les *armées* des Babyloniens s'enfuiront de toutes parts, & n'opposeront presque aucune résistance à ses conquêtes. Ce n'est pas ici le seul endroit où le *Général* des Perses & des Mèdes soit désigné sous le nom de *tonnerre* & de *voix* du Seigneur: on peut en voir les preu-

ves aux pages 409 & 410. de notre III^e Vol. & 391. & suivante du VII^e.

C'est de cette *voix* du Seigneur dont parle le Psalmiste, lorsqu'il dit au Verset 7. du Psaume LXXV. Hébr. LXXVI.

A votre *voix foudroyante*, Dieu de Jacob,
Les conducteurs des chars & les cavaliers
Deviendront immobiles.

On trouve encore la même expression pour caractériser ce Conquérant, Isaïe L, 2. où le Très-haut s'énonce en ces termes :

Je ferai entendre ma *voix menaçante* :
Je rendrai la mer déserte, &c.

Vers. IX. LES MONTAGNES S'ÉLÈVERONT DE NOUVEAU.

Si les *eaux*, comme nous l'avons fait voir sur le Vers. 7. ne sont autre chose que les *armées* des Chaldéens, & que les *montagnes* & les *collines* indiquent les *Royaumes* & les *Provinces* dont elles avoient fait la conquête, il s'ensuit que *ces eaux* s'étant retirées précipitamment à la *voix* du Seigneur, c'est-à-dire, que ces *armées* étant défaites & mises en fuite par *Cyrus* le ministre

sur le Psaume 103. Vers. 9. 243
des vengeances du Tout-puissant contre les Babyloniens, les *montagnes*, c'est-à-dire, les *Royaumes* recouvreront la liberté & leur puissance, & reprendront leur premier éclat, & leur gloire.

Ibid. LES VALLÉES REDEVIENDRONT PROFONDES.

C'est-à-dire, les pays qui étoient soumis à ces Royaumes, rentreront sous leurs premiers maîtres.

Ibid. LES EAUX SE RENFERMERONT DANS LE LIEU QUE VOUS LEUR AVEZ DESTINÉ.

Les *conquêtes* de Nabuchodonosor se comparent à une *inondation*. C'est un fleuve grossi par les pluies d'un orage qui le font sortir de son lit; & qui se répandant dans les campagnes, ravage & entraîne tout ce qui s'oppose à la fureur de ses flots; mais bientôt il se renferme dans ses bornes, & se retire dans le canal que la nature lui a formé. Ainsi les Chaldéens montés à l'apogée de leur gloire, ont subjugué, conquis, ravagé presque tout l'Orient; mais, dit M. Racine Trag. d'Athalie,

Celui qui met un frein à la fureur des
flots,
Sait aussi des méchans arrêter les com-
plots.

Et c'est-ce qui est arrivé à l'Empire de Babylone, qui après avoir jetté dans les fers tous les Royaumes qui l'enviro-
noient, s'est vu traité par Cyrus comme
il avoit traité les autres. Les Chaldéens
n'ont point été traînés en captivité
hors de leurs pays, mais ils ont subi
ce joug dans leur propre patrie, se-
lon la menace qui leur en est faite au
Vers. 12. du Ps. XLVIII. Hébr. XLIX.

Vers. X. VOUS LEUR METTEZ DES BARRIÈ-
RES QU'ELLES NE FRANCHIRONT JA-
MAIS : ELLES NE VIENDRONT PLUS
COUVRIR LA SURFACE DE LA TERRE.

Jamais l'Empire de Babylone ne s'est
relevé de son désastre. Cyrus a fondé le
grand Empire des Perses sur les ruines
de celui des Chaldéens. Telles sont les
barrières que l'Eternel a mises à la
puissance de ces peuples. Ce *débor-*
dement, c'est-à-dire, *leurs troupes*
n'inonderont plus la terre, selon que
l'a promis depuis Jér. V, 22. où il parle
à ses frères en ces termes :

Sur le Psaume 103. Vers. 10. 245

Ne me respecterez-vous donc pas,
Demande l'Éternel ?
Et ne serez-vous pas saisis de frayeur
En ma présence ?
Moi qui ai mis le sable
Pour bornes à la mer,
Qui lui ai prescrit une loi éternelle
Qu'elle ne violera jamais.
Ses vagues s'élèveront ;
Mais elles ne pourront les franchir :
Ses flots s'agiteront avec furie,
Et ils ne pourront passer ses limites.

Et Job XXXVIII, 8, 9, 10 & 11.

Qui a présidé à la naissance de la mer,
Lorsqu'elle sortoit du sein qui la ren-
fermoit,
Lorsque je la couvris d'une nuée
Comme d'un vêtement,
Et que je l'enveloppai de ténèbres
Comme de langes & de bandelettes ?
Je lui donnai des ordres,
Et lui opposai des barrières & des portes,
Je lui dis :
Tu viendras jusqu'ici,
Et tu ne passeras pas plus loin.
Ce terme arrêtera
Tes flots orgueilleux.

Peut-on voir une peinture plus naïve
de l'Empire d'Assyrie ? Lorsqu'il vou-
lut étendre ses conquêtes, le Tout-
puissant le soumit aux Chaldéens : de-
venu plus puissant par la réunion de
deux peuples, il lui défendit d'éten-

246 *Troisième Observation*

dre ses limites au-delà des bornes qu'il lui prescrivait. Ces *limites* étoient les *Mèdes* & les *Perfes* qui devoient renfermer ses peuples dans son premier lit, & les y resserrer de façon qu'ils n'en pussent jamais sortir, pour soumettre les autres nations.

Or s'il est prouvé que les *eaux* qui viennent couvrir des pays, ne sont autre chose que des *armées* qui viennent le ravager, il est aisé de sentir ici que les mêmes *eaux* qui s'étoient débordées sur la Palestine, & qui ne l'inonderont plus, sont les *armées* des Chaldéens qui seront détruites, & auxquelles l'Être suprême mettra des barrières qu'elles ne franchiront jamais, en faisant passer leur Empire à Cyrus.

TROISIÈME OBSERVATION

Qui renferme les Versets 11, 12,
13, 14, 15, 16, 17, 18 & 19.

Dans ces neuf Versets est dépeinte la *fertilité* de la Monarchie des persécuteurs d'Israël. L'abondance des *eaux* est une des sources de la fécon-

sur le Psaume 103. Vers. 11. 247
dité ; c'est ainsi que s'en explique
Moïse , Deut. VIII, 7. en faisant la
description de la terre que le Tout-
puissant leur avoit promise. » Le Sei-
» gneur vous fera entrer dans une terre
» excellente ; terre remplie de ruis-
» seaux , d'eaux & de fontaines ; terre
» dont les rivières profondes sortant
» des montagnes , se répandent dans
» les campagnes. «

Mais il faut bien faire attention
que cette peinture est entièrement
énigmatique ; car les *fontaines* qui ont
leur cours dans les vallées , & qui
serpentent au milieu des *montagnes* ,
caractérisent dans notre Psaume les
Provinces qui fournissent au peuple &
aux Grands tout ce qui est nécessaire
pour leur subsistance. Vers. 12. Tous
les *animaux* de la campagne , c'est-
à-dire , les *peuples* les moins policés ,
en reçoivent leurs besoins , ainsi que
les *bêtes sauvages* qui désignent les
Apostats d'Israël. Vers. 13. Sur leurs
bords les *oiseaux* du ciel fixent leur
demeure tranquille , c'est-à-dire , les
Grands habitent sans crainte les *villes*
qui y sont bâties , & ils font enten-
dre leurs cris de joie, des Palais qu'ils

248 *Troisième Observation*

y habitent. Vers. 14. Le Tout-puissant ouvre *ses réservoirs* ; c'est-à-dire, qu'il permet que les *Babyloniens* fassent de nouvelles conquêtes , & leur Empire se remplit des dépouilles qu'ils y apportent. Verset 15. Les *paturages* fleurissent pour les animaux , c'est-à-dire, que les *captifs* y trouvent la nourriture grossière dont ils ont besoin , tandis que leurs ennemis y abondent en toute sorte de *délicatesse* , qui est ici désignée par le terme de *vin*. Vers. 17. Leurs *Rois* & leurs *Princes* indiqués dans cet endroit par les mots d'*arbres* les plus élevés & de *cèdres* du Liban, se nourrissent du suc de tous les peuples qu'ils ont subjugués. Les *oiseaux* y posent leurs nids , c'est-à-dire, les *Princes* forment la cour de ces Souverains : la *cicogne* , c'est-à-dire , les *Grands* du second ordre y fixent aussi leur demeure. Vers. 19. Le *sommet des montagnes* est la demeure des *chèvres sauvages* , c'est - à - dire , que *les villes les plus considérables* sont la demeure des *citoyens* qui les peuplent ; & les *cavités des rochers* , c'est-à-dire , les *villages* servent de retraite aux paysans. Tâchons mainte-

sur le Psaume 103. Vers. 12. 245
nant de mieux encore développer les
différentes expressions qui composent
ces Versets.

Vers. XII. Y TEMPÈRENT SEUR SOIF.

La Version de l'Eglise a rendu les
mots Hébreux יִשְׁבְּרוּ פְּרָאִים צִמָּאָם iishebe-
roû pherâ-îm^e tsemâ-âme, *expectabunt*
onagri in siti sua, » les ânes sauvages
» attendront dans leur soif. « Appa-
remment que le Traducteur a lû יִשְׁבְּרוּ
iisheberoû avec le point sur la branche
gauche du ו çine. Nous n'avons point
cru devoir suivre cette Version, mais
nous attacher au Texte qui porte iishe-
beroû, *frangent*, parce que le sens
qu'il présente est plus lié & plus na-
turel que l'autre.

Vers. XIV. VOUS OUVREZ VOS RÉSERVOIRS;
ET LES MONTAGNES SONT ARROSÉES.

Lorsque le Seigneur veut bien jet-
ter ses regards favorables sur une terre,
& y répandre la fertilité, il envoie
des pluies bienfaisantes. C'est une pro-
messe qu'il avoit faite aux Israélites
s'ils lui étoient fidèles. » Je vous don-
» nerai, leur dit-il, Lévit. XXVI, 3.
» des pluies dans leur saison, & la
» terre produira ses fruits. « Si vous

250 *Troisième Observation*

» obéissez au Seigneur , & que vous
» l'aimiez , & le serviez de tout votre
» cœur , dit Moïse Deut. XI, 13 & 14.
» il donnera à votre terre la pluie du
» matin & du soir , pour qu'elle pro-
» duise en votre faveur du froment ,
» du vin & de l'huile. «

C'est aussi dans les mêmes termes que le Prophète au Vers. 8. du Psaume CXLVI. annonce à l'Israélite les bienfaits que le Très-haut répandra sur son héritage , après qu'il aura brisé ses fers.

Il obscurcira les cieux ,
Et les couvrira de nuages épais ,
Pour préparer des pluies à la terre ,
Et faire croître l'herbe sur les montagnes.

Les Livres saints sont remplis de pareils exemples , & il seroit inutile d'en citer davantage. Les *pluies* y sont toujours annoncées comme la *source* de la fertilité , de même que la *sécheresse* comme celle de la stérilité. C'est ce donc Moïse menace son Peuple s'il abandonnoit l'Eternel , Deut. XXVIII , 23. » Si vous n'écoutez pas
» la voix du Seigneur.... le ciel qui
» est sur votre tête deviendra d'airain
» pour vous , & la terre où vous de-

sur le Psaume 103. Vers. 15. 251
» meurez fera de fer. Le Seigneur
» n'enverra pour *pluie* à votre terre
» que de la *poussière*, & il ne descen-
» dra des cieux sur vous que de la
» *cendre*..«

Mais comme nous en avons averti, les *eaux* dont il est question dans notre Psaume, désignent l'*abondance* que les conquêtes des Chaldéens leur procurèrent par l'enlèvement de tout ce que les nations avoient de plus précieux & de plus cher.

Vers. XV. VOUS FAITES FLEURIR LES PASTURAGES.

Ce Verset & les deux suivans sont une continuation de la même idée, & comprend les biens qui servent tant à l'homme libre, qu'aux *animaux*, c'est-à-dire, qu'aux *captifs* désignés par ce terme. Nous voulons dire, le *pain*, le *vin*, & l'*herbe*, c'est-à-dire, la *nourriture* grossière & fastidieuse qu'on donnoit aux Israélites pendant leur esclavage, & qui viennent en abondance, lorsque le souverain Arbitre de l'univers ouvre ses réservoirs, & humecte la terre qui les produit; c'est-à-dire, lorsqu'il permet que

252 *Troisième Observation*
les victoires attirent tous les biens des
Royaumes voisins.

Verf. XVII. LES ARBRES LES PLUS ÉLEVÉS
ET LES CÈDRES PLANTÉS SUR LE LI-
BAN SONT NOURRIS D'UNE SÈVE
ABONDANTE.

Daniel & Ezéchiel nous apprennent
ce qu'on doit entendre par les *arbres*
élevés & par les *cèdres* plantés sur le
Liban. Les *arbres* sont les *Princes* les
plus puissans de l'Empire de Baby-
lone. Lorsque le Très-haut voulut faire
connoître en songe à Nabuchodono-
sor le triste sort qui l'attendoit, il
choisit l'emblème d'un *arbre* élevé pour
le désigner. Voici ce qu'il dit au Pro-
phète Daniel, Chap. IV, Verf. 7, 8 & 9,

Je voyois un arbre placé
Dans le milieu de la terre,
Et d'une élévation extraordinaire....
Ses feuilles & ses fruits
Étoient d'une beauté incomparable....
Les oiseaux du ciel
Faisoient entendre leurs voix
Du milieu de ses branches....
C'est vous qui êtes cet arbre,

lui répond Daniel au Verf. 19.

Les *feuilles* de cet *arbre*, selon
Théodoret, indiquent la *gloire* & l'*éclat*
dont Nabuchodonosor étoit environ-

Sur le Psaume 103. Vers. 17. 255
né : les *fruits* sont les *tributs* qu'il tiroit des peuples qui étoient sous les loix. *Toute chair* y trouvoit de quoi s'y nourrir , c'est-à-dire , tous les *peuples* qui formoient son Empire , tant les *animaux* qui faisoient leurs demeures sous son ombre , c'est-à-dire , les *nations barbares* , selon Cornelius à Lape , que les *oiseaux* du ciel , c'est-à-dire , *celles* qui étoient d'un caractère plus traitable , d'un esprit plus vif & plus élevé. Les *cèdres* désignent les *Souverains* des différens Royaumes qui composoient l'Empire de la Chaldée. Ce n'est point ici le seul endroit où les *Monarques* & les *Rois* sont appelés *cèdres*. Le *Roi* d'Assyrie est appelé de ce nom par Ezéchiel XXXI, 3. & il est encore dépeint avec les mêmes traits que dans Daniel dans ces paroles du Vers. 5. du Psaume XXVIII. Hébr. XXIX. Tome VII. de cet Ouvrage , page 404.

La foudre de l'Eternel rompra les *cèdres* :
Le Seigneur brisera les *cèdres* du Liban.

Nous avons prouvé que par le terme de *cèdre* on devoit entendre les *Monarques* , les *Princes* & les *Grands* de

254 *Troisième Observation*
la Chaldée, & par les cèdres du Liban les différens Rois de cette formidable Monarchie.

Ibid. SONT NOURRIS D'UNE SÈVE ABONDANTE.

Qui est occasionnée par l'abondance & les richesses qui se trouvent dans les Etats de Nabuchodonosor.

Verf. XVIII. LES OISEAUX Y POSENT LEURS NIDS.

C'est la même expression dont se sont servis les deux Prophètes que nous venons de citer, en parlant de la puissance de Nabuchodonosor sous le symbole du cèdre.

Sa hauteur, dit *Exéchiel*, surpassoit celle

De tous les autres du pays :
Ses branches étoient sans nombre,
Et dominoient sur les grandes eaux ;
Et à l'ombre de ses rameaux étendus
Les oiseaux du ciel posoient leurs nids.

Il y a ici plusieurs expressions figurées & hyperboliques, selon S. Jérôme, qu'il faut réduire à un sens plus naturel & plus simple, pour expliquer ce passage d'une manière historique. Ces fleuves & ce gouffre qui arrosent le cèdre, sont les nations diverses qui payoient le tribut au Roi d'Assyrie,

sur le Psaume 103. Vers. 18. 255
& qui l'enrichissoient de leurs biens.
Les *ruisseaux* qu'il envoie aux *arbres*,
sont les *Princes* & les *Gouverneurs*
qu'il destinoit pour commander dans
les Provinces, & à qui il faisoit part
de ses richesses & de son autorité. Sa
hauteur qui surpasse celle de tous les
autres arbres du pays, caractérise sa
puissance qui l'emporte au-dessus de
tous les autres Souverains qui l'envi-
ronnent, ou qu'il tient tributaires. Ses
branches sans nombre désignent les
différentes Provinces de son Empire,
qui étendoient leur domination sur des
peuples immenses; & les *oiseaux* du
ciel, c'est-à-dire, les *Grands*, fixoient
leurs demeures sous sa protection. On
peut voir sur ce Texte Théodoret,
Cornelius à Lapide & Dom Calmet.

Ibid. LA CICOGNE HABITE LES SAPINS.

Si les *oiseaux* qui posent leurs nids
sur les branches du *cèdre*, sont les
Grands qui forment la cour du Sou-
verain, & qui à l'ombre de sa gran-
deur & de sa protection jouissent tran-
quillement des bienfaits qu'il répand
sur eux & sur leurs familles, la *cico-
gne* qui tient l'aîle baissée en volant,

256 *Troisième Observation*

& les *sapins* qui sont d'un bien moindre prix que les *cèdres*, doivent représenter un *état inférieur*, quoique cependant encore *élevé*. Nous croyons donc que par la *cicogne* on doit entendre les *Grands* du second ordre, qui ont des Seigneuries moins puissantes. Et en effet les *sapins* qui sont très-estimés en Orient, puisqu'ils furent employés avec les *cèdres* dans la construction du Temple, sont cependant d'une qualité inférieure aux *cèdres*.

*Vers. XIX. LE SOMMET DES MONTAGNES
EST LA DEMEURE DES CHÈVRES SAU-
VAGES.*

Tout doit être égal dans un Psaume; & il seroit contre l'harmonie & les règles de l'interprétation de donner un sens naturel aux *animaux* de la terre, dès que ceux de l'air sont énigmatiques. Or les *Grands* d'un Etat étant désignés sous l'emblème des *oiseaux*, il semble qu'il est conséquent que *ceux* de la terre soient également la figure des *créatures humaines* qui l'habitent. C'est cette suite, cette liaison d'idées qui nous déterminent à regarder ici les *chèvres sauvages* comme

Jur le Psaume 103. Vers. 19. 257
représentant les *habitans* des villes
placées sur des hauteurs.

Ibid. ET LES CAVITÉS DES ROCHERS SERVENT
DE RETRAITES AUX HÉRISONS.

Nous donnons au mot Hébreu שפנים
shephánîm^e la signification de *hérif-*
sons que lui attribue l'Auteur de la
Version insérée dans la Vulgate :
cependant ce n'est pas celle qui lui
convient le mieux. Car il signifie, se-
lon Bochart, Liv. II. Chap. XXXIV.
une *espèce* de rat d'une grande espèce,
dont les pieds de devant sont beau-
coup plus courts que ceux de derrière,
& qui demeure dans les rochers.

Nous croyons qu'ils représentent
dans ce passage les *gens* de la cam-
pagne, qui se retirent dans des *mai-*
sons faites de terre ou dans des *en-*
droits souterrains avec leurs trou-
peaux, pour se mettre à couvert, soit
des grandes chaleurs, soit des froids
excessifs.

Quinte-Curce nous apprend au Liv. V.
Chap. VI. de la vie d'Alexandre, que
ce Prince en faisant la conquête de la
Perse, trouva dans les Provinces éloi-

258 *Quatrième Observation*
gnées, des peuples qui n'habitoient que
dans des cavernes.

Ces différens *animaux* ne doivent
donc être regardés ici que comme
l'emblème des *différens états* des peu-
ples , les uns plus élevés , les autres
dans l'obscurité , qui vivans sous la
domination de Nabuchodonosor, goû-
toient chacun dans leur sphère les dou-
ceurs de la paix & du bonheur que
l'étendue de sa puissance & de sa
prospérité répandoit sur tout ce qui
lui étoit soumis.

QUATRIÈME OBSERVATION

Qui contient les Versets 20, 21, 22.

*Vers. XX. VOUS AVEZ MARQUÉ A LA LUNE
LE MOMENT DE SA RÉVOLUTION.*

La *lune* désigne l'*Empire* de Baby-
lone. C'est une vérité déjà mise dans
tout son jour dans plusieurs endroits
de nos Principes. Isaïe Chap. XIII.
Vers. 10. le donne visiblement à con-
noître, lorsqu'en parlant du renverse-
ment de la Chaldée il dit :

Le soleil à son lever s'obscurcira ;
Et la *lune* perdra sa lumière.

sur le Psaume 103. Vers. 20. 259

Le soleil, selon S. Thomas, caractérise le Roi de Babylone, & la lune la Reine. L'arrivée de Cyrus étoit l'époque de la révolution qu'ils devoient éprouver, & elle devoit se faire après que les soixante & dix ans de captivité seroient écoulés.

» Lorsque soixante & dix ans seront
» passés, dit le Seigneur par la bouche
» de Jérémie XXV, 12. je châtierai le
» Roi de Babylone, & les iniquités de
» sa nation. Je me vengerai de la terre
» des Chaldéens, & je la réduirai pour
» jamais en solitude.«

Ibid. ET LE SOLEIL CONNOÎTRA LE LIEU
DE SON COUCHER.

Dès que la lune désigne l'Empire de Babylone, il s'ensuit que le soleil ne peut ici indiquer autre chose que le Monarque de ce Royaume, dont le sort devoit suivre celui de la Monarchie.

Nabuchodonosor fut le premier à qui Daniel révéla que sa gloire seroit éclipsée pendant un certain tems.

Voici, dit-il, l'arrêt porté contre
vous
Par le Très-haut :
Vous serez chassé de la compagnie des
hommes,

260 *Quatrième Observation*

Et vous demeurerez avec les bêtes *fau-*
vages
Et les animaux des bois :
Vous vous nourrirez de foin comme un
bœuf,
Et vous serez exposé à la rosée du ciel.
Sept années s'écouleront,
Jusqu'à ce que vous reconnoissiez
Qu'il y a un Etre suprême,
Dont l'empire s'étend
Sur les Royaumes de l'univers.

Mais le coucher de ce soleil ne dure
qu'un tems ; & ce Prince , après s'être
humilié devant l'Eternel , se releva &
recouvra son éclat & sa gloire.

Baltasar fut le deuxième à qui le
même Prophète annonça un plus grand
désastre , puisqu'il fut sans retour , &
que ce *soleil* une fois couché ne pa-
rut plus sur l'horison.

Voici, dit *Daniel* à ce Prince, Chap. V, 26.

L'interprétation de cette écriture :

Le Seigneur avoit fixé les jours de votre
règne ,

Et ils sont écoutés. . . .

Vers. 30. Et la même nuit *Baltasar* Roi des
Chaldéens fut tué , &c.

C'est la le *soleil* qui doit connoître
le tems de son coucher ; parce que le
Prophète ne lui laisseroit pas ignorer
que son règne & sa vie alloient finir.

sur le Psaume 103. Vers. 21. 261

Vers. XXI. VOUS RÉPANDREZ LES TÉNÈBRES,
ET LA NUIT SURVIENDRA.

Ces *ténèbres* & cette *nuit* paroissent être le tems de la *mauvaise administration* des affaires sous le règne de Baltasar.

Ibid. C'EST PENDANT SON OBSCURITÉ QUE
SE GLISSERONT TOUTES LES BÊTES DE
LA FORÊT.

Ces *bêtes* de la forêt sont les *Mèdes* dont le pays est plein de montagnes & de forêts. M. Huré avoue dans son Dictionnaire que ce terme caractérise tantôt un *peuple*, tantôt un *autre*.

Vers. XXII. LES JEUNES LIONS RUGISSANS
APRÈS LEUR PROIE.

Par le terme de *jeunes lions* sont désignés les *Perfes*, qui sous la conduite de Cyrus font la conquête de l'Empire de Babylone. On en a vu les preuves dans nos Volumes précédens.

Vers. XXIII. LE SOLEIL PAROÎT.

Cyrus n'étoit pas encore Roi, lorsqu'il s'empara de la capitale de la Chaldée. Deux ans s'écoulèrent encore jusqu'à ce qu'il monta sur le trône. Ce fut Darius Mèdus qui régna dans

262 *Quatrième Observation*

Babylone pendant cet intervalle que Cyrus employa à subjuguier le reste de l'Empire. Après la mort de Darius, ce Prince prit les rênes du Gouvernement, & tout étant soumis, ses troupes profitèrent de leurs conquêtes, & jouirent paisiblement des possessions dont elles s'étoient emparées.

Vers. XXIV. L'HOMME ALORS SORTIRA POUR SON TRAVAIL.

C'est-à-dire, l'*Israélite* fidèle retournera dans sa patrie, & cultivera son héritage. Esdras nous apprend dans le I. Chapitre de son premier Livre, que ce retour eut lieu dès la première année du règne de Cyrus, que le Psal-miste a nommé *soleil levant* dans le Verset 23.

Ibid. ET S'ACQUITERA DE SON EMPLOI JUS-QU'AU RETOUR DE LA NUIT.

Le *soir* ou la *nuit* dont il est ici question, ne peut être que le *tems* des persécutions d'Antiochus Epiphanès, ou plutôt *celui* de la destruction totale de Jérusalem, & la dispersion entière des Juifs sous Tite. C'est là le commencement de ces *ténèbres* & de cette *nuit* profonde, dont ils ne sont pas

sur le Psaume 103. Vers. 24. 263
encore sortis, soit qu'on envisage ce
terme comme l'emblème de l'état af-
freux où ils gémissent depuis ce mo-
ment fatal, soit qu'on le regarde
comme le symbole de l'aveuglement
opiniâtre où ils persistent, & que Dieu
seul peut éclairer.

CINQUIÈME OBSERVATION

Qui renferme les Versets 25, 26, 27,
28, 29, 30, 31, 32.

Vers. XXV. LA TERRE EST REMPLIE DE
VOS RICHESSES.

C'est ici une seconde description de
la grandeur de l'Empire de Babylone,
& du Monarque qui le gouverne.
L'opulence & la fécondité étoient ré-
pandues dans toute la Chaldée sous
le règne de Nabuchodonosor, & il
étoit le premier Souverain de l'Orient,
comme ses Etats étoient les plus puis-
sants.

Vers. XXVI. DANS CETTE MER PROFONDE,
ET DONT L'ÉTENDUE EST IMMENSE,
SE MEUVENT DES REPTILES SANS
NOMBRE, ET DES POISSONS DE
TOUTE GRANDEUR.

Dès que cette mer profonde & d'une

264 *Cinquième Observation*
 étendue immense, signifie l'*Empire de*
 Babylone, comme nous l'avons prouvé
 tant de fois, il n'est pas douteux que
 ces *reptiles* & ces *poissons* qui se meu-
 vent dans son sein, ne soient les *peu-
 ples* qui l'habitent, & dont les états
 différens sont représentés sous ces em-
 blêmes. Ils désignent ici les *troupes*
 & leurs *chefs*. Dans le Verset 35. du
 Ps. LXXIII. les *reptiles* caractérisent
 les *Israélites* qui rampent dans la *mer*,
 c'est-à-dire, dans la *Monarchie* des
 Chaldéens, & qui doivent chanter les
 louanges du Seigneur. Dans le Vers. 6.
 du Chap. XI. des Actes des Apôtres,
 les *quadrupèdes*, les *bêtes*, les *repti-
 les* & les *oiseaux* de l'air indiquent
différentes nations, qui devoient em-
 brasser la Religion de Jésus-Christ.

C'est encore sous la dénomination
 de *reptile* que le Prophète Osée re-
 présente une partie de la nation d'Is-
 raël, lorsqu'il dit au nom du Seigneur
 Chap. II, 18.

En ce tems-là je contracterai alliance
 avec eux, [les Israélites,]
 Avec les bêtes de la campagne,
 Les oiseaux du ciel
 Et les *reptiles* de la terre.

Car,

sur le Psaume 103. Vers. 27. 265

Car, selon Théodoret, le Prophète n'entend point par ces termes les *bêtes* & les *oiseaux* ordinaires, mais des *hommes sauvages*, qui s'envolent comme des oiseaux, & qui ressemblent à des serpens venimeux.

Ces *reptiles* nous paroissent donc ici la *partie* du peuple d'un état inférieur; & ces *animaux* de toute grandeur désignent *ceux* qui sont plus ou moins élevés au-dessus du peuple, soit par leurs richesses, soit par leurs emplois.

Vers. XXVII. LES VAISSEAUX VOLENT SUR SA SURFACE.

Ces *vaisseaux* nous désignent les *armées* nombreuses du Roi de Babylone. Ce sont celles dont il est parlé au Verset 8. du Ps. XLVII.

Ibid. ET LA BALEINE QUE VOUS AVEZ FORMÉE, SE PLAÎT A EN PARCOURIR LES ABYMES.

Cette *baleine*, ou plutôt ce *poisson énorme*, que le Tout-puissant a lui-même formé, c'est *Nabuchodonosor* à qui il a donné l'Empire de Babylone, qui lui en a fait étendre beaucoup les limites, & qui lui a donné la souveraineté sur tous les Royaumes qui en dépendoient.

266 *Cinquième Observation*

Ce n'est point ici le seul endroit où ce Prince soit appelé *léviathan* ou *baléine*; on peut en voir les preuves que nous avons rapportées ailleurs. Ce terme ne se trouve que quatre fois dans l'Écriture, & par-tout on doit l'entendre de la *Monarchie* des Chaldéens ou de ses *Souverains*. Il est deux fois dans le XXVII^e Chapitre d'Isaïe, une dans le III^e & dans le XL^e Chapitre de Job, & dans le Ps. LXXIII. Hébr. LXXIV. *Il se plaît à en parcourir les abymes, c'est-à-dire, à faire sentir son autorité aux Royaumes qu'il a conquis.*

Verf. XXVIII. TOUS ÉGALEMENT ATTENDENT DE VOUS QUE VOUS LEUR DISTRIBUIEZ LEUR NOURRITURE JOURNALIÈRE.

1^o *Tous*, c'est-à-dire, les différens peuples désignés plus haut par les termes de reptiles & d'animaux.

2^o *Leur nourriture journalière.* Cette expression se prend au Verset 14. du Psaume LXXIII. Hébr. LXXIV. pour la *proie*. On doit l'entendre ici dans le même sens. Car Nabuchodonosor & ses troupes aspiraient après la conquête de l'Égypte, comme après une

sur le Psaume 103. Vers. 28. 267
proie qui leur étoit promise par le Très-haut, Ezéch. XXIX, 18. D'ailleurs, comme il est question depuis le Vers. 26. de l'état *florissant* dont les Chaldéens jouissent actuellement, le Prophète, après avoir exposé la *grandeur*, l'*opulence*, & la *multitude* des peuples qui sont dans cet Empire, ajoute qu'ils attendent cette *proie* de la main du Seigneur, qu'il leur donnera en permettant qu'ils fassent de nouvelles conquêtes.

Jérémie semble nous donner l'explication de ce passage depuis le Verset 2. de son Chapitre XXVII. jusqu'au 8. L'Être suprême lui donne ordre d'envoyer des chaînes aux Rois de Moab, d'Ammon, de Tyr & de Sidon, par la voie des Ambassadeurs que ces Princes avoient auprès de Sédécias, & de leur tenir ce discours :

Je donnerai à Nabuchodonosor
Roi de Babylone, mon serviteur,
Toutes leurs terres. . . .
Et tous les peuples lui seront assujettis,
Ainsi qu'à son fils,
Et au fils de son fils,
Jusqu'à ce que le tems marqué soit arrivé.

Une prophétie aussi frappante ne
M ij

268 *Cinquième Observation*

pouvoit être ignorée par le Roi de Babylone, ni par les Chaldéens. Ils faisoient donc qu'ils devoient s'emparer & posséder ces différens Royaumes; & telle étoit la *proie* qu'ils attendoient, & qui leur a effectivement été donnée, Vers. 29. Mais ce tems fixé à trois générations s'écoulera, & ils périront ensuite, comme l'annonce le Verset 30.

Ibid. VOTRE MAINS'OUVRE, ILS SONT COMBLÉS DE BIENS.

C'est-à-dire, vous abandonnez aux Chaldéens l'*Egypte*, & ils s'enrichissent par les dépouilles qu'ils en enlèvent, selon ces paroles du Seigneur, Ezéchiel XXIX, 19 & 20.

Je vais donner à Nabuchodonosor,
Roi de Babylone, le pays d'Egypte.
Il en enleva le peuple & les dépouilles:
Il y fera un grand butin,
Et son armée recevra ainsi sa récompense.
Il sera payé du service qu'il m'a rendu
Dans le siège de la ville de Tyr,
En ce que je lui ai abandonné l'Egypte,
Parce qu'il a travaillé pour moi,
Déclare l'Eternel notre Dieu.

Vers. XXX. DÉTOURNEZ-VOUS VOS REGARDS?

Les regards du souverain Maître

sur le Psaume 103. Vers. 30. 269
sont souvent, dans les Livres inspirés,
le symbole de sa *bienveillance* & de
sa *protection*.

Ibid. UN TROUBLE EXTRÊME S'EMPARE D'EUX.

L'épithète *extrême* est pour rendre
le *nom* énergique qui termine le
Verbe יִבְהָלוּ: *iebâhaloune*, *terrebuntur*,
ils seront troublés. Les Psaumes & les
Prophètes sont remplis de cette ex-
pression pour dépeindre l'état où se
trouvera la Chaldée lorsqu'elle se verra
sur le penchant de sa ruine.

Ibid. VOUS DISSIPEREZ LE SOUFFLE QUI LES
ANIME.

La respiration est le principe de la
vie. Une fois ôtée, l'homme expire
& meurt. La *protection* de l'Etre su-
prême étoit à l'Empire de la Chal-
dée ce qu'est la *respiration* au corps.
Dès qu'il la retirera, cette *Monarchie*
si puissante rentrera dans le *néant*, &
dans la *poussière* dont elle a été ti-
rée, c'est-à-dire, dans la *plus affreuse*
captivité. On peut voir la justesse de
l'application que nous faisons du terme
de *poussière* par la lecture des Vers. 2,
& 15. du XLI^e Chap. d'Isaïe, du Ver-
set 1. du XLVII^e Chapitre du même

270 *Cinquième Observation*
Prophète, & du Vers. 12. du L^e Cha-
pitre de Jérémie.

*Vers. XXXI. VOUS RENVERREZ LE SOUFFLE
QUI DÉPEND DE VOUS.*

C'est-à-dire, vous jetterez de nou-
veau un *regard favorable*, vous laissez
agir votre *miséricorde*.

Ibid. DE NOUVEAUX ÊTRES SERONT CRÉÉS.

Cette *création* nouvelle ne ressem-
ble point à *celle* où le Tout-puissant
d'un seul mot fit sortir toutes les créa-
tures du néant. Celle-ci ne sert que
d'emblème à l'autre, & désigne le *ré-*
tablissement des Israélites dans leur
première liberté, soit qu'ils voulussent
retourner dans leur patrie, ou rester
dans les vastes pays que Cyrus avoit
conquis. Nous ajoutons le terme *nou-*
veaux, non seulement pour exprimer
la force du *noûn*^e énergique qui est à
la fin du Futur יִבְרְאוּן *ibârê-ouûn*^e, *crea-*
buntur, » seront créés, « mais encore
comme le plus conforme au sens & à
l'harmonie. Au reste cet endroit n'est
pas le seul où la *création* soit employée
pour désigner le *rétablissement* des Is-
raélites dans leur premier état; car le
Psalviste en fait aussi usage dans le

sur le Psaume 103. Vers. 32. 271
même sens aux Versets 13 & 14. du
Ps. LXXXVIII. lorsqu'il dit :

Vous donnerez un *nouvel être* à l'univers ;
Vous le remplirez de nouveaux habitans :
Vous ferez sortir du néant
L'Aquilon & le Midi.

Voyez les notes que nous avons faites sur ces Versets, à la page 161. de notre X^e Volume.

Ibid. ET LA FACE DE LA TERRE SE RENOUVELLERA.

Non seulement par la multiplication de ses habitans, mais encore par la fertilité que le souverain Maître rendra tant à l'Empire des Perses & des Mèdes qu'à la terre d'Israël, lorsque son Peuple y sera retourné.

Vers. XXXII. DANS L'OUVRAGE DE SES MAINS.

C'est - à - dire , dans les Israélites auxquels il vient de donner une nouvelle vie. On pourroit aussi peut-être étendre ces mots aux Perses & aux Mèdes, qui frappés des prodiges que le Très-haut venoit d'opérer en leur faveur, lui en rendirent leurs actions de grâces. Voyez le Vers. 2. du Chapitre I. du I. Livre d'Esdras.

SIXIÈME OBSERVATION

Qui contient le reste du Psaume.

Vers. XXXIII. IL JETTERA SES REGARDS
SUR LA TERRE, ET ELLE TREMBLERA.

Les regards que jette l'Arbitre suprême de l'univers sur des objets qui lui sont ennemis, ne sont que des regards de fureur & d'indignation. Comme la *terre* dont il est ici question, est l'*Empire* de Babylone ; elle ne peut qu'être saisie de frayeur & d'épouvante, lorsque le Très-haut jettera sur elle ses regards, & dont il lui fera sentir les funestes effets par les Mèdes & par les Perses. Aussi est-il dit au Verset 6. du III^e Chapitre d'Habacuc :

Il jettera ses regards,
Et les nations fondront comme la cire.

Jérémie saisissant le même objet qu'Habacuc, & parlant de l'armée des Mèdes prête à marcher contre Babylone, ajoute ces paroles :

Et la terre sera ébranlée :
Elle sera dans le trouble.

Ibid. IL FRAPPERA LES MONTAGNES, ET
ELLES SE DISSIPERONT EN FUMÉE.

Les montagnes, comme nous l'avons

sur le Psaume 103. Vers. 36. 273
trouvé tant de fois, caractérisent les
Grands & les Princes de Babylone.
Nous trouvons les mêmes termes dans
le Verset 5. du Psaume CXLIII.
Hébr. CXLIV.

Descendez, Seigneur, frappez les *mon-*
tagnes :
Elles se dissiperont en fumée.

Le Psalmiste donne le nom de *mon-*
tagnes aux *Monarques* ou au *Royaume*,
dit sur cet endroit l'Auteur de la Sy-
nopse des Critiques, à cause de leur élé-
vation & de leur puissance. La der-
nière idée qui ne peut s'appliquer qu'à
des *Puissances*, contre lesquelles le
Prophète prie le souverain Maître de
faire éclater sa force & son pouvoir,
dévoile sans contredit la prophétie
renfermée dans le Verset que nous
expliquons.

Vers. XXXVI. LES PÉCHEURS SERONT EX-
TERMINÉS DE DESSUS LA SURFACE
DE LA TERRE, ET LES IMPIES NE
SUBSISTERONT PLUS.

L'Empire de Babylone sera détruit:
ses habitans qui méconnoissent le vrai
Dieu; les Apostats d'Israël qui l'ont
abandonné, & qui vivent les uns &
les autres dans toutes sortes de déré-

glémens , disparoîtront de dessus la surface de la terre en cessant de former un peuple particulier , & les autres nations ennemies du peuple de Dieu éprouveront le même sort.

PSAUME CVIII. HÉBR. CIX.

Deus, laudem meam ne tacueris, &c.

T I T U L U S.

Posteritati. Davidis Psalmus.

T I T R E.

A la postérité. Psaume de David.

A V E R T I S S E M E N T.

LE nom de David qui se trouve à la tête de cette divine Poësie , a fait soupçonner à plusieurs Interprètes qu'elle regardoit les intérêts de ce Prince. Aussi l'a-t-il composée , selon quelques-uns, contre Doëg l'Iduméen, & les autres courtisans qui ne cessent d'empoisonner l'esprit de son beau-père contre lui. D'autres ont cru que c'étoit contre Achitophel. L'un & l'autre méritoit , sans doute , toute l'indignation de David par leur lâche tra-

sur le Psaume 108. Hébr. 109. 275
hison. Mais nous avons prouvé trop
clairement dans notre II. Volume ,
page 42. & suivantes , que ce ne fut
jamais le caractère de ce Prince de
faire des imprécations contre ses en-
nemis ; & l'Écriture le justifie si bien
à cet égard , par l'éloge qu'elle fait
de la bonté de son cœur , que nous
ne le soupçonnerons jamais d'être l'Au-
teur de ce Psaume dans le sens qu'on
le lui attribue , c'est-à-dire , comme
souhaitant à ses ennemis particuliers
les maux qui y sont contenus. Nous
suivrons plus volontiers le sentiment
de Bède & de quelques Auteurs Grecs ,
qui ont cru qu'il avoit été composé
contre les Apostats du tems d'Antio-
chus Epiphanes , si nous n'y trouvions
pas un rapport visible avec d'autres
Cantiques qui ont certainement pour
objet la captivité de Babylone. Nous
pensons donc qu'il est fait contre les
Apostats d'Israël, non point que nous le
regardions comme un tissu d'impréca-
tions les plus horribles contre eux, mais
comme une prophétie de tous les mal-
heurs qui doivent fondre sur eux en pu-
nition de leur idolatrie. En voici l'ana-
lyse.

 A R G U M E N T.
Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Dans les cinq premiers Versets l'Eglise d'Israël captive à Babylone implore le secours du Seigneur contre l'impiété & la fourberie de ses enfans Apostats qui ne cessent de la persécuter.

II. Depuis le Verset 6. jusqu'au 20. elle leur annonce toutes les calamités qui fondront sur eux en punition de ce qu'ils ont abandonné le culte du vrai Dieu.

III. Dans le reste du Psaume, elle trouve sa consolation dans l'espérance que le Très-haut la délivrera de ses maux, & lui rendra sa liberté. Elle lui en témoignera sa reconnaissance par les Cantiques qu'elle chantera en son honneur après son retour dans sa patrie.

I.

1. **D**Eus, finis laudis meæ,
Ne files amplius;

2. Quoniam os impium & os dolosum
Adversum me aperta sunt.

3. Detrahunt mihi linguâ falsificâ :
Sermonibus odium spirantibus
Circumdant me,
Et impugnant me immeritò.

4. Vice amoris mei adversantur mihi :

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. L'Épouse du Verbe incarné lui demande d'abord qu'il la mette à l'abri de la cruauté & de la perfidie de ses enfans Apostats, qui sont acharnés à sa perte.

II. Elle prédit ensuite tous les malheurs dont ils seront accablés pour les punir de ce qu'ils auront embrassé le culte des fausses divinités.

III. Enfin elle se console en ce qu'elle est certaine que le Tout-puissant l'affranchira du joug sous lequel elle gémit, & elle s'engage de lui rendre ses actions de grâces dans les assemblées qu'elle fera après qu'il lui aura rendu la paix & la tranquillité.

I.

1. **U**Nique objet de mes louanges,
Grand Dieu, cessez de garder
le silence;
2. Car la bouche de l'impie & celle du
fourbe
Sont ouvertes contre moi.
3. Leur langue pleine d'impostures
Me déchire sans cesse :
Ils m'attaquent de toutes parts
Par des discours qui ne respirent que la
haine :
Ils me font la guerre sans sujet.
4. Pour prix de l'amour que je leur porte,
Ils n'ont que de l'aversion pour moi :

278 *Versiones Latine & Françoise*
Ego autem supplex oro.

5. Opponunt adversum me
Damnum pro benefacto,
Et odium loco amoris mei.

I I.

6. Præfice impio
Judicem immisericordem;
Et accusator stet à dextris ejus.

7. Cum judicabitur,
Exibit condemnatus;
Et defensio ejus erit in crimen.

8. Erunt dies ejus pauci,
Et præfecturam ejus
Alienus accipiet.

9. Erunt filii ejus orphani,
Et uxor ejus vidua.

10. Errabunt sede carentes filii ejus:
Mendicabunt, & quærent victum
In medio vastitatum suarum.

11. Illaqueabit fœnerator
Quidquid ejus est;
Et diripient alieni
Fructum laboris ejus.

12. Nemo impertietur ei misericordiam,
Nec miserebitur orphanis ejus.

13. Erit posteritas ejus succisa:
In generatione sequenti
Delebitur nomen ejus.

14. Iniquitatis patrum ejus adversus Æ-
ternum
Memoria revocabitur,

Cependant j'offre pour eux
La plus fervente prière.

5. Ils opposent l'envie de me nuire
Au bien que je veux leur faire :
Ils payent mon amour par la haine.

II.

6. Etablissez sur l'impie
Un Juge inexorable :
Et que son accusateur
Soit sans cesse à ses côtés.
7. Lorsqu'il sera cité en jugement,
Il en sortira condamné ;
Et ses défenses ne serviront
Qu'à le rendre plus criminel.
8. Ses jours seront abrégés,
Et un autre sera revêtu
De la prééminence dont il jouit.
9. Ses enfans seront sans père,
Et sa femme sans époux.
10. Ses fils toujours errans
N'auront aucune demeure fixe :
Ils mendieront leur pain,
Et chercheront leur subsistance
Au milieu de leurs terres ravagées.
11. Tous les biens qu'il possède,
Deviendront la proie de l'usurier ;
Et les étrangers lui raviront
Le fruit de ses travaux.
12. Personne ne lui tendra
Une main secourable :
Personne n'aura pitié de ses orphelins.
13. Sa race sera éteinte,
Et la génération suivante
Verra sa puissance anéantie.
14. La mémoire des crimes
Que ses pères ont commis contre le Sei-
gneur

280 *Versions Latine & Françoise*

Et peccatum matris ejus
Nunquàm delebitur.

15. Erunt coràm Æterno jugiter ;
Qui abscindet de terra
Monumenta potentiaë ejus ;
16. Eò quòd non sit recordatus
Exercere misericordiam,
Sed profecutus sit virum oppressum ;
Et pauperem, & saucium corde,
Ut morte afficeret.
17. Cùm diligit maledictionem,
Adveniet ei :
Cùm non delectetur benedictione,
Removebitur procul ab eo.
18. Quoniam induit maledictionem
Sicut vestimentum suum :
Penetrabit sicut aqua
In interiora ejus,
Et sicut oleum in ossa ejus.
19. Illâ sicut veste cooperietur,
Et veluti zonâ semper accingetur.
20. Hæc est ab Æterno irato
Solvenda merces adversariis meis,
Et loquentibus prava
Adversùs animam meam.

du Psaume 108. Hébr. 109. 281

Se renouvellera sans cesse ;
Et le péché de sa mère
Ne sera jamais effacé.

15. Ils seront toujours présens
Aux yeux de l'Eternel :

Il ne laissera subsister sur la terre
Aucun monument de sa puissance ;

16. Parce qu'il ne s'est point souvenu
D'exercer la miséricorde ;
Et que sans égard pour l'oppression,
Pour la misère de l'homme juste,
Et pour la douleur qui lui déchiroit le
cœur,

Il l'a poursuivi avec acharnement
Jusqu'à lui porter le coup de la mort.

17. Puisqu'il aime la malédiction,
Elle retombera sur lui ;
Puisque la bénédiction
N'a point pour lui d'attrait,
Elle se retirera loin de lui.

18. Puisqu'il s'est revêtu de malédiction
Comme de son manteau,
Elle s'insinuera dans ses entrailles
Comme l'eau [dont il se désaltère :]
Elle pénétrera jusqu'à ses os
Comme l'huile [dont il se frotte.]

19. Semblable à un vêtement,
Elle le couvrira tout entier :
De même qu'une ceinture,
Elle lui ferrera sans cesse les reins.

20. Tel est le salaire que l'Eternel dans sa
fureur
Reserve à mes ennemis,
A ceux dont les discours pleins de ma-
lignité
Ne tendent qu'à perdre mon ame.

III.

21. Ipse autem, Æterne, Dominator,
Benignè age ergà me
Nominis tui gratiâ :
Cum benefica sit misericordia tua,
Erue me.
22. Oppressus enim & pauper ego sum,
Et dolore intimo
Vulneratum est cor meum.
23. Sicut umbra evanescere cogor :
Excitior sicut locusta.
24. Genua mea titubant ob jejunium;
Et caro mea marcescit defectu olei.
25. Ego autem opprobrio sum illis :
Inspicientes me
Caput contemptum concutiunt.
26. Adjuva me, Æterne, Deus mî :
Libera me pro misericordia tua.
27. Tunc cognoscent opus manûs tuæ esse
istud,
Teque unum, Æterne, id egisse.
28. Impii isti maledicunt ;
Tu autem benignus cumulabis me bonis.
29. Insurgunt in me,
At pudore suffundentur ;
Servus autem tuus lætabitur.

III.

21. Mais vous, Seigneur, souverain Maître,
Traitez-moi favorablement
Pour la gloire de votre nom :
Puisque votre miséricorde
Est la source de tout bien,
Arrachez-moi à leur pouvoir.
22. Car je suis dans l'oppression
Et dans l'indigence,
Et mon cœur est pénétré
De la plus profonde douleur.
23. Je me vois disparaître
Comme l'ombre fugitive :
Je suis errant comme la sauterelle.
24. Mes genoux sont affoiblis
Par le défaut de nourriture,
Et ma chair privée de parfums se dessèche.
25. Je suis pour eux un objet d'opprobre :
Dès qu'ils jettent sur moi les yeux,
Ils secouent la tête avec mépris.
26. Eternel, Dieu que j'adore, secourez-
moi :
Délivrez-moi par un effet
De votre miséricorde.
27. Ils connoîtront alors que ce prodige
Est l'ouvrage de votre main,
Et que ce sera vous seul, Eternel,
Qui l'aurez opéré.
28. Ces impies ne me souhaitent que du
mal ;
Mais votre bonté me comblera de biens.
29. Ils s'élèvent contre moi ;
Mais ils seront accablés de honte,
Tandis que votre serviteur
Sera dans l'allégresse.

30. Induentur adversarii mei ignominia;
Et amicientur, velut pallio, pudore suo.

31. Gratias agam Æterno maximas ore
meo,
In medio multorum laudabo eum ;

32. Eò quòd steterit ad dexteram pau-
peris,
Ad liberandum à Judicibus animam ejus.

R E M A R Q U E S.

Verf. I. UNIQUE OBJET DE MES LOUANGES.

C'est le mot à mot du Texte, qui porte אֱלֹהֵי תְהִלָּתִי - *Èlôhêi thehillâthî*, *Deus laudis meæ*, » Dieu de ma » louange, « & il présente un sens trop clair pour en chercher un autre.

Ibid. CESSEZ DE GARDER LE SILENCE.

Ces termes ont bien plus de rapport à l'action de Dieu qu'à sa parole. Aussi le Psalmiste n'en fait-il usage que pour le prier de ne plus rester dans l'inaction à l'égard de son Peuple. On trouvera la preuve de ce que nous avançons dans les *Verf. 6 & 7.* du Chapitre *LXV.* d'Isaïe.

Sur le Psaume 108. Vers. 2. 285

30. Mes ennemis seront chargés d'ignominie :

Ils seront couverts , comme d'un manteau ,

De la confusion qu'ils méritent.

31. Ma bouche rendra à l'Eternel
De solennelles actions de graces :

Je chanterai ses louanges
Dans des assemblées nombreuses ;

32. Parce qu'il se sera tenu

A la droite du pauvre ,

Pour délivrer son ame

De l'injustice de ses Juges.

*Vers. II. CAR LA BOUCHE DE L'IMPIE ET
CELLE DU FOURBE SONT OUVERTES
CONTRE MOI.*

L'Eglise d'Israël forme la même
plainte contre les Chaldéens & contre
les Apostats , lorsqu'elle dit , Job
Chapitre XVI, 11.

Ils ouvrent leur bouche
Comme pour me dévorer.

Mais après le retour de la captivité
elle sera à l'abri de leurs coups de
langue ; parce que , selon Sophonie
Ch. III, 13. il n'y aura point dans la
bouche de ses enfans de langage trom-
peur , c'est-à-dire , de faux frères qui
chercheront par leurs discours empoi-

sonnés à la rendre odieuse à ses ennemis.

Vers. IV. CEPENDANT J'OFFRE POUR EUX
LA PLUS FERVENTE PRIÈRE.

Il n'y a que deux mots dans l'Hébreu pour ces deux stiques **אֲנִי תְפִלָּה** où-ânî thephillâh, & *ego oratio*, » & » moi je suis prière.« On ne peut nier que cette manière de s'exprimer qui est très-concise & très-expressive dans la Langue originale, n'exige d'être développée dans la nôtre.

Vers. VI. ETABLISSEZ SUR L'IMPIE.

Nous nous servons du mot d'*impie* pour caractériser le *Chaldéen* & l'*Apostat* que le Prophète veut désigner par le Pronom *eum* qui est dans l'Hébreu sans aucun rapport marqué à ce qu'il doit exprimer. L'Auteur de la Version Syriaque, apparemment pour mieux suivre l'harmonie, a mis ce Pronom au Pluriel, ainsi que tous les singuliers qui se trouvent jusqu'au Verset 20. Il n'a point tort, puisqu'ils se rapportent aux différens particuliers des peuples dont il est ici question. Mais nous avons préféré de les laisser tous au singulier tels qu'ils sont dans

sur le Psaume 108. Vers. 6. 287
l'Original, parce qu'il est aisé de sentir que le Collectif est mis ici pour le Distributif, selon l'usage assez ordinaire aux Ecrivains sacrés.

Ibid. UN JUGE INÉXORABLE.

Le Substantif *רָשָׁה* *râsháⁿgh*, auquel les Dictionnaires ne donnent communément que la signification d'*improbis*, „ méchant, „ doit être envisagé dans cet endroit sous un autre aspect. Il s'agit d'un criminel que son accusateur poursuit sans relâche, & dont l'Eglise prophétise la condamnation. Ce n'est donc point la méchanceté du Juge qu'elle reclame contre cet Apostat, c'est toute l'étendue de sa rigueur & de sa justice; & c'est ce qui nous détermine à nous servir du terme *inexorable*. Mais quel est ce *Juge inexorable*? On conçoit aisément que ce sont les Mèdes & les Perses ministres des vengeances de l'Eternel contre les Chaldéens & leurs alliés.

Ibid. ET QUE SON ACCUSATEUR SOIT SANS
CESSE A SES CÔTÉS.

Le Psalmiste fait ici allusion à la coutume qu'avoient les anciens de faire rester debout à droite d'un coupable.

celui qui l'accusoit ; mais l'accusateur du Chaldéen & de l'Apostat paroît devoir être l'Israélite fidèle qu'ils opprimoient injustement.

Vers. VII. LORSQU'IL SERA CITÉ EN JUGEMENT, IL EN SORTIRA CONDAMNÉ.

On voit une peinture de ce jugement dans les quatre premiers Versets du Psaume XLIX. Hébr. L. que Dieu porte contre les ennemis de son Peuple. C'est là qu'il cite l'impie, & où il reçoit l'Arrêt que mérite sa conduite inhumaine contre Israël.

Ibid. ET SES DÉFENSES NE SERVIRONT QU'À LE RENDRE PLUS CRIMINEL.

Si on vouloit traduire les mots Hébreux par leur signification la plus ordinaire, on trouveroit, & oratio ejus erit in peccatum, » & sa prière sera » imputée à péché. « Mais il est aisé de sentir que ce ne fut jamais ici l'idée du Prophète d'établir en général que la prière d'un coupable pouvoit être un nouveau péché pour lui. Il faut dans tous les raisonnemens saisir la pensée d'un Auteur, & on ne le peut faire exactement qu'en examinant attentivement l'objet qu'il a en vue,

» Le

Sur le Psaume 108. Vers. 8. 289

» Le Prophète, dit Dom Calmet, con-
» tinue dans son allégorie d'un juge-
» ment. Qu'il soit accusé, convaincu
» & condamné; & que les défenses
» qu'il apporte pour sa justification, ne
» servent qu'à le charger davantage, & à
» le faire condamner. Ou bien: Que les
» prières qu'il fait au Juge, ne fassent
» que l'irriter & l'engager à le traiter
» sans miséricorde. Ou bien: Que Dieu
» rejette ses prières, & méprise son re-
» pentir, comme il méprisa celui d'An-
» tiochus, & celui de Judas qui ne fu-
» rent pas accompagnés des qualités
» qui pouvoient les rendre efficaces
» & méritoires. L'un fut un repentir
» de désespoir; l'autre n'avoit pour
» motif qu'une crainte purement ser-
» vile de la mort & du danger où il
» se trouvoit. « Le vrai repentir doit
» être dans la foi, dans l'espérance,
» dans la charité & dans l'amour de la
» justice au moins commencé, &c.

Vers. VIII. SES JOURS SERONT ABRÉGÉS.

C'est-à-dire, les années qu'il passe
dans la tranquillité & dans l'opulence
qu'il s'est acquises par son Apostasie,
ne seront pas de longue durée. Une

révolution subite & imprévue fera évanouir tout à coup le phantôme de son bonheur & de sa prospérité, Ps. LXXII. Hébr. LXXIII. Vers. 20.

Ibid. ET UN AUTRE SERA REVÊTU DE LA PRÉÉMINENCE DONT IL JOUIT.

Les biens, les honneurs, les dignités dont il est actuellement comblé, passeront en d'autres mains. Les conquérans de l'Empire de Babylone s'en empareront, & le dépouilleront de tout ce qu'il possède.

Il est clair que dans le second sens littéral, cet endroit regarde le traître Judas, chef de tous les Apostats de l'Eglise Chrétienne. Dans le discours que fit saint Pierre, lorsqu'il fut question de procéder à l'élection d'un sujet pour le remplacer dans son Apostolat, le Prince des Apôtres cite ce passage comme désignant clairement ce disciple infidèle & perfide. Act. des Apôtres I, 20.

Ce Verset & les suivans s'appliquent avec autant de justesse aux Juifs qui n'ont pas voulu reconnoître le Messie que nous adorons, qu'aux Israélites Apostats du tems de la captivité de

sur le Psaume 108. Vers. 9. 291
Babylone. Ils ont subi le même sort,
& éprouvé également les malheurs
affreux qui y sont dépeints.

*Vers. IX. SES ENFANS SERONT SANS PÈRE,
ET SA FEMME SANS ÉPOUX.*

Parce que ces derniers périront par
l'épée des Mèdes & des Perses, ou
qu'ils seront employés par ces vain-
queurs à des travaux qui les éloigne-
ront de leurs familles.

*Vers. X. SES FILS TOUJOURS ERRANS N'AU-
RONT AUCUNE DEMEURE FIXE.*

Tel étoit le sort des captifs, comme
il est aisé de s'en convaincre par les
plaintes que forment souvent les Is-
raélites dans les Prophètes & dans les
Psaumes. On en a déjà vu plusieurs
exemples dans le cours de cet Ouvrage.

Ibid. ILS MENDIERONT LEUR PAIN.

Pendant la famine occasionnée par
les ravages des Perses & des Mèdes,
comme nous l'avons fait voir à la p. 137.
du Volume précédent.

*Vers. XI. TOUS LES BIENS QU'IL POSSÈDE,
DEVIENDRONT LA PROIE DE L'USU-
RIER.*

Le dernier mot de ces deux stiques

ne peut convenir aux Mèdes & aux Perses qu'en ce qu'ils ont reçu beaucoup au delà de ce qu'exigeoient les bienfaits dont ils ont comblé les Israélites. Y avoit-il en effet quelque proportion entre les pays dont ils se sont emparés, & la terre d'Israël qu'ils rendoient à ses anciens habitans? Il n'en est pas de même de celui d'étrangers qui leur convenoit à tous égards.

Vers. XIII. SA RACE SERA ÉTEINTE.

Ce n'est point qu'effectivement l'Apostat n'ait point eu de postérité; mais le Psalmiste veut seulement dire qu'étant confondue avec les Babylo-niens, il n'en sera pas plus question dans la suite que si elle étoit entièrement exterminée.

Vers. XIV. LA MÉMOIRE DES CRIMES QUE SES PÈRES ONT COMMIS.

On doit entendre par le terme de *crimes* les différens *cultes* idolâtres auxquels les Israélites infidèles se sont abandonnés.

Ibid. ET LE PÉCHÉ DE SA MÈRE.

C'est-à-dire, les excès où Jérusalem s'est livrée.

sur le Psaume 108. Vers. 15. 293

Vers. XV. ILS SERONT TOUJOURS PRÉSENTS
AUX YEUX DE L'ÉTERNEL.

Pour en tirer une continuelle vengeance.

Vers. XVI. POUR LA MISÈRE DE L'HOMME
JUSTE.

De l'Israélite fidèle qui n'avoit point d'ennemis plus cruels que ses propres frères, lorsqu'ils avoient quitté la Religion du vrai Dieu pour suivre l'idolâtrie des Chaldéens.

Vers. XVII. PUISQU'IL AIME LA MALÉDICATION,

C'est-à-dire, puisqu'il souhaite que les malheurs fondent sur moi.

Vers. XX. QUE L'ÉTERNEL DANS SA FUREUR.

Nous ajoutons ces mots *dans sa fureur* pour exprimer la double Préposition מֵ-עִתְּךָ *mê-éth*, *de cum*, que nous croyons désigner une force d'idée qui ne seroit pas rendue par la traduction d'une Préposition simple.

Ibid. MON AME.

Mes enfans fidèles.

Vers. XXII. MON COEUR.

Ceux qui brûlent d'amour pour vous.

Vers. XXXII. DE L'INJUSTICE DE SES JÜGES.

C'est-à-dire, des Chaldéens, dont

PSAUME CXVII. HÉBR. CXVIII.

Confitemini Domino, &c.

A V E R T I S S E M E N T.

DEmuis, Vatable, M. Bossuet & la plûpart des Commentateurs modernes attribuent ce Psaume à David, lorsqu'après avoir vaincu les Jébuséens & les Philistins, il fit transporter l'Arche d'alliance dans la ville de Jérusalem. Dom Calmet prétend que cette hypothèse se soutient très-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. L'Eglise d'Israël annonce par la bouche du Psalmiste les actions de graces que ses enfans rendront au Très-haut après leur délivrance.

II. Elle déclare que son unique confiance est dans l'Etre suprême, par le secours duquel elle triomphera de ses ennemis, c'est-à-dire, des peuples qui la tiennent captive.

sur le Psaume 117. Hébr. 118. 295
l'Eglise d'Israël se plaint dans le Ver-
set 2. du Ps. LXXXI. Hébr. LXXXII.

bien. Cependant il suit plus volontiers le sentiment d'Origène, de Théodoret, de Bède & de quelques nouveaux Interprètes, qui croient qu'il fut composé après le retour de la captivité, lorsque les ennemis d'Israël s'étant assemblés pour opprimer ce peuple nouvellement de retour dans son pays, Dieu les dissipa, & les chargea de confusion. Nous ne nous éloignons de ce sentiment qu'en ce que nous regardons ce Cantique comme une prophétie, tant par rapport aux actions de grâces qu'il renferme, que par rapport aux faits qu'il contient.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Épouse du Verbe incarné prophétise la joie que les Chrétiens ressentiront, lorsque Constantin lui aura rendu la paix & la tranquillité.*

II. *Elle publie qu'elle n'a d'espérance que dans Jésus-Christ qui la rendra victorieuse des Juifs & des Gentils qui ne cherchent qu'à l'opprimer.*

296 *Version Latine & Françoise*

III. Cantique d'actions de graces que chanteront les Israélites après leur retour dans leur patrie.

IV. Elle supplie le Seigneur d'accélérer cet heureux moment, afin qu'ils puissent lui offrir des victimes solennelles dans son Temple.

I.

1. **G**Ratias agite Æterno ;
Quoniam optimus est,
Quoniam immensa est
Misericordia ejus.
2. Dicet olim Israël :
Profectò immensa est misericordia ejus.
3. Dicet olim domus Aaron :
Profectò immensa est misericordia ejus.
4. Dicent olim qui timent Æternum :
Profectò immensa est misericordia ejus.

II.

5. In angustia quâ premor,
Invoco Ens entium.
Exaudiet me, spatio dato, Dominus.
6. Æternus adest mihi :
Non timeo quid faciet mihi homo.
7. Æternus adest mihi,
Adest inter auxiliares meos ;
Ideò imperterritus intueor
In oculos meos.
8. Melius est ad Æternum confugere,
Quàm confidere in homine.

du Psaume 117. Hébr. 118. 297

III. *Cantique de la reconnaissance qu'elle lui témoignera après qu'il l'aura affranchi du joug dont ils l'accablent.*

IV. *Elle conjure le souverain Maître de lui accorder bientôt ce bienfait, pour qu'elle puisse lui présenter librement le sacrifice de nos autels par tout l'univers.*

I.

1. **R**endez graces à l'Eternel,
Parce qu'il est plein de bonté,
Parce que sa miséricorde est sans bornes.
2. C'est ainsi qu'un jour s'écriera Israël.
3. C'est ainsi qu'un jour s'écriera
La maison d'Aaron.
4. C'est ainsi qu'un jour s'écrieront
Ceux qui craignent l'Eternel.

II.

1. Dans la détresse qui m'accable,
J'invoque l'Etre des êtres.
Il m'exaucera cet Etre suprême,
En me tirant de la gêne.
2. L'Eternel est pour moi,
Je suis sans crainte.
Quel mal l'homme peut-il me faire?
3. L'Eternel est pour moi :
Il est au milieu de ceux
Qui viennent à mon secours :
C'est pourquoi je vois sans frayeur
Les desseins de ceux qui me haïssent.
4. Il est bien plus avantageux
D'avoir recours à l'Eternel,
Que de mettre sa confiance dans l'homme.

298 *Versions Latine & Françoise*

9. Melius est ad Æternum confugere;
Quàm confidere in Principibus.

10. Omnes gentes circumdant me :
Per potentiam Æterni
Procul dubio excindam eas.

11. Circumdant me ,
Quin & obsident me :
Per potentiam Æterni
Procul dubio excindam eas.

12. Circumdant me sicut apes,
Extinguentur sicut ignis spinarum :
Per potentiam Æterni
Procul dubio excindam eas.

13. Toto conatu impellis me, [ô homo]
nequam,
Ut cadam :
Ast Æternus adjuvat me.

14. Ens entium robur meum :
Sit finis concentuum meorum,
Cum sit mihi in liberatorem.

15. Cantibus festivis ob libertatem
Tentoria justorum personabunt.

III.

16. Dexteræ Æterni fortiter egit :
Dexteræ Æterni exaltata est :
Dexteræ Æterni strenuè egit.

17. Non moriar , imò vivam ;
Ut palàm enarrem opera Entis entium.

du Psaume 117. Hébr. 118. 299

9. Il est bien plus utile
De recourir à l'Eternel,
Que de s'appuyer sur les Princes.
10. Toutes les nations m'entourent ;
Mais par la puissance de l'Eternel,
Je suis sûr de les détruire.
11. Elles m'entourent,
Elles m'assiègent de toutes parts ;
Mais par la puissance de l'Eternel,
Je suis sûr de les détruire.
12. Elles m'entourent comme un essaim
d'abeilles ;
Mais leur fureur s'éteindra aussi facile-
ment
Qu'un feu qui brûle dans les épines :
Et par la puissance de l'Eternel,
Je suis sûr de les détruire.
13. En vain, [homme pervers,]
Tu redoubles tes efforts
Pour hâter ma chute :
L'Eternel est mon soutien.
14. L'Être suprême est ma force :
Qu'il soit l'objet de mes concerts,
Puisqu'il est l'espoir de ma délivrance.
15. Les justes dans leurs pavillons
Par mille cris de joie
Célébreront leur liberté.

III.

16. La droite de l'Eternel
A déployé sa force :
La droite de l'Eternel s'est élevée,
Elle a fait éclater sa puissance.
17. Je ne serai point la proie de la mort ;
Mais je jouirai de la vie,
Pour raconter ouvertement
Les œuvres de l'Être suprême.

300 *Versions Latine & Françoise*

18. Summâ severitate
Castigavit me Dominus;
At morti non tradidit me.
19. Patefcite mihi, portæ justitiæ:
Per eas ingressus
Gratias agam Enti supremo.
20. Hæc est porta ad Æternum deducens;
Justi intrabunt per eam.
21. Gratias ago tibi,
Quòd humiliaveris me,
Et fueris mihi in liberatorem.
22. Lapis, quem reprobaverunt ædifi-
cantes,
Factus est in caput anguli.
23. Volente Æterno, factum est istud:
Mirandum est oculis nostris.
24. Hâc die quam fecit Æternus,
Magno gaudio exultemus,
Et summâ perfundamur lætitiâ.

IV.

25. Quæso, Æterne,
Plenam nunc libertatem præsta:
Obsecro, Æterne,
Primam prosperitatem redde:
26. Benedictus qui venit
Indutus potentiâ Æterni.

du Psaume 117. Hébr. 118. 301

18. Le Seigneur m'a châtié
Avec une extrême sévérité ;
Mais il ne m'a pas laissé en proie à la
mort.
19. Ouvrez-vous devant moi ,
Portes du séjour de la justice :
J'y entrerai ,
J'y rendrai des actions de grâces
A l'Etre suprême ,
20. C'est ici la porte qui conduit à l'E-
ternel :
C'est par elle qu'entreront les justes.
21. Je vous rends des actions de grâces ;
De ce qu'après m'avoir humilié
Vous avez été mon libérateur.
22. La pierre que les architectes avoient
rebutée ,
Est devenue la pierre fondamentale
De l'angle de l'édifice.
23. Ce choix est émané
De la volonté de l'Eternel :
Nos yeux voient cette merveille
Avec admiration.
24. En ce jour dont l'Eternel est l'auteur,
Faisons éclater nos transports de joie
Et notre vive allégresse.

IV.

25. Etre suprême , nous vous en prions ;
Rendez-nous maintenant
Une entière liberté :
Seigneur , nous vous en conjurons ;
Faites renaître aujourd'hui
Notre première prospérité.
26. Rendons hommage à celui qui s'a-
vance
Revêtu de la puissance de l'Eternel.

- E domo Æterni
Fauſta precabimur vobis.
27. Æternus eſt Deus fortis ;
Et illuceſcet nobis.
28. Victimam ſacrificii ſolemniſ
Funibus alligatam
Adducite ad cornu altariſ.
29. Tu ſolus, Deus meus, fortis ;
Ideò gratias agam tibi :
Deus meus, te pro viribus exaltabo.
30. Gratias agite Æterno ,
Quoniam optimus eſt ,
Quoniam immenſa eſt miſericordia ejuſ.

REMARQUES.

Verſ. II. C'EST AINSI QU'UN JOUR S'ÉCRIE-
RA ISRAËL.

Nous préférons de rendre יוֹמָא *io-
már* par le Futur ; parce que la plus
grande partie des Verbes qui ſuivent
ſont à ce tems dans le Texte, & que
tout y annonce que les bienfaits pour
leſquels on rend graces à Dieu, ne
ſont point encore accordés ; mais ils
le feront un jour. C'eſt la même rai-
ſon qui nous détermine à rendre la
Particule נִי *nà-*, non point par *nunc*,
à préſent, mais par *tunc, olim*, alors,

Sur le Psaume 117. Vers. 5. 303.

- De la maison du Seigneur,
Nous ferons des vœux en votre faveur.
27. L'Éternel est le Dieu fort ;
Il nous rendra la lumière.
28. Attachez avec des liens
La victime destinée
Au sacrifice solennel :
Faites-la approcher des cornes de l'autel.
29. Vous seul êtes, mon Dieu, plein de
force ;
Je vous rendrai des actions de grâces :
Dieu que j'adore ;
Je ne puis assez vous exalter.
30. Rendez grâces à l'Éternel,
Parce qu'il est plein de bonté,
Parce que sa miséricorde est sans bornes.
-

un jour. C'est une signification que lui donne Noldius dans les Livres saints.

Par le nom d'*Israël* il faut entendre le *peuple* de *Juda* & celui d'*Israël*, qui sont souvent désignés dans les Prophètes par l'un ou l'autre de ces deux noms ; comme Baruch III, 4. & Amos IX, 14. & par celui d'*Aaron*, les *Prêtres* & les *Ministres* du Sanctuaire.

Vers. V. DANS LA DÉTRESSE QUI M'ACCABLE.

Dans les *maux* que j'éprouve à *Babylone*. Voyez *Isaïe* Chapitre XXXII, Verset 2.

Ibid. EN ME TIRANT DE LA GÈNE.

En me faisant sortir de l'Empire de Babylone où je suis à l'étroit, pour me rétablir dans ma patrie & dans les autres pays dont je m'emparerai après mon retour, selon la promesse que m'en a faite Isaïe LIV, 2.

Vers. VI. L'HOMME.

Par ce terme il faut entendre tous les *peuples* qui étoient ennemis des Israélites, selon que l'insinue Isaïe Ch. XLVII, 3.

Vers. VII. IL EST AU MILIEU DE CEUX QUI VIENNENT A MON SECOURS.

C'est-à-dire, au milieu des Perses & des Mèdes, dont Dieu ne permet les conquêtes que pour me procurer ma délivrance.

Ibid. LES DESSEINS DE CEUX QUI ME HAÏSSENT.

Qui étoient de me faire périr dans mon esclavage.

Vers. IX. QUE DE S'APPUYER SUR LES PRINCES.

Comme faisoient les Apostats d'Israël, qui n'avoient d'espérance que dans la force des Babyloniens.

Sur le Psaume 117. Vers. 10. 305

Vers. X. TOUTES LES NATIONS.

Les Chaldéens & leurs alliés.

Ibid. JE SUIS SUR DE LES DÉTRUIRE.

Parce que le Seigneur m'en a fait la promesse, Mich. V, 9. lorsqu'il a dit :

Votre main s'élèvera
Au dessus de ceux qui vous combattent ;
Et tous vos ennemis seront exterminés.

Vers. XI. ELLES M'ENVIRONNENT DE TOUTES PARTS.

De là vient qu'elles sont représentées comme un mur qui empêche Israël de s'évader, ou comme une haie épaisse qu'il ne peut franchir. Voyez la page 435. de notre III^e Vol.

Vers. XII. ELLES M'ENTOURENT COMME UN ESSAIM D'ABEILLES.

Le Prophète par cette comparaison veut peindre la fureur extrême des Chaldéens contre Israël : car les abeilles sont très-portées à se venger , & elles le font le plus vivement qu'il leur est possible. De là ces mots de Virgile :

Illis ira modum superat.

Ibid. MAIS LEUR FUREUR S'ÉTEINDRA AUSSI

FACILEMENT QU'UN FEU QUI BRÛLE
DANS LES EPINES.

Cette Version est conforme au Texte original qui porte mot à mot, דָּעֲבוּ כַּאֲשֶׁר קוֹצִים dó^ughàkhoû khe-êsh kô-tsîm^e, *extinctæ sunt sicut ignis spinarum*. L'Auteur de la Version Syriacque, S. Jérôme & plusieurs Interprètes modernes l'ont ainsi entendu; & nous croyons cette façon de traduire plus suivie que celle du Chaldéen, de l'Arabe, &c. qui ont apparemment lû דָּלְקוּ dâlekoû, puisqu'ils ont traduit le Verbe par *exarserunt*, » se sont embrasés.«

Vers. XV. LES JUSTES DANS LEURS PAVILLONS.

Les pavillons des justes sont les *villes* & les *bourgades* que les Israélites ont habitées après leur retour dans leur patrie.

Vers. XVI. LA DROITE DE L'ÉTERNEL....
A FAIT ÉCLATER SA PUISSANCE.

En faisant prendre la fuite aux Babyloniens, & en renversant leur Empire. Voyez le Vers. 11. du XVI^e Chapitre d'Isaïe.

sur le Psaume 117. Vers. 17. 307

Vers. XVII. JE NE SERAI POINT LA PROIE
DE LA MORT.

C'est-à-dire , je ne resterai pas toujours entre les mains des Chaldéens qui ne cherchent qu'à me faire périr ; mais je jouirai de la *vie* , c'est-à-dire , je recouvrerai ma *liberté* , en brisant mes fers ; & le Tout-puissant me ramènera dans ma patrie , où je célébrerai à jamais ses bienfaits & sa puissance , comme l'ont annoncé Isaïe Ch. XXXVIII, 19. & Osée VI, 3.

Ibid. LES OEUVRES DE L'ÊTRE SUPRÊME.

Il est visible que par ce terme on doit entendre tout ce que le souverain Maître a fait contre Babylone en faveur de son Peuple. Voyez Isaïe Chap. XII, Vers. 4.

Vers. XIX. PORTES DU SÉJOUR DE LA JUSTICE.

Le Texte présente : *portes de la justice.* » Les portes de la justice , dit » Dom Calmet , sont les portes du » Temple , parce qu'elles étoient fermées aux impies , aux Gentils , aux » Idolâtres. « C'est ici une apostrophe semblable à celle qui est au Verset 7.

du Ps. XXIII. Hébr. XXIV. Peut-on y méconnoître une parité d'idée ? Peut-on ne pas se représenter dans le premier sens littéral l'Eglise d'Israël revenant de captivité , & faisant son entrée triomphante dans Jérusalem , & dans le second l'Eglise de Jésus-Christ rentrant dans ses Temples & dans son héritage après la paix de Constantin ?

*Vers. XX. C'EST PAR ELLE QU'ENTRERONT
LES JUSTES.*

Il est prouvé par une multitude de passages des Livres saints , que le Très-haut n'a rappelé de captivité que les Israélites fidèles , & dont le cœur épuré par le feu de la tribulation devoit lui être désormais sincèrement attaché. On peut voir le Verset 7. du Ps. LXVII. Hébr. LXVIII.

Ouvrez les portes , dit *Isaïe XXVI, 2.*
Et que la nation juste & fidèle
Y fasse son entrée.

Nous avons prouvé ailleurs trop clairement ces vérités pour qu'on puisse les révoquer en doute.

*Vers. XXII. LA PIERRE QUE LES ARCHITECTES
AVOIENT REBUTÉE , EST DEVE-*

Quoique Jésus - Christ se soit lui-même appliqué ce passage dans la parabole qu'il fit aux Prêtres & aux anciens des Juifs, Matth. XXII, 42. Marc XII, 10. Luc XX, 17. & que par conséquent, l'on ne puisse refuser de croire qu'il ne le regarde personnellement; cependant nous ne faisons aucune difficulté, en suivant notre premier sens littéral, de l'attribuer également au peuple d'Israël rejeté d'abord par les Chaldéens, & rétabli ensuite dans sa patrie, & victorieux de ses tyrans. On voit dans la Paraphrase Chaldaïque combien les Juifs ont toujours eu d'attention à écarter de leurs écrits; & même de leur esprit, tout ce qui pouvoit leur faire reconnoître le Messie que nous adorons, & qu'ils ont en horreur. L'Auteur de cette Paraphrase a fait un dialogue des Versets 22, 23, 24, 25 & 26. entre des architectes & la famille d'Isaï.

Vers. 22. » Les architectes mépri-
» soient un enfant, qui étoit du nom-
» bre des fils d'Isaï, & qui mérita
» d'être établi Roi & Souverain.

Vers. 23. » Cela est arrivée par la
 » volonté du Seigneur , dirent les ar-
 » chitectes. Cela nous paroît merveil-
 » leux , répondirent les enfans d'Isai.
 » C'est le Seigneur qui a fait ce jour ,
 » reprirent les architectes. Soyons dans
 » la joie & dans l'allégresse , repli-
 » quèrent les enfans d'Isai. Nous vous
 » en prions, Seigneur , ajoutèrent ces
 » architectes, [sauvez votre Peuple.]
 » Nous vous en conjurons, grand Dieu,
 » dirent Isai & sa femme ; faites-le
 » prospérer. Béni soit celui qui vient
 » au nom de la parole du Seigneur,
 » continuèrent les architectes. Soyez
 » bénis de la maison du Sanctuaire du
 » Seigneur , dit David.«

Nous ne faisons aucune réflexion
 sur ce dialogue. Il n'y a que des Rab-
 bins qui puissent en produire d'aussi
 singuliers, lorsqu'il s'agit d'obscurcir
 un passage où Jésus-Christ paroît à
 découvert.

*Vers. XXIII. CE CHOIX EST ÉMANÉ DE LA
 VOLONTÉ DE L'ÉTERNEL.*

C'est par un pur effet de la bonté
 du Tout-puissant, si cette pierre re-
 jettée comme inutile est devenue pierre

sur le Psaume 117. *Vers.* 24. 311
angulaire. Pouvions-nous espérer après
tant de disgrâces, après nous être vus
à la veille de notre destruction totale,
le jouet, le rebut, le mépris de tou-
tes les nations, de nous revoir dans
l'éclat, dans la puissance, & vainqueurs
de nos tyrans? Le Seigneur l'a voulu,
il l'avoit promis, il l'a exécuté.

Vers. XXIV. EN CE JOUR DONT L'ÉTER-
NEL EST L'AUTEUR.

En ce qu'il a renversé la Monar-
chie des Chaldéens pour nous rétablir
dans notre patrie. Voyez Isaïe XIII.

Vers. XXV. UNE ENTIÈRE LIBERTÉ... NO-
TRE PREMIÈRE PROSPÉRITÉ.

Ces termes sont mis pour rendre
les deux *hé-* énergiques qui terminent
les deux Verbes הוֹשִׁיעָה & הַצִּלִּיחָה há-
tselîk^hkhâh & hôshîⁿghâh, *fac prospere-
rare, & libera, délivrez-nous, & faites
prosperer.*

Vers. XXVI. RENDONS HOMMAGE A CELUI
QUI S'AVANCE REVÊTU DE LA PUIS-
SANCE DE L'ÉTERNEL.

Ce passage est encore cité mot pour
mot par les quatre Evangélistes; &
c'est l'exclamation que firent les en-

fans de Jérusalem lorsque Jésus-Christ fit son entrée triomphante dans cette capitale de la Judée. Mais si nous adorons ce Messie dans son triomphe, & si nous le regardons dans le second sens littéral comme celui qui vient subjuguier l'univers ; pourquoi dans le premier y méconnoîtrons-nous *Cyrus*, ce vainqueur de l'Orient qui s'avance à la tête de ses armées pour faire la conquête de l'Empire de Babylone, & rendre aux Israélites la liberté qu'ils attendent de lui ? Il étoit également le dépositaire de la puissance de l'Eternel, & la figure prophétique du Messie. On peut lire à ce sujet les Chapitres XLIV. & XLV. d'Isaïe.

Ibid. DE LA MAISON DU SEIGNEUR NOUS OFFRIRONS DES VŒUX EN VOTRE FAVEUR.

Nous ne suivons dans ce Verset & dans le suivant, ni la distribution de la Vulgate, ni celle de l'Original. Ils renferment plusieurs idées détachées les unes des autres, & qui se trouveroient extrêmement embarrassées

fées

sur le Psaume 117. Vers. 27. 313
fées, si nous ne prenions la précau-
tion de les distinguer. Au reste, ces
vœux que l'Eglise d'Israël offre dans
la maison du Seigneur, ont rapport
aux Mèdes & aux Perses, auxquels elle
doit secondairement la paix & les
biens dont elle jouit.

Vers. XXVII. IL NOUS RENDRA LA LUMIÈRE.

C'est-à-dire, la liberté.

Vers. XXVIII. ATTACHEZ AVEC DES LIENS
LA VICTIME DESTINÉE AU SACRIFICE
SOLENNEL, &c.

On doit observer ici, que ce qui
constitue dans la Vulgate la dernière
partie du Verset 28. ne se trouve point
dans l'Hébreu.



P S A L M U S

CXXXVI. HÉBR. CXXXVII.

Super flumina Babylonis, &c.

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Le peuple de Dieu, captif dans la Chaldée, verse des larmes, & pousse des soupirs au souvenir de Jérusalem ; & prie le Tout-puissant de le venger des opprobres & des insultes qu'il essuie de la part de ses ennemis.

1. **S**uper flumina Babylonis
Exules sedemus, quin & flemus,
Dùm recordamur Sion.
2. Ad salices qui sunt in medio ejus,
Appendimus citharas nostras.
3. Illic tamen qui captivos detinent nos,
Rogant verba canticum ;
Et qui nobis intulerunt ruinam,
Cantus lætitiæ.
Cantate nobis [inquit]
De canticis Sionis.
4. Quomodò cantaremus canticum Æ-
terni
Calcantes terram alienam ?
5. Si oblitus fuero tuû , Jerusalem ,
Obliviscatur suû dextera mea.

PSAUME

CXXXVI. HÉBR. CXXXVII.

Super flumina Babylonis, &c.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Les Chrétiens persécutés par les Juifs & par les Gentils gémissent des maux de l'Eglise, & font des vœux pour l'extinction de l'Idolâtrie & du Pharisaïsme.

1. **R** Elegués sur les bords
Des fleuves de Babylone,
Nous y coulons nos tristes jours,
Et nos yeux se baignent de larmes
Au souvenir de Sion.
2. Nous avons suspendu nos instrumens
Aux arbres qui bordent leurs rivages.
3. C'est là que ceux qui nous ont fait
captifs,
Nous demandent des concerts:
C'est là que les auteurs de notre ruine
Exigent de nous des chants d'allégresse.
Chantez-nous, disent-ils,
Quelques-uns des cantiques de Sion.
4. Comment sur un sol étranger
Chanterions-nous
Les cantiques de l'Eternel?
5. Jérusalem, si je t'oublie jamais,
Que ma main oublie toutes ses fonctions.

6. Adhæreat lingua mea palato meo ;
Si non meminero tuî ;
Si non præposuero Jerusalem
Summis deliciis meis.
7. Memento , Æterne , filiorum Edom ;
Die Jerusalem dicentium :
Destruite , destruite
Usque ad fundamentum in ea.
8. Filia Babylonis vastanda ,
Felicissimus qui retribuet pretium quod
mereris
Pro malo quod infers nobis.
9. Felicissimus qui apprehendet
Et allidet infantes tuos ad petram.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. DE BABYLONE.

C'est ici la partie pour le tout ; car par le nom de Babylone on doit entendre tout l'Empire de la Chaldée, dans lequel les Israélites avoient été dispersés pour y rester dans l'esclavage. Le mot de *fleuves* qui est au Pluriel dans le Texte, est une preuve de ce que nous avançons, puisqu'il n'y avoit que l'Euphrate qui passoit à Babylone.

sur le Psaume 136. Vers. 7. 317

6. Que ma langue s'attache à mon palais,
Si je cesse de m'entretenir de toi ;
Si je n'exalte pas Jérusalem ,
Comme l'objet unique de ma joie.
7. Souvenez-vous , Eternel ,
Des paroles des enfans d'Edom ,
Qui lors du désastre de Jérusalem
S'écrioient : Détruisez ,
Détruisez jusqu'à ses fondemens.
8. Et toi , fille de Babylone
Dont la ruine est certaine ,
Trop heureux qui te rendra
Tous les maux que tu mérites
En punition de ceux dont tu nous ac-
cables.
9. Trop heureux qui saisira
Tes enfans à la mamelle
Pour les écraser contre la pierre.

*Vers. VII. DES PAROLES DES ENFANS D'E-
DOM.*

Une grande partie des Prophètes nous apprennent avec quelle fureur les Iduméens ont poursuivi la ruine totale des Israélites , & en même tems la vengeance éclatante qu'en a tirée le souverain Maître. Ezéch. XXXV , 5. s'explique en ces termes :

Parce que de tout tems
Vous futes l'ennemi d'Israël ,
Et que , lorsqu'il étoit dans l'affliction

Et dans la plus extrême détresse,
Vous l'avez massacré sans pitié....

Puisque vous vous êtes réjoui
Du désastre de la maison d'Israël,
Je vous traiterai comme elle l'a été.
Vous serez ruinée, montagne de Seïr ;
Et toute l'Idumée sera détruite.

Amos I, 11. Abdias I, 1. s'expriment de la même façon ; & il paroît par les paroles de ces Prophètes, que le crime qui avoit le plus attiré sur les Iduméens la colère du Seigneur, étoit leur acharnement contre le Peuple d'Israël, & la joie qu'ils avoient fait éclater, lorsque Nabuchodonosor le dispersa.

Vers. VIII. DONT LA RUINE EST CERTAINE.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre l'Adjectif *הַשְׂדוּדָה* *hâshedou-dâh*, suivant le sentiment de Théodoret, qui dit que ce terme signifie la destruction future de cette ville.

Vers. IX. POUR LES ÉCRASER CONTRE LA PIERRE.

Isaïe avoit prédit ce fatal événement dans les Versets 14 & 16. de son XI. Chapitre.

sur le Psaume 136. Vers. 8. 319

Quiconque sera trouvé dans son en-
ceinte,
Sera mis à mort.
Tous ceux qui se présenteront pour la
défendre,
Tomberont sous le tranchant de l'épée....
Leurs enfans seront écrasés en leur
présence,
Leurs maisons pillées, leurs femmes
deshonorées.

C'est sur-tout Darius fils d'Hystape,
qui a commis dans cette ville toutes
ces inhumanités. Voyez le Ch. CLIX.
du III^e Livre d'Herodote.



P S A L M U S

CXXXVII. HÉBR. CXXXVIII.

Confitebor tibi, Domine, &c.

T I T U L U S.

Davidis [Psalmus.]

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Non - seulement la nation d'Israël , mais encore tous les Rois que les Chaldéens avoient réduits en servitude , rendront au Tout-puissant les plus vives actions de graces , lorsque , suivant ses promesses , il leur aura rendu la liberté , & fait finir les maux qu'ils endurent dans l'esclavage.

1. **G**ratias agam tibi
Ex toto corde meo :
Coram diis [terræ] psallam tibi.

2. Prostratus adorabo
In templo sanctissimo tuo :
Gratias agam tibi
De misericordia tua
Et de fidelitate tua ,
Quando per potentiam tuam

P S A U M E

CXXXVII. HÉBR. CXXXVIII.

Confitebor tibi, Domine, &c.

T I T R E.

[*Psaume*] de *David*.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

Les Chrétiens & tous ceux des Juifs ou des Gentils qui s'attacheront à l'Évangile, témoigneront au souverain Maître leur reconnaissance, lorsqu'il leur aura rendu la paix & la tranquillité, & qu'il les aura affranchi du joug des Pharisiens & des Idolâtres.

1. **D**E toute l'effusion de mon cœur
Je vous rendrai des actions de
graces :

Je vous célébrerai dans mes cantiques
En présence des Dieux [de la terre.]

2. Je me prosternerai humblement
Dans le Temple où réside
Votre sainteté redoutable :
Je rendrai des actions de graces
A votre Majesté suprême,
De votre miséricorde
Et de l'infailibilité de votre parole,
Lorsque vous aurez fait éclater

O v

322 *Versions Latine & Françoise*
Perfeceris promissum tuum.

3. Hâc die clamo :
Tandem exaudies me ;
Animos addes mihi ,
Factus animæ meæ robur.
4. Gratias agent tibi , *Æterne* ;
Omnes Reges terræ ,
Quandò audierint [impleta]
Promissa oris tui.
5. Tunc ingressi vias Domini ;
Cantent quanta sit gloria ejus.
6. Quantumvis sublimis *Æternus* ;
Tandem humilem intuetur ,
Et superbum à longè agnoscit.
7. Licèt ambulem in medio angustiaë ,
Vitam meam tutaberis
Adversus hostium meorum iram :
Extendes manum tuam ,
Et liberabit me dextera tua.
8. *Æternus* meî gratiâ
[Promissum] adimplebit.
Domine , sit in perpetuum misericordia
tua :
Opera manuum tuarum
Ne remittas ampliùs.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. EN PRÉSENCE DES DIEUX DE LA TERRE.
C'est-à-dire , des *Rois & des Prin-*
ces qui participeront aux bienfaits de

- du Psaume 137. Hébr. 138. 323*
 Votre puissance souveraine
 Par l'accomplissement de vos promesses.
3. En ce jour d'épuisement je pousse des cris :
 Enfin vous m'exaucerez ;
 Vous releverez mon courage ,
 Vous remplirez mon ame de force.
4. Seigneur, tous les Rois de la terre
 Vous rendront leurs hommages,
 Lorsqu'ils auront appris l'accomplissement
 Des promesses émanées de votre bouche.
5. Suivans alors les voies de l'Eternel ,
 Ils publieront dans leurs cantiques
 Toute l'étendue de sa gloire.
6. Quelqu'élevé que soit l'Être suprême ;
 Il fixe ses regards sur l'homme humilié ;
 Et quelqu'éloigné qu'il paroisse ,
 Il suit les démarches de l'orgueilleux.
7. Quoique la détresse environne mes pas,
 Vous préserverez ma vie
 De la colère de mes ennemis :
 Vous étendrez votre main ,
 Et votre droite me délivrera.
8. L'Eternel en ma faveur
 Accomplira [sa promesse.]
 Que votre miséricorde ,
 Seigneur , règne à jamais :
 Ne différez plus l'exécution
 Des œuvres de vos mains.

la délivrance. Tel est le sens que le Rabbin Salomon donne à ce terme, selon Dom Calmet ; & ce n'est pas sans raison. Car il est employé dans

plusieurs endroits de l'Écriture sainte ; pour caractériser les *personnes* dont la puissance est relevée. C'est du nom de *Dieu* que sont communément décorés les *Princes* qui jugent les nations, ainsi que nous l'avons remarqué sur les Versets 1. & 6. du Ps. LXXXI. Hébr. LXXXII.

Voici ce que portent les Versets 5 & 6. du Chap. XXI. de l'Exode. » Si » l'esclave dit : Je suis attaché à mon » maître , à ma femme & à mes en- » fans ; je ne sortirai point de chez » lui pour profiter de ma liberté. Alors » le maître le présentera devant les » Dieux אלהים -Élohîm^e ; & l'ayant » fait approcher des poteaux de la » porte , il lui percera l'oreille avec » un poinçon , & il demeurera son es- » clave pour jamais.« Le même terme se trouve encore pris dans le même sens , au Verset 9. du Chap. XII. du même livre , c'est-à-dire , pour les *Juges* de la nation. La Version Syriaque a traduit *coràm Regibus*, » en présence » des Rois.«

Vers. II. VOTRE PUISSANCE.

Celle par laquelle vous renverserez

sur le Psaume 137. Vers. 4. 325
l'Empire de Babylone pour me rendre
la liberté.

*Vers. IV. SEIGNEUR, TOUS LES ROIS DE LA
TERRE.*

Ce sont tous les Rois que Nabu-
chodonosor avoit subjugués, & qui,
après avoir essuyé le sort du Royaume
de Juda, devoient avoir également part
à la délivrance, selon les promesses
que leur en avoient faites Isaïe, Jé-
rémie & Ezéchiel. » Ce n'est donc
» point sans raison, conclut Dom Cal-
» met, que le Psalmiste les invite à
» se joindre à lui pour célébrer le nom
» du Seigneur. «

*Vers. V. SUIVANS ALORS LES VOIES DE L'E-
TERNEL.*

C'est-à-dire, ce qu'il prescrit.

Ibid. TOUTE L'ÉTENDUE DE SA GLOIRE.

Qu'il s'est acquise en nous faisant
retourner dans notre patrie.

Vers. VI. SUR L'HOMME HUMILIÉ.

Sur l'Israélite courbé sous le poids
des calamités qu'il éprouve à Baby-
lone.

Ibid. IL SUIT LES DÉMARCHES DE L'ORGUEILLEUX.

Il a toujours les yeux fixés sur ce que font pour me perdre les Apostats , les Chaldéens & leurs alliés.

Vers. VII. MA VIE.

Mes enfans fidèles qui animent mon corps mystique.

Ibid. VOTRE DROITE.

C'est-à-dire , Cyrus par le ministère duquel vous me rendrez la liberté.

Vers. VIII. NE DIFFÉREZ PLUS L'EXÉCUTION DES OEUVRES DE VOS MAINS.

C'est-à-dire , ne différez plus l'exécution de ce que les Mèdes & les Perses doivent faire en ma faveur.



PSAUME CXXXIX. HÉBR. CXL.

Eripe me, Domine, ab homine malo, &c.

T I T U L U S.

Posteritati. Davidis [Psalmus.]

T I T R E.

A la postérité. [Psaume] de David.

A V E R T I S S E M E N T.

QUOIQUE Dom Calmet assure que cette prophétie peut très-bien s'appliquer aux captifs ; que les *impies*, les *superbes*, les *mauvaises langues* se peuvent entendre des *Babyloniens* ; que la *guerre* qu'ils font aux *justes*, que les *pièges* qu'ils leur tendent, & les *efforts* qu'ils font pour les faire tomber, s'expliquent très-bien des *violences* exercées par les *Babyloniens*, & de leur application à séduire les Israélites, & les faire tomber dans l'Idolâtrie : il se détermine néanmoins à suivre le sentiment de ceux qui l'entendent de David persé-

cuté par Saül. Pour nous qui ne trouvons rien qui puisse s'adapter à ce Prince, nous y reconnoissons Israël es-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Plainte de l'Eglise d'Israël contre la noirceur & la perfidie des Chaldéens & des Apostats qui la tiennent en esclavage. Elle prie le souverain Maître de la protéger dans le tems de la guerre, c'est-à-dire, lorsque Cyrus renversera l'Empire de Babylone. Alors les *impies*, c'est-à-dire, les *Chaldéens* périront, tandis que les *justes*, c'est-à-dire, les *Israélites* délivrés rendront grâces au Seigneur des bienfaits dont il les aura comblés.

1. **E**Ripe me, Æterne, ab homine nequam :
A viro violentissimo custodi me.
2. Qui mala in corde excogitant,
Quovis die commiscent bella.
3. Exacuitur lingua eorum
Sicut serpentis noxii :
Venenum aspidis
Sub labiis eorum mendacibus.
4. Serva me, Æterne, à manibus impiis :
A viro violentissimo
Custodi me,

du Psaume 139. Hébr. 140. 329
clave à Babylone, & nous le dévelop-
pons de la manière suivante.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Épouse du Verbe incarné se plaint de la malice & de la cruauté des Juifs & des Idolâtres qui la persécutent. Elle conjure le Tout-puissant de ne pas l'abandonner dans le tems de la guerre, c'est-à-dire, lorsque Constantin détruira l'Empire de l'Idolâtrie. Alors les impies, c'est-à-dire, les Pharisiens & les Gentils, seront exterminés, pendant que les justes, c'est-à-dire, les enfans fidèles, témoigneront au Très-haut leur reconnoissance des faveurs qu'il leur aura accordées.

1. **A**Rrachez-moi, Seigneur,
Au pouvoir du méchant :
Garantissez-moi de l'homme !
Qui ne respire que la violence.
2. Ils forment dans leur cœur
De mauvais desseins contre moi :
Ils me suscitent chaque jour
De nouvelles querelles.
3. Leur langue est aussi aigue
Que celle du plus dangereux serpent :
Leurs lèvres empoisonnées
Distillent le venin de l'aspic.
4. Éternel, préservez-moi des mains de
l'impie :
Garantissez-moi de l'homme
Qui ne respire que la violence.

330 *Versions Latine & Françoise*

5. Qui cogitant de impellendis gressibus
 meis,
 Abscondunt superbi laqueum mihi,
 Et funiculos extendunt:
 Retia ad latus orbitæ
 Illaqueantes apponunt mihi.
6. Dico Æterno:
 Deus meus potens tu solus es.
 Æterne, pronis excipe auribus
 Clamorem deprecationum mearum.
7. Æterne, Dominator mî,
 Robur libertatis meæ,
 Ombra undique caput meum
 In die armorum.
8. Ne annuas, Æterne, votis impii:
 Ne ad exitum perducas
 Nefariam cogitationem ejus.
9. Caput efferunt circumdantes me:
 Ærumna quam parant
 Labia perfida eorum,
 Ipsosmet operiet.
10. Carbones igniti decident in eos:
 Præcipites agentur in abyssos:
 Nunquàm exurrecturi.
11. Vir metuendus linguâ
 Non stabilis erit in terra:
 Virum violentum prosequetur malum
 Usque ad interitum.

du Psaume 139. Hébr. 140. 331

5. Ils ne cherchent qu'à me heurter,
Pour me faire broncher dans mes dé-
marches :
Ces orgueilleux cachent avec soin
Les pièges qu'ils me dressent :
Ils tendent leurs lacs avec art :
Les routes où je marche,
Sont bordées des filets
Qu'ils posent pour m'envelopper.
6. Je dis à l'Eternel :
Vous seul êtes le Dieu puissant que
j'adore.
Recevez, ô mon Dieu,
Avec une oreille favorable
Le cri de ma fervente prière.
7. Eternel, mon souverain Maître,
Puisant espoir de ma liberté,
Couvrez ma tête de toutes parts
Dans les jours destinés aux horreurs de
la guerre.
8. Seigneur, n'accordez pas à l'impie
L'accomplissement de ses désirs :
Ne laissez pas réussir
Ses criminels projets.
9. Ceux qui m'entourent,
Lèvent leurs têtes altières :
Les maux que me préparent leurs lan-
gues perfides,
Les accableront eux-mêmes.
10. Une grêle de charbons enflammés
Fondra sur eux :
Ils seront précipités dans des abymes,
Pour ne s'en retirer jamais.
11. L'homme dangereux par sa langue
Ne sera point stable sur la terre :
L'homme violent sera poursuivi
Par toutes sortes de maux,
Jusqu'à ce qu'il soit exterminé.

12. Novi Æternum acturum litem oppressi,
Et judicium pauperis.
13. Tunc justi grarias agent
Majestati tuæ:
Habitabunt recti in conspectu tuo.

R E M A R Q U E S.

Cette Poësie est un modèle achevé de ce style vif, coupé & nerveux qui fait le caractère de l'Ode, que Despréaux a caractérisé par le nom de désordre. Chez elle un désordre de cette espèce est un effet de l'art. Ce Psaume est entrecoupé de prières, de récits & de Prophéties.

Le premier Verset est une prière que l'Eglise d'Israël adresse au Seigneur contre ses ennemis secrets & déclarés. Elle présente dans les deux suivans la peinture de la méchanceté de leurs cœurs & de leurs langues. Au Verset 4. l'Eglise répète la même prière que dans le premier, avec cette seule différence que le terme d'*impie* est substitué à celui de *méchant*. Dans le Verset 5. elle reprend son récit, pour peindre l'adresse & l'artifice des pièges qu'on lui tend. Les premiers

12. Je fais que l'Eternel
Prendra en main la cause de l'opprimé,
Et qu'il rendra justice au pauvre.
13. Alors les justes rendront des actions
de graces
A votre Majesté :
Alors les cœurs droits
Habiteront en votre présence.
-

mots du septième Verset , en suivant l'harmonie , ne s'adressent pas directement à Dieu : car ces paroles du sixième, *je dis à l'Eternel* , prouvent qu'elle parle à quelqu'un , sans quoi elles seroient déplacées. Ce ne peut être qu'à ses enfans qu'elle instruit de la prière qu'elle adresse à Dieu , & à laquelle ils doivent se joindre pour obtenir du Seigneur qu'il rende infructueuse la *malice* des impies.

Au Verset 9. l'Eglise reprend son récit , pour se plaindre de l'orgueil des Chaldéens & des Apostats : mais sur le champ remplie de l'esprit de Prophétie , elle l'interrompt tout-à-coup pour annoncer le châtement de ces *impies* , & la récompense des *justes*. Que de beautés on laisse échapper , si regardant ce Cantique comme un assemblage confus de traits de morale ,

on ne fait aucune attention à la belle distribution des parties qui forment le point de vuë admirable de ce magnifique tableau !

Vers. I. AU POUVOIR DU MÉCHANT.

Les *Chaldéens*, leurs *alliés* & les *Apostats* d'Israël sont si souvent caractérisés par les termes de *méchans*, d'*hommes violents*, d'*impies*, de *superbes*, &c. & nous en avons tant de fois rapporté les preuves, que nous croyons inutile d'en ajouter ici de nouvelles.

Vers. III. LEURS LÈVRES EMPOISONNÉES.

Cette épithète est pour rendre la force du *ᵀᵇkhólémé* énergique du nom *שֵׁפְתַיִם* shephâthêimô.

Vers. V. ILS NE CHERCHENT QU'A ME HEURTER.

Dans tout ce Verset où il n'est parlé que de *pièges*, de *lacs*, & de *filets*, on doit se représenter les *différens moyens* dont se servoient les *Chaldéens* pour faire tomber ou périr les *Israélites* fidèles à leur loi.

Vers. VII. COUVREZ MA TÊTE DE TOUTES

sur le Psaume 139. Vers. 7. 335

PARTS DANS LES JOURS DESTINÉS AUX
HORREURS DE LA GUERRE.

L'Eglise n'est pas attaquée en tout tems par le glaive ; mais elle l'a toujours été , & elle ne cessera de l'être par les discours empoisonnés des ennemis de l'ordre & de la Religion. Si les portraits affreux que font les divins Cantiques , de ces impies , & les maux effrayans dont ils sont menacés à chaque page , ne les remplissent pas de confusion & de terreur , on doit regarder l'insensibilité de leur cœur comme le prodige le plus étonnant qui ait jamais paru sur la terre.

Vers. IX. CEUX QUI M'ENVIRONNENT, LÈ-
VENT LEUR TÊTE ALTIÈRE.

Nous croyons que le *séláh* qui est placé dans le Texte après le Verbe ירומו *iâroumoû* , *exaltant* , s'élèvent , doit être placé avant ; parce que nous regardons ce Verbe comme appartenant à la première partie du Verset suivant , qui sans cette transposition n'a aucun sens ; au lieu qu'en la faisant , on trouve mot à mot , *Extollunt caput circumdantes me* : Ceux qui m'en-

vironnent, lèvent leur tête. Ce qui fait un sens suivi : & nous évitons non-seulement de suppléer le *ne*, que l'Auteur de la Version de l'Eglise, & une partie des autres Traducteurs ont ajouté, mais encore de chercher un sens, sinon forcé, du moins étranger au Verset suivant.

Verf. X. UNE GRÊLE DE CHARBONS ENFLAMMÉS.

On a vu dans le Verf. 9. du Psaume XVII. Hébr. XVIII. que ces *charbons enflammés* ne sont autre chose que les traits que les Mèdes & les Perses lanceront contre les Chaldéens, & les maux qu'ils leur feront souffrir.

Le Grec & les autres Versions anciennes font trois parties de ce Verset.

Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent. » Des charbons tomberont sur » eux : vous les précipiterez dans le feu : » ils ne pourront subsister dans les » malheurs où ils seront engagés. «

Mais nous préférons la Version de S. Jérôme qui a traduit *carbones ignis*, & qui commence la seconde partie du
Verset

sur le Psaume 139. Vers. 11. 337
Verset au Verbe *dejicies eos*. Il n'est point rare que le bêt̄h ך soit la marque du Génitif dans la Langue sainte.

Au reste ces *abymes* dans lesquels les Chaldéens seront précipités, & dont ils ne sortiront jamais, c'est l'état d'*esclavage*, d'*humiliation*, & d'*anéantissement* où ils seront réduits par Cyrus & par ses successeurs, & dont ils ne pourront jamais se relever, comme le fait voir le Verset suivant.

Vers. XI. L'HOMME DANGEREUX PAR SA
LANGUE NE SERA POINT STABLE SUR
LA TERRE.

Parce que son état de captif fera qu'on le transportera malgré lui d'un endroit à l'autre, comme nous l'avons fait remarquer plus haut.

Vers. XIII. ALORS LES COEURS DROITS HABITERONT EN VOTRE PRÉSENCE.

Dans Jérusalem où vous résiderez de nouveau dans le Temple qu'on y rebâtera en votre honneur.



PSAUME CXL. HÉBR. CXLI.

Domine, clamavi ad te, &c.

TITULUS.

Psalms Davidis.

TITRE.

Psaume de David.

AVERTISSEMENT.

LA conformité qui règne entre ce Psaume & le précédent, a déterminé chaque Interprète à donner à

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. L'Épouse du Verbe avant son incarnation, au lieu de l'encens & des sacrifices qu'elle ne peut offrir au Très-haut pendant son esclavage, le supplie d'avoir ses prières pour agréables, & de lui accorder un prompt secours.

II. Elle confie au Tout-puissant la garde de sa langue pour que ses enfans ne prennent aucune part, ni aux discours empoisonnés, ni aux abominables sacrifices des Idolâtres. Elle préfère les maux qu'elle éprouve dans son exil, aux caresses perfides des Chal-

sur le Psaume 140. Hébr. 141. 339
celui - ci le même objet qu'il a cru
y reconnoître. Ainsi David persé-
cuté par Saül & ses courtifans , ou
Ezéchias attaqué par Sennachérib
leur paroît être celui qui se plaint &
invoque le secours du Seigneur. Par
la même raison , le plan que nous
avons suivi jusqu'à présent, nous indi-
que Israël captif , ainsi qu'on va le
voir dans l'analyse que nous allons
faire de cette divine Poësie.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ , privée par les persécutions des Phariséens & des Gentils de la liberté du culte extérieur , demande au souverain Maître de recevoir ses prières , & de venir promptement la secourir.*

II. *Elle remet à l'Eternel la garde de sa langue , afin que ses enfans ne participent jamais , ni aux discours séducteurs , ni aux sacrifices abominables de ses persécuteurs. Elle aime mieux souffrir dans l'état où elle se trouve , que de prêter l'oreille aux promesses de ses ty-*

340 *Versions Latine & Française*

déens, dont les Princes & les Grands seront exterminés.

III. Elle avertit ses enfans d'écouter les choses consolantes qu'elle leur annonce, & qui sont non-seulement les prières qu'elle adresse à l'Être suprême pour qu'il les délivre des embuches des Chaldéens, mais encore la prophétie qu'elle leur fait de la ruine de leurs ennemis, & de la liberté qui les attend.

I.

1. **Æ**terne, invoco te ;
Festinus advola mihi :
Voci meæ aures præbe attentam ;
Dùm clamo ad te.
2. Dirigatur oratio mea,
Suffimen [ma.è] ad vultus tuos :
Sit elevatio palmarum mearum
In oblationem vespertinam.

II.

3. **Æ**terne, sedulè apponas custodiam
ori meo :
In motibus labiorum meorum
Attentus invigila.
4. Ne cor meum deflecti finas in pravum,
Ne perpetrem infanda cum impiis scelera.
5. Ne cum operantibus iniquitatem
Unquam vescar cibis
Quos in deliciis habent.

*du Psaume 140. Hébr. 141. 341
rans, dont les Princes & les Grands périront
pour jamais.*

*III. Elle exhorte ses enfans à prêter l'oreille
aux choses pleines de consolation qu'elle leur
annonce. Tels sont les vœux qu'elle forme en
leur faveur, la prophétie de la perte des Juifs
& des Gentils qui les tyrannisent, & de la
délivrance que le Tout-puissant doit bientôt leur
accorder dans sa miséricorde.*

I.

1. **E**Ternel, c'est vous que j'invoque ;
Hâtez-vous de voler à mon se-
cours :

Prêtez une oreille attentive
Aux cris que je pousse vers vous.

2. Que ma fervente prière
Remplace les parfums,
Qu'on brûloit [le matin] en votre pré-
sence ;
Que l'élévation de mes mains
Me tienne lieu de l'offrande du soir.

II.

3. Etre suprême, mettez à ma bouche
Une garde continuelle :
Veillez exactement
Sur le moindre mouvement de mes lèvres.

4. Arrachez de mon cœur
Tout penchant vers le mal,
De peur que je ne me souille
Avec les impies
Par leurs abominables sacrilèges ;

5. De peur que je ne m'unisse
A ceux qui commettent l'iniquité,
Et que je ne touche aux viandes
Dont ils font leurs délices.

342 *Version Latine & Françoise*

6. Percutiat me [Deus] justus,
Misericors vel increpet me.
Oleo venenoso non inficietur
Sicut hactenus caput meum.
Ferveat supplex oratio mea,
Dùm mala exhalant.
7. In latera petræ
Principes eorum præcipites agentur :
Tunc audient verba mea
Quæ gratissima erunt.

III.

8. Sicut vomere in agro scinduntur
Et dirumpuntur glebæ,
Sic dispersa jacent ossa nostra
In superficie inferni.
9. Cùm ad te, Æterne, Dominator,
Intenti sint oculi mei :
Cùm in te uno fiduciam collocaverim,
Ne eâ defraudes animam meam.
10. Incolumem me serva
A tenaci laqueo
Quem tetenderunt mihi,
Et à cassibus operantium iniquitatem.
11. Cadent impii in retia sua,
Dùm ipse liber totus evadam.

REMARQUES.

Vers. II. QUE MA FERVENTE PRIÈRE REMPLACE LES PARFUMS, QU'ON BRÛLOIT
[LE MATIN] EN VOTRE PRÉSENCE.

Nous suppléons les termes *le matin*,

da Psaume 140. Hébr. 141. 343

6. Que le Dieu juste me frappe,
Ses châtimens sont temperés par sa mi-
séricorde.
Que du moins leur huile empoisonnée
N'infecte plus ma tête.
Que mon ardente prière
Efface leurs blasphêmes.
7. Leurs Princes se briseront
Contre les angles de la pierre :
Ils entendront alors les paroles agréables
Qui me seront adressées.

III.

8. Tels que des motes éparfés dans un
champ
Ouvret par le tranchant de la charrue,
Nos os sont disperfés
Sur la surface de l'enfer.
9. Eternel, souverain Maître,
Puisque mes yeux se tournent vers vous :
Puisque c'est en vous seul
Que je mets ma confiance,
Ne dépouillez pas mon ame
De l'objet de ses espérances.
10. Ne permettez pas que je périsse
Dans les pièges dont je suis environné :
Rompez les liens dont m'enchaînent
Ceux qui commettent l'iniquité.
11. Les impies tomberont
Dans leurs propres filets ;
Tandis que délivré,
Et réuni à tous mes membres,
Je prendrai l'effor [vers ma patrie.]

parce qu'il paroît que la pensée du
Prophète est de renfermer dans ce
Verset les deux opérations principales

qui se faisoient chaque jour dans le Temple. Le Chap. XXX. de l'Exode Vers. 7 & 8. nous apprend qu'on devoit bruler *soir & matin* de l'*encens* sur l'autel des parfums ; & nous croyons que cette première partie du passage que nous examinons , représente cette cérémonie.

D'un autre côté le Chap. XXIX. du même Livre Vers. 39. & le XXVIII. des Nombres Vers. 4. nous instruisent qu'on devoit offrir tous les jours *soir & matin* sur l'autel des holocaustes un *agneau sans tache* ; & c'est ce sacrifice qui paroît être l'objet de la seconde partie de ce Verset. En sorte qu'il semble que l'Eglise d'Israël demande au souverain Maître qu'il daigne accepter sa prière , non - seulement pour tenir lieu des *sacrifices de l'agneau & des parfums du soir* , mais encore ceux des *parfums & de l'agneau du matin*. Telle est la double idée que nous croyons renfermée dans ce Verset.

Vers. III. Les termes de *bouche* , de *lèvres* & de *cœur* , dont il est fait mention dans ce Verset & dans le suivant , désignent les *Prêtres* , les *Lévites* & les *autres enfans* de l'Eglise d'Israël qui

sur le Psaume 140. Vers. 5. 345
brûloient d'amour pour le vrai Dieu;
& ceux d'impies, & de ceux qui com-
mettent l'iniquité, caractérisent les Chal-
déens & les Apostats, soit parce qu'ils
accabloient de traitemens injustes les
Israélites captifs, soit parce qu'ils ren-
doient leur culte aux fausses divinités.

Vers. V. DE PEUR QUE JE NE M'UNISSE A
CEUX QUI COMMETTENT L'INIQUITÉ.

Nous suivons dans ce Verset la dis-
tribution de la Vulgate, comme plus
capable de jeter du jour dans l'ex-
plication, que le Texte Hébreu, qui ne
fait qu'un Verset des deux qu'elle pré-
sente.

Ibid. QUE JE NE TOUCHE AUX VIANDES
DONT ILS FONT LEURS DÉLICES.

Parce qu'elles avoient été offertes
aux idoles ou qu'elles étoient défen-
dus par la Loi.

Vers. VI. QUE [LE DIEU] JUSTE ME FRAPPE.

Ce Verset est très-difficile & très-
embrouillé dans le Texte original.
Mais en regardant le mot פ'ט' tsád-
dik, *justus*, comme l'Adjectif de
Deus, qui est sous-entendu, toute la
difficulté s'évanouit pour la première

partie. » Le Seigneur, dit l'Israélite fi-
 » dèle, me châtie, il me frappe, il me
 » fait éprouver les maux les plus cruels
 » dans mon esclavage; n'importe.
 » C'est un effet de sa miséricorde. Je
 » les souffre avec patience, rien ne
 » m'ébranlera dans la fidélité que je
 » lui dois; & dussé-je être encore plus
 » maltraité, jamais on ne me verra
 » participer à l'idolâtrie, me rassasier
 » des viandes offertes aux idoles, &
 » infecter ma tête de l'huile dont les
 » impies Chaldéens se parfument dans
 » leurs cérémonies sacrilèges: c'est la
 » grâce que je demande à l'Etre su-
 » prême en détestant leurs abomina-
 » tions. « On pourroit peut-être en-
 tendre par l'huile dont il est question
 dans ce Verset, les caresses que les
 Chaldéens employoient pour entraîner
 les Israélites dans *leur idolâtrie*.

Vers. VII. LEURS PRINCES SE BRISE-
 RONT, &c.

Il n'y a aucune *Version* qui s'accorde
 sur le sens & l'explication de ce pas-
 sage: elles sont toutes différentes les
 unes des autres. L'Arabe traduit: *De-*
glutierunt judicia sua apud petram.

sur le Psaume 140. Vers. 7. 347
 Le Syriaque: *Repressi sunt manu lapideâ judices eorum.* Le Paraphraste Chaldéen: *Distracti sunt de domo scholæ manibus fortitudinis judicum suorum.* L'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices: *Absorpti sunt juncti petræ judices eorum.* L'Ethiopien: *Absorpti sunt juxtâ petram potentes eorum.* Toutes autant de traductions dont la plus grande partie est absolument inintelligible. Pour nous, nous sommes persuadés que c'est une Prophétie contre les Princes des nations ennemies, qui maltraitoient Israël dans son esclavage; & auxquels les Mèdes & les Perses, nation, selon Jérémie L, 42. cruelle & sans pitié, ont fait éprouver tous les maux qu'ils s'étoient attirés par leur barbarie contre le peuple de Dieu captif. Mais remarquez que nous avons ainsi rendu ce Verset dans notre traduction des Psaumes:

In acumina montium
 Principes eorum præcipites agentur.
 Vos autem audite verba mea;
 Sunt enim consolatoria.

Cette Version est claire; & nos Adversaires s'en feroient honneur, s'ils

avoient eu l'avantage de la trouver. Elle est mot à mot sur l'Hébreu imprimé, en supposant un simple changement de point, c'est-à-dire, en lisant *shimeⁿghoû*, audite, au lieu de *shâmenghoû*, audierunt. Si nous admettions leurs principes, nous n'aurions pas besoin de nous justifier, puisqu'ils rejettent les points voyels. Cependant, pour avoir voulu suivre leur exemple dans cet endroit, nous avons manqué deux Prophéties admirables, tant pour l'ancien que pour le nouveau Testament.

Cette première faute vient de ce que nous avons pris *עֲלֵךְ* *sélaⁿgh*, *pe-tra*, dans son sens naturel, tandis qu'il est énigmatique. Le Vers. 22. du Psaume CXVIII. selon l'Hébreu auroit dû nous guider. Il porte :

*Lapidem quem reprobaverunt aedificantes,
Hic factus est in caput anguli.*

Tous les Interprètes conviennent que ces paroles doivent être appliquées à Jésus-Christ dans le sens de la Loi Chrétienne. *Quòd vera fuit de Christo prophetia à Scribis & Pharisæis repudiato, & tandem constituto in principem & regem*, dit Vatable.

sur le Psaume 140. Vers. 7. 349

On lit dans le Verset 4. du X^e Chapitre de la première Epître aux Corinth. *Petra autem erat Christus.* Dans S. Matth. XVI, 18. *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.*

Ces passages prouvent formellement que *petra* s'applique à Jésus-Christ & à ceux qui le représentent.

Le mot יָד יָד ne signifie pas toujours *manus*. Lorsqu'il est accompagné du terme *mare*, il veut dire *littus, ora maris*; & joint à *petra*, il signifie *latera petrae*, » les angles ou les côtés » de la pierre. « Dom Guarin & les meilleurs Dictionnaires reconnoissent ces significations. Celle du Verbe נִשְׁמַטוּ *nishemetoû* n'a embarrassé les Interprètes, que parce qu'ils n'avoient pas saisi, ni le sens du Psaume que nous examinons, ni celui du Verset 33. du IX^e Chapitre du IV^e Liv. des Rois. Jéhu emploie ce Verbe, lorsqu'il commande aux Eunuques de précipiter Jézabel par la fenêtre. *Præcipitate eam deorsùm: & præcipitaverunt eam.* Ainsi donc la Traduction mot à mot est:

*Præcipites agentur principes eorum
In latera petrae.*

Le second stique est très-aisé à traduire, en employant la critique de la Langue, & non du Texte.

Nous avons remarqué en cent endroits que les Pronoms Hébreux étoient ou Actifs, ou Passifs.

Nous avouons que nous n'admettons plus ce principe qu'en tremblant, depuis l'usage dangereux qu'en a fait M. Laugeois, qui ne s'en est presque servi dans tout son Psautier que pour masquer ou dénaturer les vérités les plus importantes, dans des passages très-clairs, dont le sens est unanimement reconnu de tous les Interprètes; mais nous tâchons de ne l'employer que dans les occasions où l'harmonie & l'orthodoxie prouvent incontestablement qu'on ne peut pas leur donner un autre sens. *אמרתי* - àmârà ne signifie pas dans ce Verset *Verba à me dicta*, mais *Verba dicenda mihi*. De ces observations résulte la Traduction suivante.

*Præcipites agentur Principes eorum
In latera petrae:
Audient verba dicenda mihi.
Quàm amœna futura sunt!*

Leurs Princes se briseront
Contre les angles de la pierre :

sur le Psaume 140. Vers. 8. 351
Ils entendront ensuite les paroles
Qui me seront adressées.
Qu'elles auront de charmes !

Ne pourrions-nous pas défier ceux qui se flattent d'être les plus habiles Correcteurs du Texte, de nous prouver que nous n'ayons pas rendu chaque terme de l'original dans sa signification propre & naturelle ? Quelles admirables prophéties dans la bouche de l'Eglise !

Les Rois & les chefs du Conseil des Chaldéens se précipiteront eux-mêmes contre les angles de la pierre qui doit les briser, en faisant la guerre à Cyrus & à ses alliés. Ils entendront de leurs propres oreilles les paroles de cet Edit si désiré qui doit rendre la liberté à Juda & à Israël.

Les chefs de la Synagogue se briseront contre Jésus-Christ, la pierre fondamentale de l'angle ; & malgré leurs efforts ils seront témoins de la publication de l'Evangile.

*Vers. VIII. NOS OS SONT DISPERSÉS SUR
LA SURFACE DE L'ENFER.*

En comparant ce passage avec le XXXVII^e Chapitre d'Ezéchiel, on ne peut nier que ces os ne soient, comme

l'annonce le Vers. 11. de ce Chapitre;
toute la maison d'Israël répandue dans
 tout l'Empire de Babylone.

Vers. IX. NE DÉPOUILLEZ PAS MON AME
 DE L'OBJET DE SES ESPÉRANCES.

C'est-à-dire, ne dépouillez pas *mes*
enfants fidèles de l'espérance qu'ils ont
 que vous les ferez un jour sortir de
 leur esclavage.

Vers. X. NE PERMETTEZ PAS QUE JE PÉRISSE
 DANS LES PIÈGES DONT JE SUIS EN-
 VIRONNÉ.

Les *pièges* dont les Israélites étoient
 environnés à Babylone, étoient les
habitans de cet Empire qui étoient in-
 téressés à n'en laisser échaper aucun.

Vers. XI. LES IMPIES TOMBERONT DANS
 LEURS PROPRES FILETS.

Ces *filets* sont les *alliés* des Chal-
 déens, qui se joindront aux Perses &
 aux Mèdes, pour leur aider à faire la
 conquête entière de toute cette Mo-
 narchie.

Ibid. TANDIS QUE DÉLIVRÉ, ET RÉUNI A
 TOUS MES MEMBRES, JE PRENDRAI
 L'ESSOR [VERS MA PATRIE.]

Peut-être prendra t-on cette fa-
 çon de nous énoncer pour une para-

sur le Psaume 140. Vers. 11. 353
phrase; nous allons faire voir le contraire.

Il n'y a que quatre mots dans l'Hébreu pour ces trois stiques François, יְהִי אִנֹּכְחִי עַד אֶעְבֹּר *iá^hkhád -ânókhî* "ghád -èⁿghebôr, *simul ego, donec transibo.*

On conviendra qu'un style aussi laconique n'est pas clair dans notre Langue, lorsqu'on veut le rendre mot à mot. C'est donc pour y jeter de la lumière, que nous avons recours à nos principes.

D'abord nous faisons usage de celui que nous avons posé au sujet du Pronom *ego* mis devant un Verbe, dont la personne est indiquée par le Verbe même, & que nous prétendons n'être employé que pour exprimer quelque modification relative à la circonstance dont le Psalmiste veut parler. C'est pour cette raison que nous traduisons ce Pronom par le terme *délivré.*

Nous rendons l'Adverbe *iá^hkhád*, *simul, ensemble*, par ces mots *réuni à tous mes membres*; & c'est l'idée que présente Ezéchiel dans le Chapitre que nous venons de citer, où il explique ce que sont ces os épars sur la surface d'un

354 *Remarques*
champ. Voici ce qu'il annonce aux
Vers. 15, 16, 17, 18, 19, 21 & 22.

L'Eternel me parla encore en ces
termes :

Fils de l'homme, prenez un morceau de
bois,

Et écrivez dessus : Pour Juda,

Et pour les enfans d'Israël

Qui lui seront unis.

Prenez un autre morceau de bois,

Et écrivez dessus : Bois pour Joseph,

Pour Ephraïm, pour toute la maison
d'Israël,

Et pour ceux qui lui seront unis.

Approchez ensuite ces deux morceaux
de bois

L'un de l'autre pour les unir ;

Et ils deviendront en votre main

Comme un seul morceau de bois.

Et lorsque les enfans de votre Peuple

Vous demanderont :

Ne nous découvrirez-vous pas

Ce que signifie ce que vous faites ?

Vous leur répondrez :

Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu :

Je vais prendre le bois de Joseph

Qui est dans la main d'Ephraïm,

Et les Tribus d'Israël qui lui sont unies,

Et je le joindrai au bois de Juda,

Pour n'en faire plus qu'un de ces deux ;

Et ils seront dans ma main

Comme un seul bois. . . .

Je vais prendre les enfans d'Israël

Du milieu des nations où ils étoient allés :

Je les rassemblerai de toutes parts,

Je les reconduirai dans leur pays :

sur le Psaume 140. Vers. II. 355
Je n'en ferai plus qu'un seul Peuple
Dans leur terre & sur les montagnes
d'Israël.

Rien n'est plus clair que ce Chapitre pour prouver le retour des dix Tribus, & justifier le sens que nous donnons à l'Adverbe *iâ^bkhád*, que nous regardons comme désignant dans cet endroit la réunion de tous les enfans de l'Eglise d'Israël, de quelque Tribu qu'ils fussent, pour s'en retourner dans leur patrie.

PSAUME CXXI. HÉBR. CXXII.
Voce meâ ad Dominum clamavi , &c.

T I T U L U S.

Máçekhîl Davidis. Cùm esset in spelunca, supplex oratio.

T I T R E.

Excellente poësie de David. Humble prière qu'il fit, pendant qu'il étoit dans la caverne.

A V E R T I S S E M E N T.

Tous les Interprètes se sont attachés à l'objet que présente le titre qui est à la tête de cette divine Poësie ;

mais ce qui les a divisés, c'est de savoir de quelle caverne il y étoit question; ou de celle d'Odollam dans laquelle David se réfugia après s'être retiré de la Cour du Roi Achis, ou de celle d'Engaddi dans laquelle il se trouva renfermé par l'armée de Saül. Cependant la plupart des Commentateurs l'a attribué à la dernière circonstance. L'Auteur de la Version Syriacque a abandonné ce titre, pour donner pour objet à cette prophétie la famine qui ravagea la Judée pendant trois

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël captive à Babylone expose au souverain Maître l'extrémité où elle est réduite, & le conjure de l'en délivrer.

1. **V**oce meâ ad Æternum clamo:
Voce meâ Æternum deprecor.

2. Effundo coràm illo
Sollicitudinem meam:
Angustiam meam coràm eo expono,
Dùm anxietate æternâ
Spiritus meus obruitur.

3. Tu solus enim nosti semitam meam:

du Psaume 141. Hébr. 142. 357.
ans sous le règne de David, en punition du crime que Saül avoit commis en faisant mettre à mort les Gabaonites, II. des Rois XXI, 1. S. Jean Chrysofôme paroît seul y reconnoître sur le Verset 4. les captifs de Babylone; & nous croyons que c'est effectivement le vrai point de vuë sous lequel il faut envisager ce Cantique. Aussi sommes-nous persuadés que ce titre, ainsi que plusieurs autres, est supposé; qu'on ne doit par conséquent faire aucun fond sur ce qu'il présente.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné en bute aux Pharisens & aux Gentils représente à l'Arbitre suprême de l'univers les maux dont ils l'accablent, & le prie de l'en affranchir.

1. **J'**Elève ma voix vers l'Eternel,
Et je pousse des cris perçans :
J'élève ma voix vers l'Eternel,
Et je lui adresse mes instantes prières.
2. J'épanche ma douleur en sa présence ;
J'expose ma détresse à ses regards,
Au milieu du trouble accablant
Dont mon esprit est sans cesse agité.
3. Car vous seul connoissez le danger

358 *Versions Latine & Française*

In itinere mihi peragendo
Abscondunt laqueum.

4. Intuere ad dexteram,
Et vide neminem esse
Qui me agnoscat.
Periit mihi spes fugæ:
Nemo curam habet animæ meæ.

5. Exclamo ad te, Æterne:
Tu solus, inquit, refugium meum:
Tu fors mea in terra viventium.

6. Attentum, quæso, te præbe
Querimoniæ meæ,
Quoniam attenuatus sum valdè:
Eripe me à persecutibus me,
Quoniam fortiores me sunt.

7. Jam educ de carcere animam meam,
Ut gratias agam Majestati tuæ.

8. Me circumstabunt justî,
Quandò favores tuos rependeris mihi.

R E M A R Q U E S.

Vers. II. AU MILIEU DU TROUBLE ACCA-
BLANT DONT MON ESPRIT EST SANS
CESSE AGITÉ.

En joignant ces mots au second
Verset, nous nous écartons de la dis-
tribution qu'en ont faite les Versions
anciennes, qui toutes, ainsi que l'Ori-

du Psaume 140. Hébr. 141. 359

- Du sentier que je suis :
On sème de pièges secrets
La route où je suis contraint de marcher.
4. Jetez les yeux à ma droite,
Et voyez qu'il n'est personne
Qui veuille me reconnoître.
Tout espoir d'échaper est perdu pour
moi :
- Personne ne s'intéresse
A la délivrance de mon ame.
5. Seigneur, j'élève vers vous ma voix :
Je vous dis, Vous seul êtes mon refuge ;
Vous seul ferez mon partage
Dans la terre des vivans.
6. Daignez vous rendre attentif
A mes tristes accens,
Car je suis dans un épuisement extrême :
Arrachez-moi à mes persécuteurs,
Parce qu'ils sont plus puissans que moi.
7. Hâtez-vous de tirer mon ame de pri-
son,
Afin que je rende des actions de graces
A votre Majesté.
8. Les justes se rassembleront autour de
moi,
Lorsque vous m'aurez rendu vos faveurs.
-

ginal, commencent par ces termes le troisième Verset. L'obscurité de l'idée qu'ils présentent dès qu'ils sont détachés du Verset où nous les faisons entrer, & le défaut d'harmonie qui se trouve visiblement interrompue dès qu'on laisse ces mots au Vers. 3. nous

ont déterminés à les rapprocher pour les joindre à celui qui le précède.

Verf. III. ON SÈME DE PIÈGES SECRETS LA ROUTE OÙ JE SUIS CONTRAINT DE MARCHER.

C'est-à-dire, que par-tout où je porte mes pas dans l'Empire de Babylone, je suis sans cesse exposé à périr par les embuches que me dressent mes enfans Apostats.

Verf. IV. JETTES LES YEUX A MA DROITE.

Nous nous trouvons encore opposés dans ce passage aux anciennes Versions. Elles ont toutes rendu les Verbes *וַיִּבֶט* & *וַיִּרְאֶה* *hábêit* & *re-êh* par la première personne, *considerabam* & *videbam*, „ je regardois & je voyois.“ Mais nous ignorons les motifs qui les ont engagés à faire ce changement. Car il est très-certain que *re-êh* est à l'Impératif, *vide*, voyez; & nous regardons ce dernier Verbe comme devant déterminer ce tems du premier *hábêit*, dont le mœuf est un peu plus équivoque à cause de ' *l'ibd*, & qu'on pourroit prendre, selon Robertson, pour un Infinitif. Mais cela ne feroit aucun changement dans le sens que

sur le Psaume 141. Vers. 6. 361
que nous lui donnons , étant déter-
miné par le Verbe *re-éh.*

Ibid. TOUT ESPOIR D'ÉCHAPPER.

Suppléez de l'Empire de Babylone.

Vers. VI. DANS LA TERRE DES VIVANS.

Dans la terre d'Israël où je jouirai
de la liberté.

Vers. VII. HATEZ - VOUS DE TIRER MON
AME DE PRISON.

Nous avons averti à la page 163.
de notre VIII^e Vol. que la dernière
expression de ce stique désignoit l'Em-
pire de Babylone dans lequel les Is-
raëlites étoient renfermés, comme des
criminels dans une prison.

Vers. VIII. LES JUSTES SE RASSEMBLERONT
AUTOUR DE MOI,

Nous préférons cette signification
du Verbe יִכְתִּירוּ *iákhetthîrouû*, *cin-*
gent „ environneront, „ à celle qu'ont
choisi quelques Auteurs qui l'ont tra-
duit par *expectabunt* , attendront ;
parce que nous sommes convaincus
qu'il est ici question, sous le nom de
justes , de tous les fidèles Israélites ,
& même des *profélytes* qui uniront
dans la suite leur voix & leurs prières

Tome XIV,

Q

pour remercier le Seigneur de la miséricorde avec laquelle il les aura traité , & des faveurs dont il les aura comblé.

PSAUME XVI. HÉBR. XVII.

Exaudi, Deus, justitiam meam, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Davidis.

TITRE.

Humble prière de David.

AVERTISSEMENT.

CE Psaume est un de ceux que personne n'a donné à la captivité de Babylone. Les paroles du titre en ont sans doute imposé à tous les Interprètes , puisqu'il n'en est peut-être aucun qui ne l'ait d'abord appliqué au Roi d'Israël. Mais dans quelle occasion , & pour quel sujet l'a-t-il composé ? C'est sur quoi ils n'ont pu s'accorder. L'air de liberté & de confiance qui règne d'un côté dans cette

sur le Psaume 16. Hébr. 17. 363
divine Poësie, les plaintes qui s'y font entendre de l'autre, font un contraste qui y jette la plus grande obscurité; & quelques efforts que tous ceux qui ont travaillé dessus ayent fait pour adapter à David certains Versets, il est certain qu'ils n'ont rien dit de satisfaisant quant au premier sens littéral. D'où provient cette difficulté? De la prévention & du préjugé. Le titre d'un côté qui annonce David, la possession où est ce Psaume depuis plusieurs siècles d'avoir été attribué à ce Roi d'Israël quant au premier objet littéral, ont toujours été une barrière insurmontable à l'envie qui auroit pu naître d'en examiner le Contexte de plus près. On n'a point osé s'écarter du chemin tant de fois battu, & on a sacrifié au préjugé le devoir de l'Interprète, & les règles de l'interprétation.

Nous aurions sans doute suivi la même route, si nous n'avions commencé nos travaux par nous dépouiller entièrement de toute prévention. Il nous a fallu, pour ainsi dire, étouffer dans nos cœurs tous les sentimens de respect & de confiance qu'inspirent

naturellement tant d'habiles gens qui nous ont précédé dans cette carrière. Mais la recherche de la vérité doit être au-dessus des atteintes du respect humain. Nous avons donc pris le parti d'examiner ce Psaume ; & en appréciant le nom de David qui se trouve à la tête comme il mérite de l'être, c'est-à-dire, en le regardant, ou comme ajouté après coup, ou tout au plus comme en désignant l'Auteur, ce qui est encore fort problématique, nous n'y avons rien trouvé qui pût lui être personnellement appliqué. Bien loin de là, & on le verra dans les notes, il y a des Versets entiers qui sont absolument opposés à ce Prince. Nous avons donc été obligés de faire usage de nos principes. Nous avons d'abord cherché le premier objet de ce Psaume dans son Contexte même ; & pour ne pas nous tromper, nous en avons fait le parallèle avec une multitude d'autres ou les mêmes pensées, les mê-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Pour engager l'Être suprême à exaucer les prières qu'elle lui fait en faveur de ses

sur le Psaume 16. Hébr. 17. 365
mes expressions sont employées. Nous
y avons trouvé une personne qui in-
voque le secours du Tout-puissant
dans son affliction, qui se plaint des
tourmens qu'elle endure, & des per-
secutions cruelles qu'elle éprouve de
la part de ses tyrans. Le feu, la nuit
& les autres termes semblables sont
mis en usage dans ce Psaume: l'affligé
dont il exprime les sentimens, de-
mande un jugement en sa faveur. Il
sollicite la justice du Très-haut contre
les audacieux & les impies qui cher-
chent à le faire périr. A tous ces traits
répétés mille fois dans les Psaumes
& dans les Prophètes pour désigner
Israël en captivité, peut-on le mécon-
noître encore dans celui-ci, sur-tout
si on veut convenir que le mot de Da-
vid qui est dans ce titre, peut très-bien
lui être appliqué? Aussi est ce le point
de vuë sous lequel nous l'envisageons,
comme on va le voir par l'analyse sui-
vante.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ, pour obtenir le
pardon du crime que ses enfans ont commis en*

Q ij

366 *Versions Latine & Françoisse*

enfans coupables de l'Idolâtrie, l'Eglise d'Israël avoue qu'elle n'éprouve les rigueurs de la captivité que pour expier ce crime.

II. Elle déclare qu'elle subit avec soumission les peines, auxquelles elle est condamnée, & prie le souverain Maître d'user de miséricorde à son égard, & de lui rendre la liberté.

III. Elle fait la peinture de la perfidie & de la cruauté de ses ennemis, dont elle prédit la ruine, tandis qu'elle goûtera les douceurs de la plus grande prospérité.

I.

1. **B**enignus audi, Æterne,
Justitiam [causæ meæ:]

Attentus auscultata
Acutum clamorem meum;
Pronis auribus excipe
Supplicationem meam.
Non dolosis prodit labiis.

2. E folio majestatis tuæ
Judicium meum oriatur:
Oculi tui attendant ad recta.

3. Probas cor meum,
Castigas me nocte,
Igne me confas:
Nihil invenies sceleris mei;
Nulla emittit os meum vota
Ad opera manuum hominis.

du Psaume 16. Hébr. 17. 367
s'attachant aux traditions des Pharisiens, ou
aux égaremens des Gentils, proteste de leur fidélité
& de leur attachement à son culte.

II. Elle assure l'Eternel qu'ils essuyent volontiers
les maux que leur font leurs persécuteurs, & elle le conjure
de les traiter avec bonté, & de les affranchir du joug qui les accable.

III. Elle décrit la malice & l'humanité des Juifs & des Idolâtres à leur égard : elle annonce
la perte des uns & des autres, pendant que ses enfans
seront pleinement rassasiés du bonheur qu'il leur prépare.

I.

1. **E**Ternel, écoutez avec bonté
La justice [de ma cause :]
Daignez-vous rendre attentif
Aux cris perçans que je pousse :
Prêtez une oreille favorable
A mon humble prière.
Elle ne vous est point adressée
Par des lèvres trompeuses.
2. Que du trône de votre Majesté
Emane un jugement en ma faveur :
Que vos yeux considèrent
Mes voies pleines de droiture.
3. Vous éprouvez mon cœur,
Vous me châtiez pendant la nuit,
Vous me purifiez par le feu :
Vous ne trouverez plus en moi
Aucune trace de mon crime :
Ma bouche n'adresse plus ses vœux
Aux vains ouvrages de la main des
hommes.

II.

4. Ob edictum à te prolatum,
 Duriorens patiens teneo vias.
 Firma gressus meos in orbitis tuis:
 Nunquam nutabunt pedes mei.
1. Mœrens invoco te.
 Quando exaudies me, Deus potens?
 Aurem tuam inclina mihi,
 Ausculta precem meam.
6. Conspicias fac misericordias tuas,
 Confugientes ad te liberans
 Ab insurgentibus audacter
 In dexteram tuam.
7. Serva me ut pupillam oculi:
 Sub umbra alarum tuarum
 Protege me à furore impiorum
 Vastationem meam anhelantium.

III.

8. Inimici mei ex animo
 Undequaque obsident me:
 Dura claudunt viscera sua:
 Impio ore suo verba proferunt superba.
9. Gressus nostros indefinenter circumdant:
 Oculos suos habent intentos,
 Ut [nos] prosternant in terram.
10. Nunc similes sunt leoni
 Prædæ inhianti,
 Nunc catulo leonis
 In lustris delitescenti.

II.

4. Selon l'arrêt que vous avez prononcé,
Je marche avec soumission
Dans les sentiers les plus pénibles.
Affermissez mes démarches
Dans les routes que vous me tracez :
Mes pas ne chanceleront jamais.
5. Dans ma douleur je vous invoque.
Quand m'exaucerez-vous, Dieu puissant ?
Prêtez l'oreille à mes cris,
Ecoutez ma prière.
6. Faites éclater vos miséricordes
En délivrant ceux qui ont recours à vous,
De ces audacieux qui s'élèvent
Contre l'œuvre de votre droite.
7. Conservez-moi avec le même soin
Que l'on conserve la prunelle de l'œil :
Cachez-moi à l'ombre de vos ailes,
Pour me dérober à la fureur de ces impies
Qui ne respirent que ma perte.

III.

8. Mes ennemis se font un plaisir cruel
De m'envelopper de toutes parts :
Leurs entrailles sont fermées à la pitié,
Et leur bouche impie s'exhale
En discours pleins d'orgueil.
9. Ils épient sans cesse nos démarches,
Et ne perdent point de vue
Le dessein de nous renverser par terre.
10. Tantôt ils sont comme un lion vi-
goureux
Qui fond hardiment sur sa proie :
Tantôt tels qu'un lionceau timide
Qui l'attend caché dans son fort.

11. Surge citius, Æterne;
Festinus furorem ejus præveni,
Deice eum: eruat animam meam
Ab impio gladius tuus.
12. A mortalibus manus tua
[Eripiat me,] Æterne,
A mortalibus seculi.
13. Pars eorum in vita:
Sed absconditis iræ tuæ thesauris
Adimple eorum viscera.
[Iis] saturabuntur filii [eorum;]
Residuum relinquent parvulis suis.
14. Ego per justitiam
Contemplabor vultus tuos:
Cum expergiscar,
Plenè satiabor præsentia tuâ.

REMARQUES.

Vers. I. ECOUTEZ AVEC BONTÉ . . . DAIGNEZ VOUS RENDRE ATTENTIF . . . PRÊTEZ UNE OREILLE FAVORABLE.

Ces différentes expressions servent à rendre la valeur du *hé-énergique*, joint aux trois Verbes שמע *shime-ghâh*, הקשיב *hakeshîbâh*, האזין *há-âzînâh*. *Audi, intende, auscultas, écoutez, soyez attentif, prêtez l'oreille.*

Ibid. ELLE NE VOUS EST POINT ADRESSÉE PAR DES LÈVRES TROMPEUSES.

C'est-à-dire, elle est prononcée par des lèvres très-sincères, & qui ne

sur le Psaume 16. Vers. I. 371

11. Levez - vous promptement , Eternel ,
Prévenez au plutôt la fureur de l'impie :
Renversez-le , que votre glaive
Arrache mon ame à son pouvoir.
12. Seigneur , que votre main
[M'enlève] à ces mortels ,
A ces hommes du siècle.
13. Ils ont la vie en partage ;
Mais vous remplissez leur sein
Des trésors cachés de votre colère :
Leurs fils en seront rassasiés ,
Ils en laisseront encore les restes
A leurs derniers neveux.
14. Pour moi , lorsque votre justice
Se fera satisfaite ,
Je jouirai de vos regards :
Lorsque je sortirai de mon sommeil ,
Tous mes désirs seront comblés
Par l'éclat de votre présence.
-

cherchent point à en imposer par des dehors trompeurs. C'est une figure qui en paroissant affoiblir l'idée de l'Auteur , lui donne plus de force , & double , pour ainsi dire , la valeur de l'expression dont il fait usage. Aussi le P. Sanadon a-t-il soin de faire remarquer que le Verbe *non spernit* qui est dans la première Ode d'Horace , est mis pour *maximè amat* , il aime sur-tout. C'est sans doute ce qui fait dire à M. Dacier, qu'il y a beaucoup

de passages dans l'Écriture sainte que l'on prendra toujours mal, si on ne les entend de cette manière. Cette figure au reste est aussi en usage dans notre Langue. Ne disons-nous pas en effet qu'un buveur ne *hait pas* le vin, pour faire sentir *qu'il l'aime beaucoup*. Nous avons déjà fait voir que par les *lèvres* de l'Église d'Israël il falloit entendre les *Prêtres & les Lévites*.

Vers. II. QUE DU TRÔNE DE VOTRE MAJESTÉ.

Mot à mot, à *faciebus tuis*, de vos faces. On sent aisément que cette idée n'est pas supportable dans une traduction, & qu'un jugement n'émane point de la face du Juge, mais du trône où il est assis. C'est ainsi qu'il est dit dans Ester I, 19. » Si cela » vous plaît, qu'il émane un édit de » votre face, c'est-à-dire, de votre » trône, qui fasse défense à Vasthi » d'approcher désormais du Roi, &c.

Ibid. MES VOIES PLEINES DE DROITURE.

C'est-à-dire, que ma façon de me conduire à votre égard est la plus sincère & la plus inébranlable.

Vers. III. VOUS ÉPROUVEZ MON COEUR.

C'est-à-dire, vous éprouvez mes enfans qui brulent d'amour pour vous.

Ibid. VOUS ME CHATIEZ PENDANT LA NUIT,
VOUS ME PURIFIEZ PAR LE FEU.

La nuit & le feu sont le symbole de la captivité & des maux que l'Eglise y endure : on en a déjà lû plusieurs fois les preuves. On peut encore voir le Vers. 7. du IX^e Chap. de Jérémie.

Ibid. VOUS NE TROUVEREZ PLUS EN MOI
AUCUNE TRACE DE MON CRIME : MA
BOUCHE N'ADRESSE PLUS SES VOEUX
AUX VAINS OUVRAGES DE LA MAIN
DES HOMMES.

Ce Verset & le suivant sont extrêmement embrouillés dans le Texte original. Les voici mot pour mot tels que les présente la Version interlinéaire.

Vers. 3. Vous avez éprouvé mon cœur ,
vous m'avez visité pendant la nuit ,
vous m'avez purifié par le feu ; vous
ne trouverez pas ; j'ai pensé, ma bouche
ne s'adressera plus

Vers. 4. Aux ouvrages des hommes
dans la parole de vos lèvres. J'ai suivi
des sentiers rompus.

Il n'y a personne qui ne sente, en lisant ces passages, que la ponctuation tant des Versets que des mots est absolument dérangée dans l'Hébreu. C'est donc pour la rétablir, & donner aux pensées qu'ils renferment, la liaison & l'harmonie qu'elles exigent que

1°. Nous transportons l'*athenach* qui se trouve sous le Verbe תמצא *thímetsâ-*, *invenies*, sous le terme זממת *zámmothí* que nous ne rendons point par *cogitavi*, qui ne signifieroit rien dans cet endroit; mais au moyen d'un léger changement de points par *scelus meum*, » mon crime; « & en cela nous suivons l'Auteur de la Version de l'Eglise qui a traduit: *& non est inventa in me iniquitas.*

2°. Nous joignons aux mots בל יעבר פי *bál iáughàbâr phî*, *non transibit os meum*, qui finissent ce Verset dans l'Hébreu, les mots לפעולת אדם *liphe-ghúlôth -âdâmé*, *ad opera hominum* qui commencent le Verset suivant, & en cela nous ne suivons ni le Texte original, qui, comme on voit, a coupé mal à propos cette phrase en deux, ni l'Auteur de la Version dont l'Eglise

sur le Psaume 16. Vers. 3. 375
fait usage dans ses Offices, qui à la vérité a joint ces deux moitiés ensemble, comme elles doivent l'être, mais a transporté la phrase entière dans le Verset suivant; tandis que nous, ayant égard à la liaison & à l'analogie des pensées qui forment ce Verset troisième, croyons devoir le finir par cette phrase, & nous transportons à cet effet les deux points qui suivent le mot *phî*, après celui d'*adâm*.

Quant à l'application de ce Verset, nous osons dire qu'il suffiroit seul pour détruire le préjugé où l'on est que David en est l'objet littéral. Car qu'on nous dise en quel endroit de l'Écriture sainte les *infortunes* de ce Prince ont été décrites sous les emblèmes de la *nuit* & du *feu*. Quel est ce crime dont le Seigneur ne trouvera plus de trace dans lui? Car ce seroit encore pis si nous traduisions comme la Vulgate, *on ne trouvera point en moi d'iniquité*. Quels sont ces vains ouvrages des hommes auxquels il n'adresse plus ses vœux? Qu'on mette le Roi Prophète dans telle circonstance qu'on voudra, soit avant, soit après son crime avec la femme d'Urie, jamais il n'a

poussé la confiance jusqu'à dire au Très-haut qu'il *ne trouvoit plus en lui d'iniquité* ; jamais il n'a adressé ses vœux à aucune idole. Car nous ne pensons pas qu'on veuille soutenir que Bethsabée soit ici désignée sous le terme de vains ouvrages de la main des hommes. Ces différentes expressions ne peuvent donc absolument convenir à David. En voulant les lui adapter, on est obligé de violenter également le Texte & la pensée. Quelle différence au contraire, lorsqu'on envisage cette prophétie sous son vrai point de vuë ! Tout y présente une harmonie parfaite. Les termes de *nuit* & de *feu* ne paroissent ni étrangers, ni déplacés ; parce qu'on est accoutumé à les voir dans cent endroits des Psaumes & des Prophètes désigner l'*esclavage* des Israélites à Babylone & ses *suites funestes*. Ces infortunés qui, du milieu du *feu* de leurs souffrances, invoquent le secours de l'Eternel, c'est l'Epouse du Verbe avant son incarnation, qui se chargeant du crime de ses enfans, proteste en même tems & de son repentir, & de sa fidélité. Elle l'assure en leur nom qu'ils ont renoncé pour jamais à leurs abo-

Sur le Psaume 16. Vers. 4. 377
minables idolatries, & qu'ils n'adressent plus leurs vœux à ces figures impuissantes, vains ouvrages de la main des hommes. Dans des sentimens aussi sincères ne sont-ils pas bien fondés à dire au Tout-puissant que leur *conversion* est le *fruit* des châtimens & des maux qu'ils endurent ; que leur captivité leur a ouvert les yeux, que leur cœur est changé pour jamais, & que le Seigneur n'y trouvera plus aucune trace de leur crime, c'est-à-dire, aucun attachement au culte des fausses divinités ?

Vers. IV. SELON L'ARRÊT QUE VOUS AVEZ PRONONCÉ, JE MARCHE AVEC SOUMISSION DANS LES SENTIERS LES PLUS PÉNIBLES.

Ces *sentiers pénibles* dans lesquels l'Israélite captif est obligé de marcher, sont les *différens états* de la captivité qu'il essuye en conséquence de l'arrêt que l'Être suprême a porté contre lui. Si Dieu daigne y diriger ses démarches, ceux qui parcourent à grands pas les voies qu'il leur a tracées, ne quitteront point son culte pour s'attacher à celui des idoles.

Nous faisons usage de ces termes

avec *soumission*, ainsi que de ceux dans *ma douleur* du Verset suivant, pour exprimer l'énergie du Pronom אֲנִי -*ânî* qui se trouve avant les Verbes שָׁמַרְתִּי & קִרְאתִיךָ & *kerâthîkhâ* & *shâmârethî*, dont nous prétendons qu'ils désignent quelque modification.

Nous joignons encore ici le Vers. 5. de l'Hébreu comme étant une suite de l'idée renfermée dans l'excédent du Verset 4. dont nous avons pris les deux premiers mots pour compléter le sens du Verset 3.

Vers. VII. CACHEZ-MOI A L'OMBRE DE VOS AILES POUR ME DÉROBER AUX FUREURS DE CES IMPIES QUI NE RESPIRENT QUE MA PERTE.

Ce Psaume, dit Dom Calmet, a des endroits fort difficiles & fort obscurs. Rien de plus vrai. Mais quelle est la source de cette obscurité & de ces difficultés ? C'est qu'une partie des Versets est entrelassée l'une dans l'autre ; & que tant que l'on voudra s'acharner à suivre la distribution telle que la présente le Texte original, on ne viendra jamais à bout de l'expliquer clairement. Les Versets 8, 9 & 10. de l'Hébreu sont de cette espèce. Ils sont

mal divisés, & nous croyons que de trois on ne doit en faire que deux. C'est pour parvenir à cette opération, que sans nous arrêter au *sillouk* qui se trouve dans le huitième Verset sous le Verbe תִּסְתִּירֵנִי thásethîrênî, & qui suivi de deux gros points désigne le nôtre, nous continuons le Verset jusqu'au mot שָׁדוּנִי shádoûnî, qui est à la moitié du neuvième Verset dont nous joignons l'autre moitié au Verset 10. & il résulte de ce changement une liaison & une harmonie presque impossible à trouver en les laissant tels qu'ils sont dans le Texte.

Vers. VIII. LEURS ENTRAILLES SONT FERMÉES A LA PITIÉ.

Mot à mot, *ils ont fermé leur graisse.* On conviendra sans peine que ces expressions ne sont pas assez nobles dans notre Langue, pour ne pas chercher un autre tour propre à en exprimer le sens.

Vers. X. TANTÔT ILS SONT COMME UN LION VIGOUREUX . . . TANTÔT TELS QU'UN LIONCEAU TIMIDE.

Cette comparaison est de toute beauté. On y reconnoît aisément les

tyrans d'Israël dont la haine implacable saisit, invente même, tous les moyens de le perdre & de l'anéantir. Tantôt ils lui font une guerre ouverte, tantôt ils le détruisent par de sourdes pratiques & par des calomnies. C'est ce que le Prophète dépeint si énergiquement dans les Versets 8 & 9. du Ps. IX. Hébr. X. On peut les voir à la p. 77. du Volume précédent.

Vers. XI. LEVÉZ-VOUS PROMPTEMENT, ÉTERNEL.

Ce Verset joint aux deux suivans n'en forment que deux dans le Texte original, & nous sommes encore obligés de recourir à une nouvelle distribution pour les rendre intelligibles. Voici ce qu'ils portent littéralement dans l'Hébreu :

Vers. 11. Levez-vous promptement, Éternel, prévenez sa face, faites-le tomber : arrachez mon ame de l'impie par votre glaive ;

Vers. 12. De ces hommes par votre main, de ces hommes du tems : leur partage est dans la vie, & vous remplirez leur ventre de vos trésors cachés. Leurs fils seront rassasiés, &

sur le Psaume 16. Vers. 13. 381
ils laisseront leurs restes à leurs en-
fans.

En lisant ces deux Versets on en-
trevoit l'idée du Prophète ; mais elle
a besoin d'être clarifiée. C'est pour
y jeter une lumière satisfaisante , que
de ces deux Versets nous en faisons
trois ; c'est-à-dire, nous laissons le Ver-
set 13. tel qu'il est dans le Texte.
Mais comme les cinq premiers mots
du Vers. 14. n'ont aucun Verbe qui
les gouverne , & que c'est sûrement
le Verbe du Verset précédent qui do-
mine sur celui-ci , comme il est aisé
de s'en convaincre par l'identité de
la pensée & des expressions , nous le
répétons , & nous faisons de ces cinq
mots un second Verset , & le reste
compose le troisième.

Vers. XIII. MAIS VOUS REMPLISSEZ LEUR
SEIN DES TRÉSORS CACHÉS [DE VO-
TRE COLÈRE.]

L'Eglise d'Israël n'ignoroit pas le
fort funeste qui attendoit les *Chaldéens*
désignés plus haut par les termes de
vils mortels , d'*hommes du siècle* , &
qui ont la vie en partage ; c'est-à-dire,
qui jouissent de la liberté , qui sont
dans la grandeur & dans l'opulence ,

& qui goûtent en paix tous les agréments de la vie. Les Prophètes avoient prédit clairement tous les maux dont ces peuples seroient accablés. Ainsi cette tendre mère savoit qu'ils n'existeroient plus, qu'autant qu'ils étoient nécessaires au souverain Maître pour châtier son Peuple & épurer son idolatrie dans le feu de la tribulation sous leur Empire. Le tems fixé par ses décrets écoulé, ils devoient à leur tour subir le joug de l'esclavage sous Cyrus ou ses successeurs, & après quelques générations disparaître entièrement de dessus la terre. Voilà ce que le Psalmiste entend par le *sein rempli de trésors cachés de la colère du Seigneur*. C'est une belle comparaison avec un corps physique qui roule dans ses veines un germe de mort & de destruction. Il paroît vigoureux & en bonne santé, mais il ne renferme pas moins en lui-même une cause invisible qui ne se développe dans la suite des tems que pour lui donner une mort assurée.

Verf. XIV. LORSQUE VOTRE JUSTICE SE SERA SATISFAITE.

Tant à mon égard en me punissant

sur le Psaume 16. Vers. 14. 383
de mes crimes par un long esclavage,
qu'envers les Chaldéens à cause des
traitemens injustes dont ils m'accab-
lent.

Ibid. LORSQUE JE SORTIRAI DE MON SOM-
MEIL , TOUS MES DÉSIRS SERONT
COMBLÉS PAR L'ÉCLAT DE VOTRE
PRÉSENCE.

Nous suivons dans cette Traduction
le mot à mot de l'Hébreu qui porte
אֲשַׁבֵּעָה בְּהַקִּיצַ תְּמוֹנָתְךָ -éçebēⁿghâh be-
hâkîts themoûnâthékhâ , *satiabor evi-
gilando imagine tuâ.* Je serai rassasié
en m'éveillant de votre image. C'est
aussi de la même façon que l'a rendu
le Chaldéen. On peut voir dans plu-
sieurs endroits de cet Ouvrage que
sortir de son sommeil ou *se réveiller*
signifie *sortir de captivité & recouvrer*
sa liberté.



PSAUME CXLIII. HÉBR. CXLIV.

Benedictus Deus Israël, &c.

T I T U L U S.

Davidis Psalmus.

T I T R E.

Psaume de David.

A V E R T I S S E M E N T.

CE Psaume est un de ceux sur l'objet duquel les Interprètes ont le

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Après avoir témoigné sa reconnoissance au Très-haut du secours qu'il lui aura accordé, l'Eglise d'Israël, caractérisée au Verset 10. par le nom de *David*, le conjure de hâter le moment de sa délivrance en exécutant l'arrêt de destruction porté contre ses ennemis. Elle annonce les bienfaits qui doivent en être les fruits.

1. **B**enedictus Æternus, rupes mea,
Formans manus meas ad prælium,
Digitos meos ad bellum.

plus

sur le Psaume 143. Hébr. 144. 385
plus varié. L'Arabe & la Version de
l'Eglise ajoutent au titre que nous ve-
nons de rapporter, *au sujet de Goliath.*
Le Syriaque, *lorsque David tua A-*
saph frère de Goliath. Comme il a un
rapport sensible avec le Psaume XVII,
il est impossible de n'y pas reconnoî-
tre le même objet. Aussi sans faire le
détail de tous ceux qu'on lui a jus-
qu'à présent attribués, nous nous
bornons à en présenter l'analyse sui-
vante.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné, désignée sous le
nom de David, après avoir rendu ses hommages
à la puissance du Seigneur, le prie d'accélérer
le tems de sa liberté, en faisant exécuter le
décret qu'il a porté contre ceux qui persécutent
ses enfans. Elle prédit tous les avantages qui
doivent être la suite de ce bienfait signalé.

1. **R** Endons hommage à l'Eternel,
Il est mon ferme appui ;
C'est lui qui forme mes mains au combat,
Et mes doigts aux exercices de la guerre.
Tome XIV, R

386 *Versions Latine & Françoise*

2. Fons misericordix erga me est :
Arx mea, & asylum meum,
Et potens ereptor meus :
Clypeus meus, & ad eum confugio.
Subdet populum meum legibus meis.
3. Æterne, quis est homo,
Ut attendas ei ?
Quis filius hominis noxii,
Ut de eo recogites ?
4. Homo nihilo similis :
Dies ejus instar umbræ fugacis.
5. Æterne, inclina cælos tuos,
Et descende :
Percute montes,
Et in fumum evanescent.
6. Coruscare fac fulgura,
Et dissipabis eos :
Emitte sagittas tuas,
Et destrues eos.
7. Prætende manum tuam è sublimi :
Extrahe me de aquis multis :
Eripe me de manu filiorum alienigenæ,
8. Quorum os proferens mendacium,
Et dextera falsi cultûs ministra.
9. Deus, canticum novum
In honorem tuum lætus cantabo :
Super nebel & decachordon
Jugiter psallam tibi.
10. Tu præstans libertatem Regibus :
Tu servans David servum tuum

2. Sa miséricorde me soutient,
Il est mon rempart & mon asyle,
Sa puissance m'arrachera des fers:
Il est mon bouclier,
C'est à lui que j'ai recours,
Il rendra mon peuple soumis à mes loix.
3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme,
Pour que vous y fassiez attention?
Qu'est-ce que le fils de l'homme coupable,
Pour que vous daigniez vous occuper de
lui?
4. L'homme n'est que néant:
Ses jours sont comme une ombre passa-
gère.
5. Eternel, abaissez les cieux
Qui vous servent de trône:
Descendez, frappez les montagnes;
Et elles se dissiperont en fumée.
6. Faites briller le feu de vos éclairs,
Et vous disperserez les impies:
Lancez vos traits, & vous les détrui-
rez.
7. Du haut des cieux tendez-moi la main:
Retirez moi de l'abyme des eaux:
Enlevez-moi au pouvoir
D'une race étrangère,
8. Race dont la bouche est l'organe du
mensonge,
Et la droite l'instrument d'un culte cri-
minel.
9. Grand Dieu, je chanterai plein de
joie
Un nouveau cantique en votre honneur:
Je vous célébrerai sur la lyre
Et sur l'instrument à dix cordes.
10. Vous l'auteur de la liberté des Rois,
Vous qui aurez préservé
David votre serviteur

De gladio lethali,

11. Extrahere me [de aquis multis :]
Eripe me de manu filiorum alienigenæ ;

12. Quorum os proferens mendacium,
Et dextera falsi cultûs ministra ;

13. Ut filii nostri sint sicut plantæ novellæ
Vividè crescentes in juventute sua ;
Ut filiæ nostræ sint ornatae
Sicut anguli inculpei templi :

14. Ut promptuaria nostra plena
Redundent variis frugum speciebus ;
Ut oves nostræ fœtosæ
Ad myriades multiplicentur
In plateis nostris :

15. Ut boves nostri onusti sint pinguedine,
Ut nusquam sit in plateis nostris
Nec irruptio, nec fuga, aut ejulatus.

16. Felicissimus populus
Cui talia sunt :
Felicior populus cui Æternus Deus est.

REMARQUES.

Vers. I. IL EST MON FERME APPUI.

Le Texte porte 'רֹאשׁ tsoûrî, *rupes mea*, mon rocher. Cependant l'Auteur de la Version de l'Eglise & l'Arabe

sur le Psaume 143. Vers. 1. 389

- Du tranchant meurtrier de l'épée ,
11. Retirez-moi [de l'abyme des eaux :]
Enlevez-moi au pouvoir
D'une race étrangère ,
12. Race dont la bouche est l'organe du
mensonge ,
Et la droite l'instrument d'un culte cri-
minel ;
13. Afin que nos fils soient semblables
A des plantes nouvelles
Qui croissent avec vigueur dans leur
jeunesse :
Afin que nos filles soient parées
Comme un palais orné de sculptures :
14. Que nos greniers soient remplis
Et regorgent de toutes sortes de fruits :
Que nos brebis fécondes
Se multiplient à l'infini dans nos parcs :
15. Que nos bœufs soient chargés de
graisse :
Que jamais nos places ne retentissent
De ces clameurs lamentables ,
Qu'excitent une irruption imprévue
Ou une fuite précipitée.
16. Heureux mille fois le peuple
Qui jouit d'une pareille prospérité :
Plus heureux encore celui
Qui n'a de Dieu que l'Eternel.
-

ont rendu ce terme par ceux de *Deus meus*, mon Dieu; la Paraphrase Chal-
daïque, par ceux de *fortitudo mea*,
ma force; & la Version Syriaque ne
l'a point exprimé du tout.

Ibid. C'EST LUI QUI FORME MES MAINS
AU COMBAT, ET MES DOIGTS AUX
EXERCICES DE LA GUERRE.

Les Versets 32, 33, 34. du Ps. XVII.
Hébr. XVIII. présentent la même idée
d'une manière plus étendue. On peut
les voir avec les notes qui les accom-
pagnent, à la p. 439. & aux suivantes
de notre III^e Vol.

Vers. II. SA PUISSANCE M'ARRACHERA DES
FERS.

Nous ne mettons pas simplement,
il sera mon libérateur; parce le Texte
présente une énergie que nous ne
rendrions pas entièrement par ces
mots. Il porte לִי מִפְּהַלֶּטִי לִי
ereptor meus mihi. Cette duplication
de Pronom exige sûrement une plus
grande force dans l'expression. Voyez
la page 325. de notre III^e Vol.

Ibid. IL RENDRA MON PEUPLE SOUMIS A
MES LOIX.

Le Vers. 47. du Ps. XVII. porte: *il ren-
dra les peuples soumis à mes loix*. L'idée
est différente. Il y est question des *na-
tions voisines* d'Israël, qui s'élevèrent
contre lui après le retour de la capti-

sur le Psaume 143. Vers. 5. 391
vité, mais qui furent soumises par les
Machabées. Ici c'est l'Eglise d'Israël
qui n'envisage uniquement que ses
enfants désormais fidèles, & qui con-
fians dans le culte & dans les loix de
l'Eternel, ne s'abandonneront plus à
à l'idolatrie.

Vers. V. ETERNEL, ABBAISSEZ LES CIEUX
QUI VOUS SERVENT DE TRÔNE :
DESCENDEZ.

Pourquoi le Seigneur descendra-t-il
des cieux? C'est, comme nous l'avons
fait remarquer à la page 397. du
III^e Tome de cet Ouvrage, pour ren-
verser l'Empire de Babylone.

Ibid. FRAPPEZ LES MONTAGNES, ET ELLES
SE DISSIPERONT EN FUMÉE.

Ces *montagnes* sont les *Princes* de
Babylone, comme nous en avons averti
à la p. 398. du même Volume, dont
la grandeur disparoît & s'évanouit.
Mais l'*homme coupable*, dont il est
parlé plus haut, désigne les *Israélites*
expiant leurs fautes par la captivité.
On voit la même idée au Vers. 33. du
Ps. CIII. Hébr. CIV.

Vers. VI. FAITES BRILLER LE FEU DE VOS
ÉCLAIRS, LANCEZ VOS TRAITIS.

Ce feu, ces traits dont il est ici

fait mention, sont les *mêmes* que ceux dont il est parlé dans le Verset 15. du Ps. XVII. Toute la différence qu'il y a entre ces deux Psaumes, c'est que celui-ci est formé de prières, & que l'autre est une prophétie.

Vers. VII. RETIREZ-MOI DE L'ABYME DES EAUX.

C'est-à-dire, de l'état malheureux où je me trouve dans la Monarchie des Chaldéens.

Ibid. ENLEVEZ-MOI AU POUVOIR D'UNE RACE ÉTRANGÈRE.

Nous avons regardé les enfans de l'étranger, dont il est parlé au Verset 45. du Psaume XVII. comme les Samaritains, & on peut voir Tom. III. page 470. les raisons qui nous y ont déterminé ; mais ici il est question d'un autre peuple, non seulement étranger, mais plongé dans l'idolâtrie, & c'est ce que le Prophète exprime par ces mots, *race étrangère, dont la bouche est l'organe du mensonge, & la droite l'instrument d'un culte criminel.* Or si l'on joint à l'idée qui nous est présentée de ces étrangers, la prière que fait l'Eglise d'Is-

sur le Psaume 143. Vers. 10. 393
raël d'être délivrée de leur pouvoir,
il est visible que ce ne peut être que
les Chaldéens, dont il est ici question.
Ils étoient également une race étran-
gère à Israël, & adorateurs des astres
& des idoles.

*Vers. X. VOUS L'AUTEUR DE LA LIBERTÉ
DES ROIS.*

Ce sont ces *Rois* que Nabuchodo-
nosor avoit jettés dans les fers ; & à
qui *Cyrus* devoit rendre la liberté ;
comme *David* étoit l'*Eglise d'Israël*
que Dieu vouloit préserver de l'épée
meurtrière des Chaldéens, & renvoyer
dans sa patrie.

*Vers. XIII. AFIN QUE NOS FILS SOIENT
SEMBLABLES, &c.*

Les bienfaits expliqués dans les trois
Versets suivans sont la suite de la li-
berté qui devoit être accordée au peu-
ple d'Israël. La multiplication de l'Is-
raélite, selon la chair, après son re-
tour dans sa patrie est désignée dans
plusieurs Psaumes. Voyez le LXXXVI.
CXXVI. & CXXVII, &c. Jérémie
tient le même langage dans ses Cha-
pitres XXIII, & XXX.

Ibid. ET QUE NOS FILLES SOIENT PARÉES
COMME UN PALAIS ORNÉ DE SCULP-
TURES.

Nous n'avons pu mieux rendre le Texte que par ces expressions. On y lit mot à mot : *Que nos filles soient comme les angles sculptés à la façon d'un palais.* On conviendra que ces termes donnent une idée très-peu claire ; mais ne pouvant rien présenter sur ce Texte de bien noble, nous avons suivi les anciennes Versions, qui toutes ont supprimé le mot d'*angles*. L'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices a traduit : *Filiæ compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.* Le Syriaque : *Filia velut sponsæ ornata instar templorum.* L'Arabe : *Filiæ concinnæ, ornatæ ad modum templi.*

Nous observons ici que le Texte dans ces trois Versets est différent de celui de toutes les anciennes Versions, quant aux Pronoms personnels. L'Hebreu met tout à la première personne du Pluriel, *nos fils, nos filles, nos greniers, nos brebis, nos bœufs, &c.* au lieu que ces Versions portent, *leurs fils, leurs filles, leurs greniers, &c.*

sur le Psaume 143. Vers. 13. 393

Cette dernière façon de traduire change beaucoup le sens. Car en l'admettant, il faut supposer que cet état de fécondité & de bonheur regarde les ennemis d'Israël, envisager ces Versets comme la description de leur état actuel, & les rendre de cette manière.

Leurs fils sont semblables à des plantes...

Leurs filles sont ornées comme...

Leurs greniers sont remplis & regorgent...

Leurs brebis fécondes se multiplient...

Leurs bœufs sont chargés de graisse:

Jamais leurs places ne retentissent, &c.

Mais nous préférons de suivre notre Original. 1° Parce que les Prophètes ont annoncé cet état à l'Israélite délivré. Moyse même l'avoit attaché à leur fidélité pour le Seigneur. » Si » vous êtes fidèles à sa voix, leur dit ce sage Législateur, Deut. XXVIII, 3, 4. &c. toutes sortes de biens se répandront sur vous. Vous serez comblés de faveurs dans la ville & à la campagne. Le Seigneur répandra la fécondité dans votre maison, sur vos bêtes de charges, sur vos bestiaux, sur vos troupeaux, sur vos brebis... Vos ennemis mordront la

» la poussière à votre aspect. Ils vien-
 » dront par un chemin , & ils s'en-
 » fuiront par sept différens détours...
 » Enfin Dieu vous fera regorger de
 » biens , en multipliant la fécondité
 » de vos femmes , de vos troupeaux &
 » des productions de la terre. «

2°. Nous y sommes déterminés par
 le dernier Verset , qui porte :

Heureux mille fois le peuple
 Qui jouit d'une pareille prospérité !

Pourrions-nous soupçonner le Pro-
 phète de faire une exclamation pa-
 reille , si cette prospérité regardoit
 les Chaldéens ? Ne seroit-ce pas leur
 envier un bonheur dont lui - même
 avertit tant de fois les enfans d'Israël
 de se défier ? Avec quelle force ne
 cherche-t-il pas dans les Ps. XXXVI
 & LXXII. à les prémunir contre l'en-
 vie que pourroit leur inspirer l'état
 florissant des Chaldéens & des Apof-
 tats ? Leur bonheur , dit-il aux Israë-
 lite, Ps. XXXVI, 2. n'est qu'un songe ;
 parce qu'en » un instant ils seront ab-
 » batus comme l'herbe des prairies, &
 » qu'ils tomberont sous la faux aussi
 » promptement que l'herbe renaissante.
 » Un instant les détruira , ils périront

sur le Psaume 143. Vers. 13. 397
» pour toujours. De même qu'un songe
» échappe à celui qui s'éveille, ainsi...
» vous ferez disparaître le phantôme
» de leur prospérité, Ps. LXXII, 19
& 20.

Pourra-t-on jamais se persuader que dans le Psaume que nous traitons, le Prophète, après s'être expliqué tant de fois sur le néant & l'illusion du bonheur apparent des ennemis de son Peuple, s'écrie dans celui-ci :

Heureux mille fois le peuple
Qui jouit d'une pareille prospérité !

PSAUME CXLIV, ^{וְיָבִיחַ} HÉBR., CXLV.

Exaltabo te, Deus meus Rex, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Davidis.

TITRE.

Humble prière de David.

AVERTISSEMENT.

EN examinant attentivement le tissu de ce Cantique, il n'est pas difficile d'en découvrir le véritable

objet; car on y voit se reproduire à chaque instant les termes d'*œuvres*, de *merveilles*, de *force*, de *miséricorde*, & d'*autres* qui semblent consacrés dans les Psaumes & dans les Prophètes à représenter le Seigneur oubliant les *infidélités* de son Peuple, & faisant usage de *sa puissance* pour le tirer de captivité. C'est sous ce point de vue que nous l'envisageons. Avant nous, Ferrand l'a regardé comme un

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël, tant en son nom qu'en celui de ses enfans & de leurs descendans, témoigne au Seigneur sa vive reconnoissance des bienfaits dont il les comblera après leur avoir rendu la liberté, & détruit la tyrannie des *Chaldéens* désignés au Verset 20. sous le nom d'*impies*.

1. **T**E, Deus meus, ô Rex,
Totis viribus exaltabo;
Et Majestati tuæ
Palàm memor benedicam
In ævum & in perpetuum.
2. Quotidiè benedicam tibi,
Debitisque efferam laudibus
Poténtiam tuam

sur le Psaume 144. Hébr. 145. 399
Cantique d'actions de graces des Israélites de retour dans leur patrie. Mais les Futurs qui y règnent, & qui donnent le ton à toute la pièce, nous persuadent que c'est à la vérité un Cantique d'actions de graces, non pour des bienfaits déjà reçus, mais pour des bienfaits à venir, pour lesquels les captifs témoignent d'avance au Tout-puissant leur vive reconnoissance.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné promet de rendre au souverain Maître ses nations de graces, des faveurs qu'il lui accordera après qu'il aura affranchi ses enfans du joug dont les Juifs & les Gentils, caractérisés au Verset 29. par le terme d'impies, les accablent.

1. **D**ieu que j'adore, Roi suprême,
Je ne puis assez vous exalter :
Pénétré de reconnoissance,
Je rendrai à votre Majesté
Un éclatant hommage,
A perpétuité & à jamais.
2. Je ne m'occuperai chaque jour
Qu'à vous rendre le culte qui vous est dû ;
Et votre puissance

400 *Versions Latine & Françoise*
In ævum & in perpetuum.

3. Magnus est Æternus,
Et laudandus valdè:
Sanè inscrutabilis est magnitudo ejus.
4. Ætas ætati prædicabit opera tua:
Et annuntiabuntur
Effectus fortitudinis tuæ.
5. Decus & gloriam Majestatis tuæ
Et facta mirabilia tua
Profundè meditabor.
6. Dum reboris tui mira dicent prodi-
gia,
Supremam magnitudinem tuam
Ego recensebo.
7. Infinitæ bonitatis tuæ memoria per-
fundetur,
Et justitia tua
Festivis canticis celebrabitur.
8. Clemens [est] & miserator Æternus:
Tardus irarum,
Et misericordiâ maximus.
9. Optimus est Æternus universis,
Et ergà omnia ipsius opera
Viscera ejus commoventur.
10. Gratias agent tibi, Æterne,
Omnia opera tua;
Et pii tui humiles benedicent tibi.
11. Gloriam regni tui dicent,
Et potentiam tuam effabuntur;

du Psaume 144. Hébr. 145. 401.

- Sera l'unique objet de mes louanges
Jusque dans les siècles les plus reculés.
3. Que l'Eternel est grand !
Qu'il est digne de nos hommages !
Que sa grandeur est incompréhensible !
4. D'âge en âge , Seigneur ,
On publiera vos œuvres admirables ,
Et l'on annoncera
Votre force invincible.
5. La gloire éclatante
De votre suprême Majesté ,
Et l'accomplissement de vos merveilles
Seront l'unique objet
De mes méditations profondes.
6. Tandis qu'on fera le récit
Des prodiges effrayans de votre force ,
De mon côté je publierai
Votre grandeur suprême.
7. La mémoire de vos bontés infinies
Se répandra de toutes parts ,
Et l'on célébrera votre justice
Par des cantiques d'allégresse.
8. L'Eternel est rempli de clémence ,
Il est compatissant :
Il est lent à se mettre en colère ;
Mais sa miséricorde est sans bornes.
9. Tous éprouvent sa bonté ,
Et ses entrailles se laissent émouvoir
En faveur de tous ses ouvrages.
10. Eternel , toutes vos créatures
Vous rendront des actions de grâces ,
Et les objets de votre amour
Vous présenteront leurs humbles hom-
mages.
11. Ils publieront la gloire de votre
règne ;
Ils annonceront votre puissance ,

402 *Versions Latine & Françoise*

12. Ut filios hominis
Edoceant mirabilia fortitudinis ejus,
Gloriam & decorem regni ejus.
13. Regnum tuum
Regnum omnium seculorum,
Et dominatio tua in omne ævum.
14. Fulciet Æternus omnes lapsos,
Et eriget omnes incurvatos.
15. Oculi omnium in te intenti sunt;
Et ipse escam eorum dabis eis
Tempore suo.
16. Aperies manum tuam,
Et omnem viventem
Pro desiderio satiabis.
17. Justus est Deus in omnibus viis suis,
Et misericors in omnibus operibus suis.
18. Præsens est omnibus invocantibus eum,
Omnibus qui invocant eum
Cum veracitate.
19. Desiderium timentium se perficiet:
Clamorem eorum exaudiet,
Et libertatem præstabit eis.
20. Servabit Dominus omnes diligentes
eum;
At impios disperdet.
1. Laudem ejus effabitur os meum;

du Psaume 144. Hébr. 145. 403

12. Pour apprendre aux enfans de l'homme
Les merveilles de votre force invincible,
La gloire & la splendeur de votre règne.
13. Votre règne, Seigneur, est un règne
durable,
Il embrasse tous les siècles ;
Et votre Empire souverain
S'étend sur le cours de tous les âges.
14. L'Eternel est le soutien
De tous ceux qui sont prêts de tomber ;
Et il relevera
Tous ceux qui plient sous le joug.
15. Tous lèvent avec confiance les yeux
vers vous ;
Et vous-même au tems marqué
Leur donnerez la nourriture
Que vous leur préparez.
16. Vous ouvrirez votre main libérale,
Et vous rassasierez au gré de leurs désirs
Tous ceux que vous aurez rappelés à la
vie.
17. Toutes les voies de l'Eternel
Sont tracées par sa justice,
Et sa miséricorde
Eclate dans toutes ses œuvres.
18. Il ne s'éloigne jamais
De tous ceux qui l'invoquent,
Ni de tous ceux qui réclament ses bontés
Dans la sincérité de leur cœur.
19. Il remplira les désirs
De ceux qui le craignent :
Il écoutera leurs cris perçans,
Et leur procurera la liberté.
20. Il conservera ceux qui l'aiment ;
Mais il perdra tous les impies.
21. Ma bouche publiera

Et benedicet omnis caro
Majestati sanctæ ejus
In ævum & in perpetuum.

REMARQUES.

Vers. I. JE NE PUIS ASSEZ VOUS ÉXALTER.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre l'énergie du Futur אֲרוֹמֵמְךָ àrômimekhâ, *exaltabo te*, employé ici dans la seconde Conjugaison.

Vers. II. VOTRE PUISSANCE.

Cette *puissance*, ces *œuvres*, ces *merveilles*, ces *prodiges*, cette *justice*, cette *force* dont il est question dans cette prophétie, sont *celles* que le Seigneur doit faire éclater en faveur de son Peuple, c'est-à-dire, la *destruction* de l'Empire de Babylone, & la *délivrance* de la captivité.

Vers. X. ÉTERNEL, TOUTES VOS CRÉATURES.

Tous ceux que vous aurez de nouveau rappelés à la vie, en leur accordant la liberté.

Vers. XII. AUX ENFANS DE L'HOMME.

Aux descendans des Chaldéens & des Apostats d'Israël.

sur le Psaume 144. Vers. 14. 405.
Les louanges de l'Eternel ;
Et tout ce qui respire,
Rendra un éclatant hommage
A sa Majesté redoutable,
Jusqu'aux siècles les plus reculés.

*Vers. XIV. DE TOUS CEUX QUI SONT PRÊTS
DE TOMBER.*

On lit dans le Texte הנֹפְלִים hánôphelîm^e, *cadentes*, » de ceux qui tombent.« Mais nous croyons qu'en traduisant, *le Seigneur est le soutien de ceux qui tombent*, nous ne présentions pas une idée assez claire. Cette chute ne peut être ici celle qu'Israël a faite de son état heureux & florissant, dans la captivité, parce qu'alors il faudroit traduire, *le Seigneur est le soutien de ceux qui sont tombés* ; & la pensée seroit encore plus obscure. Aussi envisageons-nous le terme *nôphelîm*^e comme désignant les *Israélites prêts à succomber sous le poids de leurs fers & de leurs maux* ; & c'est cet état critique où ils avoient le plus de besoin de soutien & de consolation. Ce qui prouve la justesse de cette traduction, c'est la seconde partie du même Verset, où *le Seigneur*, dit le

Pfalmiste, relevera חֲבֻרֵי הַיֹּגִי hâkhephou-phîm^e, *incurvatos*, ceux qui sont courbés sous le joug. Or s'ils ne sont que courbés, ou qu'ils ne fassent que plier sous la pesanteur du joug dont on les accable, ils ne sont donc pas encore tombés. C'est pourquoi le soutien du Seigneur leur est nécessaire pour les en empêcher.

Vers. XVI. TOUS CEUX QUE VOUS AUREZ
RAPPELÉS A LA VIE.

A qui vous aurez rendu la liberté.

Vers. XVII. TOUTES LES VOIES DE L'ETER-
NEL SONT TRACÉES PAR SA JUSTICE.

Israël pouvoit mieux qu'aucune nation être persuadé de cette vérité par sa propre expérience. Il n'avoit point abandonné de fois le Seigneur, qu'il n'eût senti les effets de sa justice; & il ne pouvoit se dissimuler que la catastrophe épouvantable de sa captivité dans l'Empire de Babylone en étoit également un des effets des plus terribles.

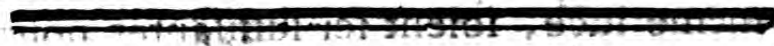
Ibid. ET SA MISÉRICORDE ÉCLATE DANS
TOUTES SES OEUVRES.

Et c'est la certitude de cette miséricorde dont Israël coupable avoit

sur le Psaume 144. Vers. 20. 407
tant de fois été l'objet, qui le rassu-
roit dans ses disgraces.

Vers. XX. MAIS IL PERDRA TOUS LES IM-
PIES.

Nous pensons que c'est cette pro-
phétie qui décide de l'objet de cette
divine Poësie. Les Chaldéens sont tou-
jours caractérisés par ce nom dans les
Psaumes, & leur ruine devoit précé-
der la délivrance d'Israël, comme
nous en avons déjà averti plusieurs
fois.



PSAUME CXLV. HÉBR. CXLVI.

Lauda, anima mea, Dominum, &c.

AVERTISSEMENT.

CE Psaume ainsi, que les cinq qui
suivent & qui finissent le recueil
de ces Cantiques inspirés, commence
par les mots *hallelouïâh*, »louez l'Etre
» des êtres.« Nous ignorons par qui
les noms d'Aggée & de Zacharie qui
se trouvent dans la Vulgate après le
mot *hallelouïâh*, ont été ajoutés. Dom
Calmet frappé du Verset 2. où on

lit : *Nolite confidere in principibus*,
 croit qu'il fut composé après la capti-
 vité, lorsque Cyrus mal informé par
 les ennemis des Juifs révoqua la per-
 mission de bâtir le Temple qu'il leur
 avoit accordée en les renvoyant dans
 leur pays, & que c'est à ce change-
 ment de volonté qu'Aggée & Zacharie
 semblent faire allusion par ces termes.
 Comme nous ne pouvons nous per-
 suader que ces expressions qui se trou-
 vent employées ailleurs, par exemple
 au Ps. CXVII, 9. pour présenter la
 même idée, soient ici suffisantes pour

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Assurée de la certitude des promesses du
 Très haut, l'Eglise d'Israël exhorte ses en-
 fans captifs à Babylone à ne point mettre
 leur confiance dans les Princes. Leur pou-
 voir est limité, & leur fragile puissance ne
 subsiste qu'autant qu'il plaît au souverain
 Arbitre de l'univers. Celle des Chaldéens sera
 détruite; & les Israélites, désignés sous la dé-
 nomination de gens affamés & d'aveugles, re-
 couvreront leur liberté.

Justifier

du Psaume 145. Hébr. 146. 409
justifier l'addition du nom des deux
Prophètes ; & que d'ailleurs nous ne
voyons en aucun endroit de l'Écriture
que Cyrus ait réellement révoqué son
Edit , mais que l'exécution en a été
seulement suspendue par les intrigues
de ceux qui étoient jaloux de la prof-
périté d'Israël pendant la vie de ce
Prince ; nous suivons le sentiment de
Ferrand qui le rapporte au tems de la
captivité , & nous le regardons comme
un témoignage de la reconnoissance
de l'Eglise pour les bienfaits dont le
Tout-puissant doit la combler.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Certaine que les promesses du souverain Maître seront fidèlement exécutées, l'Épouse du Verbe incarné anime ses enfans à ne point s'appuyer sur les Princes, parce que leur pouvoir ne dure qu'autant que l'Être suprême veut bien le permettre. Celui des Juifs & des Gentils disparaîtra, & les Chrétiens caractérisés par les termes de gens affamés & d'aveugles jouiront de la paix & de la tranquillité.

410 *Versions Latine & Françoise*

1. **L** Audate Ens entium:
Lauda, anima mea, Dominum,
Jugiter laudabo Æternum
2. Diebus vitæ meæ:
Concentibus psallam Deo meo,
Quamdiu existam.
3. Ne confidatis in Principibus,
Nec in filio hominis;
Nulla enim ab iis liberatio [speranda.]
4. Avolabit spiritus eorum;
Revertentur in terram quâ ficti sunt:
In die illa evanescent cogitationes eorum.
5. Beatissimus cui auxilio est
Deus potens Jacob;
Cujus spes in Æterno Deo suo.
6. Ipse fecit cœlum & terram,
Mare & omnia quæ in eis sunt.
7. Ipse custodiens veritatem in seculum,
Faciens judicium oppressis,
Dans panem esurientibus.
8. Ipse solvet vinctos:
Et aperiet cæcorum oculos.
9. Eriget prostratos,
Et diliget justos.
10. Custodit exules:
Pupillum & viduam sustentabit;

1. **L**ouez l'Être des êtres :
Mon ame, louez l'Eternel.
2. Je ne cesserai de louer l'Être suprême,
Tant que mes jours dureront ;
Et jusqu'à mon dernier soupir
Le Dieu que j'adore,
Sera le sujet de mes concerts.
3. Gardez - vous de mettre votre con-
fiance
Dans les Princes, ni dans le fils de
l'homme :
Ils n'ont pas le pouvoir de vous délivrer.
4. Privés du souffle qui les anime,
Ils rentreront dans la poussière
D'où ils ont été tirés :
Ils verront en ce jour
Leurs vains projets s'évanouir.
5. Heureux mille fois celui que protège
Le Dieu puissant de Jacob :
Et dont l'espérance n'est fondée
Que sur l'Eternel son Dieu,
6. Qui a formé les cieux, la terre, la
mer,
Et tous les êtres qui y sont renfermés.
7. Fidèle à jamais dans ses promesses,
Ce Dieu rendra justice aux opprimés :
Il donnera la nourriture
A ceux qui sont pressés de la faim.
8. Il brisera les fers des captifs :
Il rendra la lumière aux aveugles.
9. Il relevera ceux qui plient sous le
joug :
Il donnera aux justes
Des preuves de son amour.
10. Il veille à la garde
De ceux qui sont dans une terre étran-
gère :
Il sera le soutien

At statum impiorum subvertet.

- II. Regnabit Æternus in secula.
 Erit Deus tuus, ô Sion,
 In generationem & generationem.
 Laudate Ens entium.

R E M A R Q U E S.

Verf. III. DANS LES PRINCES, NI DANS LE
 FILS DE L'HOMME.

Les *Princes* & le *Fils* de l'homme sont ici des termes généraux qu'il faut nécessairement restreindre à l'idée particulière que le Psalmiste présente. L'Eglise d'Israël cherche à désabuser ses enfans du dessein qu'ils pouvoient avoir de quitter le culte du vrai Dieu pour embrasser celui du pays où ils étoient captifs. Il y en avoit parmi eux qui avoient préféré l'Apostasie aux rigueurs de l'esclavage, & par cette démarche ils avoient trouvé moyen d'adoucir toutes les amertumes de leur sort infortuné. De là ces paroles du Ps. LXII.

Quoiqu'ils soient dans le séjour de la
 mort,
 On ne les charge point de chaînes...

sur le Psaume 145. Vers. 4. 413

De la veuve & de l'orphelin,
Tandis qu'il anéantira
Les complots des impies.

- II. L'Eternel règnera à jamais.
Heureuse Sion, il sera ton Dieu ;
De génération en génération.
Louez l'Etre des êtres.
-

Ils sont entièrement affranchis
Des travaux des malheureux ;
On ne les frappe point comme les autres
hommes.

L'exemple étoit d'autant plus contagieux, qu'il intéressoit la paix & le bonheur de la vie. L'Apostat soumis aux Princes de la Chaldée, & devenu par sa désertion l'ami des habitans de cette Monarchie, mais traître à son Dieu, sembloit heureux, tandis que l'Israélite fidèle au Dieu de Jacob étoit l'objet de la haine & des persécutions de ses Tyrans. Cependant tout devoit un jour changer de face, & les *Princes* & les *fils* de l'homme si puissans en apparence n'étoient que des *victimes* dévouées aux vengeances du Très-haut. Il n'y avoit donc aucun fondement à mettre sa confiance dans leur prétendu pouvoir.

Verf. IV. PRIVÉS DU SOUFFLE QUI LES ANIME , &c.

La *mort naturelle* sert ici d'emblème pour représenter le *renversement* de l'Empire de Babylone. Tel qu'un corps qui ne subsiste qu'autant qu'il respire, & dont le cadavre privé du souffle qui l'animoit retourne bientôt dans la poussière d'où il a été tiré ; ainsi l'Empire de Babylone privé des regards bien-faisans du Seigneur, qui sont à l'univers entier ce que la respiration est au corps , rentrera bientôt dans le néant d'où il tiroit sa première origine.

Ibid. ILS VERRONT EN CE JOUR LEURS PROJETS S'ÉVANOUIR.

Les Chaldéens ne songeant point qu'ils n'étoient que les instrumens dont l'Être suprême se servoit pour châtier son Peuple, le persécutoient au-delà des décrets que le Tout-puissant avoit portés contre lui. Ils vouloient exterminer entièrement cette nation, & ils ont vu par leur destruction leurs desseins échouer & s'évanouir.

sur le Psaume 145. Vers. 7. 415

**Vers. VII. IL DONNERA LA NOURRITURE A
CEUX QUI SONT PRESSÉS PAR LA FAIM.**

Les derniers termes de ce stique , & ceux d'*opprimés* , d'*aveugles* , de *justes* , de *veuve* , d'*orphelins* , de *captifs* , & qui *plient* sous le joug , qui sont dans les Versets suivans , désignent *les Israélites captifs*. Nous mettons tous les Participes au Futur ; parce que nous regardons les deux Verbes עֲוִיִּים ? ieⁿghôdêd & תִּפְּוֹת ? ieⁿgháouêth , *eriget* & *subvertet* qui sont dans le Vers. 9. selon l'Hébreu , comme donnant le ton à tous les Participes qui les précèdent.



PSALMUS CXLIX.

Cantate Domino canticum novum, &c.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël invite ses enfans captifs à chanter les louanges du Seigneur en reconnaissance des bienfaits qu'il leur procurera en brisant leurs fers, & en les faisant revenir dans leur patrie. Elle prédit les triomphes éclatans qu'ils auront sur les Rois & les Princes qui tenteront de nouveau de les opprimer.

1. **L** Audate Ens entium !
Cantate *Æ*terno canticum novum :
Laus ejus in coetu piorum.
2. **L**ætetur Israël coràm Creatore suo :
Filii Sion exultent coràm Rege suo.
3. **C**elebrent potentiam ejus in choro :
In tympano & cithara psallant ei.
4. **Q**uoniam *Æ*terno
Complacitus est Populus ejus :

PSAUME CXLIX.

Cantate Domino canticum novum, &c.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné exhorte les fidèles à rendre au Très-haut leurs actions de grâces des faveurs dont il les comblera en les affranchissant du joug des Pharisiens & des Gentils. Elle annonce les victoires qu'ils remporteront sur les uns & sur les autres qui voudroient de nouveau les persécuter.

1. **L**ouez l'Etre des êtres :
Chantez un cantique nouveau
En l'honneur de l'Eternel :
Objets de la miséricorde,
Célébrez ses louanges dans vos assemblées.
2. Qu'Israël soit rempli de joie
En présence de son Créateur :
Que les enfans de Sion
Fassent éclater leurs transports
En présence de leur Roi.
3. Que dans leurs concerts
Ils célèbrent sa puissance :
Que le tambour & la guitare
Retentissent en son honneur.
4. Parce que l'Eternel va faire de son
Peuple
L'objet de ses complaisances :

Splendorem oppressis per libertatem
reddet.

5. Exultabunt pii gloriâ cumulati :
Festivos edent cantus super cubilibus suis.

6. Sublimia Omnipotentis
Personabit guttur eorum ;
Et gladius anceps in manibus eorum ,
Ad sumendam ultionem de gentibus ,
Ad corripiendos populos :

7. Ad vinciendos Reges eorum
In compedibus ,
Et Magnates eorum in vinculis ferreis ;
Ad exequendum in eos
Judicium scriptum.

8. Hæc gloria manet
Omnes pios ejus.
Laudate Ens entium.

REMARQUES.

Vers. I. DANS VOS ASSEMBLÉES.

Que vous tiendrez après votre retour dans votre patrie.

Vers. II. EN PRÉSENCE DE VOTRE CRÉATEUR.

C'est-à-dire, du Verbe qui vous aura rendu la liberté. Nous avons déjà

sur le Psaume 149. Vers. 5. 419

Il rétablira les opprimés
Dans leur ancienne splendeur,
En leur rendant la liberté.

5. Ceux qu'il aime, seront remplis de joie
En se voyant couverts de gloire :
Jouissans sur leurs lits d'un repos tran-
quille,
Ils chanteront des cantiques d'allégresse.
6. Leur bouche fera retentir
Les merveilles opérées par le Tout-puis-
sant :
Leur main armée d'un glaive à deux
tranchans
Tirera vengeance des nations,
Et châtiara les peuples.
7. Elle jettera leurs Rois dans les en-
traves :
Elle enchaînera leurs Princes
Avec des liens de fer :
Elle exécutera contre eux
L'arrêt dicté par le Seigneur,
Et dont nos écrits sont les dépositaires.
8. Telle est la gloire qu'il prépare
A tous ceux qu'il chérit.
Louez l'Ette suprême.

averti plusieurs fois que ce *bienfait* étoit
regardé comme *une nouvelle création*
pour Israël.

Ibid. EN PRÉSENCE DE LEUR ROI.

C'est-à-dire, dans son Sanctuaire
rebâti, où désormais fidèles à son
culte, & abhorrant l'Idolâtrie, ils re-
connoîtront l'Eternel seul ou son
Eglise pour leur Dieu & pour leur Roi,

Vers. V. JOUISSANS SUR LEURS LITS D'UN REPOS TRANQUILLE.

Le terme de *lit* désigne ordinairement les *lieux* où étoient renfermés les *Israélites* captifs. Leurs *lits* étoient la *Chaldée* & les *Provinces* où ils étoient dispersés : c'étoit pour lors un *lit* de douleur, un *lit étroit*, comme nous l'avons prouvé à la page 147. & suivantes de notre III^e Volume. Mais après qu'ils eurent recouvré la liberté, leur *lit* étoit la *Judée* ou les *Provinces* de l'Empire des Perses, où ils devoient goûter les douceurs du repos qui leur avoit été plusieurs fois promis, & reprendre leur éclat éclipsé par la captivité.

Vers. VI. LEUR BOUCHE.

Les Prêtres & les Lévites.

Ibid. LEUR MAIN ARMÉE D'UN GLAIVE.

Ce Verset & le suivant désignent, non-seulement les victoires des Machabées qui firent retentir dans tout l'Orient le nom de la Judée, mais encore les avantages que les Israélites remportèrent depuis sur plusieurs peuples & nations qui leur étoient ennemis, comme les Samaritains, les Idu-

sur le Psaume 149. Vers. 7. 421
méens, &c. qu'ils subjuguèrent entièrement. Si l'on jette les yeux sur le second sens littéral, on trouve dans ces Versets le triomphe admirable du Christianisme sur tous les peuples de la terre, après la paix donnée à l'Eglise par Constantin. Que de peuples, que de Princes, que de Rois la parole de l'Evangile a enchaînés au char du Verbe fait homme !

Vers. VII. DONT NOS ÉCRITS SONT LES DÉPOSITAIRES.

Moïse & les Prophètes sont remplis des prédictions de la gloire d'Israël, après le retour de la captivité de Babylone.

· P S A U M E C L .

Laudate Dominum in sanctis ejus, &c.

A R G U M E N T .

Sens littéral de l'ancien & du
nouvel Israël.

En vue des bienfaits énoncés dans le Psaume précédent, l'Eglise d'Israël & celle de Jésus-Christ exhortent leurs enfans à réunir leurs voix & leurs instrumens, pour en rendre leurs actions de grâces au Très-haut.

422 *Versions Latine & Françoise*

1. **L**audate Ens entium :
Laudate Omnipotentem
Ob sanctitatem ejus,
Laudate eum ob immensum robur ejus.
2. Laudate eum ob magnam potentiam
ejus :
Laudate eum ob infinitam magnitudinem
ejus.
3. Laudate eum clangore tubæ,
Laudate eum nablio & citharâ.
4. Laudate eum tympano & fistulâ,
Cum fidibus & organo.
5. Laudate eum cymbalis tinnientibus :
Laudate eum cymbalis æreis
Lætum edentibus sonum.
6. Quidquid spirat,
Laudet Ens supremum.
Laudate Ens entium.

R E M A R Q U E S.

Verf. II. LOUEZ TOUTE L'ÉTENDUE DE SA
PUISSANCE.

Celle par laquelle il nous a délivrés
du pouvoir des Babyloniens, ou des
persécutions des Pharisiens & des Ido-
lâtres.

1. **L**ouez l'Être des êtres,
Louez la sainteté du Dieu fort,
Louez toute l'étendue de sa puissance.
2. Louez sa force invincible
Et sa grandeur infinie.
3. Mêlez, pour chanter ses louanges,
Le son de la trompette sacrée
A celui de la musette & de la harpe.
4. Joignez le son perçant
Du tambour & de la flûte
Aux doux accords de l'orgue,
Et de tous les instrumens à corde.
5. Faites retentir l'air
Du bruit de vos cymbales;
De ces cymbales d'airain
Dont le son inspire la joie.
6. Que tout ce qui respire,
Loue l'Être suprême.
Louez l'Être des êtres.

Verf. III. A CELUI DE LA MUSETTE ET DE
LA HARPE.

Nous avons déjà averti que nous ne prétendions en aucune manière décider par notre Version la nature & l'espèce des instrumens désignés par les termes Hébreux. Nous ne les connoissons pas assez pour en donner une

424 *Remarques sur le Ps. 150. Vers. 3.*
idée exacte; ainsi nous nous bornons à nous servir des termes les plus usités parmi nous pour les exprimer, sans agiter & vouloir approfondir cette question, peu nécessaire pour la traduction, & très-douteuse, pour ne pas dire impossible à éclaircir.

Fin du quatorzième Tome.

T A B L E
D E S M A T I E R E S
 Contenus dans ce Volume.

S Éction II. <i>Examen des titres des Psaumes</i>	page 1
<i>Avertissement sur le Psaume LXVIII. Hébr.</i>	
LXIX.	20
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Psaume,</i>	22
<i>Remarques,</i>	30
<i>Avertissement sur le Ps. LXX. Hébr. LXXI.</i>	47
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	48
<i>Remarques,</i>	56
<i>Avertissement sur le Ps. LXXIV. Hébr. LXXV.</i>	
	64
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	66
<i>Remarques,</i>	68
<i>Avertissement sur le Psaume LXXV. Hébr.</i>	
LXXVI.	73
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	74
<i>Remarques,</i>	78
<i>Versions Latine & Françoisse du Ps. LXXVI.</i>	
<i>Hébr. LXXVII.</i>	84
<i>Remarques,</i>	88
<i>Versions Latine & Françoisse du Ps. LXXVIII.</i>	
<i>Hébr. LXXIX.</i>	100
<i>Remarques,</i>	104
<i>Avertissement sur le Psaume LXXXI. Hébr.</i>	
LXXXII.	106
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	108
<i>Remarques,</i>	110
<i>Versions Latine & Françoisse du Ps. LXXXII.</i>	
<i>Hébr. LXXXIII.</i>	116

T A B L E.

<i>Remarques,</i>	118
<i>Avertissement sur le Ps. LXXXIV. Hébr.</i>	126
<i>LXXXV.</i>	130
<i>Remarques,</i>	135
<i>Avertissement sur le Ps. LXXXV. Hébr.</i>	136
<i>LXXXVI.</i>	140
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	XC.
<i>Remarques,</i>	145
<i>Avertissement sur le Ps. LXXXIX. Hébr.</i>	146
<i>LXXXIX.</i>	150
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	160
<i>Remarques,</i>	162
<i>Avertissement sur le Ps. XCI. Hébr. XCII.</i>	164
<i>XCI.</i>	171
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	174
<i>Remarques,</i>	178
<i>Avertissement sur le Ps. XCVIII. Hébr. XCIX.</i>	185
<i>XCVIII.</i>	186
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	190
<i>Remarques,</i>	194
<i>Avertissement sur le Ps. CII. Hébr. CIII.</i>	196
<i>CII.</i>	202
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	208
<i>Remarques,</i>	218
<i>Avertissement sur le Ps. CIII. Hébr. CIV.</i>	226
<i>CIII.</i>	236
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	246
<i>Première Observation,</i>	258
<i>Seconde Observation,</i>	263
<i>Troisième Observation,</i>	272
<i>Quatrième Observation,</i>	274
<i>Cinquième Observation,</i>	276
<i>Sixième Observation,</i>	276
<i>Avertissement sur le Ps. CVIII. Hébr. CIX.</i>	276
<i>CVIII.</i>	276
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	276

T A B L E.

<i>Remarques,</i>	284
<i>Avertissement sur le Psaume CXVII. Hébr.</i>	
<i>CXVIII.</i>	294
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	296
<i>Remarques,</i>	302
<i>Versions Latine & Françoisse du Ps. CXXXVI.</i>	
<i>Hébr. CXXXVII.</i>	314
<i>Remarques,</i>	316
<i>Versions Latine & Françoisse du Ps. CXXXVII.</i>	
<i>Hébr. CXXXVIII.</i>	320
<i>Remarques,</i>	321
<i>Avertissement sur le Ps. CXXXIX. Hébr.</i>	
<i>CXL.</i>	327
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	328
<i>Remarques,</i>	332
<i>Avertissement sur le Ps. CXL. Hébr. CXLI.</i>	
<i>CXLI.</i>	338
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	340
<i>Remarques,</i>	342
<i>Avertissement sur le Ps. CXLI. Hébr. CXLII.</i>	
<i>CXLII.</i>	355
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	356
<i>Remarques,</i>	358
<i>Avertissement sur le Ps. XVI. Hébr. XVII.</i>	362
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	366
<i>Remarques,</i>	370
<i>Versions Latine & Françoisse du Ps. CXLIII.</i>	
<i>Hébr. CXLIV.</i>	384
<i>Remarques,</i>	388
<i>Avertissement sur le Psaume CXLIV. Hébr.</i>	
<i>CXLV.</i>	397
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	398
<i>Remarques,</i>	404
<i>Avertissement sur le Psaume CXLV. Hébr.</i>	
<i>CXLVI.</i>	407
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	410

T A B L E.

<i>Remarques ,</i>	412
<i>Versions Latine & Fr. du Ps. CXLIX.</i>	416
<i>Remarques ,</i>	418
<i>Versions Latine & Françoise du Ps. CL.</i>	422
<i>Remarques ,</i>	ibid,

E R R A T A.

P Age 3. ligne 26. étoit, lif. étoient. Page 90. lig. 11. *cesset*, lif. *cessat*. Page 95. lig. 1. *le mos*, lif. *le mot*. Pag. 114. lig. 1. *c*, lif. *ce*. Pag. 130. lig. 24. *d'Enallage*, lif. *d'Enallages*. Pag. 135. lig. 1. Hébr. LXXI. lif. Hébr. LXXXVI. Ibid. lig. 9. *saisissans*, lif. *saisissant*. Pag. 157. lig. 24. *si différentes l'une de l'autre*, lif. *si différens l'un de l'autre*. Pag. 158. lig. 27. *khábbókér*, lif. *bábbókér*. Pag. 164. lig. 29. *nous a*, lif. *nous ont*. Pag. 204. lig. 6. *kháiáikhê*, lif. *kháiáiekhê*. Pag. 219. lig. 12. *vos demeures*, lif. *ses demeures*. Pag. 226. ligne dernière, *ci*, lif. *ici*. Pag. 240. lig. 3. *Teglat-phalassar*, lif. *Téglat-phalasar*. Pag. 256. lig. 5. après le terme *cicogne*, ajoutez, & par les *sapins*. Pag. 273. lig. 10. *au Royaume*, lif. *aux Royaumes*. Pag. 289. lig. 27. *pa*, lif. *par*. Pag. 311. lig. 18. *hát selé^bkhâh*, lif. *hát selé^bkhâh*. Pag. 317. lig. 22. *nous apprennent*, lif. *nous apprend*. Pag. 321. lig. 12. *jong*, lif. *joug*. Pag. 339. lig. 3. *courtifans*, lif. *courtisans*. Pag. 347. lig. 9. *toutes autant*, lif. *tout autant*. Pag. 359. lig. 20. *amc*, lif. *ame*. Pag. 377. lig. 1. *n'adressont*, lif. *n'adressent*. Pag. 386. lig. 27. *decachordon*, lif. *decachordo*. Pag. 403. lig. 19. *rassassierez*, lif. *rassasierez*.

